

- « Urgences », le succès décrypté
- Nagui prend les rênes de NPA



La rentrée politique

■ PS : M. Jospin définit ses « nouvelles perspectives » et ses « nouveaux chantiers »

■ Verts : M. Cochet critique un budget 2000 « électoraliste »

■ RPR : M. Sarkozy expose le programme d'un RPR adapté à « la France d'aujourd'hui »

Lire pages 5 et 6

Riches Russes de la Côte

ARRIVÉS en masse sur la Riviera française depuis 1994, les « nouveaux riches » russes du post-communisme n'en finissent pas d'intriguer commerçants et policiers de la Côte d'Azur. Ils n'affichent certes plus les manières ostentatoires des premières années, qui leur avaient valu une mauvaise réputation souvent caricaturale. Toutefois, le montant et la rapidité de certains de leurs achats, notamment immobiliers, leur valent encore de nombreux soupçons. Mais les policiers peinent à repérer les faits éventuellement répréhensibles et à identifier l'origine de fortunes opaques. Enquête à Cannes et à Nice.

Lire notre enquête page 8 et nos informations page 3

La Roumanie, pays malade



RADU VASILE

LA COALITION gouvernementale roumaine, dirigée par le chrétien-démocrate Radu Vasile, peine à mettre en œuvre des réformes économiques efficaces. Illustration de la crise sociale : la multiplication des cas de méningite, d'hépatite et de conjonctivite.

Lire nos reportages page 2

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KRD ; Espagne, 225 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 250 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FSI ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 829 - 7,50 F

La Société générale échappe à la BNP

- Le Comité des établissements de crédit n'autorise pas la BNP à prendre le contrôle de SG
- Le projet de créer un géant français de la banque est mis en échec ● SG recherche des alliés européens ● M. Chevènement au « Monde » : « Un attentat contre l'intérêt national »

À L'ISSUE de plus de onze heures de délibérations, le Comité des établissements de crédit (Cecei), organe de régulation du système bancaire français, a décidé, samedi matin 28 août, de ne pas autoriser la BNP à prendre une participation minoritaire dans le capital de la Société générale. Sauf recours ou surenchère aujourd'hui improbables de la BNP, cette décision met un terme au projet de mariage à trois (BNP-Paribas-SG) lancé par l'établissement dirigé par Michel Pébereau. Ce projet était soutenu par les pouvoirs publics, qui voyaient d'un œil favorable la création d'un champion bancaire français.

Présidé par le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, le Cecei a jugé qu'avec 37,5 % du capital de la Société générale « la BNP ne détient pas de façon manifeste le pouvoir effectif de contrôle de la Société générale ». Il a aussi conclu à l'impossibilité pour les dirigeants des deux établissements de s'entendre sur une solution « claire et concertée ». Enfin, il



n'a pas voulu prendre le risque d'une fusion forcée qui aurait pu tourner à la catastrophe devant la résistance des salariés de la SG.

La Société générale retrouve donc sa liberté. La tentation sera grande pour elle de vouloir s'allier rapidement à un autre établissement librement choisi. Son PDG, Daniel Bouton, a clairement laissé entendre qu'il chercherait des alliances européennes.

Cette perspective a provoqué une réaction virulente du ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement. Sollicité par *Le Monde*, il dénonce « un véritable attentat contre l'intérêt national », s'inquiète d'une « Société générale exposée au raid des prédateurs étrangers » et critique un « comité de banquiers irresponsables et indépendants de toute instance démocratique ». M. Chevènement stigmatise enfin une décision qui « en dit long sur la délinquance de l'Etat ».

Lire pages 14 et 15 et notre éditorial page 13

G. FREUNDINNA BESKOV

LES SÉRIES DE L'ÉTÉ Ecrivains de 1899

6. Le sillage d'Ulysse

Les cinq géants de la littérature dans l'œuvre desquels l'écrivain Olivier Rollin a retracé tout au long de la semaine l'influence de leurs « paysages originels » respectifs n'ont pas comme unique point commun d'être nés il y a un siècle, en 1899. Ernest Hemingway, Vladimir Nabokov (*deuxième en partant de la droite*), Jorge Luis Borges, Henri Michaux (*deuxième en partant de la gauche*) et Yasunari Kawabata partageaient également une commune admiration pour Ulysse, le roman majeur de leur aîné irlandais, James Joyce.

p. 10-11



MONDIAUX D'ATHLÉTISME

Doublés américains

L'Américain Maurice Greene a gagné, vendredi 27 août, à Séville, la médaille d'or du 200 m. Déjà vainqueur du 100 m, il réussit un doublé inédit dans l'histoire des championnats du monde. Sa compatriote Inger Miller s'est imposée dans le 200 m féminin.

p. 18-19

Espace : de l'ère des héros à celle des industriels

EN RETROUVANT la terre ferme, samedi 28 août à 2 h 34 (heure de Paris), après avoir fermé derrière eux le sas de la station Mir, ses derniers occupants ont marqué symboliquement la fin de près de trois décennies de colonisation de la banlieue spatiale de la Terre par les Russes. Huit ans après l'écroulement de l'URSS, ce reliquat bringuebalant des joutes technico-scientifiques de la guerre froide continuait à narguer l'orgueilleuse Amérique, même si les astronautes de la NASA y étaient accueillis à bras ouverts – et au prix fort – par leurs anciens adversaires russes. Ces 136 tonnes de ferraille sont désormais livrées à elles-mêmes en attendant le grand plongeon dans le Pacifique (*Le Monde* du 27 août). L'affront est effacé. La prochaine station spatiale sera internationale. Ou, plutôt, américano-russe avec – accessoirement – participations européenne, japonaise, canadienne et brésilienne. Le tout sous contrôle de la NASA.

L'histoire commence en 1961, lorsque l'URSS humilie les Etats-Unis en lançant le premier homme dans l'espace. Sous l'impulsion de John Kennedy, l'Amérique réplique avec toute la puissance

dont elle est capable. Le 21 juillet 1969, Neil Armstrong éclipse Youri Gagarine en posant le pied sur la Lune. Les Soviétiques n'ont pas pu suivre. L'explosion de leur fusée géante NI-L3 sur le cosmodrome de Baïkonour le 3 juillet de la même année leur a fait perdre définitivement la course à la Lune. Ils décident de changer de stratégie. Le 19 avril 1971 est lancée Saliout-1, première structure orbitale habitable et ancêtre de Mir.

Alors que les Américains continuent leurs exploits lunaires (entre juillet 1969 et décembre 1972, douze astronautes foulent la Lune), les Russes s'attaquent à l'orbite terrestre. Avec bien des difficultés : le premier équipage de Saliout-1 ne pourra pas y pénétrer, et le second se tuera au retour, après trois semaines passées dans l'espace. Les trois « stations » suivantes, lancées en 1972 et en 1973, seront des échecs, mais les choses s'améliorent ensuite. Cinq équipes travailleront pour de courtes périodes à bord de Saliout-3, 4 et 5, lancées successivement entre 1974 et 1977.

Jean-Paul Dufour

Lire la suite page 13



PHOTOGRAPHIE

Images anti-Mafia

La photographe sicilienne Letizia Battaglia, en pointe dans la lutte contre la Mafia de 1970 à 1990, est une des invités d'honneur du festival de photojournalisme Visa pour l'image de Perpignan, qui s'ouvre lundi 30 août.

p. 21

International	2	Aujourd'hui	18
France	5	Météorologie	20
Société	8	Jeux	20
Horizons	10	Abonnements	20
Entreprises	14	Culture	21
Placements	16	Guide culturel	22
Carnet	17	Radio-Télévision	23



Révisez cet été avec *Le Monde*, France Inter et Universal 45 chefs-d'œuvre de la musique classique.

Le Monde

www.fnac.fr

REVISEZ VOS CLASSIQUES

voir pages suivantes

PHILIPS

UNIVERSAL



INTERNATIONAL

LE MONDE / DIMANCHE 29 - LUNDI 30 AOÛT 1999

EUROPE DE L'EST Sortie paralysée de dizaines d'années de dictature communiste de Ceausescu, l'économie roumaine est restée dans une longue léthargie sous la prési-

dence d'Ion Iliescu (1990-1996) et traverse aujourd'hui une nouvelle crise. Les investissements étrangers dans le pays sont faibles. ● LA VAGUE D'ÉPIDÉMIES qui déferle sur le pays met en

évidence l'échec de la réforme entamée dans le domaine de la santé. Les défaiillances de la collecte de l'impôt et des cotisations font de la Roumanie l'Etat le plus pauvre de l'Europe de

l'Est sur le plan sanitaire. ● LES ORPHELINATS, qui avaient reçu une importante aide internationale publique et privée au lendemain de la chute de Ceausescu, se trouvent de nouveau

dans une situation désastreuse. La gestion de ces institutions a été confiée aux autorités locales, qui n'ont plus d'argent pour les faire fonctionner décemment.

La Roumanie victime de tous les maux de la misère

Sur fond de récession, une vague d'épidémies secoue le pays. Elle est l'illustration d'une crise qui résulte de l'échec des réformes entreprises depuis la chute de Ceausescu et des divisions au sein de la coalition gouvernementale dirigée par Radu Vasile

BUCAREST
de notre correspondant
« J'ai très mal à la tête, comme si j'avais sans cesse le vertige, balbutie Vasile, cinquante-quatre ans, admis depuis quelques jours à l'hôpital des maladies infectieuses de Bucarest. Je ne comprends pas, moi qui n'ai jamais eu de problème à la tête. On m'a dit que c'était à cause d'un virus. » Sur la fiche de Vasile, le médecin a noté « méningite virale ».

Comme lui, plus de trois mille Roumains, en majorité des enfants et des jeunes, sont touchés, depuis un mois, par cette maladie contagieuse. L'épidémie évolue rapidement, avec, en moyenne, une trentaine de nouveaux cas par jour. « Nous sommes encore dans la phase ascendante, explique Adrian Streinu, directeur de l'hôpital. La cause de cette maladie, c'est la misère qui nous entoure. Environ 80 % des rivières de Roumanie sont polluées et présentent un risque d'infection très sérieux. »

Outre la méningite, les Roumains ont à faire face, depuis deux semaines, à une épidémie de conjonctivite, également due à un virus. Un millier de personnes sont atteintes, et le service des urgences recense une dizaine de nouveaux cas tous les jours. La directrice de l'hôpital d'ophtalmologie de Bucarest, Monica Pop, s'est vue



contrainte de faire appel aux médias pour diriger les Bucarestois vers d'autres cliniques. L'hôpital qu'elle dirige ne peut plus faire face à la demande des gens qui souhaitent effectuer un contrôle ophtalmologique. Par ailleurs, c'est maintenant l'hépatite A qui risque de faire des dégâts. Pour l'instant, on signale environ 200 cas d'enfants atteints. Mais leur nombre va se multiplier et menace d'empêcher la rentrée

scolaire, prévue le 1^{er} septembre. En Moldavie, les autorités locales ont déjà décidé de la repousser de deux semaines. Selon le ministère de la santé, sur les 27 500 institutions d'enseignement du pays, la moitié ne disposent pas d'autorité sanitaire pour fonctionner.

C'est dans le milieu rural que le risque de contagion est le plus important. Il y a encore beaucoup d'écoles, dans les villages, qui n'ont ni l'eau courante ni canalisations.

L'hygiène est affaire d'improvisation à tout moment, et les résultats sont déplorables. Ce n'est pas un hasard si le noyau dur de cette série d'épidémies se trouve en Moldavie, région située à l'est du pays et réputée pour sa pauvreté. Pour compléter ce sombre tableau, les autorités locales de Galatz, ville située en Moldavie, sur les rives du Danube, ont signalé, au début de la semaine, deux cas de fièvre typhoïde, une maladie que la Rou-

manie ne connaissait plus depuis la guerre.

Les médecins ne cessent de tirer la sonnette d'alarme contre ce qu'ils appellent « les maladies de la misère ». « Je n'ai pas le sentiment que la municipalité ait compris le défi », s'insurge le docteur Adrian Streinu. La mairie de Bucarest a en effet un problème de salubrité publique à régler de toute urgence. Il suffit de s'éloigner du centre-ville pour constater que les odeurs pestilentielles s'intensifient dans cette capitale jadis surnommée « le Petit Paris ».

COLLECTE CHAOTIQUE DES TAXES

La société mixte de salubrité de Bucarest, REBU, a été créée en 1996, à partir par la mairie de Bucarest et l'entreprise allemande RWE International. Depuis six mois, les deux partenaires sont à coûteaux tirés. « La société ne fonctionne pas à cause de la mauvaise gestion de nos partenaires », accuse Dumitru Enescu, adjoint au maire de Bucarest. « Nous ne pouvons pas assurer la salubrité de Bucarest avec des promesses électorales », lui répond Olalia Ticleanu, porte-parole de REBU. Et de continuer : « La mairie doit à son partenaire allemand l'équivalent de 10 millions de francs, qu'on attend depuis six mois. Dans le même temps, on nous a imposé

d'embaucher 3 500 personnes, c'est-à-dire le double de ce dont nous avons besoin. De plus, nous sommes obligés de leur avancer des salaires négociés directement avec le maire de Bucarest. »

Au-delà des problèmes de salubrité, cette vague d'épidémies qui secoue la Roumanie met en évidence l'échec de la réforme entamée dans le domaine de la santé. La création de la Maison nationale des assurances de santé, censée prendre en charge la gestion des programmes d'assurance maladie, s'avère pour l'instant problématique. La collecte, par l'Etat, des taxes affectées à la santé reste chaotique et fait de la Roumanie le pays le plus pauvre de l'Europe de l'Est dans le domaine sanitaire.

Face à la Slovénie, qui dépense pour la santé l'équivalent de 3 500 francs par an et par habitant, ou à la Hongrie voisine, qui y consacre 2 000 francs, la Roumanie ne verse que 250 francs. Afin d'alimenter ses caisses, le ministère de la santé s'apprête à proposer de nouvelles taxes sur l'alcool, les cigarettes et les jeux de la loterie nationale. Son objectif, pour les années à venir : débloquer 9 % du produit intérieur brut pour la santé. Le pari est loin d'être gagné.

Mirel Bran

147 000 orphelins en situation d'urgence

BUCAREST
de notre correspondant

« Nihil sine Deo », lit-on sur une petite pancarte au-dessus du bureau de Sorina Chivoiu, directrice du centre Pinocchio qui accueille les enfants abandonnés de Bucarest. En effet, « rien ne semble possible sans Dieu » dans ces pauvres établissements datant de l'époque Ceausescu. Pourtant le centre Pinocchio – quatre-vingts enfants dans des chambres de douze à seize lits – est l'un des meilleurs établissements publics pour enfants abandonnés. Ici, ils ont au moins de quoi manger. L'enthousiasme des jeunes assistants sociaux compense pour l'instant leur salaire symbolique : 450 francs par mois. « Mon salaire est si désirable », explique l'administratrice, Sorina Dobre, qui j'avais l'intention de démissionner un mois après mon embauche. Mais les enfants m'ont rendu le cœur, j'ai décidé de rester. »

Dix ans après la chute de Ceausescu et la mobilisation d'une extraordinaire aide internationale aussi bien publique que privée, la Roumanie connaît, depuis plusieurs semaines, une nouvelle crise des orphelinats : 600 institutions qui accueillent quelque 147 000 enfants abandonnés.

La loi sur la décentralisation, entrée en vigueur au début de l'année, a transféré la gestion de ces institutions des ministères aux autorités locales. Mais, avec la profonde récession économique qui frappe la Roumanie depuis trois ans, la collecte des impôts est aléatoire. Les mairies se retrouvent dans l'impossibilité de financer les orphelinats (*lire ci-contre*). Cette crise, qui met en danger la vie de milliers d'enfants, a replongé la Roumanie dans la logique de l'aide humanitaire d'urgence. « La décentralisation est bonne pour la prise de décision, mais, dans le contexte de la crise économique roumaine, elle produit des effets pervers », s'inscrit Edith Lhomel, présidente d'Opération Villages roumains.

Le premier ministre chrétien-démocrate, Radu Vasile, a demandé à la Commission européenne, dans une lettre datée du 26 mai, une aide d'urgence de 26 millions d'euros (170 millions de francs). En guise de réponse, François Lamoureux, chargé des pays de l'Est à la

Commission, n'a pas mâché ses mots. Il a rappelé au gouvernement roumain que l'adhésion de la Roumanie à l'Union européenne serait conditionnée par la solution apportée au problème des enfants abandonnés. De 1990 à 1997, Bruxelles a investi 400 millions de francs dans la protection de l'enfance en Roumanie. « Cette somme n'a pas bénéficié aux enfants abandonnés, mais aux intermédiaires occidentaux chargés par les services de la Commission d'exécuter le programme », lit-on dans le dernier rapport de l'association française Solidarité Enfants roumains abandonnés.

FONDS VOLATILISÉS

Ces acquisitions doivent être nuancées : le régime de l'ex-président Ion Iliescu, en place jusqu'à la fin 1996, n'a jamais fait des enfants abandonnés une priorité. Et les fonds européens se sont souvent volatilisés dans les rouages de l'administration roumaine. C'est après la victoire d'une coalition de centre-droite que la Commission européenne a pu imposer à la Roumanie la création d'un département pour la protection de l'enfant. Mais, aujourd'hui encore, une pléthora de ministères et d'organismes publics ont la charge de la diversité des institutions qui accueillent les enfants, et ne communiquent guère entre eux.

« Nous exigeons du gouvernement roumain la création d'une autorité unique qui puisse assurer une réforme cohérente », déclare avec détermination Fokion Fotiadis, le délégué de la Commission européenne en Roumanie. En échange, la Roumanie devrait bénéficier d'une aide de 35 millions d'euros (230 millions de francs) pour traiter les urgences. La France a débloqué 4 millions de francs destinés aux organisations non gouvernementales présentes sur le terrain. La Banque mondiale est prête à octroyer 30 millions de francs. Mais c'est aux autorités roumaines d'assumer le reste de l'addition. Rien que pour assurer la survie des orphelinats sur une année, il faudrait environ 1,5 milliard de francs (230 millions d'euros).

Mi. B.

tout d'une descente aux enfers. Depuis avril, le personnel reçoit son salaire au compte-gouttes tandis que les malades handicapés souffrent de malnutrition. « J'en ai marre de leurs grains de blé, se plaint Vasile, vingt-six ans, hébergé ici depuis l'enfance. Ça fait des mois qu'on n'a pas goûté un morceau de viande. Et puis, on ne se lave plus parce qu'il n'y a plus d'eau chaude. Les poux vont nous manger, c'est clair. Moi, je dis : on vit comme des cochons ! »

Le centre de 400 places est occupé par une centaine d'enfants et quelque 300 adultes. Dans un coin du jardin, Romeo, trente et un ans, dont le visage est celui d'un enfant de dix ans, distribue des cartes à son partenaire au regard absent. Ils ne jouent pas vraiment mais font semblant avec beaucoup de méticulosité, comme dans un rituel dont eux seuls connaîtraient le secret. « Je joue pour faire passer le temps, précise-t-il. C'est là l'astuce

pour toute descente aux enfers. Depuis avril, le personnel reçoit son salaire au compte-gouttes tandis que les malades handicapés souffrent de malnutrition. « J'en ai marre de leurs grains de blé, se plaint Vasile, vingt-six ans, hébergé ici depuis l'enfance. Ça fait des mois qu'on n'a pas goûté un morceau de viande. Et puis, on ne se lave plus parce qu'il n'y a plus d'eau chaude. Les poux vont nous manger, c'est clair. Moi, je dis : on vit comme des cochons ! »

Le centre de 400 places est occupé par une centaine d'enfants et quelque 300 adultes. Dans un coin du jardin, Romeo, trente et un ans, dont le visage est celui d'un enfant de dix ans, distribue des cartes à son partenaire au regard absent. Ils ne jouent pas vraiment mais font semblant avec beaucoup de méticulosité, comme dans un rituel dont eux seuls connaîtraient le secret. « Je joue pour faire passer le temps, précise-t-il. C'est là l'astuce

pour toute descente aux enfers. Depuis avril, le personnel reçoit son salaire au compte-gouttes tandis que les malades handicapés souffrent de malnutrition. « J'en ai marre de leurs grains de blé, se plaint Vasile, vingt-six ans, hébergé ici depuis l'enfance. Ça fait des mois qu'on n'a pas goûté un morceau de viande. Et puis, on ne se lave plus parce qu'il n'y a plus d'eau chaude. Les poux vont nous manger, c'est clair. Moi, je dis : on vit comme des cochons ! »

Le honte et la colère explosent dans une centaine de centres – dont la majorité se concentrent en Moldavie – qui vivent sous perfusion des organisations non gouvernementales. Certes, le transfert de la responsabilité et de la gestion de ces institutions du gouvernement vers les autorités locales n'est pas en cause. Néanmoins, si la crise financière n'est pas réglée, la réforme sur la protection de l'enfant n'aura servi à rien, sauf à montrer l'incapacité des autorités roumaines à gérer un problème qui relève des droits de l'homme.

Comment est-il possible que

un pays de cette taille, le premier en Europe centrale et orientale après la Pologne, ce montant est désirable. La Hongrie voisine, par exemple, a atteint 22,5 milliards de francs d'investissements.

La signature, début août, d'un accord de prêt – portant sur un montant de 547 millions de dollars – avec le Fonds monétaire international (FMI) a permis à la Roumanie de rembourser 2 milliards de dollars sur les 2,8 milliards de dette extérieure à épouser cette année. Mais cet accord, qui devrait être conclu au début de l'année, n'a été signé qu'à la fin du conflit qui a opposé la Serbie à l'OTAN. Les mauvaises langues prétendent qu'il ne s'agit là que d'une compensation pour la politique pro-occidentale de la Roumanie lors du conflit du Kosovo. Le

honte et la colère explosent dans une centaine de centres – dont la majorité se concentrent en Moldavie – qui vivent sous perfusion des organisations non gouvernementales. Certes, le transfert de la responsabilité et de la gestion de ces institutions du gouvernement vers les autorités locales n'est pas en cause. Néanmoins, si la crise financière n'est pas réglée, la réforme sur la protection de l'enfant n'aura servi à rien, sauf à montrer l'incapacité des autorités roumaines à gérer un problème qui relève des droits de l'homme.

La crise des orphelinats de Moldavie, largement traitée dans la presse locale, n'a pas encore suscité de mouvements de solidarité dans l'opinion publique. « J'aurais tant aimé voir se réunir les responsables de ces centres, le maire, l'archevêque, les hommes d'affaires pour trouver ensemble une solution au niveau local », s'exclame Violeta Cincu, journaliste au quotidien Universul de Iasi, chef-lieu de la Moldavie. « Ou alors, à défaut d'une solution, j'aurais aimé voir un geste, un seul geste de solidarité avec ces enfants, comme par exemple une démission. »

Mi. B.

Un gouvernement divisé qui a du mal à sortir de dizaines d'années de dictature communiste

BUCAREST
de notre correspondant

La crise. La Roumanie d'aujourd'hui pourrait se résumer par ce seul mot qui en dit long sur l'évolution sinuose de ce pays postcommuniste. D'abord, la crise politique ouverte en 1997 n'a pas encore trouvé de solution durable. La coalition de centre-droite, dont la victoire, fin 1996, avait suscité l'enthousiasme de la population, risque de sombrer avant l'échéance électorale de l'an 2000. Le mariage de raison entre les chrétiens-démocrates du président Emil Constantinescu, les socialistes-démocrates du président du Sénat Petre Roman, les libéraux et le parti de la minorité hongroise se révèle un échec.

Les chrétiens-démocrates, dirigés par des personnalités sorties

des prisons communistes, n'avaient pas l'expérience du pouvoir et l'ont montré. Petre Roman, ancien allié de l'ex-président Ion Iliescu, accusé de « néocommunisme », s'est converti à la social-démocratie. Son goût du pouvoir et son système ouvertes dans le pays, l'économie roumaine est restée dans une longue léthargie pendant le régime d'Ion Iliescu, de 1990 à 1996. Depuis, les privatisations, la restructuration du secteur public, la réforme fiscale, les mécanismes de l'économie de marché ont du mal à démarrer.

CONTRAINTE DU FMI

Dans ce pays doté d'un véritable potentiel matériel et humain, dont la superficie et la population représentent presque la moitié de la France, les investissements étrangers s'élèvent à 4,5 milliards de dollars (4,2 milliards d'euros). Pour

le premier ministre Radu Vasile a également critiqué la démission de la communauté financière internationale face aux problèmes de la Roumanie. Quant aux contraintes imposées par le FMI, il considère qu'elles sont à l'origine de la récession économique de son pays.

INDIFFÉRENCE

Le président Emil Constantinescu a aussi monté le ton, fin juillet, à l'encontre de l'Europe, accusée d'indifférence face à la Roumanie. Ces critiques contre l'Occident faites en haut lieu ne font qu'exprimer le sentiment croissant des Roumains, qui se sentent abandonnés aussi bien par l'Union européenne que par l'OTAN. L'austérité budgétaire que la Roumanie s'impose depuis bientôt trois ans a frappé en priorité les

services publics. La santé et l'enseignement sont les domaines les plus touchés. La crise récente des orphelinats (*lire ci-dessus*) n'aurait pas pris cette ampleur tragique si la Roumanie avait pu éviter la crise économique. Depuis peu, le gouvernement de Radu Vasile a accéléré les privatisations et cherche à offrir des avantages aux investisseurs étrangers, seuls capables de revitaliser l'économie. Mais la pression de l'année électorale inquiète les milieux d'affaires, qui redoutent un ralentissement de la réforme. Cercle vicieux ? Certes le pari roumain sur l'économie de marché n'est ni gagné ni perdu, mais son éventuelle victoire coûtera trop cher à une population qui risque de lui tourner le dos.

Mi. B.

Le Kremlin reste muet face au développement du « Russiagate »

Plusieurs enquêteurs du parquet général de Russie ont été écartés

Tandis que les enquêtes – tant sur le blanchiment d'argent russe par la Bank of New York que sur les détournements de fonds vers la Suisse – se poursuivent,

les autorités russes adoptent un profil bas. Pourtant, selon le quotidien USA Today, douze responsables russes sont l'objet d'investigations de la justice des Etats-Unis.

MOSCOU
de notre correspondant

Le Kremlin assiste, comme témoisé, au développement de l'enquête internationale sur le blanchiment d'argent russe par la Bank of New York et aux investigations de la justice suisse sur de multiples affaires de corruption et de détournements. Depuis un simple communiqué de la présidence russe, jeudi 26 août, expliquant que Boris Eltsine, « sa femme et ses enfants n'ont jamais ouvert de comptes à l'étranger », aucune déclaration officielle n'est venue endiguer le flot de révélations concernant le blanchiment de 10 à 15 milliards de dollars, les possibles détournements de fonds du FMI et l'implication directe de membres du gouvernement et de la famille présidentielle.

Selon le quotidien *Kommersant* du 28 août, désormais contrôlé par Boris Berezovski, au cœur de plusieurs de ces scandales, une réunion secrète se serait tenue au Kremlin jeudi soir. Il y fut décidé de ne pas répondre aux révélations de la presse étrangère, de ne pas entamer de poursuites judiciaires, comme il avait été un temps envisagé, et de laisser en quelque sorte passer l'orage.

L'accélération des enquêtes et leur élargissement pourraient venir contrarier cette stratégie. Vendredi 27 août, les services britanniques ont confirmé qu'ils travaillaient avec les enquêteurs américains pour examiner les circuits de blanchiment ayant permis de recycler 10 à 15 milliards de dollars à travers la Bank of New York. Aux Etats-Unis, selon le quotidien USA Today, le FBI élargit ses investigations et s'intéresse désormais à des détournements de fonds intervenus dans le cadre de programmes d'aide américains à la Russie.

« Plus nous creusons et plus nous trouvons, on dirait qu'on n'en voit pas le bout », a déclaré un responsable américain cité par ce journal. Selon USA Today, douze responsables russes, dont des ministres et anciens ministres, font l'objet d'enquêtes. Un programme d'aide alimentaire, par lequel les Etats-Unis ont fourni des céréales à la Russie, aurait été l'occasion de détourner des dizaines de millions de dollars sur des sociétés off-shore, quand le produit de la vente de ces grains sur le marché russe aurait dû être consigné sur un compte spécial.

Réfugié dans le mutisme le

Kremlin tente de contrôler ce qu'il peut, c'est-à-dire la justice russe. Le parquet général de Russie est ainsi le lieu de sourdes batailles pour étouffer quelques enquêtes sensibles. Iouri Skouratov, procureur général, avait été suspendu de ses fonctions par Boris Eltsine en mars. Iouri Tchaïka, son successeur, fut « promu » ministre de la justice début août. Vendredi matin, Vladimir Oustinov, nouveau procureur général, expliquait que des « enquêtes criminelles » pourraient être ouvertes en Russie sur les opérations de blanchiment d'argent.

Dans le même temps, la police fiscale russe annonçait qu'elle allait collaborer avec les enquêteurs américains. Et ce même vendredi matin, la Commission fédérale de sécurité faisait savoir qu'elle avait décidé, la veille, de contrôler trente-trois sociétés russes ayant travaillé avec la Bank of New York. Parmi ces sociétés figurent deux compagnies contrôlées par Boris Berezovski, Avtovaz et Sibneft, le grand magasin Goum, la chocolaterie Octobre Rouge, et plusieurs compagnies pétrolières, dont Lukoil.

« LES DOSSIERS AVANCENT »

Le nouveau procureur général de Russie a ajouté que les enquêtes menées avec la justice suisse se poursuivaient. Il s'agit de l'affaire Mabtex, qui vise entre autres Pavel Borodine, chef de la direction des affaires du Kremlin, et du dossier Andava-Aéroflot, dans laquelle Boris Berezovski est suspecté d'avoir détourné – à hauteur de plusieurs centaines de millions de dollars – une partie des recettes en devises de la compagnie aérienne russe dirigée par le gendre de Boris Eltsine.

« Les dossiers avancent comme il se doit ; nos enquêteurs travaillent sans se soucier des circonstances politiques », a assuré Vladimir Oustinov. Et comme pour mieux appuyer cette déclaration, il était annoncé que les responsables de ces deux enquêtes devaient se rendre, la semaine prochaine, en Suisse, pour rencontrer, à Berne, les enquêteurs helvétiques et le procureur de la Confédération, Carla del Ponte.

Quelques heures plus tard, un autre responsable du parquet général, Vladimir Minaïev, annonçait les mutations certaines de plusieurs responsables d'enquêtes. Parmi eux, Gueorgui Tchouglazov, qui était justement

en charge de l'affaire Mabtex et devait se rendre à Berne. M. Minaïev justifiait ces mises à l'écart par la nécessité « d'une plus grande efficacité ». « Ces chefs de département ont négligé leur devoir de contrôle et d'organisation des enquêtes », ajoutait-il. M. Tchouglazov, considéré comme un proche de l'ancien procureur général Iouri Skouratov, était également chargé des investigations concernant l'ancien maire de Saint-Pétersbourg, Anatoli Sobtchak, proche du nouveau premier ministre Vladimir Poutine.

Alors qu'une mission du Fonds monétaire international est en cours à Moscou, pour examiner avec les autorités russes le projet de budget 2000, le gouvernement s'est refusé à tout commentaire sur les enquêtes en cours. Seul Boris Berezovski a réitéré ses attaques contre Iouri Loujkov, maire de Moscou, accusé d'orchestrer une « campagne » contre le président russe.

François Bonnet

La Bank of New York licencie une vice-présidente londonienne

Le Fonds monétaire international ne trouve « aucune preuve » qui permette d'établir un détournement de ses crédits dans l'affaire de blanchiment d'argent russe à travers la banque américaine

APRÈS AVOIR indiqué, mardi, prendre très au sérieux les informations selon lesquelles des crédits du Fonds monétaire international (FMI) seraient concernés dans l'affaire de blanchiment d'argent impliquant la Bank of New York, le FMI a précisé, vendredi 27 août, n'avoir « aucune preuve » permettant de les étayer. Interrogé par le *Washington Post*, le directeur des affaires extérieures du FMI, Thomas Dawson, a indiqué que le Fonds continuait d'enquêter sur ces informations, sans avoir pour l'instant d'élément permettant de lier des crédits du Fonds au scandale du blanchiment d'argent de la mafia russe à travers la Bank of New York. « Nous avons pas mal de problèmes pour préciser ces allegations dans la mesure où elles sont plutôt vagues, mais dans la mesure où nous y parvenons, elles ne semblent pas avoir beaucoup de sens », a-t-il déclaré.

De son côté, la Bank of New York a licencié, vendredi, pour faute lourde l'une des principales figures de l'affaire, Lucy Edwards, vice-présidente de la branche londonienne du groupe. Sans vouloir préciser les motifs de cette décision, un porte-parole de la banque, Cary Giacalone, a simplement indiqué que la banque, qui fait face à l'une des plus importantes affaires de blanchiment d'argent sale jamais découvertes, portant sur 10 milliards de dollars (9,5 milliards d'euros), avait « laissé partir » cette dirigeante, responsable de la division Europe de l'Est.

PAPIERS À EN-TÊTE
les enquêteurs ont relevé les énormes mouvements de fonds ayant abouti à la découverte du scandale. Une perquisition de la police britannique au domicile du couple aurait abouti à la saisie de papiers à en-tête de la banque portant son adresse personnelle, ce qui laisse penser qu'elle utilisait son titre pour des activités personnelles.

Supérieure hiérarchique de Mme Edwards à la Bank of New York, également née à Leningrad, Natacha Kagalovski reste simplement suspendue de ses fonctions sans avoir fait l'objet de sanctions ni de poursuites. Mariée au représentant de la Russie au FMI de 1992 à 1994, Konstantin Kagalovski, aujourd'hui vice-président de la compagnie pétrolière russe Yukos, elle s'est défendue, vendredi, de toute malversation. Dans un communiqué publié à New York par l'avocat du couple, Stanley Arkin, les époux Kagalovski affirment « sans équivoque qu'ils n'ont jamais été impliqués dans des activités de blanchiment d'argent sous quelque forme que ce soit ».

Election sénatoriale partielle : un test pour le pouvoir tchèque

PRAGUE
de notre correspondant

Cent mille électeurs de Prague se sont rendus aux urnes, vendredi 27 et samedi 28 août, pour élire un nouveau sénateur, après la mort, en juin, de l'ex-dissident Vaclav Benda. Malgré la mauvaise presse du Sénat auprès des Tchèques – qui lui reprochent son « inutilité » et son « coût » –, cette élection partielle a beaucoup mobilisé. Première consultation électoral depuis l'arrivée au pouvoir des sociaux-démocrates en juillet 1998, elle est un test important, pour le gouvernement minoritaire de Milos Zeman mais aussi pour le Parti démocratique civique (ODS) de l'ex-premier ministre ultra-libéral Vaclav Klaus.

Les électeurs de ce fief traditionnel de la droite depuis les premières élections libres en 1990, pourraient infliger une cuisante défaite aux candidats de l'ODS et du parti social-démocrate (CSSD). L'actrice populaire Jirina Jiraskova (ODS), soixante-huit ans, ex-communiste imposée par M. Klaus contre l'avis de la base de son parti, est créditée de 18 % des intentions de vote et l'ex-dissident Karel Srp (CSSD), soixante-deux ans, soupçonné d'avoir collaboré avec l'ex-police politique, de moins de 5 %.

Le favori est Vaclav Fischer, can-

didat indépendant. Selon les derniers sondages, cet homme de quarante-cinq ans, « déçu et dégoûté par la politique et les pratiques de ce parti », pourrait franchir la barre des 50 % des voix dès le premier tour.

CRISE DE CONFIANCE

M. Fischer, émigré en Allemagne en 1980, où il a fondé une des plus importantes agences de voyage avant de rentrer au pays au lendemain de la chute du communisme, a mené sa campagne avec beaucoup de moyens. Il a transformé ce scrutin en référendum contre l'« accord d'opposition » conclu entre le CSSD et l'ODS et contre leurs projets de modifications « sur mesure » de la Constitution, une « menace pour la jeune démocratie tchèque », selon M. Fischer.

Ce discours, relayé par les intellectuels qui ont lancé récemment une initiative, Impuls 99, dans le but de sortir de la crise politico-économique actuelle, a trouvé un large écho dans la population pragoise. La capitale, qui a voté à plus de 65 % à droite en juin 1998, souhaite le départ du cabinet de M. Zeman dans lequel seulement 27 % de la société dit avoir confiance.

Martin Plichta

RETROUVEZ VOTRE BULLETIN DE VOTE DANS **TELE 7 JOURS**.

Chaque semaine, nous vous proposons de nombreux bulletins de vote à télécharger et à imprimer pour voter à distance. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en composant le numéro de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote. Vous pouvez également voter par téléphone en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par Internet en utilisant le site web de votre ville ou de votre région. Vous pouvez également voter par courrier ou par fax. Pour cela, il suffit de suivre les instructions indiquées sur le bulletin de vote

Les Est-Timorais se préparent, dans la peur, au référendum

La nuit appartient aux milices anti-indépendantistes pro-indonésiennes

Le calme était revenu dans la capitale du Timor-Oriental, vendredi 27 août, après les violents incidents de la veille, au cours desquels au moins

DILI
de notre envoyé spécial

« Nous nous en remettons au courage des populations. Nous ne pouvons pas les aider », résume un fonctionnaire de l'ONU à Maliana, chef-lieu du district, dont une partie de la population a fui les violences des milices opposées à l'indépendance du Timor-Oriental. « Nous espérons seulement pouvoir faire revenir les gens pour qu'ils puissent voter », dit-il toutefois à propos du référendum du lundi 30 août sur l'« autonomie spéciale » proposée par Djakarta aux Est-Timorais. « Notre seul recours, ajoute-t-il, est d'arrêter le vote si les conditions de sécurité ne sont pas réunies. »

A Dili, petite capitale du Timor-Oriental qui regroupe plus du dixième de la population de l'ancien territoire portugais, la vie avait repris au ralenti, vendredi 27 août, au lendemain d'exactions perpétrées par les miliciens qui ont fait plusieurs morts. Les habitants ont peur. Huit personnes ont encore été blessées, dont deux par balles. En fin d'après-midi, des familles ont quitté leur domicile pour aller passer la nuit dans des écoles ou des églises. La nuit appartient aux milices levées par l'armée indonésienne. Les gens redoutent que les miliciens ne reprennent leur porte-à-porte, soit pour les intimider, soit pour déchirer les cartes d'électeur.

Ailleurs, par exemple dans la région de Liquica, un bourg sur la côte septentrionale, des gens ont

cinq personnes avaient été tuées par des miliciens pro-indonésiens. Mais la population vit dans la peur à la veille du référendum de lundi,

qui décidera de l'avenir de l'ancienne colonie portugaise. La mission de l'ONU sur place organise le vote dans des conditions difficiles.

carrement campé sur les collines du voisinage. En attendant que l'orage passe. La plupart des quelques centaines de membres du Falintil, la guérilla anti-indonésienne, ne se sont pas enregistrés pour le vote, de peur d'être repérés, ou même de se faire prendre par les services de sécurité indonésiens. Leur héros, Xanana Gusmao, capturé en 1992 par les Indonésiens, ne sera libéré que le 15 septembre et n'a fait campagne qu'à la télévision et à la radio.

L'accord du 5 mai entre l'ONU, l'Indonésie et le Portugal est loin d'être parfait. Certes, pour tenter de résoudre une affaire pendante depuis l'annexion unilatérale, en 1976, du territoire par Djakarta, il fallait saisir la balle au bond. En effet, rien ne dit que le prochain Par-

lement indonésien, élu le 7 juillet et qui doit siéger à partir de novembre, aurait offert un choix aux Timorais. Megawati Sukarnoputri, dont la partie est arrivé en tête lors de ce scrutin, souhaite même que le Timor-Oriental demeure dans le giron de la République indonésienne. L'ONU donc sauté sur l'offre faite en janvier par le président B.J. Habibie : une « consultation » sur l'autonomie spéciale.

INTÉGRATION OU SÉPARATISME

Lundi 30 août, quelque 450 000 Timorais, dont beaucoup ont déjà manifesté du courage en venant retirer leur carte d'électeur, seront invités à choisir entre l'intégration et le séparatisme. Le terme « indépendance » n'est même pas évoqué. Mais la petite mission de

l'ONU sur place – un peu plus de mille personnes – organise le vote dans des conditions difficiles.

Certes, elle dispose de 271 « conseillers » auprès de la police indonésienne et d'une cinquantaine d'officiers de liaison avec le commandement militaire indonésien. Il serait même question de doubler ces effectifs après le vote.

Mais ces hommes n'ont ni pouvoir de décision ni armes. La sécurité de la campagne du territoire demeure exclusivement la responsabilité de l'Indonésie jusqu'à la ratification des résultats du scrutin, en novembre, par le Parlement de Djakarta. Les armes des factions timoraises en présence, la guérilla indépendantiste et les milices intégrationnistes, sont censées être regroupées dans des cantonnements précis, sous le contrôle de l'ONU. Seule la police indonésienne, souvent passive, sinon tolérante à l'égard des milices, peut sortir armée. Mais les miliciens se contentent parfois de cacher les armes légères qu'ils n'ont pas déposées dans les cantonnements.

Pour l'ONU, l'intervention au Timor-Oriental ne fait que commencer. En cas de vote pour l'autonomie, elle s'est engagée à aider à la mise en place des institutions locales. Dans l'hypothèse inverse, la plus probable, elle devra doter l'un des territoires les plus démunis d'Asie d'autorités élues.

Jean-Claude Pomonti

Une consultation sur l'« autonomie »

Aux termes de l'accord du 5 mai, l'ONU organise au Timor-Oriental non un référendum sur l'indépendance mais une « consultation » sur un projet de large autonomie accordée par l'Indonésie. Si le vote est positif, l'ancien territoire portugais demeurerait la vingt-septième province de la République indonésienne, son statut depuis son annexion en 1976. Mais cette province de 800 000 habitants, sur les près de 210 millions de l'archipel indonésien, jouira d'un statut spécial. En cas de vote négatif, le gouvernement indonésien proposera une séparation à l'amiable. Dans les deux cas, l'Assemblée consultative du peuple, qui a entériné l'annexion en 1976, devra se prononcer en novembre prochain.

Une délicate période d'au moins deux mois se profile, au cours de laquelle les perdants devraient crier à la fraude. Si l'autonomie est rejetée par les Timorais orientaux, l'ONU et le Portugal (lequel exerce toujours une tutelle de droit en tant qu'ancien colonisateur) devront définir les modalités de la proclamation de l'indépendance. – (Corresp.)

Ariel Sharon part favori pour succéder à M. Nétanyahou à la tête du Likoud

JÉRUSALEM
de notre correspondant

Mais que leur a-t-il donc fait, s'interrogeait récemment un membre du Likoud, à propos de l'influence que l'ancien premier ministre Benjamin Nétanyahou continue d'exercer sur certains membres du parti. De fait, malgré sa défaite électorale face à Ehoud Barak, le 17 mai, et malgré sa retraite politique, son ombre plane sur les élections internes qui désigneront, le 2 septembre, son successeur à la tête du Likoud.

En lice, trois candidats. Ariel Sharon, président intérimaire du parti depuis la démission de M. Nétanyahou, part nettement favori. Les deux autres sont Ehoud Olmert, maire de Jérusalem, handicapé par son inimitié avec M. Nétanyahou, et Meir Shetrit, ministre des finances du gouvernement sortant, considéré comme un « garçon sympathique » qui devrait se retirer de la course.

A soixante et onze ans, le principal atout d'Ariel Sharon est justement son âge. Pour beaucoup, c'est

la garantie qu'il sera l'homme de la reconstruction du parti, qu'il ne se portera pas candidat au poste de premier ministre que le Likoud choisira en 2001, en prévision des élections nationales de 2003 – diabolomie souhaitée par M. Sharon et votée en juin par les 2 700 membres du comité central du parti.

Nourrissant quelques ambitions personnelles, certains membres du Likoud, tels Limor Livnat ou Silvan Shalom, deux anciens ministres, soutiennent M. Sharon aujourd'hui pour mieux le battre demain. Ceux qui rêvent de voir revenir M. Nétanyahou choisiront Ariel Sharon, parce qu'ils sont convaincus qu'il préparera le retour de leur protégé.

Moti Berkovitz, un des responsables de campagne de M. Sharon, s'étonne de « l'adoration » que M. Nétanyahou continue de susciter au sein du Likoud. D'autant que, de 1993 à 1999, quand M. Nétanyahou était aux commandes, le parti a subi une érosion considérable, passant de 230 000 à 130 000 membres en juin, soit une

chute de près de 43 % des effectifs. Itzhak Shamir, un des piliers du Likoud, n'avait-il pas, au printemps, accusé celui qu'il aidait à accéder au pouvoir, d'*« ange de destruction »*, responsable de l'affondrement du parti, et décidé en conséquence de quitter cette formation pour rejoindre l'Unité nationale dirigée par Benny Begin, un autre transfuge du Likoud ? M. Nétanyahou s'étant retiré de la politique et la greffe de l'Unité nationale, fédération de plusieurs mouvements nationalistes, n'ayant pas pris M. Shamir est désormais de retour au berceau.

CAMPAGNE D'ADHESION

La personnalité de M. Nétanyahou n'est pas seule en cause, puisque l'élection de son remplaçant ne suscite aucun enthousiasme. La campagne d'adhésion menée par les trois candidats n'a réussi à attirer que 14 000 nouveaux membres, alors que celle de 1993 en avait drainé 150 000. A l'époque, Benjamin Nétanyahou, à lui seul, avait convaincu 60 000 Israéliens.

David Lévy, son principal adversaire, aujourd'hui ministre des affaires étrangères, en revendiquait 40 000 et Moshe Katsav 20 000.

A l'origine de cette désaffection pour le Likoud, l'élection directe du premier ministre par les citoyens. Cette réforme, introduite en 1996, mais dont l'impact sur la vie politique n'est devenu flagrant qu'à l'occasion des dernières élections, donne au premier ministre une légitimité qui lui est propre, ce qui autorise les électeurs à dissocier leur vote pour le premier ministre de celui pour le parti. Cette configuration politique réduit l'importance des grands partis. Ensemble, le Likoud et le Parti travailliste n'occupent plus que 45 sièges sur les 120 que compte la Knesset, contre 66 dans la précédente législature.

Le peu d'engouement des militants du Likoud s'explique aussi sans doute par le fait que nombre d'entre eux vivent dans l'espoir de son retour, scandant, comme lors de la campagne électorale de mai : « Bibi, rien que Bibi ». – (Intér. I.)

En Bolivie, un service parallèle espionnait les unités antidrogue

LIMA
de notre correspondante

Le scandale qui éclabousse le régime du président Hugo Banzer depuis deux mois pourrait se résumer ainsi : un proche du président bolivien, soupçonné de trafic de drogue, dirigeait un service de renseignement parallèle qui espionnait les forces spéciales antidrogue...

L'affaire a commencé avec l'arrestation d'un ex-policier italien de 42 ans, Marco Diodato, par le commando d'élite antidrogue, « Los leopardos », le 17 juin, dans la ville orientale de Santa Cruz. Or Diodato n'est pas n'importe qui : installé en Bolivie depuis 1980, il a épousé l'une des nièces du président Banzer.

Au départ, on lui reproche de diriger un réseau clandestin de maisons de jeux, ainsi que d'être responsable d'un « clonage de portables » (vol de ligne par jumelage de numéros de téléphone). Une perquisition à son domicile alourdit les charges : trafic d'armes, blanchiment d'argent sale et... espionnage.

Au fil de l'enquête, on découvre en effet que Diodato a créé, lorsque le général Banzer a pris le pouvoir, le 6 août 1997, un service parallèle d'espionnage et de contre-espionnage, dépendant directement du palais présidentiel – la Force d'action immédiate de l'armée –, lequel a placé sur écoutes les lignes téléphoniques des forces spéciales antidrogue boliviennes. Diodato aurait aussi intercepté les communications de l'agence américaine de

lutte anti-drogue (DEA) et c'est, selon la presse, ce qui lui aurait valu d'être repéré par les services américains.

Furieux, le ministre de l'intérieur, Guido Nayar, démissionna le lendemain de l'arrestation de l'Italien. Il annonce sa décision dans un simple fax au chef de l'Etat, en dénonçant la corruption généralisée. Or Nayar, membre important du parti du président Banzer, pouvait se vanter d'avoir extirpé, *manu militari*, 20 000 hectares de plantation de coca, soit presque la moitié de la superficie cultivée de façon illégale. Un exploit que les Etats-Unis avaient chaleureusement applaudi.

AFFAIRE DE FAMILLE

Depuis, les révélations se multiplient. Le « capitaine » Diodato – il a obtenu irrégulièrement un grade de capitaine honoraire de l'armée en tant qu'instructeur en parachutisme – aurait exporté 8 tonnes de cocaïne vers l'Europe. Il aurait blanchi ses coca-dollars en finançant, entre autres activités, la campagne électorale du général Banzer. Protecteur de Diodato, le général Luis Iriarte a été limogé. Cet ex-chef de la maison militaire du *palacio Quemado*, le palais présidentiel, est également l'époux d'une nièce du général Banzer. Et celle-ci, découverte-t-on encore, administrerait le casino Illimani de la capitale bolivienne, propriété de l'Italien. Tout se passait donc en famille. « Comme sous la dictature du général, ses proches sont impliqués dans le trafic de

drogue », souligne le député Evo Morales, représentant des paysans producteurs de coca.

Il y a quinze jours, le feuilleton a encore rebondi. Le ministre de la justice, Carlos Subirana, a été destitué pour avoir cherché à protéger un autre Italien, Rocco Colanzi, appartenant au clan Diodato. Et la semaine dernière, un membre du gouvernement n'a pu que confirmer que des conversations du président Banzer lui-même avaient été interceptées. « Les trafiquants se sont infiltrés dans toutes les institutions, au sein de la justice, de l'armée, partout. C'est comme ça, a réagi le président Banzer. Mais nous allons les combattre. Nous avons transformé un pays ayant honte de produire de la drogue en un pays orgueilleux de lui avoir fait la guerre. Nous l'avons fait en arrachant les arbustes, au niveau de la production. Maintenant, nous frappons à la tête les trafiquants qui portent des cravates et sont boursiers d'argent. »

L'affaire est loin de remettre en cause la stabilité du régime Banzer. Mais elle est fort désagréable car elle remue un passé sur lequel le général Banzer et ses alliés préfèrent passer l'éponge : le pénible septennat de la dictature Banzer (1971-1978), l'amitié avec Klaus Barbie et le flirt avec la dictature des « putschistes de la cocaïne » présidée par le général Garcia Meza au début des années 80.

Nicole Bonnet

Plusieurs centaines de morts dans des combats en Angola

LUANDA. Des centaines de personnes ont été tuées ces derniers jours lors de combats entre forces gouvernementales et rebelles de l'Unita (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola), ont indiqué, vendredi 27 août, des membres d'organisations humanitaires. Ce regain de violence, non loin d'Uige, dans le nord de l'ancienne colonie portugaise, a provoqué le déplacement de quelque cinq mille personnes. D'après ces employés d'organisations humanitaires, les hommes de l'Unita ont attaqué mardi une municipalité appelée « 11 Novembre », proche de la localité de Sanza Pombo. Un pont voisin enjambant le fleuve Cuito a été détruit. Plusieurs milliers de personnes déplacées se sont alors enfuies, accentuant la pression sur Uige. Depuis décembre, les combats ont repris à la suite d'une offensive des forces gouvernementales contre les fiefs de Jonas Savimbi, chef de l'Unita, sur les hauts plateaux du centre, rendant caduc l'accord de réconciliation nationale signé en 1994. Ce pays d'Afrique australie n'a pratiquement pas connu la paix depuis son indépendance en 1975. – Reuters.

DÉPÈCHES

■ FRANCE / SERBIE : le ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, indique, dans une interview au *Figaro* publiée samedi 28 août, qu'il « souhaite pouvoir atténuer les sanctions contre la Serbie puis les lever ». Ce doit être envisagé, ajoute M. Védrine, « dès maintenant pour l'action humanitaire et certaines fournitures et reconstructions qui s'y rattachent ». Le ministre pose une condition : « Mais à ce stade, rien ne doit être fait qui puisse être exploité par le régime actuel » du président Slobodan Milošević.

■ ÉTATS-UNIS / OTAN : la Maison Blanche a démenti, vendredi 27 août, les informations du journal écossais *Scotsman* selon lesquelles un espion au sein de l'OTAN avait permis à Belgrade d'abattre un bombardier furtif F-117 américain le 27 mars, au début de la guerre du Kosovo. Selon ce journal, l'espion, un membre de la structure de commandement de l'OTAN, avait été arrêté peu après et serait toujours sous les verrous. « Ce n'est pas vrai », a affirmé à l'Agence France-Presse le porte-parole de la Maison Blanche, Joe Lockhart. « Nous n'avons arrêté personne » et les plans de vol des avions furtifs Stealth « étaient établis par le Pentagone, et n'étaient pas transmis à l'OTAN », a-t-il ajouté. – (AFP)

■ POLOGNE : l'ancien numéro un communiste polonais, le général Wojciech Jaruzelski, est apte à comparaître devant la justice pour son rôle dans la répression sanglante de la révolte ouvrière de 1970 sur le littoral de la Baltique, a décidé, vendredi 27 août, le tribunal de Gdansk (nord). Le général Jaruzelski, 76 ans, était ministre de la défense au moment des faits. La répression avait fait officiellement quarante-quatre morts par balles et plusieurs centaines de blessés. – (AFP)

■ ESPAGNE : le gouvernement s'est déclaré prêt, vendredi 27 août, à reprendre le dialogue avec l'organisation indépendantiste basque ETA pour tenter de parvenir à la paix au Pays basque (nord). La veille, l'ETA avait confirmé, dans un communiqué, la rupture du dialogue annoncé mercredi par le chef de l'exécutif José María Aznar, tout en se déclarant prête à une reprise des contacts. – (AFP)

■ ARMÉNIE / TURQUIE : l'Arménie a envoyé de l'aide pour les victimes du tremblement de terre en Turquie, après avoir essayé en premier lieu un refus des autorités turques, a indiqué vendredi 27 août le ministère arménien des situations d'urgence. Un avion-cargo transportant neuf tonnes d'aide, dont des médicaments, des couvertures et des tentes, a décollé, vendredi, de l'aéroport d'Erevan en direction d'Istanbul. Peu après le séisme du 17 août, le centre de crise mis en place par le gouvernement turc avait refusé une offre d'assistance arménienne, selon la presse turque. Selon un nouveau bilan officiel communiqué vendredi, le séisme a fait 13 472 morts et 27 164 blessés. – (AFP)

■ KIRGHIZSTAN : de violents affrontements ont eu lieu dans la nuit de vendredi 27 à samedi 28 août entre les forces armées kirghizes et plusieurs centaines de combattants islamistes qui retiennent en otages, depuis lundi, quatre géologues japonais dans le sud du Kirghizstan. Outre les quatre géologues japonais, les combattants islamistes retiennent un interprète et deux militaires kirghizes, dont un général. – (AFP)

■ IRAK / VATICAN : les Etats-Unis souhaitent empêcher la visite du pape Jean Paul II en Irak et ont averti le Vatican que le président irakien Saddam Hussein allait « tenter de servir de cette visite à des fins politiques », a déclaré, vendredi 27 août, le porte-parole du département d'Etat, James Foley. La veille, le patriarche chaldéen catholique Raphaël Bidawid avait indiqué que Jean Paul II séjournerait quarante-huit heures en Irak, entre les 2 et 5 décembre. Le Vatican n'a pas confirmé cette visite, mais Jean Paul II a plusieurs fois évoqué son « fort souhait » d'accomplir un pèlerinage sur les principaux lieux saints de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il a insisté sur le caractère strictement

FRANCE

LE MONDE / DIMANCHE 29 - LUNDI 30 AOÛT 1999

DROITE La réunion de l'université des jeunes du RPR, organisée à Lyon depuis vendredi 27 août, est l'occasion pour le mouvement gaulliste d'engager la campagne pour l'élection de son futur président.

Alors que plusieurs responsables du RPR – Michèle Alliot-Marie, Jean-Paul Delevoye, Hervé Gaymard, Renaud Muselier ou Dominique Perben – font figure de candidats possibles, Nicolas Sarkozy paraît de plus en plus nettement en position de s'imposer.

● M. SARKOZY a ainsi déclaré, samedi, après avoir rencontré le président

de la République la veille : « La question n'est pas de savoir ce que je veux faire, mais ce qu'il sera de mon devoir de faire. » ● LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL du RPR a souligné que l'en-

jeu est aujourd'hui de « reconstruire, à partir des fondations, une famille politique moderne, qui aura les moyens de réparer les erreurs accumulées depuis trop longtemps ».

M. Sarkozy confirme sa candidature implicite à la présidence du RPR

L'université d'été des jeunes du RPR marque le coup d'envoi de la campagne pour la présidence du mouvement gaulliste. Son secrétaire général paraît en position de s'imposer. Sa candidature ne ferait pas l'objet d'un veto de la part de M. Chirac

LYON
de notre envoyé spécial

Le choix pour Nicolas Sarkozy est désormais parfaitement clair. Si l'il ne tenait qu'à lui, il assure qu'il ne serait pas candidat à la présidence du RPR. Il n'irait pas remettre « les mains dans le cambouis », arbitrer les ambitions locales qui ne manqueront pas de se manifester à l'occasion des élections municipales et législatives prochaines, ou tenter d'apaiser les relations entre Jacques Chirac et Edouard Balladur, Alain Juppé et Philippe Séguin. Seulement voilà, il y a le « devoir ». Le mot a été prononcé samedi 28 août à Lyon, lors des XV^e universités d'été des jeunes du RPR. « La question n'est pas de savoir ce que je veux faire, mais ce qu'il sera de mon devoir de faire », a notamment affirmé le secrétaire général du mouvement gaulliste.

La veille, peu avant de se rendre à Lyon, M. Sarkozy avait été reçu par le président de la République. Le maire de Neuilly (Hauts-de-

Seine) n'a évidemment rien livré sur le contenu de cet entretien, mais à écouter son discours de samedi, chacun a pu comprendre qu'il n'y a pas de veto de M. Chirac à une éventuelle candidature de M. Sarkozy, même si une partie de l'entourage présidentiel, les sénateurs Roger Romani et Maurice Ulrich notamment, paraît apporter son soutien au président de l'Association des maires de France, Jean-Paul Delevoye, sénateur du Pas-de-Calais.

Dans ce « discours fondateur » comme dit lui-même M. Sarkozy en riant, rien n'indique en effet que l'homme soit près de se retirer de la direction du mouvement. Tout au contraire, il voit dans les difficultés additionnées depuis la défaite de la droite aux élections législatives de 1997 une « chance ». « Une chance, a-t-il précisé, parce que sans doute, pour la première fois depuis vingt-cinq ans, la possibilité nous est ainsi offerte de tout reconstruire à partir de la base, en quelque sorte à partir des fonda-

tions. Repartir pour reconstruire une famille politique moderne, qui aura les moyens – parce qu'elle va se les donner – de réparer les erreurs accumulées depuis trop longtemps, de trancher les questions laissées de côté, de se débarrasser des mauvaises habitudes. »

ACCÈS DE CLAIRVOYANCE

Vingt-cinq ans... la référence historique est lourde de sens, tant elle renvoie à la refondation du mouvement gaulliste par M. Chirac à partir de 1974. Si M. Sarkozy devait accéder à la présidence du RPR, ce serait pour longtemps et à ses conditions, laisse-t-il entendre. Tout en revendiquant haut et fort son appartenance à la droite, le député des Hauts-de-Seine a d'ailleurs cherché à jouer les provocateurs en infléchissant délibérément son discours sur l'immigration et sur la famille (*lire ci-dessous*).

Face à un pareil appetit, plusieurs autres candidats ont commencé à mesurer leurs limites. Vendredi matin, de jeunes parti-

sans de Renaud Muselier se sont ainsi heurtés brièvement à un service d'ordre qui prétendait les empêcher de distribuer la déclaration de candidature du député des Bouches-du-Rhône. Ce dernier a dû lui-même intervenir pour qu'il soit mis fin à l'excès de zèle. Mais M. Muselier évalue quelques-unes des difficultés qui attendent le futur président : celui-ci devra entretenir une relation sans complexes avec le président de la République, avoir assez d'autorité avec les poids lourds du mouvement, faire bonne figure avec les partenaires du RPR dans l'opposition, être capable de répondre à tout moment à toutes les questions possibles dans les médias.

Cet accès de clairvoyance a sans doute valeur d'avertissement pour l'ensemble des candidats potentiels (Michèle Alliot-Marie, Jean-Paul Delevoye, François Fillion, Hervé Gaymard, Dominique Perben). A cette aune, il est clair qu'il y a une différence entre M. Sarkozy et tous les autres. Après que M. Balladur se soit exclu du jeu, et après que MM. Juppé et Séguin eurent été « grillés » – l'un et l'autre par la faute de M. Chirac –, l'actuel secrétaire général est le seul à pouvoir prétendre, comme le dit l'un de ses fidèles, « entrer dans la cour des grands ».

Dans l'attente de la décision personnelle de M. Sarkozy qui ne devrait pas intervenir avant la fin du mois de septembre, les tirs se concentrent toutefois sur M. Delevoye. Les « sarkozistes » objectent

ainsi qu'il est le moins connu des candidats, qu'il ne s'est jamais investi dans l'appareil du mouvement, qu'il fut antimaastrichtien en 1992 et balladurien en 1995 et que, de surcroît, il est sénateur, alors que les chefs de parti, de Robert Hue à Alain Madelin, et de François Bayrou à François Holland, siègent à l'Assemblée nationale. A la première de ses erreurs, M. Chirac se retrouverait en première ligne. Ce n'est pas dans l'intérêt du président de la République, ajoute un proche de M. Sarkozy.

Le même type d'argument est utilisé à l'égard de Jean-Louis Débré qui, lui, préfère rester à la tête du groupe RPR de l'Assemblée nationale, mais qui dispose d'une influence certaine dans le mouvement et qui n'oublie jamais d'invoquer la dimension sociale ou populaire du gaullisme, comme pour mieux rappeler que le maire de Neuilly n'en est pas le meilleur garant.

NE PAS EFFRAYER L'ELYSEE

Reste le choix de ceux que, par commodité, on appelle les séguinistes. Même M. Séguin n'est pas séguiniste : « Je me méfie trop de moi-même », aime-t-il plaisanter. Comment pourraient-ils postuler alors que M. Séguin lui-même a expliqué le 16 avril, en démissionnant, qu'il n'avait pas la latitude suffisante pour conduire l'action qui convenait ? Ont-ils en outre véritablement intérêt à se compter ? François Fillion et Roger Karoutchi penchent plutôt vers la reconduction d'une alliance avec M. Sarkozy, du moins si celui-ci se porte réellement candidat à la présidence. Ce serait le meilleur moyen de peser dans l'équilibre de la future direction du mouvement, sans pour autant effrayer l'Elysée.

Jean-Louis Saux

« Nous devons être à l'écoute de toutes les différences... »

DEVANT les jeunes RPR réunis à Lyon samedi 28 août, Nicolas Sarkozy a infléchi son discours sur deux thèmes :

● **L'immigration.** « Il m'est arrivé de nous trouver trop frileux sur les questions de l'immigration. C'est certain qu'il fallait contester avec force les régularisations massives et répétées des clandestins en situation irrégulière (...) mais nous ne devons pas non plus rester insensibles à la détresse de ces deux jeunes Guinéens trouvés morts dans le local à train d'atterrisse d'un Airbus, parce que ce sont des êtres humains, parce qu'ils sont à nos portes, parce qu'ils ressemblent aux enfants que vous aurez plus tard, à toute petite différence de la couleur de leur peau. »

Après avoir évoqué le succès récent d'Eunice Barber et les performances de Kader Klouchi et Moustapha Essaid aux championnats du monde d'athlétisme, il ajoutait : « La France est diverse, multiple, différente. Les Français le sont tout autant. C'est pour cela que nous sommes un grand peuple. Reconnaissions que nous

avons souvent privilégié la France d'hier, ce qui nous a fait oublier une partie de la France d'aujourd'hui. Ces Français d'aujourd'hui devront trouver une place dans notre discours politique et dans le choix de nos candidats aux prochaines élections, notamment municipales. Si nous voulons représenter la France, il va nous falloir apprendre à lui ressembler. »

● **La famille.** « Notre idée et notre vision de la famille devront s'ouvrir, se moderniser, s'actualiser. J'aime la famille. Je crois en la famille (...) car réussir sa famille c'est réussir sa vie. Mais il nous faudra être plus à l'écoute et plus tolérants à l'endroit de ceux qui ont fait un autre choix, par exemple celui qui consiste à s'aimer en dehors du mariage et qui sont pourtant porteurs du même amour, de la même sincérité, de la même confiance en l'avenir. J'étais contre le PACS et je le demeure. Mais je regrette que nous n'ayons pas pu nous faire davantage entendre ou comprendre d'une communauté homosexuelle qui a parfois pu être blessée par ce qu'elle a cru entendre. Nous devons être à l'écoute de toutes les différences parce qu'elles sont parfois synonymes de souffrances. »

Le Mouvement national joue son avenir à droite

SAVIGNY-LÈS-BEAUNE
(Côte-d'Or)
de notre envoyée spéciale

Il y a différentes façons de dire que l'on joue son avenir. Bruno Mégré, qualifié, lui, « d'époque charnière » ce moment que traverse le Mouvement national, le parti qu'il préside. Lors de l'ouverture de la première université d'été du Mouvement national organisée du vendredi 27 au dimanche 29 août à Savigny-lès-Beaune, l'ex-numéro deux de Jean-Marie Le Pen a parlé d'université « décisive » qui « s'inscrit à une époque charnière dans l'histoire naissante » du Mouvement national. Dans son esprit, « c'est maintenant que tout commence ».

M. Mégré aurait souhaité que ce départ soit « le congrès de Mari-gnane, en janvier dernier », mais à l'époque, le parti était enfermé dans sa volonté d'apparaître comme le Front national réel. Or bien que ce soient les élections européennes, « mais l'histoire ne l'a pas voulu », regrette-t-il. En fait, le MN n'a recueilli que 3 % des suffrages et l'histoire retiendra qu'il ne suffit pas d'amener avec soi près de la moitié des élus et des cadres d'un parti pour emporter la moitié de ses suffrages. Quelles que soient les causes de cet échec, le président du nouveau parti d'extrême droite invite ses cadres et militants à « tourner la page des européennes et de l'histoire du FN » et promet des jours radieux.

Le premier rendez-vous fixé est celui des élections municipales de 2001, méprisées par le président du FN mais chères par M. Mégré qui pense qu'à cette occasion, le Mouvement national pourra montrer la puissance de son appareil. « C'est maintenant que nous allons pouvoir donner la mesure de ce que nous sommes et nous affirmer tels que

nous sommes », a insisté M. Mégré devant quelque 300 cadres, élus et militants. De nombreux défis restent cependant à relever. Il faut rapidement renflouer les caisses, après des élections européennes qui ont laissé 3 millions de francs (près de 457 350 euros) de dettes, resserrer l'appareil national et territorial en cette période de vaches maigres, mais aussi rassurer des militants déçus et juguler d'éventuelles défections.

« Nous devons avoir une attitude assez ouverte à l'égard des forces antisocialistes »

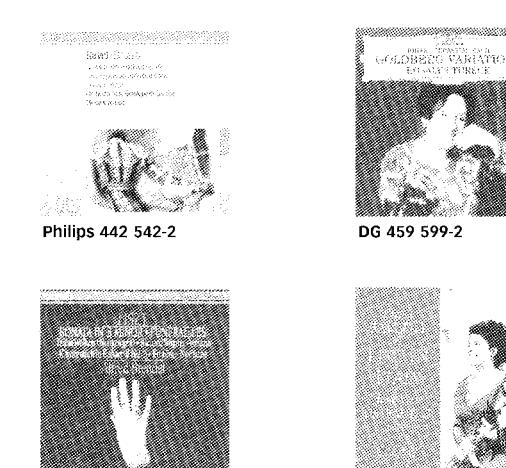
Mais c'est surtout le programme et la stratégie du parti qui sont en chantier. « Nous sommes dans la situation où nous avons à reconstruire du tout au tout la maison politique », a insisté M. Mégré, en annonçant une vaste consultation dans les fédérations. Dès vendredi, les cadres du Mouvement national se sont mis à l'ouvrage. L'atelier programme était prévu de travailler dans la « fidélité » et la « rénovation », une façon de dire qu'il ne sera pas procédé à des changements majeurs sur ce qui constitue la colonne vertébrale du parti issu du FN, notamment la préférence nationale, l'immigration ou la sécurité. Mais cela n'exclut pas l'appel à « un rassemblement de la droite nationale ».

Car si le Mouvement national souhaite se construire rapidement « une identité » et établir « le plus possible de listes » pour les municipa-

pales, c'est afin de mieux peser dans des accords futurs : « Nous devons avoir une attitude assez ouverte à l'égard des forces antisocialistes », explique Philippe Olivier, délégué général adjoint responsable de l'atelier stratégie. Pas question de privilégier la gauche comme le faisait Le Pen. Il s'agit pour nous d'engager la reconquête. Il y a une recomposition en cours. Nous jouerons un rôle de noyau si c'est possible, ou bien de partenaire. »

M. Mégré a toutefois tenu à mettre les points sur les « i ». Il a souligné des « erreurs » qu'il souhaitait ne pas voir commettre : la « radicalisation », tentation classique après un mauvais score électoral ; le « plongeon dans l'idéologie », autrement dit l'abandon du terrain politique pour les clubs de pensées ; la « reconstitution des tares du FN avec un système de clans et de chapelles qui amènera une espèce de balkanisation du mouvement sur des critères idéologiques et religieux » ; ou encore l'incapacité « à couper le cordon avec Le Pen » et vouloir « revenir en arrière dans un esprit d'unité ». « L'unité se fera, mais elle se fera autour de nous, lorsque le FN résiduel sera mort », a lancé le président du Mouvement national avant de dénoncer une dernière erreur impardonnable dans un parti d'extrême droite : le « refus de la discipline et de la hiérarchie ».

« J'ai été le premier à dénoncer les dérives autocratiques de Le Pen et de sa cour, cela ne veut pas dire que



Du lundi au vendredi, révisez avec Le Monde, France Inter et Universal 45 chefs-d'œuvre de la musique classique. Chaque jour, un album est chroniqué dans Le Monde et présenté sur France Inter à 16h dans l'émission de Sophie Loubière, « Musical Ecran ».

Cette semaine, vous avez redécouvert : Ravel, Boléro/La Valse/ Ma Mère l'Oye, par Monteux Bach, Variations Goldberg, par Tureck Liszt, Sonate, par Brendel Bartoli, Live in Italy, par Bartoli/Thibaudet Rossini, Le Barbier de Séville par Bartoli/Patane



RÉVISEZ VOS CLASSIQUES



PHILIPS UNIVERSAL

Le Monde



www.fnac.fr

Lionel Jospin : « nouvelles perspectives » et « nouveaux chantiers »

Devant les militants socialistes réunis pour l'université d'été de La Rochelle, le premier ministre devait fixer le cap du gouvernement et de la majorité à la lumière des élections européennes de juin et des déclarations de Jacques Chirac le 14 juillet

Lionel Jospin devait prononcer, dimanche 29 août, devant les militants socialistes participant à l'université d'été de La Rochelle, un discours analysant la situation politique après les élections européennes de juin et

les déclarations de Jacques Chirac, le 14 juillet, excluant le raccourcissement du mandat présidentiel. Après avoir défini ces « nouvelles perspectives », le premier ministre était attendu sur les « nouveaux chan-

tiers » qui pourraient être ceux de l'action gouvernementale et législative dans les trois ans à venir. Pour le premier ministre, la continuité doit l'emporter dans la mise en œuvre d'un programme dont il a toujours

dit, depuis 1997, qu'il est destiné à occuper les cinq ans de la législature. Cependant, M. Jospin devait évoquer la baisse des impôts directs annoncée pour 2001 (*Le Monde* du 28 août), qui n'était pas prévue et qui ne

fait pas l'unanimité à gauche. « Nous croyons que l'impôt sur le revenu est le plus juste. Ce qu'il faut faire baisser, ce sont les impôts indirects », déclare au *Monde* Yves Cochet, député (Verts) du Val-d'Oise.

LA ROCHELLE de notre envoyé spécial

Réunis pour leur université d'été à La Rochelle, les militants socialistes ont bien accueilli, vendredi 27 août, l'annonce d'une baisse des impôts de quelque 38 milliards de francs (5,79 milliards d'euros) en 2000 (*Le Monde* du 28 août) : la baisse de la TVA, réservée dans un premier temps aux travaux d'entretien des logements, correspond en effet à une demande ancienne du Parti socialiste. Cependant, après les exigences formulées par divers responsables des Verts à l'attention du premier ministre, c'est surtout l'intervention de Lionel Jospin, dimanche, sur « les nouvelles perspectives » et les « nouveaux chantiers » de l'action gouvernementale qui était attendue.

Selon plusieurs responsables socialistes, le premier ministre devait prononcer un discours moins « de » que la méthode que « sur » la méthode, en insistant sur sa volonté de « persévérer » dans l'action

entreprise depuis deux ans, action qui, conformément à sa déclaration de politique générale du 19 juin 1997, doit s'inscrire dans le cadre normal d'une législation de cinq ans. Or, depuis les élections européennes et l'intervention de Jacques Chirac le 14 juillet, M. Jospin est de plus en plus convaincu que la législation ira à son terme. Le chef du gouvernement sera peut-être tenté de reprendre l'explication donnée de cette confirmation de bai par François Hollande, vendredi, devant les militants du Mouvement des jeunes socialistes : « C'est parce que nous avons un bilan favorable et conforme à l'attente des Français que nous avons conquis, arraché même [aux élections européennes], la durée pour continuer, a souligné le premier secrétaire du PS. Si nous n'avions pas ce bilan, croyez bien que nous n'aurions pas la durée ! » « Notre objectif n'est pas de préparer une candidature, mais de réussir une législature », a ajouté M. Hollande en écho à Laurent Fa-

bis, qui avait rappelé, dans *Le Monde* du 25 août, que les élections législatives doivent précéder, en 2002, la présidentielle. M. Jospin devrait donc confirmer ses priorités – lutte contre le chômage et les inégalités, dans le cadre d'un nouveau pacte social, et pacte républicain ; insister sur la nouvelle étape de la réforme fiscale que doit représenter le budget 2000, avant de programmer une baisse de la fiscalité directe ; présenter, enfin, de nouveaux chantiers. Sur ce point, le premier ministre devait travailler avec ses conseillers jusque dans la soirée de samedi, mais on s'attendait à ce qu'il évoque « la cohésion des territoires », la politique de la ville et la formation permanente. M. Fabius souhaite que M. Jospin engage aussi une réforme de l'Etat, mais le premier ministre devrait surtout afficher son souci de mener à leur terme des réformes politiques, sur la limitation du cumul des mandats par exemple, et d'appliquer strictement les nouvelles

règles de parité pour les élections municipales de 2001. Pour ce scrutin, M. Jospin souhaite, comme M. Hollande, l'union la plus large de la majorité dès le premier tour.

ESPRIT DE COALITION

A ce sujet, le premier ministre devait appeler chaque composante de la gauche « plurielle » à veiller à sa propre « pérennité », sans que ce soit incompatible avec « l'esprit de coalition » prôné encore, vendredi, par Jean-Christophe Cambadélis. Pour M. Jospin, ce souci nécessite écoute et attention des autres et interdit tout « ultimatum » tel que ceux formulés il y a une semaine chez les Verts. Il devait donc se montrer favorable au grand débat sur le nucléaire demandé par Dominique Voynet, sachant qu'aucune décision sur le renouvellement du parc n'est attendue avant la fin de la législature, mais opposer une fin de non-recevoir à la demande des Verts d'introduire une dose de proportionnelle pour les législatives.

Au diapason des intervenants du débat de vendredi, à La Rochelle, sur l'avenir de la social-démocratie, M. Jospin devait marquer de nouveau ses distances, pour la plus grande satisfaction de Robert Hue, avec la manifeste Blair-Schröder. « Je me sens plus proche de nos partenaires de la majorité plurielle que du manifeste Blair-Schröder », expliquait, vendredi, M. Cambadélis. Devant les jeunes du MJS qui, à l'instar de leur président, Hugues Nancy, auraient souhaité plus d'audace sur la baisse de la TVA, en l'étendant aux nouvelles technologies et aux CD, M. Hollande est revenu sur les turbulences de la majorité, après avoir rappelé que « la droite est défait, mais n'a pas disparu ». Le premier secrétaire du PS a assigné à son parti la mission d'« assurer la cohérence et la stabilité » de la majorité. « Il ne s'agit pas pour nous, a-t-il exposé, d'être des serres-filles, mais d'être des agents ordinés, pour faire le mouvement. Nous ne voudrions pas que d'autres

soient désordonnés pour faire de l'immobilisme. »

Récusant toute « hégémonie » et affirmant son « attachement irréductible » au pluralisme de la majorité, M. Hollande a assuré que « la confiance entre toutes les composantes est indispensable si nous voulons donner confiance aux Français », mais, a-t-il ajouté, « nous devons rester sourds aux excès de langage et aux menaces, qui renvoient à des débats internes que je n'ai pas réussi à percer ». Invitant chaque partenaire à « se garder de ses vieux démons » – les Verts ayant fini par renoncer au « ni droite ni gauche » de leurs débuts –, M. Hollande a plaidé du nouveau pour des listes communes aux élections municipales. La sévérité sera revenue, espère-t-il, lorsqu'il engagera, en septembre, des entretiens bilatéraux avec les autres partis de la gauche.

Michel Noblecourt

TROIS QUESTIONS À... YVES COCHET

1 Député du Val-d'Oise, proche de Mme Voynet au sein des Verts, comment accueillez-vous les arbitrages budgétaires de M. Jospin ?

Les mesures annoncées pour le budget 2000 sont inappropriées à la situation sociale qui est celle des exclus et des chômeurs. Elles écartent, en effet, le relèvement des minima sociaux et l'extension du RMI pour les personnes de dix-huit à vingt-cinq ans, deux propositions qui figurent dans les accords Verts-PS et qui permettraient de rendre leur autonomie aux jeunes qui vivent de plus en plus, à cet âge, chez leurs parents, ainsi qu'aux femmes qui vivent seules avec leurs enfants et qui ont du mal à rechercher un emploi.

2 Les Verts sont favorables à la baisse des impôts indirects. Comment jugez-vous la promesse faite de réduire l'impôt sur le revenu en 2001 ?

Je m'inscris en faux contre cette proposition de M. Strauss-Kahn. Nous croyons que l'impôt sur le revenu est le plus juste. Ce qu'il faut

faire baisser, ce sont les impôts indirects, comme la TVA, notamment sur la restauration. La mesure d'aide à la rénovation de logements ne concerne qu'une couche sociale qui a les moyens d'entretenir son habitat, quand les plus défavorisés ne sont pas touchés par cette mesure. Il aurait fallu utiliser ces rentes fiscales supplémentaires pour subventionner l'isolation phonique et thermique de l'habitat, qui permet d'économiser de l'énergie.

3 Comment expliquez-vous ce changement de pied dans le discours socialiste ? Quelle philosophie guide le gouvernement ?

Le PS – puisque M. Hollande semble approuver ces mesures – essaie de reconquérir un électeur de classe moyenne, qui a sans doute été choqué par certaines menaces du gouvernement Jospin, comme la baisse des allocations familiales de 1998, annulée en 1999, et par certaines mesures récentes, par exemple l'augmentation du troisième tiers de l'impôt sur le revenu, dont on a reçu la feuille récemment. C'est donc une visée électoraliste pour les prochaines échéances.

Propos recueillis par Ariane Chemin

La baisse de l'impôt sur le revenu n'est plus un tabou à gauche

ON MILITE désormais, à gauche, pour la baisse de l'impôt sur le revenu. Même le communiste Maxime Gremetz déclare sur France-Inter, vendredi 27 août au matin : « Moi, je suis pour la baisse des impôts sur le revenu. » Il n'y a guère que l'écologiste Yves Cochet pour exprimer son désaccord (*lire ci-dessous*) après que le ministre de l'économie, Dominique Strauss-Kahn, a annoncé, en sortant de la réunion de ministres au cours de laquelle ont été discutés les derniers arbitrages fiscaux pour l'an 2000 : « Nous allons, pour 2001, baisser les impôts directs sur les ménages, taxe d'habitation et impôt sur le revenu » (*Le Monde* du 28 août).

Le PS est en phase. Vendredi toujours, son premier secrétaire, François Hollande, déclare dans *Le Monde* : « Nous baisserons les impôts directs. » Certes, on prend encore des précautions pour aborder le sujet. M. Strauss-Kahn, comme M. Hollande ne parlent pas de l'impôt sur le revenu tout seul, mais de la fiscalité directe qui pèse sur les ménages. Soit. Mais la taxe d'habitation, considérée par le gouvernement, connaît depuis moins d'un an, des signes d'une évolution de la

ment comme très injuste, ne rapporte que 65 milliards de francs (9,09 milliards d'euros) par an aux collectivités locales, là où l'impôt sur le revenu fait rentrer plus de 300 milliards de francs dans les caisses de l'Etat.

Le temps n'est pas loin, pourtant, où la gauche n'osait même pas aborder le sujet. Lionel Jospin, pendant la campagne des élections législatives de 1997, n'avait cessé de répéter que le débat sur la baisse de l'impôt sur le revenu n'avait pas lieu d'être. Pas question de toucher au seul prélevement progressif qui existe en France ! Au surplus, cet impôt ne concerne que la moitié la plus aisée des contribuables français. D'ailleurs, l'une des premières décisions de M. Jospin, une fois installé à Matignon, avait été de mettre un terme au programme d'allégement de l'impôt sur le revenu annoncé par Alain Juppé fin 1996 – programme qui, comme se plait à le rappeler M. Hollande, n'avait pas empêché l'ancien premier ministre de perdre les élections.

Pourtant, depuis moins d'un an, des signes d'une évolution de la

gauche sur le sujet sont perceptibles. Un premier doute avait surgî en novembre 1998. Une étude de Thomas Picketty, chercheur au CNRS, sur l'impôt sur le revenu, faite sous l'égide de la direction de la prévision de Bercy, est alors rendue publique, contre la volonté de cette direction. Les services du ministère considèrent-ils qu'elle est sans intérêt ou refusent-ils d'assumer ses conclusions ? M. Picketty y affirme que la baisse des taux supérieurs de l'impôt sur le revenu ne stimulerait pas l'économie (*Le Monde* du 6 novembre).

Un peu plus de deux mois plus tard, le 13 janvier, le quotidien économique *La Tribune* annonce en première page : « Jospin songe à abaisser l'impôt sur le revenu. » Le gouvernement dément, mais semble tout faire pour alimenter le doute. Le 21 janvier, au Forum de l'*Expansion*, le premier ministre déclare : « Nous devons être extrêmement prudent sur cette question des impôts. Nous commençons à travailler sur un certain nombre de pistes, notamment sur le revenu. » La formule, contournée, n'exclut...

UN « CHOIX LIBÉRAL »

A Bercy, on confirme alors, officiellement, que l'on travaille sur une éventuelle baisse de l'impôt sur le revenu, notamment pour les plus hauts revenus. Certes, tout dépendra de la croissance et des marges budgétaires qu'elle permettra de dégager, mais il n'y a plus d'opposition de principe. « Le débat reste ouvert », indique même M. Strauss-Kahn dans *Le Figaro* du 26 janvier. Nous réfléchissons aujourd'hui sur les impôts payés par les ménages, pour savoir lesquels simplifier et alléger en priorité. »

Le 28 janvier, M. Hollande « recadre » le débat. « N'oublions pas qu'il y a aussi des classes populaires ! », déclare-t-il dans *Le Monde*, avant de rappeler que la gauche « n'avait pas de mots assez durs » contre ce « choix libéral » qu'avait fait M. Juppé de faire baisser l'impôt sur le revenu. Il précisait, toutefois, qu'une réflexion sur le « toillettage » et la simplification de ce prélèvement se justifiait, tout comme une réflexion sur sa collecte et sur le mécanisme de la retenue à la source.

La remise au pas continue au

« séminaire » gouvernemental de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne), le 30 janvier. Le premier ministre fait alors clairement comprendre que le débat sur une éventuelle baisse de l'impôt sur le revenu n'est pas d'actualité. Quant à Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, elle déclare ironiquement, quelques jours plus tard, dans *Libération* : « Il est toujours facile de promettre des baisses d'impôt, mais il est moins facile d'arriver... »

Les associations de chômeurs s'indignent

Les principales organisations de chômeurs – Agir contre le chômage (ACI), l'Association pour l'emploi, l'information et la solidarité (Apeis), le Mouvement national des chômeurs et précaires (MNCP) et le Comité des chômeurs de la CGT – ont adressé au premier ministre, jeudi 26 août, une lettre, rendue publique vendredi, dans laquelle elles demandent que les recettes fiscales exceptionnelles de 1999 soient « prioritairement » affectées « au relèvement immédiat des minima sociaux » et « au versement d'allocations d'urgence pour tous les chômeurs ». « Nous ne sommes évidemment pas opposés, bien au contraire, à une baisse de la TVA, qui est l'impôt injuste par excellence. En revanche, une « baisse des impôts » telle qu'elle semble envisagée n'a pas grand-chose à voir avec la réforme fiscale portante de justice et de solidarité », ajoutent les signataires, avant d'assurer Lionel Jospin de leur « détermination ».

ticular cette promesse en cohérence avec l'action du gouvernement. »

M. Strauss-Kahn n'a plus qu'à bien se tenir... et à oublier son projet. Pendant quelques mois, on le croit résigné. Le ministre des finances utilise ce temps, en fait, pour convaincre M. Jospin de ne pas enterrer définitivement le dossier de l'impôt sur le revenu sous prétexte qu'il est tabou à gauche. Il faut croire que ses arguments ont porté.

Virginie Malingre

« L'effet Fabius » sur les annonces fiscales

FRANÇOIS HOLLANDE, premier secrétaire du PS, en avait discuté une première fois avec Lionel Jospin, lors d'une rencontre informelle du chef du gouvernement avec les dirigeants socialistes, fin juillet ; puis, une deuxième fois à son retour de vacances, au début de la semaine. La relance du débat fiscal dans la presse, avec l'entretien de Laurent Fabius au *Monde* du 25 août, a obligé le premier ministre à avancer ses annonces et à autoriser Dominique Strauss-Kahn à s'exprimer vendredi 27 août. Cette solution évitait que M. Jospin ne doive donner lui-même, dimanche, aux socialistes réunis à La Rochelle, la primeur des informations sur les impôts de l'an 2000, ce que leurs partenaires de la majorité auraient pu prendre mal.

Il n'est pas sûr, en revanche, que le ministre de l'économie et des finances ait été autorisé à annoncer la « programmation » pour 2001 d'une baisse des impôts directs payés par les ménages – impôt sur le revenu et taxe d'habitation –, décision que le premier ministre aurait préféré annoncer lui-même.

A cours des discussions, jeudi soir, à Matignon, entre M. Jospin, M. Strauss-Kahn, Martine Aubry et le secrétaire d'Etat au budget Christian Sautter (*Le Monde* du 28 août), la ministre de l'emploi et de la solidarité a confirmé son opposition aux allégements de CSG souhaités par le PS, en arguant de la difficulté de compenser ces pertes de recettes. Vendredi

matin, au cours du petit-déjeuner qui a réuni les principaux responsables socialistes, à Matignon, autour de M. Jospin, M. Strauss-Kahn a présenté une analyse de la situation économique permettant les mesures qu'il a ensuite annoncées. M. Fabius est intervenu brièvement pour rappeler son souhait de voir baisser les impôts. Plusieurs intervenants, dont M. Hollande, ont insisté sur la nécessité de ne pas oublier les collectivités locales.

Lors de la réunion des ministres, qui a suivi, Jean-Claude Gayssot a exprimé le souhait que la réduction des droits de mutation sur l'immobilier d'habitation soit étendue au droit au bail. M. Strauss-Kahn s'est montré ouvert à la proposition du ministre des transports, qu'il a évoquée favorablement, vendredi soir, au cours du journal de TF1. Le seul débat qu'il y ait eu a été mené, semble-t-il, entre ministres socialistes, deux d'entre eux – le rocardien Alain Richard (défense) et le fabiusien Claude Bartolone (ville) – se prononçant pour une baisse plus rapide des impôts directs.

Au cours de cette réunion, qui a duré jusqu'à 15 heures, M. Jospin a fait valoir – allusion à la rentrée de la gauche « plurielle » – que la confrontation interne est un exercice dont il faut, selon lui, laisser le monopole à la droite.

Ar. Ch. et M. N.

Stanley Kubrick
« Eyes Wide Shut » sort en Europe : retour sur le mystère des dernières années de la vie d'un des plus grands cinéastes
lundi 30 août

Le Monde
daté 31

SOCIÉTÉ

LE MONDE / DIMANCHE 29 - LUNDI 30 AOÛT 1999

TOURISME Arrivés en masse sur la Riviera française depuis 1994, les « nouveaux riches » russes du post-communisme n'en finissent pas d'intriguer commerçants et policiers de la

Côte d'Azur. Ils n'affichent certes plus les manières ostentatoires des premières années, qui leur avaient valu une mauvaise réputation parfois caricaturale. ● COULÉS aujourd'hui dans

le moule de la richesse internationale, ils attirent les soupçons à cause du montant et de la rapidité de certains de leurs achats, notamment immobiliers. ● LES POLICIERS français

ont toutefois du mal à repérer les faits éventuellement répréhensibles et à identifier l'origine de fortunes opaques. ● LA RICHESSE de ces nouveaux venus a conduit les commer-

cants à s'adapter pour attirer cette clientèle. *Bereg*, un magazine haut de gamme, rédigé en russe, a été créé en 1995 pour initier ces touristes de luxe aux secrets du chic français.

Les fortunes russes continuent d'intriguer la Côte d'Azur

Même si leurs dépenses sont devenues, avec les années, moins ostentatoires, certains des « nouveaux riches » russes, arrivés sur la Riviera française depuis 1994, suscitent de nombreuses interrogations chez les policiers, qui ne parviennent pas à identifier l'origine des fonds qu'ils investissent

CANNES
de notre envoyée spéciale

EN PLUS des deux vols hebdomadaires Moscou-Nice, six charters transportant plus de 400 artistes russes et environ autant de touristes sont arrivés à Cannes, à l'occasion du Festival des arts et du cinéma russes qui avait lieu pour la deuxième année, du 19 au 24 août. Depuis l'arrivée soudaine et massive sur la Riviera, dès 1994, des « nouveaux riches russes » du post-communisme, le mouvement ne faiblit pas. Et ces étranges touristes venus d'un monde secret ne manquent pas d'attirer l'attention des riverains de la Côte, et des services de police.

Les premières années, on les regardait d'un œil amusé et méfiant dépasser des fortunes « cash », à l'instar des magnats du golfe arabo-persique, une dizaine d'années plus tôt.

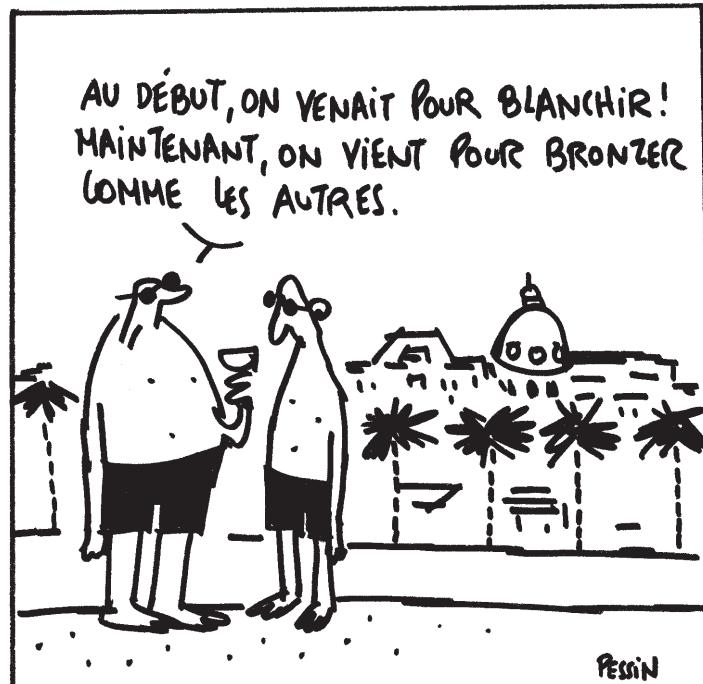
« Ce sont les nouveaux émirs », disent encore les concierges des grands hôtels. Ils racontent les malles dont le client russe extirpe parfois une centaine de milliers de francs en liasses de billets de 500 pour payer sa note. Totalement coupée de la petite communauté héritée des Tsars en villégiature et des Russes blancs exilés de la révolution d'Octobre, la nouvelle génération fréquente davantage les casinos et les boutiques chic que les églises orthodoxes de Nice et de Cannes.

La satisfaction des hôteliers et des commerçants de la région face à de si généreux clients n'est pas allée sans hostilité. Des Russes, on a dit qu'ils étaient bruyants, alcooliques, mal élevés, de richesse douceuse. On a vu les villas les plus spectaculaires de la Côte passer aux mains d'hommes d'affaires inconnus ou proches du président Boris Eltsine. Le terme de « mafia russe » n'a pas tardé à se trouver sur toutes les lèvres.

PART DE FANTASME

Aujourd'hui, les nouveaux Russes ne sont plus tout à fait ce qu'ils étaient. Et c'est pour le prouver à ceux qui n'en seraient pas convaincus qu'une jeune Russe mariée à un Niçois, Melania Milbert, a décidé d'organiser à Cannes le Festival des arts et du cinéma. A Cannes, à cause du cinéma et de tous ces Russes attirés par leur tradition de villégiature et d'exil sur la Côte d'Azur, depuis le XIX^e siècle. Tout en promouvant la culture nationale, elle entend montrer que « les Russes ne sont pas forcément des maieux, des proxénètes et des alcooliques louches. Le festival représente la Russie sous son meilleur côté : la culture ».

Dans la plupart des grands hôtels de la Côte, on est déjà convaincu. Les riches Russes se sont désarmés normalisés. « Il y a une grande



part de fantasme », note Pascal Brun, directeur général de l'hôtel Majestic, à Cannes. Le temps n'est plus où les hommes d'affaires tout frais sortis de l'économie d'Etat et ébahis par l'enchantement libéral faisaient figure de débutants maladroits. « Une mythologie s'est construite. Il suffit maintenant qu'un Russe paie « cash », qu'un autre laisse une chambre en mauvais état, pour que l'on dise « les Russes... ». Ce sont aujourd'hui des chefs d'entreprise respectables, qui patient par carte bleue ou par chèque, comme tout le monde. »

As cas où on en doutait, il invite à se rendre dans le hall du Majestic, histoire de jouer à « re-

Le magazine « Bereg », pour initier les nouveaux venus au chic français

EN VOYANT

défiler chez eux tous ces Russes fraîchement introduits aux joies du capitalisme, les commerçants de la Côte d'Azur se sont mis à la mesure de ce « segment de marché » en pleine expansion. Un orchestre russe joue en août dans le hall du Majestic, les hôteliers font des démarchages en Russie, le personnel est formé à la langue russe, et fréquentent les restaurants, agences de voyages et boutiques précisant qu'« ici, on parle russe ». Un jumelage s'est fait entre Nice et Saint-Pétersbourg, puis un pacte d'amitié entre Cannes et un arrondissement de Moscou. Dès 1995, au moment où l'affluence de ces nouveaux touristes commençait à se faire sentir, un luxueux magazine a fait son apparition... en russe.

C'est l'éditeur de *Côte*, un magazine bimestriel de mode et de style de vie pour clientèle haut de gamme, qui en a eu l'idée : installé à Saint-Laurent-du-Var, Claude-Henri Menu n'a pas tardé à concevoir l'intérêt de cette clientèle pour les annonceurs. Une prospection menée auprès de touristes russes dans les palaces de la Côte d'Azur le convainc de la « relation affective privilégiée » qu'ont les Russes pour la Riviera –

et les boutiques de luxe. Il décide de créer un magazine qui leur serait destiné, un équivalent de *Côte*, où il serait question d'art, de mode, de style de vie français. En juillet 1995 paraît le premier numéro de *Bereg* (« Rivage », en russe), devenu aujourd'hui trimestriel. Vendu 40 francs, tout en russe, sur la Côte d'Azur, en Russie et dans les villes de préférence des touristes russes : Paris, Genève, Londres.

ETRE « DANS LE COUP » SANS FAUTES DE GOÛT

Comment être à la fois riche et « dans le coup » du chic, sans faire de fautes de goût ? C'est ce que cherche discrètement à enseigner *Bereg*, par le biais d'une iconographie luxueuse, de portraits, d'entretiens, de sagas ou de reportages sur les tendances des produits, de la mode, de l'immobilier, de la gastronomie, de la beauté, de l'art de vivre, bref, du bon goût en France. Montrés du doigt au début par les habitués sélects de la Côte d'Azur comme de nouveaux riches débutants, la plupart des touristes russes se sont maintenant coulés dans le moule de la richesse internationale. Ils demandent toujours ce qu'il y a « de plus beau, de plus

luxueux, de plus cher », mais appliquent comme les autres l'idée que le « fin du fin » de la richesse n'est pas forcément de l'étailler. « Plutôt que de louer une Ferrari décapotable, on les voit maintenant tout autant en Mercedes à vitres teintées, avec chauffeur. C'est plus classe, on se demande qui est derrière les vitres », raconte un hôtelier cannois.

Vendu à plus de 18 000 exemplaires avec un guide d'adresses de mode, par abonnement ou en kiosque, sur la Côte ou en Russie, le magazine est également mis gratuitement à disposition dans les palaces, sous une autre couverture. Tous les grands de la mode y vont de leur annonce pleine page. Avec un chiffre d'affaires d'environ 800 000 francs par an et une recette publicitaire d'un million par numéro, *Bereg* se porte bien. Au point que Claude-Henri Menu a lancé, en 1997, une autre adaptation de *Côte* et de *Bereg* destinée à d'autres amoureux huppés de la Côte d'Azur, plus anciens : c'est *Amouage*, qui signifie « Flux, reflux, tendances »... en arabe.

M. V. R

suspects n'émanant de Moscou, il est difficile pour les policiers français de mener une surveillance efficace et de pouvoir ainsi repérer d'éventuels faits répréhensibles. Sans délit pénal constitué, les magistrats instructeurs français ne peuvent donc envoyer à Moscou une commission rogatoire internationale.

« Avec les Russes, on tourne autour du pot, reconnaît un commissaire niçois. On ne fait que glaner des informations. » Seules quelques affaires de trafic de stupéfiants sont traitées ponctuellement, comme le sont celles de proxénétisme, activité florissante sur la Côte mais qui concerne les femmes de l'Est en général, tchèques ou serbo-croato-bosniaques plutôt que russes.

ORIGINE DES FONDS

Ceux qui n'investissent pas dans l'immobilier flambent dans les casinos, louent des villas miroitantes, organisent de somptueuses fêtes privées, sans que l'on puisse déterminer l'origine de leurs fonds. Si l'argent est « sale », il est déjà blanchi au moment des dépenses. Les enquêteurs n'ont pas non plus établi l'existence d'éventuels marchandages entre Russes et élus locaux pour modifier le plan d'occupation des sols.

« Sur le plan de la délinquance, on ne peut pas dire que les Russes nous encombrent beaucoup », conclut le commissaire. « Et là où ils nous intriguent, sur le plan du placement immobilier, on a peu de points d'appui. Bref, il faut du temps pour faire avancer le schmilblick. »

Marion Van Renterghem

La colère d'un quartier de Colombes après un reportage mis en scène dans « Entrevue »

AVENUE AUDRA, les frigos ne jonchent pas le gazon bien tondu. « Vous avez déjà vu des frigos balancés par les fenêtres et des frics courser des jeunes, vous ? » Noémie, la gardienne, alpague les locataires de la tour 28. « Si on avait des problèmes comme ça, on ne mettrait pas de plantes vertes dans le hall », ajoute-t-elle, triomphante, au milieu des boîtes aux lettres intactes.

Dans son numéro d'août, le magazine *Entrevue* assurait, photographies à l'appui et sous le titre « Banlieues, la chasse aux frics est ouverte », que des jeunes de ce quartier de Colombes (Hauts-de-Seine) s'adonnaient à un quotidien de « barbecue, shit-party, bière à volonté et lancer de frigos » sur policiers. La municipalité de Colombes dénonce en réalité aujourd'hui une manipulation. Les six jeunes, âgés de quinze à dix-huit ans, affirment avoir reçu 100 francs chacun de la part des journalistes pour jouer les désœuvrés. Mais le quartier de l'Audra, ce sont des tours blanches,

une avenue bordée d'arbres, des habitants qui jouent à la pétanque et des gosses à vélo. Rien de la banlieue aux voitures qui flambent. Noémie a beau chercher, elle ne trouve pas d'incident à rapporter dans « sa » tour. Le frigo est censé avoir pris son envol du quinzième étage. « Tout ce qu'on jette des fenêtres ici, c'est des morceaux de pain pour les pigeons », lance un loca-

taire de l'immeuble. « Ça déshonneure un quartier qui n'a pas de problèmes. Cette façon de dénigrer les gens, je n'avais jamais vu ça », proteste la gardienne, improvisant un colloque dans le hall. Ici, il y a du respect. » Et chaque habitant qui passe se pose la même question : « Dans quel but ont-ils fait cela ? » Ils sont une petite dizaine à taper le carton à l'ombre, Nike aux pieds.

Claude Bartolone condamne la manipulation

Claude Bartolone, le ministre délégué à la ville, a répondu, vendredi 27 août, à un courrier que lui avait adressé le maire (PCF) de Colombes, Dominique Frelaut. Il indique que la « mise en scène réalisée, qui semble aujourd'hui établie », parue dans *Entrevue*, l'a conduit à alerter Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, « pour engager une réflexion interministérielle sur ce sujet ». Ces méthodes remettent « en cause gravement les efforts et le travail effectués par les élus et par les associations pour préserver le lien social dans les quartiers », écrit le ministre.

De son côté, le directeur de la publication d'*Entrevue*, Gérard Ponçon, s'est déclaré certain de la bonne foi de l'auteur de l'article. « Nous sommes les premiers à dénoncer les bidonnages, nous on ne bidonne pas », a-t-il affirmé.

Les garçons ne veulent pas donner leur nom : ils attendent ceux qui, « pour 100 francs, ont sali leur cité. Quand on les reverra, on va s'expliquer », dit Z., dix-huit ans. Les plus malvenus ici, ce seront les journalistes. Ceux d'*Entrevue*, bien sûr, mais les autres aussi, « tous des mythes » qui veulent montrer que les cités sont des ghettos.

Tout au long de l'avenue Audra, passé l'incompréhension, reste la colère. « Les journalistes ont abusé de l'innocence de leurs quinze ans, affirme Elias, vingt-neuf ans. En plus, ces garçons ne fument pas. Ce sont des footballeurs. Ils ont même un avenir dans le foot. » Dans ce domaine, le quartier a ses légendes. Juste derrière, le stade Yves-du-Manoir en a fait rêver plus d'un. Luis Fernandez et Pascal Olmeta s'entraînaient là, fut un temps. Dans la tour 22 vit la famille Niaré. Tous des champions. Le père d'abord, quatre fois sélectionné aux Jeux olympiques au lancer de disque, recordman d'Afrique. Son

fils Yves a pris le relais en multipliant les titres en lancer de poids et de disque. Ici, tout le monde les connaît. Une référence.

Les images sont fragiles. Et pour Jenna, vingt-neuf ans, celle de « la population issue de parents immigrés a été abîmée ». Lui qui a grandi dans la cité, qui se définit comme un « citoyen du quartier » est « écœuré ». Les vacances ont été calmes à Colombes. Des séances de cinéma en plein air, dont une près de la cité, ont attiré plus de mille personnes. « Seulement on ne parle pas des choses qui vont bien, explique son ami Sabri. Dès qu'on veut faire un peu d'audience, on parle banlieue ou violence. En plus, je suis sûr qu'on choisit celui qui zone, qui a une mauvaise élocution, qui a le crâne rasé. » Dépité, Jenna soupire : « C'est triste, moche. C'est très grave. » Passé la colère, restera l'amertume.

Stéphane Horel

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

MATELAS • SOMMIERS
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPEDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans

Canapés - Salons - Clic-Clac...
CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Duvilier - Coulon - Suren etc...
5500 m2 d'exposition

LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBEKO
• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19ème - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13ème - M° Place d'Italie

01.42.08.71.00
7 jours sur 7
VENTES PAR TÉL. POSSIBLE



© GISELE FREUND/AGENCE NINA BESKOW

On aimerait les saisir tous dans le laps d'un seul jour inaugural. Le 15 novembre 1917, par exemple, qui voit Nabokov quitter à jamais Saint-Pétersbourg/Petrograd. Fin d'un premier cours de la vie, qu'on peut appeler la « jeunesse ». Ce jour-là, que font les autres ? Hemingway est à Kansas City, petit reporter au *Star*. Il se prépare à partir pour le front italien. Borges est à Genève, il découvre Schopenhauer, qui restera un de ses maîtres. Michaux doit s'ennuyer à Bruxelles, au collège Saint-Michel. Peut-être lit-il des mystiques, Ruybroeck, Angèle de Foligno ? A l'autre bout du monde, que fait l'orphelin Kawabata ? Tient-il embrassé, dans le dortoir d'Ibaragi, son ami Kiyono ? Regarde-t-il « le vide profond de la nuit à travers les vitres » ? Ce ne sont qu'imitations de romancier.

J'ai essayé d'esquisser quelques traits de leurs années de formation : paysages, situations dont l'écho continuera à se faire sentir jusque dans les pages tardives. Après, il y a leurs œuvres, qui à elles toutes composent une partie du discours multiple – et que nos lectures diverses, subjectives, multiplient à l'infini – du siècle qui s'achève. Après, il y a leur mort. Deux se succident, curieusement ce sont les deux Nobel : Hemingway et Kawabata. « Papa » est le premier à mourir, au petit matin du 2 juillet 1961, dans sa maison de Ketchum, Idaho. Les deux canons du fusil appuyés au milieu du front. Kawabata se suicide au gaz, le 16 avril 1972, dans un appartement de Zushi Marine Mansion, une plage pour surfeurs au sud de Tokyo. « Pour les Japonais, me dit de façon assez surprenante son fils adoptif, ce n'était pas vraiment un suicide. Un suicide, c'est une mort catastrophique, cela signifie du sang versé, comme dans le cas de son disciple Mishima, l'année précédente.

Mon père, lui, est mort tranquillement, en respirant : c'était comme une mort naturelle. » Le 2 juillet 1977, Nabokov s'éteint, d'une fièvre mal diagnostiquée, à l'hôpital de Lausanne. Le 19 octobre 1984, Michaux meurt d'un infarctus à l'hôpital de la Cité-Universitaire, à Paris. « Rends-toi, mon cœur ! Nous avons assez lutte ! Et que ma vie s'arrête ! On a fait ce qu'on a pu » : il écrivait ça dans *Ecuador*, en 1928, n'imaginant pas que son cœur malade allait encore battre pendant cinquante-six ans. Et puis, le 14 juin 1986, Borges meurt à son tour, à Genève, dans un appartement de la vieille ville. « J'imagine, avait-il écrit, que l'homme sent venir la mort et que son immensité le sillonne de lassitude et de lumière » : son œuvre est, entre autres facettes, un *amorbiendi* empreint d'un stoïcisme ironique.

Cette idée des « paysages originels » n'était venue à l'improviste : j'avais, dans un roman, écrit une phrase où il était question des paysages de l'enfance que, sa vie durant, on ne quittera jamais complètement – quelque chose comme ça. Je dois reconnaître que, lorsque j'écrivais cette phrase, je n'étais pas tout à fait certain qu'elle eût un sens précis, dont je pusse répondre. C'était, plutôt qu'une idée assurée, un rythme demi-inconscient qui me poussait (je sais bien lequel : celui d'une phrase de *Paulina 1880*, le roman de Pierre-Jean Jouve, où il est question – je cite de mémoire – de cette « unique première vision du corps, et aussi de l'âme, du corps animé, qui ne s'effacera jamais plus, et même pas dans l'eau-de-la-mort ») rien à voir avec mon sujet, donc. Cette façon un peu somnambulique d'écrire, cela arrive. Il ne faut pas en abuser, mais enfin cela arrive. Cependant, il me parut à la réflexion qu'il y avait bien, dans cette phrase que m'avait presque échappé, un soupçon de vérité. Et à présent, au terme de cette enquête, j'en suis convaincu. Nabokov ne dit pas

James Joyce et Adrienne Monnier, rue de l'Odéon, à Paris, en 1938 : Ce qui tire un lien transversal entre presque tous les écrivains nés il y a un siècle, le furent du jeu, c'est l'œuvre majeure de leur ainé. C'est "Ulysse" qui navigue entre eux. »

vraiment autre chose lorsqu'il écrit qu'il a voulu prouver, dans *Autres rivages*, que sa jeunesse « contenait, à une échelle très réduite, les principaux éléments de sa maturité créatrice » ; ni Borges lorsqu'il soutient que « tout ce qu'il a écrit depuis n'a fait que développer les thèmes abordés pour la première fois » dans *Ferme de Buenos Aires*.

Quels rapports entre ces cinq-là, à part le hasard temporel de leur naissance ? L'histoire tonitruante de leur siècle les aura très diversement affectés. La Grande Guerre est, pour Hemingway, la vraie initiation, l'entrée dans l'âge adulte, et dans son personnage de « héros ». D'une tout autre façon, sous l'avatar de la Révolution d'octobre 1917, elle est aussi le tournant de la vie de Nabokov. Jamais plus il ne reverra la Russie. L'exil, la migration linguistique deviennent la trame même de son existence.

A l'occupation allemande de la Belgique, sous laquelle il vit quatre ans durant, comme à celle, plus tard, de la France, Michaux n'accorde guère, si je ne me trompe, que les quelques lignes de *La Vie dans les plus ou il raconte la « séance de sac » : « Sans ce petit art à moi, comment aurais-je passé ma vie décourageante, pauvre souvent, toujours dans les coudes des autres ? Comment aurais-je pu la continuer des dizaines d'années à travers tant de déboires, sous tant de maîtres, proches ou lointains, sous deux guerres, deux longues occupations par un peuple en armes et qui croit aux quilles abattues, sous d'autres innombrables ennemis ? »*

En 1914, la famille Borges part pour l'Europe : « Nous étions alors si peu au courant des événements de l'actualité que nous ne nous doutions pas que la première guerre mondiale allait éclater en août. » Image presque comique, chaplinesque, que celle de ces originaires argentins embarquant pour leur tour d'Europe juste au moment où va s'ouvrir la saison des hécatombes... La grande dispute historique de la vie de Borges sera l'antipéronisme, passion dans laquelle il manifestera une constance certaine, et même une espèce de courage. Pendant la seconde guerre mondiale, il est sentimentalement antinazi : par anglophilie, et parce que l'antisémitisme n'a jamais été, de près ou de loin, son fait – alors qu'Hemingway, le plus activement « antifasciste » de tous, n'en est pas exempt. *Moi, un juif*, texte publié en 1934 en réponse à des cinglés de l'extrême droite argentine, est un modèle de l'ironie qu'il convient d'opposer à l'idiotie. L'hostilité à la peste antisémite était une tradition dans la famille Nabokov et Vladimir Vladimirovitch n'y dérogea point. 1940 le surprise en France, d'où il a juste le temps de s'échapper, avec Véra, sa femme, qui est juive, par le dernier bateau à quitter Saint-Nazaire : début de sa troisième vie, l'américaine. Il se chercha, en vain, à s'engager pendant la guerre dans l'*US Army*. Kawabata ne participe pas à l'extinction militaro-nationaliste qui mène le Japon à l'assaut de l'Asie, mais la défaite de son pays n'est sans doute pas pour rien dans l'adoption, après 1945, d'une esthétique plus mélancolique et traditionnellement « japonisante » que celle de ses années d'aventure.

Aucune œuvre, évidemment, ne se peut comparer à une autre. On peut s'amuser à trouver des coïncidences entre telle et telle, à condition de savoir que ce n'est qu'un jeu. La pêche à la truite chez les Emanglons, on se doute qu'elle n'a pas grand-chose à voir avec

Le chef-d'œuvre de Joyce inaugure en fin de compte pour la littérature du siècle une sorte de devoir de cosmopolitisme

celle qu'on pratique dans *La Grande Rivière au cœur double...* Les borgéliens carreaux colorés d'Adrogué, « qui à l'enfant révèlent les merveilles d'un monde rouge et puis d'un monde vert », ceux qui jalonnent le jeu de piste fatal de *La Mort et la Bousole*, n'ont qu'une apparence commune avec ceux qui rayonnent, depuis Vyra et l'enfance, à travers l'œuvre de Nabokov. Il y a tout de même des proximités un peu plus sérieuses. Le thème du *Lac* – mais qu'est-ce qu'un « thème » ?, cette irrésistible attirance qu'un homme éprouve pour les très jeunes filles, à quelque chose à voir avec celui de *Lolita*, et au demeurant les deux livres, cela va de soi, ne se ressemblent pas (allons... sauf, tout de même, dans cette page où Gimpei « sent monter en lui une joie brûlante » lorsque Hisako, son élève,

blement de l'un à l'autre, à tous les autres).

Je dis que ces échos qui – peut-être – résonnent d'un texte dans l'autre seraient moins fortuits dans le cas de Borges et Michaux parce qu'ils sont, des cinq, les seuls qui aient eu quelque vrai, quoique très épisodique, rapport. C'est à l'occasion d'un congrès du Pen Club, en septembre 1936, à Buenos Aires, que Michaux et Borges firent connaissance : non pas, semble-t-il, au congrès lui-même, mais plus certainement chez Victoria Ocampo, la très riche et très chic égérie des lettres franco-argentines, directrice de la revue *Sur le Sud*. L'histoire de la littérature de ce temps-là est un peu faite, aussi, dans les coulisses, par ces figures de passeurs : Larbaud, Cailliois, les deux libraires de la rue de l'Odéon, Adrienne Monnier et Sylvia Beach,

Le sillage d'Ulysse

Des cinq écrivains dont Olivier Rolin a visité les « paysages originels », seuls Borges et Michaux se sont vraiment connus. Au-delà de leur année de naissance, le principal lien qui semble les unir est leur commune admiration pour « Ulysse », l'œuvre majeure de James Joyce

etc. « Je garde le souvenir, écrira Borges à propos de Michaux, d'un homme souriant et serein, très lucide, facilement ironique (...). Il ne professait aucune des superstitions de son époque. Il se mêlait de Paris, des chapelles littéraires, du culte, alors de rigueur, de Pablo Picasso. » En 1941, Borges traduit *Un Barbare en Asie* : « Non comme un devoir, mais comme un jeu. »

ENTRÉ-TEMPS, en 1939, sans doute sur la recommandation de Michaux, la revue *Mesures* a publié un premier texte de Borges, *L'Approche du caché* (qui s'appelle à présent *L'Approche d'Almotasim*). Entre-temps aussi, Roger Cailliois, venu prononcer des conférences à Buenos Aires à la demande de Victoria Ocampo, y a été coincé par la guerre et est devenu, avec sa revue *Lettres françaises*, le trait d'union entre Paris et Buenos Aires. « J'ai vu beaucoup Borges, écrit-il à Jean Paulhan en juillet 1939. Il est très intelligent, mais je trouve un peu dommage qu'il écrive trop de choses comme celle que *Mesures* a publiée » (« à la fois canular et pseudo-essai », ainsi que Borges lui-même la définit, *L'Approche...* se présente comme une note critique sur un livre prétendument paru à Bombay, et qui bien sûr n'existe pas ; Biyo Casares, paraît-il, s'y laissa prendre, et le commanda à Londres...). « Je crains, poursuit Cailliois, que le jour où il voudra s'exprimer sérieusement, on ne lui dise que cela ne prend plus. Mais peut-être n'a-t-il pas le désir de s'exprimer jamais sérieusement. » Il faut reconnaître que, dans cette lettre, Cailliois ne se montre pas très perspicace sur la dimension facétieuse du génie borgélien. Le Collège de sociologie ne devait pas préparer à ce genre d'esprit.

D'après le témoignage de Micheline Phankim, l'œuvre de Borges était une des rares que Michaux admirait. « Je me souviens, raconte-t-elle, un jour des années 60, nous roulions sur le boulevard Saint-Michel, et il a fait arrêter la voiture pour aller m'acheter séance tenante deux volumes chez Maspero, traduits par Cailliois, dans la collection « La Croix du Sud ». Ce devait être *Fictions et Labyrinthes*. » Micheline Phankim a aussi ce souvenir d'un jour des années 70 où, marchant avec Michaux dans la rue des Beaux-Arts, ils virent venir à leur rencontre Borges accompagné de Maria Kodama : « Michaux, qui était si timide, m'a dit : « Il ne va pas me reconnaître. D'ailleurs, il est aveugle. » Borges se souvenait très bien de lui, en fait. Ils ont pris le thé à l'hôtel, ils ne s'étaient pas revus depuis une quarantaine d'années. » Je trouve qu'il y a quelque chose de discrètement beau dans cette scène où deux vieux écrivains, l'un aveugle, l'autre aux yeux couverts de lunettes noires, marchent l'un vers l'autre, fragiles au bras de deux jeunes femmes à la grâce asiatique, à travers quelques dizaines de mètres qui sont autant de dizaines d'années, jusqu'à la parole renouée. On sait qu'ils se reverront une dernière fois, lors de la conférence que Borges donnera sur la poésie au Collège de France, en janvier 1983 : « Je pressentis, dit Borges, que ce dialogue serait le dernier. »



© GISELÉ FREUND/AGENCE NINA BESKOW



Photo ci-dessus : le comité de lecture de la revue « Mesures » réuni à Ville-d'Avray, devant la maison de l'écrivain et mécène américain Henry Church en 1937. De gauche à droite : Germaine Paulhan, Henri Michaux, devisant avec Mme Church ; Adrienne Monnier, s'adressant à Henry Church ; Michel Leiris, Vladimir Nabokov et Jean Paulhan (de dos).

Photo ci-contre : Jorge Luis Borges lors de sa conférence au Collège de France, le 12 janvier 1983. Face à lui, portant des lunettes noires, Henri Michaux.

Entre eux deux, il y aura eu encore une figure féminine, fascinante si l'on en croit quelqu'un qui n'avait pas le dithyrambe facile : Cioran, qui consacre à Susana Soca, sous le titre de *Elle n'était pas d'ici*, un de ses *Exercices d'admiration*. « Personne ne saura jamais, écrit-il, comment elle s'arrangeait pour respirer, par quel égarement elle cédait aux prestiges du souffle, ni ce qu'elle cherchait parmi nous. »

On ne s'étonne pas que Michaux, durant son séjour en Argentine et en Uruguay, ait été amoureux d'une femme dont le charme, le trouble qu'elle créait semblaient avoir eu tant à voir avec l'absence. « Qui sait déchiffrer les visages, écrit encore Cioran, lisait aisément qu'elle n'était pas condamnée à durer, que le cauchemar des années lui serait épargné. Vivante, elle semblait si peu complice de la vie qu'on ne pouvait la regarder sans penser qu'on ne la reverrait jamais » (ces lignes me font invinciblement penser à un vers d'un poème de Mandelstam où il dit ceci d'une femme, je le transcris phonétiquement parce qu'il faut pouvoir le prononcer : « Vsio tvao iat niézbiejnavo » (« Tout ce qui est de toi vient de l'inélectable »).

Susana Soca, poétesse uruguayenne, « effrayée et farouche au point d'être bouleversante », selon Caillols, mourut dans un avion en flammes, à Rio. Borges écrit à sa mémoire un poème qui se termine par ces vers : « Des dieux qui séjournent au-delà des prières / L'abandonnèrent à cet autre tigre, le feu. » Il n'est pas indifférent que le livre de Cioran fasse figurer, à côté du sien et de celui d'un très petit nombre d'autres – dont Caillols –, les portraits de Michaux, à la « précarité inépuisable », et de Borges, « un des esprits les moins pesants qui furent jamais, le "dernier des délicats" ».

Dans la Bibliothèque de Babel, des milliers de tomes (biographies, mémoires, correspondances, ouvrages techniques, etc.) recensent

les conversations de Borges et d'Hemingway durant leurs pêches à l'espionnage (et à la truite, et aux papillons, etc.), les controverses entomologiques (cynégétiques, halieutiques, etc.) entre Nabokov et Michaux, les problèmes d'échecs et de go (et de mots croisés, etc.) qu'échangeaient Nabokov et Kawabata (et Georges Perec, etc.). Et bien d'autres curiosités inouïes.

Dans nos humaines bibliothèques, il faut bien dire que la moisson est plus maigre. Entre la plupart, pas de rapports, ou très peu, très occasionnels. Je n'ai trouvé qu'une mention de Nabokov chez Borges, et encore n'est-elle pas à proprement parler littéraire. La municipalité de Buenos Aires ayant, en 1959, interdit à la vente, comme « immorale », la traduction de *Lolita*, la revue *Sur* publia des réactions sur le « cas Lolita ». La contribution de Borges n'est pas dépourvue d'un certain jésuitisme : « Je n'ai pas lu le volume de Nabokov ni ne pense le lire car la longueur du genre romanesque ne sied ni à l'obscurité de mes yeux ni à la brièveté de la vie humaine. Il y a très peu de livres – disons les Mille et Une Nuits ou l'*Orlando Furioso* – dont l'essence même est inséparable de la longueur (...) ». En général, de nombreuses pages sont promesse d'ennui et œuvre de la pure routine. »

Dans la même réponse, il évoque Hemingway, disant que ce n'est pas parce qu'il montre la cruauté qu'on tient ses livres pour immoraux – ce qui est peu, et bizarre, et semble un écho lointain de la note de lecture qu'il a consacrée en 1938, dans la revue *El Hogar*, à *En avoir ou pas* : on croit comprendre qu'il ne trouva pas le livre « digne de l'homme qui diffèrent qui écrit L'Adieu aux armes ». Et c'est tout.

Nabokov, de son côté, parle d'Hemingway au moins une fois, dans une lettre à Edmund Wilson du 27 mars 1941. On ne s'étonnera

pas que ce soit pour en dire du mal, sur un ton de tranquille assurance : « Mes cours suscitent régulièrement des murmures de satisfaction. Entre parenthèses, j'ai massacré Maxime Gorki, monsieur Hemingway – et quelques autres –, les cadavres sont impossibles à identifier. » Wilson, critique influent, écrivain, russe, introducteur de Nabokov dans les cercles littéraires américains, avait été aussi, presque vingt ans auparavant, l'un des découvreurs d'Hemingway – avant de se détourner complètement de lui, dénonçant à la fois sa littérature et son personnage.

Pendant sa période d'exil européen, Nabokov était arrivé en France trop tard (en 1937) pour risquer de croiser l'auteur de *Paris est une fête*. D'ailleurs, il suffit de lire ce livre pour constater à quel point les territoires linguistiques se mêlent peu – en dépit de cette zone franche que constituaient la rue de l'Odéon, avec ses deux librairies fameuses, la Maison des amis des livres d'Adrienne Monnier au 7, Shakespeare and Company de Sylvia Beach au 12 : mais elles ont beau être amies, et accueillir chez elles tout ce qu'il y a de plus élancé tant respectivement dans la littérature française et la « lost generation » anglo-américaine, rares sont ceux qui, dans un sens ou dans l'autre, traversent la rue. Et les Français de *Paris est une fête* sont plutôt des garçons de café ou des concierges que des écrivains.

De même, Nabokov à Paris fréquente plutôt les Russes de l'exil (incidentement, il ne succombe nullement aux charmes fameux de Paris : dans *Regarde, regarde les Arlequins*, il parle de « cette morne ville » dans des termes très négatifs, d'ailleurs proches de ceux dont Borges usera dans son *Essai d'autobiographie*. Réaction normale, étant donné les mesquinies endurées de la part de l'administration française – c'est une

tradition –, et pourtant Paris demeure à l'époque la grande plaque tournante). Cependant il a connu, à Bruxelles, en 1936, au cours d'une tournée de conférences et de lectures, l'écrivain belge Franz Hellens, ami et correspondant de Michaux, qu'il a été le premier à publier dans sa revue *Le Disque vert*. C'est sans doute par Hellens que Nabokov fera la connaissance d'un autre « protecteur » de Michaux. Jules Supervielle, qui y trouva « extrêmement charmant et talentueux » (on sait qu'il n'abuse pas de ce genre de compliment : mais personne, ayant connu Supervielle, qui n'en garde un souvenir chaleureux). En fin de compte on le voit un jour à Ville-d'Avray, chez l'écrivain et mécène américain Henry Church, avec le comité de rédaction de la revue *Mesures* (qui publierait sa nouvelle *Madoiselle O*) : Paulhan, Leiris, Adrienne Monnier, Sylvia Beach et Michaux ; l'objectif de Gisèle Freund fixe cet événement astronomique (il paraît que, sur les photos, Nabokov est désigné comme étant Jacques Audiberti).

Les paysages originels, ce sont les espaces sentimentaux par quoi nous sommes rattachés au monde, les isthmes de la mémoire : mais l'écriture aspire aussi à la liberté d'être de nulle part et d'être oubliée

Tout cela, ces fils lâchement noués, forme une assez mince pelote. Le contingent normal d'amitiés lointaines, d'ignorance, de désintérêt, de rendez-vous manqués. Après tout, comme le remarque Nabokov dans une lettre à sa femme, Proust et Joyce ne se sont rencontrés qu'une fois, où ils ont pris le même taxi et failli se querler à propos d'une vitre ouverte... Joyce, justement...

Ce qui tire un lien transversal entre presque tous les écrivains nés il y a un siècle, le furet du jeu, c'est l'œuvre majeure de leur amé. C'est *Ulysse* qui navigue entre eux. L'Admiration – souvent perplexe – qu'il suscite chez des écrivains aussi différents qu'Hemingway, Borges ou Nabokov, ou Kawabata montre expérimentalement – à ceux que la seule lecture ne convaincrait pas – la puissance du

livre qui, avant et plus que tout autre, crée la gravitation littéraire du XX^e siècle : cette encyclopédie de tous les genres (de l'épopée à la blague scatologique), ce formidable puissant d'énergie verbale, cette masse de langue incontestable et parodique. C'est le grand escogriffe demi-aveugle, au chapeau mou, Jamesy de Dublin, Trieste, Zurich et Paris, c'est le protégé de Sylvia Beach et d'Adrienne Monnier (l'une l'édite, en anglais, à Paris, la censure l'interdisant en Angleterre et aux États-Unis ; l'autre le fait traduire en français : gloire à la rue de l'Odéon !), qui défriche les voies de ce siècle. Et gloire aussi, pendant qu'on y est, à Valéry Larbaud, un qui traversait du 7 au 12 et du 12 au 7, un autre ami de Franz Hellens, et le premier à repérer Borges (en 1925) : c'est lui qui lira *Ulysse*, en anglais, en 1921, en deviendra aussitôt « absolument fou », et se lancera dans l'aventure de sa traduction.

Hemingway est le seul des cinq, si je ne me trompe, à avoir un peu connu Joyce, assez en tout cas

pour l'avoir ramené chez lui, rue Galilée, ivre mort, plié sur son épaulement comme un grand sac d'os. Il le met en scène plusieurs fois dans *Paris est une fête*. Dans *Les Vertes Collines d'Afrique*, c'est adossé à un tronc d'arbre, environné de traces de lion et de rhinocéros, que songeant à la guerre et à l'écriture, et à ce qui fait un écrivain, il en vient tout naturellement à se souvenir de Joyce : « C'était agréable, lâché-t-il avec cette simplicité et presque cette naïveté qu'il a parfois, de voir un grand écrivain à notre époque. »

Dans un petit texte intitulé *Sur l'écriture*, espèce de méditation sur la vérité en littérature qui à l'origine conclut *La Grande Rivière...*, c'est en pêchant la truite qu'il évoque *Ulysse*... « Dans *Ulysse*, *Daedalus* c'est Joyce lui-même, alors il est très mauvais. Joyce était tellement romantique et intellectuel à son égard. Bloom, par contre, il l'avait inventé, alors Bloom est merveilleux. » Ce qu'il faut, c'est d'écrire comme Cézanne peignait : sans « trucs ». « Joyce en avait inventé des centaines de nouveaux. Le fait qu'ils étaient nouveaux ne les empêchait pas d'être des trucs, pas meilleurs que les autres. Ils deviendraient tous des clichés. »

Il y a des choses vraies là-dedans, mais on sent tout de même la volonté de s'affranchir d'une admiration. Nabokov lui aussi – qui croisera Joyce une fois ou deux, à Paris – détecte parfois l'artifice, mais ce n'est pas, tant s'en faut, un obsédé de la « vérité », et il ne tempe pas son enthousiasme : « Obscène, mais quel génie ! », écrit-il de Berlin à son ami Gleb Struve, à peine achevée, au printemps 1931, sa première lecture d'*Ulysse*. Il placera ce livre parmi les quatre plus grands romans du siècle (avec *La Métamorphose*, *La Recherche* et le *Pétersbourg* de Bely). Et lui consacrera, bien plus tard, une série de cours à Cornell University (je conseille à ceux qui souffrent vaguement de n'avoir jamais rien compris à *Ulysse* de les lire – *Littératures* I, le Livre de poche : l'histoire de ce fameux 16 juin 1904 y est résumée chapitre par chapitre...). Et surtout *Ada* (sa drôlerie, sa poésie, sa trivialité, sa cuistoterie...) on ne l'imagine pas sans *Ulysse*.

« Universel comme la rose des vents », élevant sa tour de Babel sur les platières provinciales de Dublin, le chef-d'œuvre de Joyce inaugure en fin de compte pour la littérature du siècle une sorte de devoir de cosmopolitisme. Borges et Nabokov ont en commun d'avoir été élevés dans la fréquentation, autant que de leur langue maternelle, de l'anglais et du français. A côté du Borges créole de *Ferveur de Buenos Aires*, il y a l'anglais, le Saxon, le Scandivane déchiffreur de sagas, il y a celui à qui « il n'a pas déplu de [s]l'imager juif ». Nabokov, quoi qu'en pense Alexandre Alexandrovitch de Rodjestvenno, n'est pas un « auteur russe ». Plutôt, il est de cette Russie de Gogol, aussi aérienne et pérégrine que la troïka qui s'enfonce à la fin des *Ames mortes*, ce pays volatil qu'on croit retrouver, transformé, dans la Prague de Kafka, la Dublin de Joyce. Sa langue, plutôt que de l'anglais, est celle d'Anti-Terra, la planète d'*Ada* où Amérique et Russie s'interpénètrent.

Borges et Nabokov ont eu l'honneur d'être tenus, par des imbéciles, pour des traitres à leur « génie national ». Et Michaux, alors ? Un poète belge ? français ? Alors... S'il voyage, c'est « pour expulser de lui sa patrie, ses attaches de toute sorte et ce qui s'est en lui et malgré lui attaché de culture grecque ou romaine ou germanique ou d'habitudes belges ». « Qu'est-ce qu'une civilisation ? » se demande-t-il à la fin d'*Un barbare en Asie*, pour répondre aussitôt, avec une radicalité qui ne s'effraie pas du paradoxe : « Une impasse. (...) Un peuple devrait être honteux d'avoir une histoire. »

Les paysages originels, ce sont les espaces sentimentaux par quoi nous sommes attachés au monde, les isthmes de la mémoire : mais l'écriture aspire aussi à la liberté d'être de nulle part et d'être oubliée

Kawabata, dans sa période des « nouvelles sensations », s'inspire de Joyce, et bien sûr du fameux *stream of consciousness* (qui est déjà en train de devenir un « truc », comme dirait Hemingway) : cela donne, par exemple, *Illusions de cristal*, en 1931. Ce n'est pas forcément ce qu'on préfère de lui... Bien plus surprenante est l'admiration (réticente) de Borges. Et la force de la réticence rend plus convaincant l'éloge. Tout semble devoir l'éloigner de ce cataclysme : lui qui ne s'est jamais senti un modern, disant « ce n'est pas en vain que je fus engendré en 1899 : mes coutumes reviennent à ce siècle et au siècle précédent » ; lui qui déclare n'avoir jamais été tenté d'écrire un roman, parce que les romans, de par leur longueur, sont inévitablement mal construits, pleins de redites, de chemins qui

ne mènent nulle part ; lui qui est, en effet, un artiste de la forme brève, concise, parfaite ; lui à qui l'« obscénité » répugne, et même la débauche des mots.

Il consacre pourtant à *Ulysse*, dès 1925, un article de la revue *Proa*, assez ambigu : il est vrai : il a de belles formules pour parler de Joyce, certaines qui sentent un peu la rhétorique (« audacieux comme une proue et universel comme la rose des vents »), d'autres plus exactes : « Il exerce, écrit-il, avec dignité l'habitude de hardiesse » des lettres irlandaises, illustrée par Swift, Sterne et Shaw ; en même temps, il confessé n'avoir pas lu intégralement les sept cents pages d'*Ulysse*, mais pouvoir néanmoins en parler « avec cette certitude aventure et légitime qui nous habite lorsque nous affirmons notre connaissance de la cité, sans nous octroyer pour autant l'intimité de toutes ses rues ou de tous ses quartiers » : on a rarement fait plus astucieux éloge de la paresse intellectuelle.

Plus tard, en 1939, il dira sans détour son effarement devant *Finnegan's Wake*, tout en reconnaissant que Joyce, « d'un point de vue verbal, est sans doute le plus grand » de ce temps, l'équivalent d'un Shakespeare. Finalement, l'étrange *Invocation* qu'il lui dédie, à la fin de sa vie, dans *Eloge de l'ombre*, semble faire de Joyce une sorte de Sauveur de la littérature, qu'il regrette de n'avoir pas assez compris et suivi : « Qu'importe ma génération perdue, ce vague miroir, si tes livres la justifient. Je suis les autres. Je suis tous ceux qu'a rachetés ta rigueur obstinée. » Joyce devenu « le Seigneur Jaysus » des lettres... Cela aurait sûrement plu à ce fier et élève blasphémateur des jésuites...

« Universel comme la rose des vents », élevant sa tour de Babel sur les platières provinciales de Dublin, le chef-d'œuvre de Joyce inaugure en fin de compte pour la littérature du siècle une sorte de devoir de cosmopolitisme. Borges et Nabokov ont en commun d'avoir été élevés dans la fréquentation, autant que de leur langue maternelle, de l'anglais et du français. A côté du Borges créole de *Ferveur de Buenos Aires*, il y a l'anglais, le Saxon, le Scandivane déchiffreur de sagas, il y a celui à qui « il n'a pas déplu de [s]l'imager juif ». Nabokov, quoi qu'en pense Alexandre Alexandrovitch de Rodjestvenno, n'est pas un « auteur russe ». Plutôt, il est de cette Russie de Gogol, aussi aérienne et pérégrine que la troïka qui s'enfonce à la fin des *Ames mortes*, ce pays volatil qu'on croit retrouver, transformé, dans la Prague de Kafka, la Dublin de Joyce. Sa langue, plutôt que de l'anglais, est celle d'Anti-Terra, la planète d'*Ada* où Amérique et Russie s'interpénètrent.

Borges et Nabokov ont eu l'honneur d'être tenus, par des imbéciles, pour des traitres à leur « génie national ». Et Michaux, alors ? Un poète belge ? français ? Alors... S'il voyage, c'est « pour expulser de lui sa patrie, ses attaches de toute sorte et ce qui s'est en lui et malgré lui attaché de culture grecque ou romaine ou germanique ou d'habitudes belges ». « Qu'est-ce qu'une civilisation ? » se demande-t-il à la fin d'*Un barbare en Asie*, pour répondre aussitôt, avec une radicalité qui ne s'effraie pas du paradoxe : « Une impasse. (...) Un peuple devrait être honteux d'avoir une histoire. »

Les paysages originels, ce sont les espaces sentimentaux par quoi nous sommes attachés au monde, les isthmes de la mémoire : mais l'écriture aspire aussi à la liberté d'être de nulle part et d'être oubliée

Kawabata, dans sa période des « nouvelles sensations », s'inspire de Joyce, et bien sûr du fameux *stream of consciousness* (qui est déjà en train de devenir un « truc », comme dirait Hemingway) : cela donne, par exemple, *Illusions de cristal*, en 1931. Ce n'est pas forcément ce qu'on préfère de lui... Bien plus surprenante est l'admiration (réticente) de Borges. Et la force de la réticence rend plus convaincant l'éloge. Tout semble devoir l'éloigner de ce cataclysme : lui qui ne s'est jamais senti un modern, disant « ce n'est pas en vain que je fus engendré en 1899 : mes coutumes reviennent à ce siècle et au siècle précédent » ; lui qui déclare n'avoir jamais été tenté d'écrire un roman, parce que les romans, de par leur longueur, sont inévitablement mal construits, pleins de redites, de chemins qui

ne mènent nulle part ; lui qui est, en effet, un artiste de la forme brève, concise, parfaite ; lui à qui l'« obscénité » répugne, et même la débauche des mots.

Il consacre pourtant à *Ulysse*, dès 1925, un article de la revue *Proa*, assez ambigu : il est vrai : il a de belles formules pour parler de Joyce, certaines qui sentent un peu la rhétorique (« audacieux comme une proue et universel comme la rose des vents »), d'autres plus exactes : « Il exerce, écrit-il, avec dignité l'habitude de hardiesse » des lettres irlandaises, illustrée par Swift, Sterne et Shaw ; en même temps, il confessé n'avoir pas lu intégralement les sept cents pages d'*Ulysse*, mais pouvoir néanmoins en parler « avec cette certitude aventure et légitime qui nous habite lorsque nous affirmons notre connaissance de la cité, sans nous octroyer pour autant l'intimité de toutes ses rues ou de tous ses quartiers » : on a rarement fait plus astucieux éloge de la paresse intellectuelle.

Olivier Rolin

FIN

Dom Helder Camara, voix des sans-voix



MICHELLE PELLETIER/SYGMA

QUI se souvient encore de Dom Helder Camara qui vient de mourir, à Recife, dans le nord-est du Brésil, à l'âge de quatre-vingt dix ans ? Dom Helder a été un personnage célébré et controversé au Brésil dès les années 30, en Amérique latine dès les années 50, dans l'Eglise dès les années 60 et dans le monde dès les années 70. Sa petite silhouette et ses grands gestes ont été longtemps sur le devant de la scène. Il était la voix des sans-voix. Puis il avait été forcée au silence en 1985, et avait accepté ce sort. Ce retrait depuis près de quinze ans ne peut toutefois faire oublier le temps des grandes espérances qu'il a animées et qui, jusqu'à il y a peu, ont aidé à vivre tant de pauvres dans le monde et de croyants dans l'Eglise. Frère des hommes, homme d'Eglise, fils de Dieu, Dom Helder Camara a été un grand témoin de l'Evangile libéré et libérateur. Il aurait pu être honoré, mais il a été diffamé et suspecté.

Né le 7 février 1909 dans une famille modeste de Fortaleza, capitale du Ceará, dans le nord-est du Brésil, Helder Camara apprend très tôt de sa mère institutrice à comprendre la faiblesse humaine – ce qui l'aidera plus tard à ne jamais juger personne – et de son père franc-maçon que l'Eglise n'a pas le monopole des valeurs humaines – ce qui lui donnera plus tard un esprit naturellement œcuménique, au sens le plus large du mot.

Plus tard, il lui faut d'abord purger une nature peu disposée à la compréhension ni au dialogue. Tout jeune prêtre, en 1931, il s'engage dans la Légion d'octobre, puis dans l'intégralisme de Plínio Salgado. C'est l'heure de Mussolini, de Salazar, de Hitler : « j'avais l'idée que le monde allait se diviser en deux, la gauche et la droite, le communisme et le fascisme. » Il opte pour le fascisme, pendant deux ans. Nouvelle expérience politique en 1934 : à la demande de son évêque, il fait campagne pour une liste soutenue par la Ligue électorale du cardinal Leme. Il se révèle être un efficace agent électoral : la liste entière est élue. Ce qui lui vaut d'être nommé secrétaire pour l'éducation dans l'Etat du Ceará.

Refusant de se laisser entraîner dans des combinaisons partisanes, il quitte deux ans plus tard Forta-

Il a très tôt décidé de refuser de se poser comme le leader du mouvement non violent qu'il s'est acharné à susciter et qui n'arrivera jamais à exister vraiment, faute, peut-être, de s'être trouvé un chef

leza pour Rio. Là, il est membre de l'Institut de recherche de l'éducation et du Conseil supérieur de l'enseignement. Il a l'effort d'un homme de gestion, d'un homme de gouvernement, peut-être même d'un homme d'Etat. Kubitschek le sollicite pour la mairie de Rio, puis pour le ministère de l'éducation nationale. Janio Quadros ira jusqu'à lui proposer la vice-présidence du pays...

Mais Dom Helder est depuis longtemps vacciné contre la tentation de la politique. Peut-être parce qu'il était particulièrement tenté par cette dernière. Il a très tôt décidé de refuser de se poser comme le leader du mouvement non-violent qu'il s'est acharné à susciter et qui n'arrivera jamais à exister vraiment, faute, peut-être, de s'être trouvé un chef.

L'homme d'Eglise connaît une carrière active et brillante. A peine ordonné prêtre, il est chargé de la

Dom Helder Camara, archevêque d'Olinda et Recife, est décédé au Brésil, dans la nuit de vendredi à samedi. Célèbre et controversé, il était tout simplement, comme le veut l'Evangile, l'ami des pauvres

pastorale des intellectuels à Fortaleza. Quand il arrive à Rio, le cardinal Leme le charge de la direction de l'enseignement religieux. Mais sa pastorale personnelle va déborder de beaucoup le cadre de son mandat officiel. Ses émissions de radio en font très vite un des personnages les plus populaires de la capitale fédérale.

La confiance du nonce Chiarlo l'amène, dans les années 40, à jouer le rôle de conseiller officieux pour les affaires de l'Eglise, et notamment pour les nominations épiscopales. En 1950, il est à Rome. Il plaide en faveur d'une idée absolument originale alors : l'organisation des évêques du Brésil, qui sont plus de deux cents, en conférence épiscopale. Sa cause est entendue deux ans plus tard et, en 1952, Rome le nomme secrétaire de cette conférence nationale des évêques. Il occupera ce poste-clé douze ans de suite. Ce qui lui vaut d'être nommé électoral : la liste entière est élue. Ce qui lui vaut d'être nommé secrétaire pour l'éducation dans l'Etat du Ceará.

Refusant de se laisser entraîner dans des combinaisons partisanes, il quitte deux ans plus tard Forta-

la Banque de la Providence. Le combat de Dom Helder pour la justice sociale commence.

Nous sommes au seuil des années 60. Castro est au pouvoir à Cuba. L'Amérique latine tout entière s'engage dans un processus de radicalisation et de violence. Au Brésil comme ailleurs, les chrétiens sont divisés. Face à Dom Helder, à quelques autres évêques, à l'Action catholique, au mouvement d'éducation de base, les forces conservatrices s'organisent autour de quelques autres évêques, des congrégations mariales, du mouvement « Tradition, famille, propriété ». Il devient très suspect de soutenir que le communisme n'est pas le plus grand péril de l'heure. Le cardinal de Rio fait bientôt comprendre à son auxiliaire qu'il vaut mieux qu'ils se séparent.

A Rome, c'est le concile. Dom Helder ne prend pas une seule fois la parole dans l'aula. Il se méfie de la « veddettarisation ». Ce qui l'intéresse, c'est que l'ensemble du corps ecclésial bouge, se convertisse, s'engage. Il s'y emploie dans les couloirs, dans les petits groupes. Une fois ou l'autre, une lettre circulaire, ou une conférence de presse, donne l'idée de la vigoureuse liberté de sa théologie : « Nous, les Excellentissimes, nous avons besoin d'une excellente réforme ! C'en est assez d'une Eglise qui veut être servie ; qui exige d'être toujours la première ; qui n'a pas le réalisme et l'humilité d'accepter la condition du pluralisme religieux ; qui crie qu'elle a le monopole de la vérité... »

Dom Helder n'hésitait pas à dire que Lépine et ses disciples avaient eu historiquement raison de voir dans la religion un opium du peuple. Il se refuse à croire que Dieu, qui a fait l'homme libre et co-créateur, puisse se satisfaire d'un culte d'hommes-esclaves, d'« hommes-cactus », d'hommes couchés dans la résignation. Il a profondément souffert de tout ce qui faisait du christianisme une « religion aliénée et aliénante » : le chrétien doit être libre, et le christianisme libérateur.

Quand, après le concile, le vent de la contestation s'est levé sur l'Eglise, Dom Helder ne s'est cependant pas révélé comme le leader de cette contestation. Cela ne l'a pas empêché de déployer, dans son diocèse, un style apostolique très librement post-conciliaire. Mais il s'est comporté

comme si, pour lui, le combat primordial qu'il avait engagé contre l'injustice nécessitait le maximum de solidarité ecclésiale : on ne peut pas se battre sur deux fronts à la fois. A quoi s'ajoutait un souci, poussé jusqu'au scrupule, de ne rien faire ni dire qui puisse jeter ne serait-ce qu'une ombre sur sa communion avec l'évêque de Rome.

Dom Helder est nommé archevêque de Recife au moment même où l'armée chasse Joao

Dans d'innombrables conférences, il met en évidence les injustices les plus criantes. De toutes les tribunes qui s'offrent à lui, il tente d'ouvrir les yeux sur les formes multiples de l'esclavage, entretenues par le colonialisme interne comme par le colonialisme externe. Chiffres en mains, il dénonce l'exploitation locale, nationale, continentale, internationale des pauvres, qui ne cessent d'être plus pauvres, par les riches, qui ne cessent d'être

Dom Helder n'hésitait pas à dire que Lépine et ses disciples avaient eu historiquement raison de voir dans la religion un opium du peuple. Il se refusait à croire que Dieu, qui a fait l'homme libre et co-créateur, puisse se satisfaire d'un culte d'hommes esclaves

Goulart du pouvoir, et s'y installe à sa place. Va-t-il, comme nombre d'évêques brésiliens, baisser d'un ton sa prédication sociale et, se mettant au goût politique du jour, rejoindre le gros du troupeau dans une lecture plus traditionnellement conservatrice de l'Evangile ?

Le 12 avril 1964, il se présente à ses nouveaux diocésains : « Que personne ne se scandalise de me voir fréquenter des gens que l'on considère comme indigènes et pécheurs. Qui donc n'est pas pêcheur ? » Et il présente le Christ qu'il veut servir : « Bien que, pour certains, cela puisse paraître étrange, j'affirme que, dans le Nord-Est, le Christ s'appelle José, Antonio ou Severino... Ecce homo ! Voici le Christ, voici l'homme ! L'homme qui a besoin de la justice, qui a droit à la justice, qui mérite la justice ! »

Dom Helder cherche le moyen de passer de la parole aux actes. Au Brésil comme dans les pays voisins, les jeunes sont de plus en plus tentés par l'insurrection violente. Le prêtre colombien Camilo Torres fait des disciples. Dom Helder les comprend, et il ne s'en cache pas. Mais il ne les suit pas. Son option pour la non-violence ne s'appuie pas seulement sur sa lecture de l'Evangile. Elle est aussi, pour lui, la seule politique réaliste.

Avant de rêver de révolution, il faut pour l'archevêque de Recife, commencer par « faire de la masse un peuple ». C'est le but des « opérations Espérance » par lesquelles il s'efforce de « conscientiser » des petites communautés de quartier et de leur donner l'idée et les moyens de prendre dans leurs propres mains leur propre destin. C'est le sens aussi du mouvement Action, justice et paix que, conjointement avec d'autres évêques, il lance en octobre 1968. Ce devait être un mouvement de non-violence active, de « pression

morale libératrice », inspiré des exemples de Gandhi et de Martin Luther King. Il en avait soigneusement élaboré les principes, le programme et les méthodes.

Ce devait être, mais cela n'a pas été. En décembre 1968, l'armée renforce ses pouvoirs en édictant l'Acte institutionnel numéro 5. Il n'y a plus de place ni pour l'action non violente, qui exige, pour être efficace, un minimum de liberté politique, ni pour la guérilla, qui va bientôt être liquidée en la personne de ses chefs Marighela et Lamarcia. La terreur et la torture s'installent dans le pays.

DANS la nuit du 26 au 27 mai 1969, un coup décisif est porté à Dom Helder quand un de ses plus proches amis et collaborateurs, le prêtre Enrique Pereira Neto, est odieusement assassiné. Dom Helder comprend que c'en est fini pour lui de jouer le rôle de paratonnerre protecteur : bien plutôt, chacune de ses paroles, chacun des risques qu'il acceptera de prendre pour lui peut désormais attirer la foudre sur n'importe lequel des « otages » qu'une police officielle ou parallèle a choisi de faire payer à sa place.

Le vide se fait autour de lui : « Ce qui est terrible, c'est que les petits aussi s'écartent. Ils se laissent intimider... ». Réduit au silence et à l'impuissance chez lui, Dom Helder prend son bâton de pèlerin. Convaincu que la cause de la justice est indivisible, que le sort du tiers-monde dépend d'une réforme radicale des rapports politiques et économiques entre pays riches et pays pauvres, il a des choses à dire aux « superpuissances » capitalistes et socialistes, aux trusts internationaux, aux gouvernements et aux peuples d'Amérique du Nord et d'Europe. En mars 1970, il signera un appel commun avec Ralph Abernathy, le successeur de Martin Luther King : « Pour faire face au danger constant d'une guerre mondiale, nous devons avoir un mouvement mondial pour la paix. Pour faire face au problème de la pauvreté, nous devons instituer un combat mondial contre la misère et l'injuste répartition des richesses... »

Le rapport avec Rome s'avère difficile, puis pesant. Dom Helder est d'autre part assez lucide pour se rendre compte que, si sa parole a touché des cœurs, elle n'est pas parvenue à mobiliser efficacement les volontés. Il avait misé sur les institutions : universités, Eglises et groupes religieux, mouvements et organisations publiques et privées de toutes sortes. Il s'était trompé : les institutions, finit-il par constater, sont impuissantes à accomplir des actes courageux et décisifs.

En 1984, Dom Helder a soixantequinze ans. Jean Paul II qui, quatre ans plus tôt, l'a publiquement honoré d'un chaleureux « abraço » (« Dom Helder, frère des hommes et mon frère ! ») accepte sa démission et nomme en 1985 son contraire pour lui succéder, Dom José Cardoso.

Commence alors, à grands coups de droit canonique, la démolition systématique de la pastorale diocésaine et régionale développée par Dom Helder pendant vingt ans dans l'esprit du Concile. Dom Helder est sommé de se taire. C'est sa dernière et longue épreuve. Mais il reste actif par les initiatives de promotion sociale regroupées dans les *Obras de Frei Francisco*, et par la campagne « An 2000 sans misère », par les groupes et disciples – laïcs, prêtres et même évêques – qu'il a fait naître à la liberté créatrice, solidaire et responsable. Le désert dans lequel Dom Helder aura fini sa vie n'a pas été pour lui le cimetière de l'espérance. Déjà, en 1971, il donnait ce beau titre à son petit livre sur les « minorités abrahamiques » : *Le Désert est fertile*.

José De Broucker

AU COURRIER DU « MONDE »



Le récit de Jean d'Ormesson sur sa conversation avec François Mitterrand et la réaction de Mazarine Pingot ont suscité, par le biais du courrier électronique, d'immédiates réactions. Dans un tout autre domaine, des lecteurs s'interrogent sur la façon dont le monde agricole réagit à la baisse des prix à la production,

MAZARINE ET GOLDA MEIR

Mademoiselle Pingot aurait dû garder ses jugements de valeur pour elle. Je comprends qu'elle soit blessée et son mécontentement est légitime, mais n'aurait-il pas été souhaitable de laisser refroidir un peu l'affaire avant de traiter Jean d'Ormesson d'académicien au degré d'humanité moyen et de lâche ? J'ai plus de sympathie pour l'incredulité de Jean d'Ormesson face à la déclaration de François Mitterrand (si elle est vraie) que pour Mazarine Pingot, qui se plait à nous signifier qu'elle écrit depuis la table où travaillait son père, sous un portrait de Golda Meir, comme si cela l'éreignait en autorité morale. Personne ne vous a diffamée ni ne vous hait, Mazarine ; vous prenez les choses bien trop personnellement.

Claire Morisset
Washington DC (Etats-Unis)

MORT-VIVANT

Il est « *nursé* », c'est le terme ; son corps est en bon état, les conditions d'asepsie excellentes. Ce maintien en vie est considéré comme « *un progrès* » dû à la haute technologie du lieu. Le diagnostic est pessimiste : aucun espoir de vie normale, les lésions faites au cœur veau sont considérables et irréversibles.

A qui sera ce déploiement de soins et le maintien en vie d'un corps ? La réponse du service se résume en une phrase : on ne peut le tuer puisqu'on l'a réanimé...

Comment vivre avec la vision de ce mort-vivant ? Comment supporter les jours à venir avec l'impossibilité de faire le deuil ? La détresse de l'épouse et des enfants est ignorée et on leur impose une situation qu'à aucun moment ils n'ont pu maîtriser... La famille est privée de celui qui assurait les ressources, mais elle doit faire face à des dépenses qui atteignent des montants tels que la ruine est inéluctable ! Puis vient le moment où le service de réanimation ne peut garder ce type de « malade » (...). « Ils » ont besoin du lit...

Il a donc été transféré dans un centre médical (...), en pleine campagne, dans un lieu perdu de la Haute-Loire, dans une chambre ordinaire, sans appareillage aucun. Il attend la mort. Dans le lit voisin, un autre attend aussi, depuis trois ans. (...)

Quelle fin poursuit une société qui agit ainsi ? A quoi seraient ces dépenses de « *santé* » (est-ce le terme ?) Mesure-t-on la souffrance psychique que l'on inflige aux vivants ?

Où est l'éthique dans une telle démarche ?

Alexandrine Fayard
Saint-Etienne

LA COLÈRE

Les agriculteurs sont en colère, mais aucune revendication au monde ne peut justifier les tonnes de nourriture détruite lorsque des milliers de gens « crèvent » de faim partout dans le monde, et chez nous. (...).

Messieurs les « gaspilleurs », il vous plaît, soyez fiers de vos produits, ne les détruisez pas devant des milliers de (télé)spectateurs.

Trouvez un moyen d'obliger les pouvoirs publics à les offrir aux affamés. Merci.

Jean-Claude Lehocky
Ploegsteert (Belgique)

FARINES ANIMALES

Je suis plutôt étonné de la quasi-absence de réactions de la part de l'Etat sur l'affaire des divers déchets incorporés dans les farines animales : boues d'épuration, cadavres putréfiés, etc. On aurait pu s'attendre (naïvement sans doute) à des inculpations... Mme Marylise Lebranchu, secrétaire d'Etat aux petites et moyennes entreprises, au commerce et à l'artisanat, apaise, calme et endort toute agitation à ce sujet. Aux industriels, (...) elle demande gentiment de respecter la réglementation, « *dans l'avenir* ». C'est tout.

Quant aux médias, apaisés sans doute, ils se contentent de reprendre, quasi sans commentaires, les propos de notre ministre. Les industriels peuvent reprendre leur cuisine infernale en paix. Tout va bien.

Philippe Escaich
Paris

RIZ AMER

Lorsque vous décrivez Silvana Mangano, habillée en short ultracourt dans la splendeur de sa jeunesse, vous n'hésitez pas à placer ses jolis pieds dans la rivière du delta du Pô (Le Monde du 18 août).

Et bien sachez que le film *Riso amaro* a été tourné là où les tragiques événements de la vie des *mondine* se sont effectivement déroulés en Piémont, dans la plaine, à côté de Vercelli et donc à 400 km du delta du Pô. Vous l'aurez compris, cette lettre vient d'une petite ville du nord de l'Italie, qui, avec son paysage doux et monotone, s'est consacrée pendant des siècles à la culture du riz.

Sabrina Bigatti
et Leandro Osenga
Vercelli (Italie)

SYNCHROTRON

Claude Allègre a raison. La décision du ministre d'abandonner le projet Soleil au profit d'un équipement européen partagé, jusqu'ici, suscite l'opposition de certains physiciens et d'élus préoccupés des retombées bénéfiques supposées que la construction de l'ins-

aux Américains de réaliser de beaux exploits dont les plus impressionnantes furent sans doute les réparations en vol de gros satellites scientifiques dont le fameux télescope spatial Hubble. Mais leur autonomie limite à trois semaines au maximum la durée des séjours en orbite.

Pendant ce temps les Russes accumulent les records. Des 1984, trois de leurs cosmonautes passeront 237 jours à bord de Salout-7. Sur Mir, les missions de six mois sont la règle et les séjours d'un an relativement courants. Les fusées russes, rustiques mais d'une fiabilité à toute épreuve, y envoient des cargos ravitaillateurs automatiques ou des vaisseaux habités avec une régularité toute ferroviaire.

Outre-Atlantique, le programme de la station spatiale américaine, relancé en janvier 1984 par Ronald Reagan, ne parvient pas à sortir des cartons. Le coût de ce projet pharaonique ne cesse de grimper : 8 milliards de dollars en 1984, 25 en 1998. L'explosion de Challenger, qui fit sept morts en 1986, précipite la perte de prestige de la NASA, qui voit le Congrès rognier régulièrement son budget.

Grâce au succès des missions lunaires, les hommes de la NASA rêvent d'un énorme complexe spatial desservi par des véhicules sophistiqués réutilisables. Seuls ces derniers seront réalisés. Les navettes, superbes « oiseaux » à la technique éblouissante, sont aussi des gourfes financiers. Le 12 avril 1981, quand la première d'entre elles, Columbia, effectua son vol inaugural, tout le monde sait déjà que la station spatiale américaine ne verra pas le jour avant longtemps.

Certes, les navettes ont permis



tandis que d'autres s'étonnent de la tolérance de l'Etat face aux pratiques de l'industrie agroalimentaire. Également dans le courrier, la réflexion d'une lectrice sur éthique et euthanasie, et une nouvelle prise de position d'un chercheur sur le projet de construction du synchrotron franco-britannique.

trument pourrait apporter à leur région.

S'il est exact de dire que ce type de machine peut engendrer des projets innovants, faut-il rappeler que la France, en collaboration avec d'autres pays européens, vient tout juste de se doter de l'ESRF (*European synchrotron radiation facility*), implanté à Grenoble, et dont les missions dans le domaine de l'analyse structurale en physique, chimie et biologie sont très comparables à celles du projet Soleil ? Or les « très grands équipements » (TGE) de cette catégorie ont un coût particulièrement élevé (des centaines de millions de francs). Il faut avoir le courage de reconnaître que les choix qui ont été faits en leur faveur depuis de nombreuses années, pour des raisons autant politiques que scientifiques, ont lourdement pénalisé l'équipement de la très vaste majorité des laboratoires publics dans les mêmes domaines de la physique, de la chimie et de la biologie. Pour ne prendre que l'exemple de la chimie, de nombreux laboratoires de cette discipline souffrent actuellement d'un déficit considérable en moyens légers d'analyse structurelle, notamment par diffraction des rayons X. (...).

Le même constat alarmant peut être fait dans d'autres domaines et nos laboratoires universitaires prennent un retard inquiétant par rapport aux Etats-Unis et au Japon. Les recherches qui ne relèvent pas de la « *big science* » seraient-elles moins innovantes ou de moindre intérêt ? (...).

Non seulement Claude Allègre a raison en cherchant à partager avec d'autres l'effort financier lié à la construction du nouveau synchrotron, mais il doit maintenant aller plus loin, en entretenant de corriger les déséquilibres historiques liés aux financements des TGE. (...).

André Collet
Lyon

LE JOUEUR DE FLÛTE

Il était une fois, un mardi 24 août, dans la touffeur vespérale de l'été finissant, un petit joueur de flûte qui badinait du Bach pour les amateurs de glaces attablés à une terrasse de l'île Saint-Louis. Le baladin eut, ce sois-là et en quelques minutes, le triple don d'enchanter un public, d'attirer des gardiens de la paix, et de provoquer le soulèvement inattendu de Parisiens jaloux de leur plaisir. Il est à peine 21 heures lorsque les policiers font irruption, en plein concert, sur la petite place. La flûte est confisquée (...). Sous les huées des spectateurs, les forces de l'ordre tentent d'emmenier le fauteur de trouble. (...). Un mouve-

ment de résistance hédoniste, à sa source, un principe de plaisir en vertu duquel il est scandaleux qu'un bon musicien soit si brutallement interrompu avant la cadence finale. (...).

Camille Assaf
Paris

EXCÉDENTS BUDGÉTAIRES

La Turquie et le peuple turc sont victimes d'un drame de l'ampleur – quant aux destructions et aux victimes – comparable à celui du Kosovo. Il me semble que Laurent Fabius et tous ceux qui auront de bonnes idées pour une utilisation d'éventuels excédents pourraient commencer par proposer des actions concrètes, significatives à l'échelle du drame, et évidemment contrôlées pour limiter les prévarications fréquentes dans ce genre de situations.

Nous avons investi – sans doute avec raison – des milliards pour bombarder la Serbie. Il me paraît normal d'investir autant pour reconstruire la Turquie. Et c'est très prioritaire par rapport à une réduction d'impôts : je trouve normal d'affecter une partie de mes impôts (deux mois de salaire net) à la solidarité avec les vraies victimes, au Kosovo ou en Turquie.

Daniel Gall
Chatou (Yvelines)

LA COLOMBIE

Je souhaite vous féliciter pour votre éditorial sur la Colombie (Le Monde du 21 août). Son auteur a su trouver les mots justes pour faire état de la véritable tragédie que vit en ce moment ce pays. Par contre, je m'indigne de l'article « *Encore de la cocaïne dans une valise diplomatique américaine ?* » (Le Monde du 18 août), dans lequel il écrit que « ... l'argent coule à flots à Cali et Medellin... ».

Certes, ce sujet n'est pas l'objet de l'article, mais la teneur de ce genre de propos contribue à propager une image négative et totalement erronée de la réalité de la situation. Me rendant régulièrement dans cette région pour raisons professionnelles, je ne peux que constater la dégradation de la situation économique et sociale, qui prend des proportions alarmantes : paralysie graduelle de la construction, fermeture des centres commerciaux, des petits commerces, des écoles, les parents ne pouvant plus financer soit le transport, soit la scolarité de leurs enfants, nombre de faillites record, chômage en hausse vertigineuse, appartements et immeubles en vente de tous côtés... L'argent ne coule pas à flots, ni à Cali ni à Medellin, pas plus qu'ailleurs en Colombie... Roland Geldwerth
Paris

dont, paradoxalement, l'utilité est contestée par un nombre croissant de spécialistes américains et européens.

Les Russes se voient aujourd'hui forcés d'aider la NASA à effacer l'avance qu'ils ont prise avec Mir dans le domaine des vols habités. Pour d'anciens pionniers de l'épopée spatiale soviétique, la pilule est amère. Pourtant, l'abandon de Mir ne devrait pas être un drame national. Il est compensé par l'entrée en force de la Russie sur le marché mondial des lancements et (dans une moindre mesure) de la fabrication des satellites, en association avec des sociétés américaines et européennes.

Si l'on y ajoute la participation à la station internationale, le chiffre d'activité ainsi créé est équivalent à celui des activités spatiales civiles de l'ex-URSS « et les jeunes ingénieurs russes trouvent très gratifiant de travailler dans un contexte international », assure un industriel français du secteur.

Dans le domaine de « *l'espace utile* », où ils peuvent échanger leur technologie contre un savoir-faire commercial qui leur fait encore défaut, cette coopération leur est certainement très profitable. Ils restent les experts des vols humains et des moteurs de fusées et de satellites. Des atouts qu'ils savent négocier à l'heure du passage obligé de l'ère des héros à celle des industriels.

Jean-Paul Dufour

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléc. : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

La paix des banques

ONZE heures, onze hommes, une décision : la BNP n'est pas autorisée à prendre sa participation dans la Société générale (SG). Ainsi en ont décidé, samedi 27 août, à l'issue de longs débats, les onze membres du Comité des établissements de crédit (Cecei), l'autorité de tutelle des banques en France. La SBP, fruit du mariage souhaité par Michel Pébereau, PDG de la BNP, entre la SG, la BNP et Paribas, ne se fera pas. Ainsi s'achève – provisoirement peut-être – une guerre de six mois qui aura mis en évidence une profonde transformation du capitalisme français.

La SBP était, sans doute, un beau projet. La fusion de trois des plus belles banques du pays devait déboucher, sans casse sociale selon les engagements de son promoteur, sur la création en France de « *la plus grande banque du monde* ». A l'instar de ce qui se fait dans les autres pays, elle devait être l'occasion d'une restructuration nationale du secteur, préalable à des alliances internationales ensuite. Soutenu, un temps, par les pouvoirs publics, M. Pébereau a démontré qu'il n'était pas le haut fonctionnaire frielle que l'on disait. Il a eu le mérite de formuler un projet fort, ambitieux et cohérent. In fine, il gagne Paribas mais perd, comme son frère Georges dix ans plus tôt, son offensive sur la Générale.

Par son jugement, net et sans rature, le Cecei, que préside Jean-Claude Trichet, le gouverneur de la Banque de France, en a décidé ainsi. Il ne pouvait faire, en réalité, d'autre choix, sauf à se déjuger lui-même. Les onze « sages » avaient clairement défini, au cours de la bataille, les règles du jeu. Ce comité n'a fait, dans la nuit de vendredi à samedi, qu'en tirer les conséquences. La BNP n'est pas parvenue à obtenir les 50,01 % des droits de vote de la SG nécessaires à la victoire. Elle n'a pas réussi, non plus, à proposer la « *solution claire et concertée* » avec la Générale qu'appelaient de leurs vœux les membres du Cecei en cas de participation inférieure à 50,01 %.

Le comité fait donc preuve de cohérence et démontre, du même coup, son indépendance, confortant sa crédibilité internationale. Il choisit aussi la solution la moins mauvaise pour « *la stabilité du système bancaire français* », ce qui est, après tout, sa mission principale. Un mariage entre deux entreprises est toujours une affaire incertaine ; il y a, en la matière, autant d'échecs que de succès. A trois, un tel mariage devient une opération à hauts risques.

Les chances de réussite sont plus faibles encore lorsque la fusion est imposée. Forcer la SG à se marier à la BNP « *contre l'avis de ses actionnaires, de son management et de ses salariés* », selon l'expression de Daniel Bouton, le PDG de la Société générale, c'eût été introduire un facteur d'instabilité dans le système bancaire français. Les manifestations des personnels de la Générale ont pesé. Consciente des difficultés qu'elle aurait eues pour mener à bien son projet, la BNP a pris acte, sagement, de la décision de l'arbitre. Il ne reste plus aux deux banques qu'à gérer, l'une et l'autre, leur après-guerre.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directoire, directeur de publication : Jean-Marie Colombani

Directrice : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel

Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomaeu

Directeur artistique : Daniel Royette

Secrétaire général de la rédaction : Alain Minc

Rédacteurs en chef :

Alain Frachon, Erik Izraelewicz (éditoriaux et analyses) ; Michel Greilissmer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ;

Eric Le Boucher (International) ; Patrick Jarreau (France) ; Franck Nouchi (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)

Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg

Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovis

ENTREPRISES

LE MONDE / DIMANCHE 29 - LUNDI 30 AOÛT 1999

BANQUES A l'issue de plus de dix heures de délibérations, le Comité des établissements de crédit (Cecei), l'organe de régulation du secteur bancaire français, a décidé de ne pas auto-

riser la BNP à prendre une participation minoritaire dans le capital de la Générale. ● SAUF RECOURS ou surenchère, aujourd'hui peu vraisemblables, de la BNP, cette décision

met un terme au projet de mariage à trois (BNP-Paribas-SG), un schéma soutenu par les pouvoirs publics qui créait un champion bancaire français à même de s'imposer face aux groupes

étrangers. ● MAIS LE CECEI, présidé par Jean-Claude Trichet, le gouverneur de la Banque de France, a jugé qu'avec 37,15 % du capital de la Générale « la Banque nationale de Paris ne

détient pas de façon manifeste le pouvoir effectif de contrôle de la Société générale ». ● LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE préserve son indépendance, mais se trouve isolée.

La BNP ne prendra pas le contrôle de la Société générale

Le Comité des établissements de crédit (Cecei) a décidé samedi 28 août, après plus de dix heures de délibérations, de ne pas autoriser la BNP à prendre 37,15 % du capital de la Générale, constatant l'absence de solution « claire et concertée » entre les deux banques

LA BNP n'a pas réussi son coup de poker. Son président Michel Pébereau pensait abattre un brelan, il devra se contenter d'une paire. Au terme de onze heures de réunion, le Comité des établissements de crédit et des entreprises d'investissement (Cecei) a finalement mis fin samedi 28 août à 4 h 15, par un communiqué, à une bataille boursière commencée six mois plus tôt. La décision est sans ambiguïté. La BNP ne pourra pas conserver sa participation de 37,15 % du capital (31,8 % des droits de vote) de SG obtenue à l'issue de son offre publique d'échange.

Inquiet de la tourmente prise par la bataille, Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France, président du Cecei, a pris cette décision à l'issu d'*« une délibération longue et approfondie »*, indique un proche. « Le collège a

convergé vers un consensus », poursuit-il. La tâche a été ardue... car *« c'est une décision qui ne fait pas plaisir »*, confie un sage. Il a fallu rallier les membres du Cecei. Sans solution claire venant des marchés, il a tranché, prenant le risque de passer outre les pressions fortes, venant des pouvoirs publics, ou de Claude Bébérard, patron d'Axa, fervent défenseur de SBP, le projet de mariage à trois de la BNP. *« L'autonomie du droit bancaire sur le droit boursier a été affirmée »*, lance un expert.

Cette décision repose sur les principes que l'autorité avait édictés dès le départ. Primo, le garant du bon fonctionnement du système bancaire français a déclaré que la BNP ne détenait pas le contrôle effectif de la Société générale. Le Cecei devait apprécier si la BNP disposait ou non du pouvoir

effectif de contrôle, ce dont elle se targuait. Elle affirmait ces derniers jours contrôler 43 % du capital de SG, mais la banque n'a pas apporté suffisamment de preuves au Cecei, notamment concernant le soutien présumé du constructeur automobile PSA. Autoriser la BNP à conserver une participation minoritaire dans SG risquait de déstabiliser le système bancaire français. Car la banque, même avec ses soutiens, n'atteignait pas le seuil de 40 % des droits de vote, niveau endéch duquel il était, selon les sages du Cecei dangereux de descendre, en raison du caractère hostile de l'offre.

« EMPRISONNÉS DANS LEUR DISCOURS »

Ce n'est pas le seul critère qui a motivé le Cecei. « Le caractère inamical de l'offre et l'affrontement des managements » faisaient que le risque de blocage était sérieux après le rapprochement des deux établissements. Les salariés de SG brandissaient la menace d'un conflit dur et dans les cas de l'arrivée de la BNP dans le capital de leur banque. Même si la grève de vendredi n'a guère impressionné les sages du Cecei. *« Les salariés de SG, ce n'est pas Germinal »*, ironise un d'eux.

Enfin, il n'a pas été possible de parvenir à la « présentation d'une solution claire et concertée », l'une des exigences du Comité au cas où la BNP n'obtenait pas 50,01 % de la Générale à l'issue de son offre. « Il était hors de question d'imposer une solution non concertée », ajoute-t-il. « Les deux présidents étaient un peu emprisonnés dans leurs discours liés aux offres boursières et ne pouvaient se déjouer par rapport à leurs actionnaires »,

souligne un proche. Tout au long de la semaine, M. Trichet a pourtant tenté de nouveau de rapprocher les positions des dirigeants de la Générale et de la BNP. Le gouverneur a tenté de proposer une solution médiane, fondée sur une participation de 20 % de la BNP dans SG, et à une montée à hauteur de 10 % de la Générale dans le nouvel ensemble BNP-Paribas. Ce schéma prévoyait des synergies liées à des coopérations industrielles entre les deux établissements. Mais la Générale ne tolérait qu'une prise de participation de quelques pourcents de la BNP dans son capital. « Il y a eu des avancées mais elles n'ont pas été suffisantes », résume un proche du Cecei.

En coulisse, d'autres discussions ont lieu entre M. Trichet et les pouvoirs publics. Mais « il y a eu un moment où nous avons compris que les pouvoirs publics ne feraien pas pression sur Trichet », confie un proche de la BNP. Plutôt que d'apparaître comme l'arbitre du conflit entre les deux banques, Bercy a préféré laisser les mains libres au gouverneur de la Banque de France. Vendredi, sur TF1, Dominique Strauss-Kahn s'est félicité par avance de la décision du Cecei, en affirmant que quelle que soit la solution choisie, « la situation est bonne pour l'économie française ». Il a toutefois souligné que si l'autorité bancaire « pense qu'il vaut mieux que les deux banques continuent à travailler séparément, alors dans ces conditions là, nous aurons la BNP et Paribas qui pourront constituer un gros ensemble et il faudra travailler à renforcer la Société générale ». Car les pouvoirs publics pourraient avoir, dans les prochains mois, à trancher un pro-

blème tout aussi délicat que la bataille entre la BNP et la Société générale, celui de l'arrivée inattendue d'un investisseur étranger dans le capital de SG.

Si la Société générale a sobrement « enregistré avec satisfaction la décision du Cecei », elle se trouve dans la même situation d'isolement

M. Chevènement : « Un attentat contre l'intérêt national »

Interrogé par *Le Monde* à Perpignan, à l'université d'été du Mouvement des citoyens (MDC), M. Chevènement, ministre de l'intérieur, a fait la déclaration suivante : « La décision hautement stratégique qui vient d'être prise concernant le regroupement des grandes banques françaises est un véritable attentat contre l'intérêt national. Celui-ci commandait, évidemment, le regroupement le plus large possible exigé par la promotion et la défense de nos intérêts économiques dans la mondialisation. Or l'intérêt national n'a pas été pris en compte, à aucun moment et à aucun niveau. Les décisions prises sont l'envers des nationalisations effectuées par le général de Gaulle à la Libération. Nous sommes au bout de la logique des privatisations. Non seulement la Société générale est exposée au raid des prédateurs étrangers, mais le riche patrimoine industriel de Paribas risque fort d'être brisé dans les mêmes conditions et à des fins purement financières, au détriment des intérêts du pays et des travailleurs. (...) Que ce soit un Comité de banquiers irresponsables et indépendants de toute instance démocratique qui ait pris cette décision en dit long sur la délinquance de l'Etat. Si l'Etat n'est pas capable de réaffirmer son rôle, cela veut dire qu'il n'y a plus d'instance qui, en dernier ressort, défende l'intérêt national. »

que la BNP lors de l'annonce du mariage SG-Paribas. Les dirigeants de la Générale affirment qu'ils ont les moyens de rester indépendants. Ils n'envisagent que des partenariats avec des établissements étrangers, accompagnés ou non d'échanges de participations. Mais SG est une proie accessible avec une capitalisation boursière de 17 milliards d'euros.

Du côté de la BNP, tout en étant déçu, on fait bonne figure. « Le point essentiel, c'est que nous avons

renversé la situation d'isolement dans laquelle nous nous trouvions après le mariage entre la Société générale et Paribas », se félicite-t-on boulevard des Italiens. Pour l'heure, il n'est pas question d'un recours contre la décision du Cecei, et encore moins de lancer une nouvelle offre contre la Société générale.

rale, affirme la BNP. « Quand on a la chance de pouvoir gérer un nouvel ensemble bancaire qui se situe aux premières places en Europe, on ne va pas s'amuser à courir indéfiniment après la Générale », se console-t-on à la BNP. Samedi matin, à 9 heures, les cadres dirigeants de la BNP et de Paribas se sont retrouvés autour de Michel Pébereau qui devait leur détailler les principes de rapprochement des deux banques.

J. Mo. et P. Sa.

Le communiqué du Cecei

LE COMITÉ des établissements de crédit (Cecei) a diffusé, samedi 28 août à 4 h 16, le texte suivant :

« Le Comité des établissements de crédit et des entreprises d'investissement [Cecei] s'est réuni le vendredi 27 août pour examiner la demande formulée par la Banque nationale de Paris à la suite de l'offre publique d'échange des titres de la Société générale.

» Il a d'abord constaté que, au vu des résultats de l'offre, la Banque

européenne.

NON SEULEMENT l'issue de la guerre des banques était déterminante pour l'avenir de Michel Pébereau et Daniel Bouton, respectivement patron de la BNP et de la Société générale, mais aussi

ANALYSE Le président du Cecei a réussi à conserver intactes ses chances de diriger la Banque centrale européenne

par ricochet pour celui de Jean-Claude Trichet, le gouverneur de la Banque de France et président du Comité des établissements de crédit (Cecei). Si ne résistant pas aux pressions, il avait forcé une fusion sans doute vouée à l'échec, il aurait pris des risques considérables et notamment celui d'être, à l'image d'André Lévy-Lang, le président démissionnaire de Paribas, une victime de la bataille.

Pour éviter justement d'endosser responsabilité et critiques, le gouvernement et le Trésor n'ont eu de cesse depuis plusieurs semaines de mettre en avant leur neutralité. Une neutralité toute relative tant la solution du champion français conservait la faveur des pouvoirs publics, à la lumière notamment de la der-

nière fusion bancaire géante au Japon et de la confirmation officielle des négociations en cours outre-Rhin entre la Deutsche Bank et la Dresdner Bank.

Mais Jean-Claude Trichet a profité de cette liberté retrouvée pour se donner une marge de manœuvre et conserver au passage intactes ses chances de diriger en 2002 la Banque centrale européenne. Il s'est certes employé sans compter pour faire émerger une solution « claire et concertée » de mariage à trois, sans doute la meilleure pour la place. Et tant pis pour l'image écornée de grand libéral que ce brillant haut fonctionnaire, énarqué, inspecteur des finances, directeur de cabinet d'Edouard Balladur et directeur du Trésor, a toujours voulu donner, surtout au-delà des frontières.

PREMIÈRE INITIATIVE MALADROITE Il y avait parfaitement réussi jusque-là. Même les Britanniques et les Américains avaient un préjugé favorable pour ce technocrate qui sait écouter, pour ce croisé de l'indépendance de la Banque de France et du libéralisme. Il avait même obtenu le soutien informel des Anglais pour sa nomination à la tête de la Banque centrale européenne à la fin du mandat de quatre ans du Néerlandais Wim Duisenberg.

Plus de six mois de suspense

● 1^{er} février : la Société générale (SG) et Paribas annoncent un projet de fusion. La SG dépose une offre publique d'échange (OPE), à raison de cinq titres SG contre huit Paribas, SG conditionnant l'apport de succès de l'OPE à l'apport d'au moins 50,01 % du capital de Paribas.

● 9 mars : la BNP lance deux OPE sur SG et Paribas, dont la valeur en Bourse est estimée à 30 milliards d'euros (200 milliards de francs). Elle propose onze actions SG pour huit Paribas, et quinze actions BNP pour sept SG.

● 16 mars : le Conseil des marchés financiers (CMF), autorité de régulation de la Bourse, juge recevable la double OPE lancée par la BNP.

● 26 mars : SG et Paribas

déposent un recours contre la décision du CMF devant la cour d'appel de Paris.

● 7 juin : le Banco Santander Central Hispano (BSCH) annonce avoir porté sa participation à 2,85 % dans le capital de SG.

● 14 juin : SG relève son offre sur Paribas, ajoutant du cash, ce qui valorise la banque à 20,3 milliards d'euros, montant supérieur de 8 % par rapport à l'offre initiale.

● 17 juin : la cour d'appel de Paris rejette les recours déposés par SG et Paribas sur la recevabilité des offres de la BNP.

● 21 juin : le Comité des établissements de crédit et des entreprises d'investissement (Cecei), présidé par le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, bloque la

ironie de l'histoire, M. Trichet a dû trancher entre la BNP, dont il a failli devenir président en juillet 1992, refusant d'entrer dans le poste, et la Société générale avec laquelle, au nom du gouvernement, il avait conclu il y a dix ans un armistice à l'issue du raid raté de Georges Pébereau, le frère ainé de Michel Pébereau, le patron de la BNP.

Favorable intellectuellement à la constitution d'un champion bancaire français de taille mondiale, M. Trichet espérait bien, à l'origine, ne pas avoir à intervenir dans la bataille. Président de droit du Cecei, il participait d'ailleurs régulièrement aux réunions avant ces derniers mois, laissant ce soin à Hervé Hannoun, sous-gouverneur de la Banque de France.

La première initiative de M. Trichet dans cette affaire sera particulièrement maladroite. En contradiction avec les décisions prises jusque-là, le Cecei décide soudainement le 21 juin de bloquer provisoirement la surenchère de la Société générale sur Paribas. Le Comité découvre alors que des « schémas de restructuration » – celui de SG-Paribas et celui de SBP – qu'il avait approuvés n'étaient pas « exemptés d'interrogations au regard du bon fonctionnement du système bancaire ». Un prétexte pour forcer

la surenchère de SG sur Paribas et inviter les trois banques à trouver « une solution consensuelle ».

● 22 juin : le CMF déclare recevable la surenchère de SG sur Paribas et fixe au 21 juillet la clôture de l'offre de la BNP sur SG.

● 23 juin : les discussions entre Jean-Claude Trichet, Michel Pébereau (BNP), Daniel Bouton (SG) et André Lévy-Lang (Paribas) démarrent à la Banque de France.

● 30 juin : un communiqué de la Banque de France annonce l'échéance des discussions.

● 1^{er} juillet : la BNP relève son offre sur SG et Paribas, assortie de cash, qui représente une amélioration de 5 % par rapport à l'offre initiale sur SG et de 12,4 % par rapport à l'offre initiale sur Paribas.

● 7 juillet : le Cecei donne son feu

vers à la surenchère de la BNP sur SG, sous condition.

● 16 juillet : le Cecei répond à Daniel Bouton qui avait demandé des précisions le 7 juillet en indiquant que son autorisation de la prise de contrôle à 50,01 % par la BNP de SG et Paribas s'entendait en termes de droits de vote et non de capital. En déçue de ces seuils, tout initiateur devra demander une nouvelle autorisation au Cecei et proposer « une solution industrielle claire et concertée ».

● 20 juillet : le CMF fixe la date de clôture de SG sur Paribas au 6 août. Des résultats provisoires seront donnés à partir du 17 août.

● 29 juillet : l'assureur britannique Commercial General Union (CGU) annonce qu'il a acquis 6,9 % du capital de SG. La Commission des opérations de Bourse (COB) ouvre une enquête.

● 3 août : la COB demande à la justice d'annuler l'achat des titres SG par CGU.

● 6 août : les offres sont closes à minuit.

● 12 août : les premières « fuites » donnent la BNP gagnante sur Paribas, mais non sur la Société générale.

● 14 août : le CMF annonce plus tôt que prévu les résultats provisoires. La BNP obtient 65,1 % du capital de Paribas et 36,8 % de celui de la Société générale (31,5 % en droits de vote).

● 16 août : conseil d'administration de la BNP.

● 17 août : conseil d'administration de la Société générale et première réunion du Cecei.

● 23 août : le CMF annonce les résultats définitifs. La BNP détient 37,15 % du capital de SG et 31,8 %

de ses droits de vote. La BNP a par ailleurs 65,06 % du capital et 65,2 % des droits de vote de Paribas.

● 25 août : André Lévy-Lang quitte la présidence de Paribas, Michel Pébereau lui succède.

● 26 août : quatre syndicats de SG appellent à la grève pour manifester leur hostilité à la BNP. SG saisit par ailleurs la COB et le CMF des soutiens revendiqués par la BNP au sein de son actionnariat, estimant qu'ils pourraient relever d'une action de concert contraire à la réglementation boursière.

● 27 août : la réunion du Cecei démarre à 17 heures à la Banque de France.

● 28 août : le Cecei n'autorise pas la BNP à détenir une participation minoritaire dans la Société générale.

Eric Leser
et Marc Roche (à Londres)



L'agence SG de Poitiers a joué le rôle de détonateur

POITIERS
correspondance

De quoi demandera-t-il fait à la terrasse du Café de la Paix, sur la place d'Armes de Poitiers, le

REPORTAGE
De la Vienne, les grévistes envoient des télécopies dans toute la France

délégué syndical FO, le secrétaire et le trésorier du comité d'établissement de l'agence locale de la Société générale attendent désormais les mots d'ordre de leurs instances nationales : « Notre objectif est atteint, faire que tout le monde se réveille et lutte contre un projet qui va faire disparaître des emplois. »

Jeudi matin, Maurice Renaud, Jean-Claude Coirault et Jean-Marie Desterme ont lancé une grève qui a fait tache d'huile pour protester contre le projet de rachat de la Société générale par la BNP. Mouvement voté à l'unanimité par leurs cinquante collègues poitevins : « Il fallait faire quelque chose. Il n'y avait pas d'accord syndical national pour l'action. Jeudi matin, nous avons tous été outrés par les révélations d'un journaliste expliquant que les cabinets ministériels magouillaient et passaient des coups de fil aux actionnaires de la Société générale pour les faire changer de bord. On a décidé de faire grève et d'appeler toutes les autres agences à nous suivre. »

Envoyées dans tous les départe-

ments de France, quelque cent télexcopies n'ont pas eu immédiatement les effets escomptés, mais, en milieu d'après-midi, l'intersyndicale nationale CFTC-CGT-FO et SG-CGC a pris le relais, appelant l'ensemble du personnel à « débrayer dès que possible ».

Contrat rempli pour Jean-Marie Desterme, secrétaire du comité d'établissement de Poitiers : « De notre petite ville de province, on a joué le rôle de détonateur. On ne pouvait pas laisser faire ça comme ça. On est en train de nous voler notre entreprise. On est en train de détruire l'emploi. Nos clients, on est en train de leur voler leur banque. »

DES AGENCES « FACE À FACE »

Vues du département de la Vienne, les conséquences des économies d'échelle promises par Michel Pébereau, le patron de la BNP, ne peuvent en effet qu'être désastreuses : « Pour tenir les objectifs de rentabilité prévus par Pébereau, il faudra compresser les charges avec la fusion des réseaux et la suppression de points de vente non rentables. » Or, à Poitiers, la BNP et la Société générale ne sont séparées que par une place. Délégué syndical, Maurice Renaud fait ses comptes : « Ici, on est face à face. À Montmorillon (sous-préfecture), les agences de nos deux banques sont à 70 mètres l'une de l'autre. Au Blanc (Indre), elles font déjà fosse septique commune. » D'où l'urgence d'une « action syndicale de grande envergure ».

Alain Defaye

On a gagné une bataille, on en avait perdu une, la guerre est terminée

LE JOUR le plus long. Le vendredi 27 août restera dans les annales de la finance française, et sera gravé dans les esprits des équipes de la BNP et de la Société générale, qui se livrent une bataille farouche depuis près de six mois. La BNP, partisane d'un grand champion bancaire national à trois (BNP-SG-Paribas), s'oppose à la Société générale (SG), qui souhaitait seulement un mariage avec Paribas. A l'issue de la bataille boursière, la BNP a pris le contrôle de Paribas avec 65,06 % de son capital mais pas celui de la Générale avec 37,15 % de ses actions.

Le vendredi 27 août dans la soirée, les dirigeants du Comité des établissements de crédit et des entreprises d'investissement (Cecei) sont réunis autour de leur président Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France. Ils doivent prendre la décision la plus lourde de leur histoire : décider d'autoriser ou non la BNP à conserver sa participation minoritaire dans SG. Et sceller le destin des deux banques, soit créer un grand champion, soit laisser la Générale seule. Les équipes de la BNP, une quinzaine de personnes, sont réunies au siège parisien de la banque boulevard des Italiens, où un buffet de viande froide et de salades leur est servi, arrosés d'un délicieux saint-estèphe 1985. Le téléphone sonne. C'est la Banque de France. M. Trichet les avait prévenus. « Tenez-vous prêts à être appellés à tout moment. » Michel Pébereau, président de la BNP, quitte ses équipes vers 22 heures, accompagné de David Dautresme, l'un des associés-gérants de la banque Lazard et l'universitaire Alain Viandié,

pour aller, une nouvelle fois, plaider sa cause.

Au même moment, le téléphone sonne aussi au siège de SG dans les tours de la Défense. Vers 22 h 15, Daniel Bouton, le PDG, part, accompagné de Philippe Citerne, directeur général, et Patrick Soulard, responsable du projet SG-Paribas depuis le 10 mars. Il prévient ses équipes, attablées autour de plateau-repas, arrosés de Bourgueil : « Allez vous coucher, ça va être long. »

Les deux trios arrivent vers 22 h 30 à la Banque de France, et attendent leur tour. L'équipe BNP dans l'antichambre du gouverneur, celle de SG dans la grande galerie dorée. MM. Bouton et Pébereau seront auditionnés par les sages du Cecei, tour à tour, puis ensemble. Du jamais vu. « Sans queue ni tête », commente un proche de la BNP. Une dernière fois, M. Trichet va tenter un compromis. Une nouvelle fois, un consensus semble imminent.

Vers 4 heures, au petit matin, samedi 28 août, les membres du Cecei partent, le gouverneur se dirige vers les deux équipes de la BNP et de SG, fatiguées. Un cercle se forme autour de lui. M. Trichet leur lit sobrement le communiqué, sans autre commentaire. M. Pébereau est livide, dépité. M. Bouton est soulagé. « On a gagné une bataille, on en avait perdu une avant. La guerre est terminée », indique un proche de SG, non sans quelque soulagement. Ils se serrent la main, se séparent, chacun de leur côté. La bataille est terminée, mais il n'y a pas eu de franche victoire.

M. Bouton et Pébereau étaient déjà venus défendre leur dossier

Les salariés de la Société générale se sont mobilisés vendredi

La situation sociale est tendue dans les banques françaises

LA DÉCISION du Cecei de ne pas autoriser la BNP à conserver les 37,15 % du capital de la Société générale (SG) à la suite de son offre publique d'échange va soulever les salariés de la Générale qui s'étaient mobilisés contre ce « raid ». Vendredi 27 août, à la veille d'un week-end et pendant une période de vacances, les syndicats SNB-CGC, FO, CFTC et CGT étaient parvenus à mobiliser des salariés partout à travers la France. Ils s'étaient notamment réunis devant le siège de la Banque de France au moment où les membres du Comité des établissements de crédit (Cecei) entraient en réunion, pour sceller le sort de la Générale. En dépit des assurances données par Michel Pébereau, le président de la BNP, de ne procéder à aucun licenciement sec, le personnel de la Générale redoutait que la mise en place du projet de mariage à trois (SBP) se traduise par des suppressions massives d'emplois pour satisfaire des actionnaires, particulièrement les Anglo-Saxons, séduits par le rapprochement des réseaux, générateur d'économies importantes, à condition de faire des coupes dans les effectifs...

Jusqu'à présent, les regroupements bancaires qui ont eu lieu ces dernières années n'ont pas donné lieu à des plans de licenciements sanglants comme ceux qui ont accompagné les fusions bancaires aux Etats-Unis. En France, la gestion des ressources humaines a été conduite avec une extrême prudence lors des opérations de rapprochement. Toutefois, ces mariages ont souvent concerné des établissements mutualistes, non soumis à la pression des marchés pour améliorer leur rentabilité. Toutefois, les fusions dans le secteur bancaire français n'ont jamais touché des entreprises aux acti-

vités aussi semblables que la Société générale et la BNP.

Au Crédit agricole, ni les regroupements de caisses régionales qui ont commencé à la fin des années 80, ni l'absorption d'Indosuez par la banque verte n'ont donné lieu à des plans de licenciements. « Ce n'est pas dans la culture de groupe, indique-t-on à la Caisse nationale du Crédit agricole. Nous avons eu beaucoup de chance, car il existait des forces complémentaires entre les activités et les implantations du Crédit agricole et d'Indosuez. » Au cours de ces trois dernières années, les effectifs du groupe n'ont diminué que d'environ 300 personnes pour un total d'un peu plus de 86 000 personnes aujourd'hui.

L'entrée des Banques populaires dans Natexis ne s'est pas traduite non plus par un allourdissement du plan social déjà mis en place dans l'établissement né de la fusion entre la Banque française du commerce extérieur et du Crédit national. Le groupe des Banques populaires se distingue même de la plupart des banques en voyant ses effectifs augmenter depuis quelques années.

RÉDUCTION DES EFFECTIFS

Lors de la privatisation des banques publiques, le gouvernement a souvent pris le soin de faire signer aux repreneurs des engagements sociaux. Il a tiré les leçons de l'échec de la mise sur le marché du CIC face à l'hostilité des syndicats à un rachat par la Générale jugé dangereux pour l'emploi. Pour reprendre le CIC, le Crédit mutuel a été préféré aux autres candidats parce qu'il a donné des gages au gouvernement en annonçant qu'il maintiendrait l'emploi dans le groupe jusqu'en 2003. La Caisse d'épargne a assuré, lors de la reprise

du Crédit foncier de France, de maintenir l'effectif global du Crédit foncier à son niveau actuel pendant trois ans.

Pour la privatisation du Crédit lyonnais, qui a vu fondre ses effectifs de 8 500 personnes entre 1994 et 1998 après trois plans sociaux, aucun engagement social n'a été pris. La banque prévoit de réduire les effectifs d'un millier de personnes cette année. Mais sans avoir recours à un nouveau plan social. En revanche, la Société marseillaise de crédit, reprise par le Crédit commercial de France, a annoncé avant l'été un plan social prévoyant la suppression de 422 postes sur un effectif de 1 860 personnes.

Même si les restructurations bancaires en France n'ont pas eu directement des effets dramatiques sur l'emploi, la réduction des effectifs est récurrente dans ce secteur. Il a perdu 30 000 postes en dix ans. Chez les membres de l'Association française de banques (AFB), la baisse a été de l'ordre de 2 % entre 1991 et 1996. Et ce mouvement devrait se poursuivre en raison des évolutions technologiques des différents métiers bancaires et de départs massifs à la retraite. La structure de la pyramide des âges permet de prévoir des départs massifs à partir de 2004-2005. A cette date, l'âge moyen sera de près de 50 ans contre 42 aujourd'hui. Des projections montrent qu'entre 10 % et 25 %, soit entre 20 000 et 50 000 personnes, ne seront plus dans le secteur bancaire à la fin 2001. A l'horizon 2006, la réduction des effectifs devrait s'étaler entre 30 % et 40 % par rapport à ceux de 1996, soit entre 60 000 et 80 000 personnes.

Outre les problèmes d'emploi, deux questions empoisonnent le climat social dans les banques : les 35 heures et le projet de nouvelle

convention collective. L'accord sur les 35 heures signé le 4 janvier entre l'AFB et le seul syndicat SNB-CGC a été homologué le 9 août par le ministère du travail. Mais cette « extension » n'a pas pour autant réglé la question. La CFDT, la CGT, FO et la CFTC dénoncent cet accord et estiment que le SNB n'est pas représentatif et que sa seule signature est donc insuffisante. Les quatre syndicats ont demandé à la justice de trancher. Celle-ci doit rendre son jugement le 28 septembre.

NOUVELLE CONVENTION COLLECTIVE

Autre épée de Damoclès, la négociation sur la convention collective. Celle-ci a été dénoncée en février 1998. Les partenaires sociaux ont jusqu'au 31 décembre pour s'entendre sur un nouveau texte, au-delà ce sont les règles minimales du droit du travail qui risqueraient de s'appliquer. Les discussions sont plutôt mal parties. Le projet rendu par l'AFB fin juin a été rejeté par tous les syndicats. Plusieurs propositions patronales sont inacceptables à leurs yeux : la suppression du point bancaire, l'abandon de certaines garanties sociales, mais surtout la réforme du contrat de travail et du système d'indemnisation en cas de licenciement. Il serait paradoxal que le secteur se retrouve sans texte de référence au moment où il en aura le plus besoin. C'est pourquoi le SNB compte utiliser sa signature sur les 35 heures, pour peser dans les négociations sur la convention collective. Et le syndicat de mettre en garde l'AFB contre l'échec des discussions qui mettrait en cause tout l'édifice social du secteur, y compris l'accord sur les 35 heures.

Stéphane Lauer et Joël Morio

S'il le faut, la grève durera des mois

VENDREDI, quelques heures avant que le Cecei ne livre son verdict, 400 cadres et employés de la Générale, en grève, battaient le pavé devant le siège de la Banque de France. Sur les barrières installées par les policiers en faction, ils avaient

REPORTAGE
Devant la Banque de France, des cols blancs de la Générale font la grève pour la première fois, sans trop d'espoir

collé des affiches sur lesquelles on pouvait lire : « Non aux mariages consanguins ! », « Et la grève enfla tant qu'elle creva ! »

Jacques, Pascal, Marie-Josèphe, des cadres de haut niveau, trente ans de maison, étaient de la

manifestation. Ces cols blancs, non syndiqués, faisaient grève pour la première fois de leur vie. Désabusés, le visage crispé, ils n'avaient plus beaucoup d'espoir : tous craignaient une victoire de la BNP et se disaient prêts à porter l'affaire devant la Cour de Justice européenne ou le Conseil d'Etat, si besoin. « Ce qui me choque le plus, souligne Jacques, c'est que ce soit une opération inamicale. » « Je suis dans la gestion de patrimoine, si SBP se fait, on perd la marche ! », s'alarme Marie-Josèphe. « Je m'occupe des grands clients commerciaux, ils n'ont aucune envie de se retrouver avec une seule banque au lieu de trois ! Le projet SBP s'il se fait, va faire le lit des banques étrangères en France », prédit Pascal.

« Nous, les salariés de la Générale, nous détenons 10,8 % du capital, or Pébereau nous a méprisés, reprend Jacques. De toute façon, s'il gagne, ce sera une victoire à la Pyrrhus, car il a fait des promesses

en termes d'emploi qu'il ne pourra pas tenir. »

Tout à coup, le silence se fait. Les quatre délégués syndicaux, CGT, CGC, CFTC et FO, qui avaient obtenu une entrevue avec le directeur de cabinet de Jean-Claude Trichet, Guy Pontet, sortent du bâtiment. La CFDT manque à l'appel : elle craignait, en s'associant au mouvement, de passer pour un soutien de Daniel Bouton. Les délégués n'ont ni de bonnes, ni de mauvaises nouvelles à annoncer. Michel Marchet, délégué national CGT, prend le micro : « S'il le faut, la grève durera des mois », dit-il d'une voix cassée, avant de rappeler : « Il y a 130 000 salariés dans les trois banques, il y a plus de trois millions de chômeurs en France, est-ce le moment d'en remettre quelques dizaines de milliers à la rue ? » Et de lancer : « Bouillon, tiens bon ! Pébereau, KO ! »

Séverine Dursen et Sophie Sanchez

Vers 4 heures, un cercle se forme autour de M. Trichet. Il lit sobrement le communiqué, sans autre commentaire. M. Pébereau est livide, dépité. M. Bouton est soulagé

but de l'offensive, leur fait un rapide briefing, les remercie encore. Ils dinent ensemble autour d'un buffet, et M. Pébereau exige une discréction absolue sur la réunion à la Banque de France.

Pendant ce temps, M. Bouton fait le même exercice. En sortant vers 20 h 30, il rejoindra lui aussi son équipe de direction, une dizaine de personnes, à l'agence centrale de la Société générale à Opéra. « Ce n'est pas un hasard si cet examen se tient le jour de la Saint-Barthélémy », ironise un membre de SG. Ils improvisent un dîner chez Nicole et Daniel Bouton, dans le neuvième arrondissement parisien. M. Trichet leur lit sombrement le communiqué, sans les détails de la réunion de la veille.

Comité jusqu'au bout. Certes, ils avaient assisté au « grand oral », mais n'avaient pas eu les contacts des derniers jours. Les avis ne sont pas les mêmes et « la décision est difficile à prendre ». Les pouvoirs publics ont toujours vu, dès le début, d'un très bon œil la création d'un champion bancaire national associant BNP-SG-Paribas. L'objectif est aussi d'éviter que des étrangers raflent la mise. La hantise des premiers mois était de voir un chevalier blanc européen voler au secours de la Générale, en pleine bataille boursière.

Mais le verdict des marchés n'en est pas un. Samedi 14 août, à 17 heures, les résultats boursiers tombent. La BNP a finalement obtenu 65,1 % du capital de Paribas (65,2 % des droits de vote) et 31,8 % du capital (31,5 % des droits de vote) de la Société générale, indique le Conseil des marchés finan-

ciers. Le verdict tombe comme une sanction pour les équipes de Paribas. Dans cette bataille qui dure depuis plus de six mois, Paribas est clairement le perdant. André Lévy-Lang, président du directoire, est abattu, et triste. Il prend aussitôt la décision de démissionner. Mais les marchés n'ont pas tranché pour la Société générale. « The winner is nobody », titre le *Wall Street Journal*. D'emblée, les positions des deux camps sont fermes : Daniel Bouton souligne le « bide » de la BNP sur SG (*Le Monde* du 17 août). Michel Pébereau estime avoir le pouvoir effectif à SG pour construire son projet à trois SBP (Société générale, BNP, Paribas).

Le dimanche 15 août, les états-majors de la BNP et de la Société générale sont sur le pied de guerre. Les équipes de communication de la Générale quittent le QG, mis en place avec Paribas dès début février, non sans regret, voire ameretume. « Avant on était dans le flou, maintenant on est dans le noir », lance le patron de la Générale à Opéra, pour une interview. Il a semblé-t-il parlé à tous ses administrateurs durant le week-end, et semble rassuré. Pas de défaillance en vue.

Les échanges entre les deux banques sont vifs. « Je dis à Daniel, qui est un ami, tu exagères un petit peu, il est temps qu'on se mette tranquillement autour d'une table pour réaliser la fusion des trois banques », souligne, non sans malice, M. Pébereau sur France 2 le 17 août. La réponse ne tarde pas : « Michel, tu exagères, tu as obtenu une considérable victoire sur Paribas. Tu n'as obtenu qu'un tiers des voix de SG, laisse donc la Société générale prospérer, se développer... », répond M. Bouton sur les ondes de RTL. Tous deux inspecteurs des finances – comme M. Trichet d'ailleurs – se tutoient, c'est la tradition !

Est-ce que la décision prise samedi 28 août par Cecei mettra réellement fin à cette bataille acharnée sans précédent dans la banque française ? Est-ce qu'elle mettra un terme à ce « bordel »... pour reprendre l'expression du gouverneur de la Banque de France, excédé à la fin juin, ou va-t-on s'engager dans un marathon de recours ? En tout cas, la décision sera examinée à la loupe dans le monde entier... et sera sûrement critiquée.

Pascale Santi

Les obligations américaines à la fête, les japonaises à la peine

La Réserve fédérale américaine a relevé mardi, sans surprise, son taux au jour le jour d'un quart de point, à 5,25 %. Le rendement des titres à taux fixes nippons à dix ans a franchi cette semaine le seuil des 2 %.

Sans surprise, la Réserve fédérale américaine (Fed) a relevé son taux directeur d'un quart de point, à 5,25 %. Ce geste devrait permettre à l'économie américaine de poursuivre sa croissance, tout en prévenant un retour de

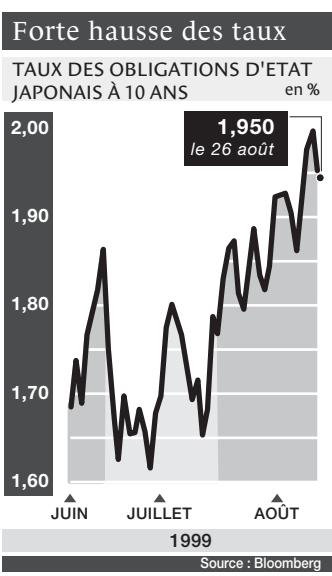
l'inflation. Le sans-faute des responsables de la politique monétaire américaine contraste avec les déclarations floues des responsables japonais, notamment sur une éventuelle rallonge du plan de relance budgétaire. Alors

qu'ils devraient ménager les marchés obligataires, qui financeront ce plan, ils leur font peur en évoquant des ventes massives d'obligations d'Etat. Dans ces conditions, il est difficile de faire revenir la confiance. En France, le

gouvernement Jospin a tranché rapidement le débat sur l'allocation des surplus fiscaux tirés de la croissance de l'année 1998. Il affectera 23 milliards de francs supplémentaires à la baisse des impôts indirects.

SI ALAN GREENSPAN, le président de la Réserve fédérale américaine (Fed), a réussi à rassurer le marché obligataire américain, Keizo Obuchi, le premier ministre japonais, a inquiété les spécialistes du marché nippon. Dans l'archipel, les investisseurs craignent, en effet, que le premier ministre ne décide, si les chiffres de la croissance économique du premier trimestre fiscal (avril-juin 1999) ne sont pas satisfaisants, de lancer un nouveau plan de relance de 10 000 milliards de yens. En juillet, Taichi Sakaiya, le chef de l'agence de planification économique, avait estimé qu'un plan de 10 000 milliards de yens serait nécessaire pour compléter l'effort consenti l'année fiscale précédente. Le gouvernement japonais devra trancher au début du mois de septembre.

La perspective d'un nouveau programme d'émission d'obligations d'Etat pour financer le plan de relance ne réjouissait guère les intervenants. Mais ces derniers n'étaient pas au bout de leur peine. Mardi, le ministère des postes et télécommunications a annoncé que ses fonds, qui gèrent les sommes placées en assurance-vie, pourraient vendre 31 000 milliards de yens d'obligations d'Etat d'ici à la fin de l'année fiscale 2002. Cela a déclenché une vague de panique. Les investisseurs imaginaient déjà les dégâts que pouvait causer la conjonction d'une hausse de l'offre d'obligations par l'Etat et



Le net redressement des taux japonais à long terme pourrait compromettre la reprise de l'économie.

d'une baisse de la demande de ces mêmes obligations. Dans ce cas de figure, les rendements des emprunts d'Etat auraient été orientés nettement à la hausse.

En deux séances, le rendement de l'emprunt d'Etat à 10 ans a bondi pour dépasser, brièvement, le seuil psychologique des 2 %, à 2,04 %. Il a fallu une mise au point des pouvoirs publics pour que le marché retrouve un semblant de calme en faisant revenir les taux à 10 ans à 1,94 %. Le ministère des fi-

nances a ramené le calme en précisant qu'il n'avait pas l'intention de procéder à des cessions massives et que, au contraire, il allait poursuivre ses achats mensuels à hauteur de 200 milliards de yens. Cet accès de fièvre sur les marchés obligataires nippons a, au moins, eu le mérite de donner un coup d'arrêt à la hausse du yen contre le dollar. Mardi 24 août, le yen avait grimpé à 110,82 yens pour un dollar, son plus haut niveau depuis huit mois. Les cambistes tentaient de tester la volonté de la Banque du Japon (BoJ) d'intervenir pour limiter l'appréciation du yen. Mais la perturbation enregistrée sur le marché obligataire a conduit certains intervenants à vendre des yens. La devise est donc revenue à 111,68 yens pour un billet vert.

RELÈVEMENT ANTICIPÉ

La semaine écoulée a été également marquée par le relèvement, attendu et largement anticipé par les marchés, des taux directeurs de la Réserve fédérale américaine (Fed) d'un quart de point, à 5,25 %, le mardi 24 août. Ce geste s'inscrit dans une stratégie pilotée par Alan Greenspan (le comité de politique monétaire de la Réserve fédérale) ayant déjà relevé son taux interbancaire d'un quart de point, le 30 juin, à 5 % visant à prévenir le retour de l'inflation sans casser le rythme de la croissance. A 5,25 %, les taux interbancaires américains

n'ont pas encore retrouvé leur niveau de 5,50 % qui prévalait avant la grave crise financière de l'été 1998. A l'époque, pour prévenir les risques systémiques qui menaçaient la finance mondiale après la chute du rouble russe, la crise sur le marché obligataire américain et

l'inflation généralisée des conditions sur les marchés financiers américains. Les marchés et l'économie américaine sont donc capables de supporter un léger relèvement. Surtout, s'ils ont l'impression que ce resserrement est le dernier avant longtemps. La décrue des

La Fed était divisée sur le relèvement des taux du 30 juin

Alors que la Réserve fédérale venait de relever son taux directeur à 5,25 %, le 24 août, les minutes de la réunion du 30 juin de son comité de politique monétaire, au cours de laquelle un relèvement avait également été décidé, ont été publiées. Le 30 juin, les membres du comité monétaire étaient partagés sur l'orientation à donner à court terme. Un seul des dix membres, Robert McTeer, président de la Réserve fédérale de Dallas (Texas), a voté contre le resserrement de la politique monétaire.

En revanche, ses collègues ont estimé que la hausse du taux interbancaire d'un quart de point à 5 % était « une étape nécessaire et prudente » pour contenir l'inflation. Ces craintes provenaient de leur analyse du marché du travail et de sa rigidité. Les membres du comité monétaire de la Fed ont estimé que, en l'absence de signes de ralentissement de la croissance économique, l'étroitesse du marché du travail provoquerait, à un moment donné, une hausse des salaires, avec des conséquences directes sur l'inflation.

La faillite du fonds spéculatif américain Long Term Capital Management (LTCM), Alan Greenspan avait, dans l'urgence, baissé trois fois les taux directeurs pour les ramener à 4,75 %. Cette réaction rapide avait permis d'alimenter le système financier en liquidités, évitant ainsi le pire. Dans son communiqué du 24 août, la Fed a souligné « l'amé-

rent des taux d'intérêt à long terme (30 ans) américains, amorcée la semaine précédente, s'est nettement accélérée après la décision de la Fed. Le mercredi 25 août, le taux des bons du Trésor est tombé à 5,857 %, contre un plus haut de 6,103 % atteint le 13 août. Les deux séances suivantes, les opérateurs qui avaient parié sur une détente des taux ont profité de cette forte amplitude pour prendre quelques bénéfices. Les taux à 30 ans sont donc remontés à 5,915 %.

En Europe, l'euphorie des marchés américains ne s'est guère propagée. A Paris, le rendement de l'obligation assimilable du Trésor à 10 ans s'est tendu, entre le 25 et le 27 août, passant de 4,868 % à 4,945 %. Alors que le débat sur l'utilisation des surplus fiscaux (60 milliards de francs) a agité le monde politique tout au long de la semaine, les marchés ont appris, vendredi, que le gouvernement français voulait consacrer 23 milliards de francs à la baisse des impôts pour l'année fiscale 2000 (en plus des 15 milliards déjà prévu). Les marchés auraient préféré une affectation en faveur de la réduction du déficit budgétaire. Ils ont tout de même pu se réjouir d'entendre Dominique Strauss-Kahn relever ses prévisions de croissance de l'économie de 2,6 % à 3 % pour 2000 contre les 2,5 % prévus initialement. A Francfort, le rendement des emprunts d'Etat à 10 ans s'est également tendu, pour atteindre 4,801 % à la fin de la semaine. Pourtant, les craintes de voir la Banque centrale européenne (BCE) suivre l'exemple de la Fed ont largement été dissipées par le chef économiste de la BCE, Otmar Issing.

Une mauvaise nouvelle ne venant jamais seule, les dockers du port de Iquique, au nord du Chili, ont décidé de reprendre le travail après un mois de grève. Plus de 20 000 tonnes métriques de cuivre s'entassaient dans le port à la suite du conflit. Selon le rapport Cyclope (sur les cycles et les orientations des produits et des échanges) publié au début de l'année, le marché mondial du cuivre souffre d'un excédent structurel de production de l'ordre de 500 000 tonnes par an. Entre 1997 et 2000, en théorie près de 2 millions de tonnes de capacités de production supplémentaires annuelles de cuivre sont censées être mises sur le marché.

Marché international des capitaux : appétits américains pour l'euro

S'INTÉRESSE-T-ON enfin aux placements en euros aux Etats-Unis ? Plusieurs des meilleurs emprunteurs européens l'espèrent, envisageant de donner à leurs prochaines opérations la forme qui convient le mieux aux investisseurs américains. Ceux-ci, normalement, ne sont pas autorisés à acquérir des obligations émises en Europe au moment où elles sont lancées, lorsque tout se joue. Des contraintes administratives les empêchent. Un des moyens de contourner l'obstacle est de faire enregistrer son projet auprès des autorités américaines et de contracter des emprunts « planétaires ». C'est ce que se propose de faire, cette semaine, l'émetteur européen dont le programme d'emprunt est le plus lourd après celui de nos principaux Etats. Il s'agit d'un établissement public allemand, KfW, dont les appels au marché des capitaux devraient, en tout, dépasser de loin les 30 milliards d'euros cette année, soit, par exemple, le double de ce qu'entendent lever le Trésor public des Pays-Bas.

Son projet figure au calendrier provisoire du début de septembre. Il est question d'une affaire d'au moins 2 milliards d'euros venant à échéance au début de 2010, au même moment qu'un plus grand emprunt de la République fédérale (lequel, lui non plus, n'est pas encore en circulation), ce qui devrait permettre de comparer sans cesse les rendements des deux transactions. Pour l'heure, on estime que l'établissement public devrait offrir quelque 0,4 point de pourcentage de plus que l'Etat, dont KfW est une émanation directe.

Les opérations planétaires libellées en euros ont été rares cette année, précisément en raison du peu d'attention accordée à notre monnaie en dehors de notre continent. La dernière est récente. C'est celle de 5 milliards d'euros de lettres de gage dont le débiteur est une banque hypothécaire allemande, AHB, qui fait parler d'elle depuis deux semaines. Elle a été émise mercredi 25 août. Ses promoteurs disent qu'environ 3 milliards ont déjà été placés, y compris aux Etats-Unis où plus de 300 millions d'euros ont été vendus. D'autres banques hypothécaires d'outre-Rhin envisagent de suivre, sous peu, son exemple et de donner un aspect planétaire à leur prochaine émission de lettres de gage. Les montants seront également élevés sans nécessairement atteindre le record établi par AHB. Deux candidats se sont déjàannoncés pour le mois prochain : DePfa Bank (entre 3 et 5 milliards d'euros) et Rheinhyp (entre 2 et 3 milliards).

LES EMPRUNTEURS FRANÇAIS SE RÉSERVENT

En plus de leur taille importante, l'opération de AHB et le projet de KfW retiennent l'attention parce que les intermédiaires financiers qui les dirigent sont tous européens. D'habitude, il y a au moins un établissement américain dans le groupe de tête du consortium bancaire qui s'occupe d'un emprunt dont on souhaite le placement partiel aux Etats-Unis. Dans le cas de AHB, on sait que les intermédiaires américains (de même d'ailleurs que les établissements français) ont refusé leur participation. Dans celui de KfW, les chefs de file

devraient être uniquement allemands. Il convient de souligner cet aspect du marché sans chercher à lui donner de signification politique. Il reflète surtout les compétences internationales des banques européennes pour ce qui concerne les affaires libellées dans leur propre monnaie. Ajoutons que les groupes de direction des transactions suivantes seront chacun composés de trois banques dont une américaine (Morgan Stanley pour ce qui est de DePfa et Salomon pour ce qui est de Rheinhyp).

Il y a eu, ces derniers jours, plusieurs autres témoignages de la présence envahissante des emprunteurs allemands sur le marché international, dont le placement, certes étendu, a toutefois été, pour l'essentiel, limité à l'Europe. Les emprunteurs français, dans l'ensemble, se réservent pour les mois prochains. De très grandes transactions se préparent, notamment pour le compte d'entreprises industrielles et commerciales. Puis, ce sera le tour des trois sociétés de crédit foncier qui viennent d'être constituées.

Les emprunteurs français, plus discrets, n'ont pour autant pas cessé cet été. Il s'est surtout agi d'augmentations d'emprunts déjà en circulation, ce qui est un moyen particulièrement économique de se procurer des ressources. La SNCF vient ainsi de porter à un milliard d'euros l'encours d'un emprunt de dix ans, par l'intermédiaire d'une banque française, CDC Marchés et d'une japonaise, Nomura.

Christophe Vetter

rendements des taux d'intérêt à long terme (30 ans) américains, amorcée la semaine précédente, s'est nettement accélérée après la décision de la Fed. Le mercredi 25 août, le taux des bons du Trésor est tombé à 5,857 %, contre un plus haut de 6,103 % atteint le 13 août. Les deux séances suivantes, les opérateurs qui avaient parié sur une détente des taux ont profité de cette forte amplitude pour prendre quelques bénéfices. Les taux à 30 ans sont donc remontés à 5,915 %.

En Europe, l'euphorie des marchés américains ne s'est guère propagée.

A Paris, le rendement de l'obligation assimilable du Trésor à 10 ans s'est tendu, entre le 25 et le 27 août, passant de 4,868 % à 4,945 %.

Alors que le débat sur l'utilisation des surplus fiscaux (60 milliards de francs)

a agité le monde politique tout au long de la semaine, les marchés ont appris, vendredi, que le gouvernement français voulait consacrer 23 milliards de francs à la baisse des impôts pour l'année fiscale 2000 (en plus des 15 milliards déjà prévu).

Les marchés auraient préféré une affectation en faveur de la réduction du déficit budgétaire. Ils ont tout de même pu se réjouir d'entendre Dominique Strauss-Kahn relever ses prévisions de croissance de l'économie de 2,6 % à 3 % pour 2000 contre les 2,5 % prévus initialement.

A Francfort, le rendement

des emprunts d'Etat à 10 ans s'est également tendu, pour atteindre 4,801 % à la fin de la semaine.

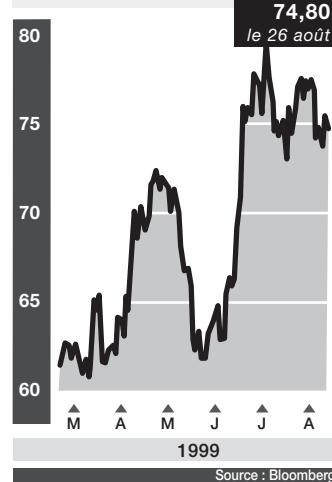
Pourtant, les craintes de voir la Banque centrale européenne (BCE) suivre l'exemple de la Fed ont largement été dissipées par le chef économiste de la BCE, Otmar Issing.

Une mauvaise nouvelle ne venant jamais seule, les dockers du port de Iquique, au nord du Chili,

MATIÈRES PREMIÈRES

Incertitudes sur le cuivre

COURS DU CUIVRE EN CENTS PAR LIVRE À NEW YORK



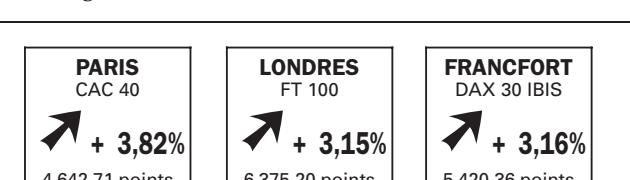
APRÈS avoir regagné plus de 27 % entre le début du mois de juin et la mi-août, le cuivre traverse à nouveau une période de doutes. Les cours ont reflété à la suite, notamment, de l'annonce de la réouverture de la plus grande mine canadienne, Highland Valley Copper, située en Colombie-Britannique et fermée le 15 mai. Si les prix du cuivre se sont appréciés depuis deux mois, après avoir touché leur niveau le plus bas depuis douze ans, c'est justement à la suite de l'annonce de la fermeture de plusieurs mines, jugées non rentables, en Amérique du Nord, et d'un redémarrage de la demande provenant d'Europe et plus encore d'Asie. L'Asie représentait en 1996, au moment où son expansion était le plus rapide, 36 % de la demande mondiale de cuivre.

La remontée récente des cours incite des producteurs à revenir sur le marché. Ainsi, Highland Valley, qui représente 3,9 % de la capacité de production mondiale, possède un coût de revient de 68 cents par livre. Or les cours du cuivre sont maintenant supérieurs à 70 cents par livre depuis la fin du mois de juillet. Mais vont-ils le rester longtemps si les réouvertures de mines se succèdent ? « La réouverture de Highland Valley va probablement créer à nouveau un excédent de l'offre par rapport à la demande », déclare à l'agence Bloomberg Frederick Demler, analyste à ED and F Man Group, à New York. « Le fragile équilibre actuel du marché du cuivre est uniquement la conséquence de la fermeture d'un certain nombre de mines », ajoute-t-il.

Une mauvaise nouvelle ne venant jamais seule, les dockers du port de Iquique, au nord du Chili, ont décidé de reprendre le travail après un mois de grève. Plus de 20 000 tonnes métriques de cuivre s'entassaient dans le port à la suite du conflit.

Selon le rapport Cyclope (sur les cycles et les orientations des produits et des échanges) publié au début de l'année, le marché mondial du cuivre souffre d'un excédent structurel de production de l'ordre de 500 000 tonnes par an. Entre 1997 et 2000, en théorie près de 2 millions de tonnes de capacités de production supplémentaires annuelles de cuivre sont censées être mises sur le marché.

Christophe Vetter



NOMINATIONS**JUSTICE**

Roger Tacheau, procureur général près la cour d'appel de Douai, et **Jean-Amédée Lathoud**, procureur général près la cour d'appel de Riom, ont été respectivement nommés procureur général près la cour d'appel de Rennes et procureur général près la cour d'appel de Douai, lors du conseil des ministres réuni jeudi 26 août.

[Né le 4 septembre 1939 à Saint-Brieuc, **Roger Tacheau** a été nommé substitut du procureur de Caen en 1968, avant de devenir successivement procureur de Dieppe en 1975, de Lorient en 1979, de Rouen en 1984, puis de Versailles en 1988. En 1991, il est nommé procureur général près la cour d'appel de Grenoble, puis directeur des services judiciaires au ministère de la justice en 1992. Il était procureur général près la cour d'appel de Douai depuis juillet 1993.]

[Né le 26 septembre 1946 à Paris, **Jean-Amédée Lathoud** a été nommé substitut du procureur de Dijon en 1973, avant de devenir successivement procureur de Belfort en 1979, de Mâcon en 1983, de Strasbourg en 1987 et de Lyon en 1991. Il était procureur général près la cour d'appel de Riom depuis juillet 1997.]

RELATIONS**FRANCO-ALLEMANDES**

Rudolf von Thadden, âgé de soixante-sept ans, a été nommé coordinateur des relations franco-allemandes mercredi 25 août par le conseil des ministres de la République fédérale d'Allemagne. Il succède à ce poste à Manfred Rommel, fils du maréchal Erwin Rommel et ancien bourgmestre de Stuttgart. Rudolf von Thadden, descendant d'une famille aristocratique prussienne, est un historien spécialiste de la France, proche du parti social-démocrate et du chancelier Gerhard Schröder. Il est, avec l'essayiste et interprète française Brigitte Sauzay, le fondateur de l'institut des relations franco-allemandes de Genshagen, près de Berlin. Le poste de coordinateur des relations franco-allemandes, institué par le traité de l'Elysée en 1963, est actuellement occupé du côté français par André Bord, soixante-seize ans, ancien ministre.

JOURNAL OFFICIEL

Le *Journal officiel* du mercredi 25 août est publié :

• **Insularité** : un arrêté fixant le taux de l'indemnité compensatoire pour frais de transport en faveur des magistrats, militaires, fonctionnaires et agents de la fonction publique de l'Etat en service dans les départements de la Haute-Corse et de la Corse-du-Sud ; cette indemnité s'élève à 6 073 francs.

Le *Journal officiel* du vendredi 27 août sont publiés :

• **Education** : un décret et un arrêté relatifs à la rémunération des médiateurs de l'éducation nationale.

• **Loyers** : un décret relatif à l'évolution de certains loyers dans l'agglomération de Paris.

• **Agriculture** : un décret modifiant la composition de la commission départementale d'orientation de l'agriculture.

DISPARITION

■ **Mgr HELDER CAMARA**, prélat brésilien qui fut un défenseur acharné des droits de l'homme durant les soixante-huit années de son sacerdoce, est mort dans la nuit de vendredi 27 août à Recife (Etat de Pernambouc, Brésil) à l'âge de quatre-vingt-dix ans (lire p. 12).

AU CARNET DU « MONDE »**Naissances**

Jean-Luc et Nathalie BLOUET sont très heureux d'annoncer la venue au monde de

Constance,
le 15 août 1999.

29, parc de Montretout,
92210 Saint-Cloud.

Jules et Marie ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite sœur,

Lise,
le 19 août 1999.

Leurs parents éprouvent un très grand bonheur et pensent tendrement à Simon (†).

Michèle et Laurent Habib,
19, avenue de Bretteville,
92200 Neuilly-sur-Seine.

Caroline VELTCHEFF et **Stanley HILTON** ont la joie d'annoncer la naissance de

Leo VELTCHEFF,
le 25 août 1999, à Caen.

8, place de l'Ancienne-Boucherie,
14000 Caen.
34, rue d'Artois,
75008 Paris.

Anniversaires de naissance

— Bon anniversaire,

Antoine.

Tous ceux qui t'aiment en Corrèze, à Versailles et à New York t'embrassent tendrement.

A bientôt pour la fête et les cadeaux.

— Vingt et un ans.

Reçue première à Normale Sup.

Bravo,

Bon anniversaire,

Aurélie BEDOURET.

Papa.

— Strasbourg, le 30 août 1930.

Bon anniversaire,

Papa.

Marie, Thomas, Ambroise et Catherine.

— En vertu du décret du 30 août 1949,

Zézé

a aujourd'hui cinquante ans.

Il fallait que le monde le sache.

« Tu es venue, le veau
de vivre avait un corps. »

Décès

— La Fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes (FNDIRP).

L'Association Buchenwald-Dora.
Et les anciens du commando de Laura, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 26 août 1999, dans sa soixante-sixième année, de

M. Paul ADGE,

déporté résistant, colonel (c.r.)

commandeur de la Légion d'honneur,

croix de guerre (cinq citations),

combattant volontaire de la Résistance,

déporté à Buchenwald, Laura, Allach,

membre du conseil d'administration

de la FNDIRP,

membre du Comité national

de l'Association Buchenwald-Dora,

président des anciens

du commando de Laura.

FNDIRP,

10, rue Leroux,

75116 Paris.

— Sa famille,

Ses amis et ses collaborateurs ont la douleur d'annoncer le décès de

Maurice CALKA,

sculpteur,

Premier Grand Prix de Rome,

ancien professeur

à l'Ecole nationale supérieure

des Beaux-Arts de Paris,

médaille d'argent

de l'Académie d'architecture,

élué de France,

engagé volontaire dans

les Forces françaises libres, 1942-1945.

Les obsèques auront lieu mardi 31 août 1999, à 13 heures, au crématorium du Père-Lachaise, avenue du Père-Lachaise, Paris-20^e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Le conseil d'administration,

Les membres du bureau,

Le président de l'Association française des Centres médico-psycho-pédagogiques,

ont la profonde tristesse de faire part du décès du

docteur Alain GIABICANI,
psychiatre, psychanalyste,
qui fut secrétaire général
et vice-président
de l'Association française des CMPP
durant vingt-cinq ans.

Ils s'associent à la douleur de la famille.

— Le personnel,

Et les membres du conseil d'administration du Centre Claude-Bernard de Paris (20, rue Larrey, Paris-5^e)

on la tristesse de faire part du décès du

docteur Alain GIABICANI.

Ils tiennent ici à saluer la mémoire de celui qui fut l'éminent directeur médical du Centre Claude-Bernard de 1974 à 1992 avant d'en devenir jusqu'à ce jour l'un de ses administrateurs.

Ils présentent à ses enfants et à sa famille leurs plus sincères condoléances.

Ils lui rendront hommage lors de la cérémonie qui aura lieu le mardi 31 août 1999, au crématorium du Père-Lachaise, à Paris.

— Pierre Goutal,
son épouse,
Sylvain et Clément,
ses fils,
Mme Vigné,
sa mère,
Les familles Vigné et Maeder,
ont la douleur de faire part de la disparition de

— Marcelle, Christiane et Paul Oreno,

Jean, Georges et Guy Isseri,

Marcel, Andrée et Pierre Djemad.

Les familles Maurin, Sage,

Ramognino, Barthélémy, Goderin, Pérez

et Serra,

ont le chagrin de faire part du

décès de

Mme Marcelle ISSERI,
née MAURIN,

survivue à Pépin (Bouches-du-Rhône), le 24 août 1999, dans sa quatre-vingt-sixième année.

Un hommage lui fut rendu dans l'intimité familiale, le 26 août, au cimetière Saint-Pierre de Marseille.

324, Carré Saint-Louis, #2
Montréal (Québec) Canada H2X 1A5.

— M. Werner Moller,

son époux,

M. et Mme Pierre Moller, Marianne

Moller, Guillaume et Nathalie,

ses enfants et petits-enfants,

M. et Mme Gert Kamy,

ont la tristesse de faire part du décès de

Mme Louise MOLLER,

née GROSSE,

survivue le 24 août 1999, en son domicile,

dan sa soixante-quinzième année.

Selon les volontés de la défunte, son corps sera incinéré le lundi 30 août, à 9 h 15, au crématorium du Mont Valérien (rue du Calvaire), à Nanterre.

— Fabienne,
son épouse,
Sylvain et Clément,
ses fils,
Mme Vigné,
sa mère,
Les familles Vigné et Maeder,
ont la douleur de faire part de la disparition de

Bernard VIGNÉ,

décédé accidentellement le 24 août 1999.

Il a été incinéré dans l'intimité le 26 août.

Son épouse, Fabienne, a été grièvement blessée lors de l'accident.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Famille Vigné-Maeder,
34, sentier des Vignes,
91120 Palaiseau.

— Francine Gérard-Vigneau,
sa compagne,

Michel Weelen et Julie Pescheur,

son fils et sa belle-fille,

ont la douleur de faire part du décès de

Guy WEELEN,

écrivain d'art,

survenu le lundi 16 août 1999, à Porto (Portugal), dans sa quatre-vingtième année.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

La compagnie et son fils, à sa demande, ont dispersé ses cendres en mer.

Souvenir

— Il y a quelque temps disparaissait

Félix GUATTARI.

A sa mémoire, il convient d'associer celle de

Gilles DELEUZE.

AUJOURD'HUI

LE MONDE / DIMANCHE 29 - LUNDI 30 AOÛT 1999

SÉVILLE 99 Stéphane Diagana, tenant du titre, a dû se contenter de la médaille d'argent, vendredi 27 août, dans l'épreuve du 400 m haies. ● FABRIZIO MORI, qui

avait été disqualifié puis requalifié après les demi-finales, s'est imposé en 47 s 72, donnant ainsi à l'Italie sa première médaille d'or. ● MAURICE GREENE a réussi un doublé, jus-



qu'alors inédit aux Mondiaux, en emportant le 200 m, en 19 s 90, après avoir gagné, dimanche 22 août, le 100 m. Le 200 m féminin a été dominé par l'Américaine Inger Miller,

en 21 s 77. ● LA ROUMAINE Gabriela Szabo a confirmé sa suprématie sur le 5 000 m. ● LA CHINE, grâce à Liu Hongyu et Wang Yan, réalise un doublé au 20 km marche féminin.

Dans sa quête de perfection, Stéphane Diagana a buté sur le dernier obstacle

Pour une faute sur la dixième haie, le Français a perdu son titre mondial du 400 m haies, au profit de l'Italien Fabrizio Mori, auteur d'un superbe retour dans la dernière ligne droite. Sa médaille d'argent ne suffit pas à le consoler

SÉVILLE
de notre envoyé spécial

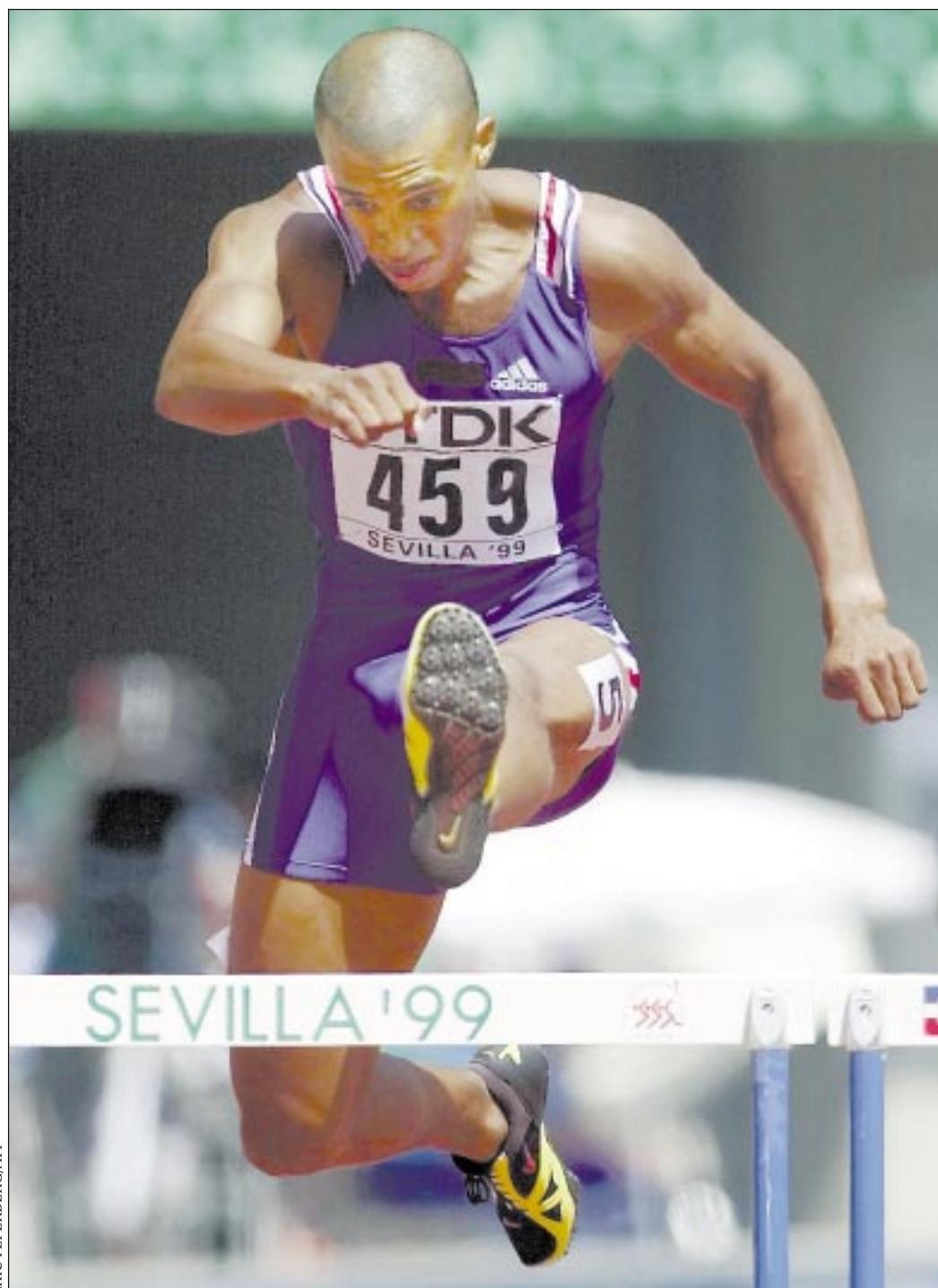
A l'entrée de la ligne droite d'arrivée, Stéphane Diagana a la victoire en vue. Son départ a été des plus vifs. Le dos rond, la tête baissée, il a bondi de son starting-block et pris les devants. Dans la partie haute des tribunes qui surplombent la sortie du deuxième virage, Fernand Urtebise, l'entraîneur et complice, chronomètre en main, occupe sa place habituelle et a tout noté.

Que son protégé est parti sur des bases aussi rapides qu'en 1997, à Athènes, quand il avait remporté le titre mondial du 400 m haies. Que sur la septième haie, la seule qu'il attaque de la jambe droite, Stéphane Diagana s'est laissé déporter vers l'intérieur et a ramené haut son genou gauche afin de bien passer en surplomb de l'obstacle.

« En honnête homme, Stéphane a ressenti là le besoin d'affirmer la règle du jeu en évitant de commettre une faute », commente Fernand Urtebise. « Dans le même virage, Fabrizio Mori, lui, me semble avoir empêtré sur la ligne intérieure de son couloir. En se permettant cette faute, il lèse ses adversaires, qui veillent à n'en pas commettre. » L'avant-veille, déjà, à l'occasion des demi-finales, l'Italien semblait avoir empêtré à plusieurs reprises sur le couloir voisin. Disqualifié dans un premier temps, il avait été reclasé tard dans la soirée, après que le jury d'appel eut estimé le recours italien recevable.

COUP DE FREIN

Il est un peu plus de 21 heures, vendredi 27 août, et Stéphane Diagana engage l'ultime ligne droite avec un temps d'avance sur ses adversaires. Il les tient à distance. Mais là, au milieu de ce dernier tronçon rectiligne, trône la dixième haie, la plus dure aux jambes du coureur de 400 m haies, auquel l'énergie commence à manquer. Elle seule sépare Stéphane Diagana d'un nouveau couronnement, inespéré au vu des contrariétés rencontrées tout au long de la saison. Le Français engage sa jambe gauche par dessus l'obstacle, le franchit, ramène sa jambe droite,



Médaille de bronze à Göteborg en 1995, médaille d'or à Athènes en 1997, Stéphane Diagana a obtenu la médaille d'argent du 400 m haies à Séville, derrière l'Italien Fabrizio Mori.

RÉSULTATS

Femmes

● **200 m.** Après sa médaille d'argent obtenue sur 100 m, l'Américaine Inger Miller a profité de l'absence de sa compatriote Marion Jones, blessée en demi-finales, pour gagner le 200 m. Elle a pulvérisé son record personnel de 33 centièmes de seconde, en courant en 21 s 77. Les Jamaïcaines Beverly McDonald (22 s 22) et Merlene Frazer (22 s 26) ont pris les places d'honneur. La Française Muriel Hurtis avait été éliminée en demi-finales.

● **5 000 m.** La Roumaine Gabriela Szabo s'est imposée sans surprise, dans le temps de 14 min 41 s 82. Elle a devancé la Marocaine Zahra Ouaziz (14 min 43 s 15) et l'Ethiopienne Ayelech Worku (14 min 44 s 22). Huitième en 15 min 3 s 47, Yamma Belkacem a amélioré de 1 s 38 son record de France.

● **20 km marche.** La Chine a réalisé le double dans la seule épreuve de marche féminine inscrite au programme. Hongyu Liu, détenteuse de la Coupe du monde 1999 du 20 km, s'est imposée en 1 h 30 min 50 s, devant sa compatriote Yan Wang (1 h 30 min 52 s). L'Australienne Kerry Saxby-Junna a obtenu la médaille de bronze (1 h 31 min 38 s), à l'âge de trente-huit ans. Les Françaises Nora Leksir (1 h 36 min 17 s) et Fatiha Ouali (1 h 36 min 57 s) terminent aux 20^e et 23^e places.

Hommes

● **200 m.** Cinq jours après sa victoire dans le 100 m, l'Américain Maurice Greene est devenu champion du monde du 200 m, dans le temps de 19 s 90. Le Brésilien Claudio Quirino Da Silva a terminé deuxième, en 20 s 00, et le Nigérian Francis Obikwelu troisième, en 20 s 11. La France n'avait pas inscrit de concurrent dans cette épreuve.

● **400 m haies.** L'Italien Fabrizio Mori s'est imposé en 47 s 72. Il a devancé le tenant du titre, Stéphane Diagana (48 s 12), qui mena la course pratiquement tout du long. Le Français a devancé d'un centième de seconde le Suisse Marcel Schelbert (48 s 13), lequel a terminé dans le même temps que le troisième, le Brésilien Eronilde Nunes de Araujo. L'autre Français, Jean-Laurent Heusse, avait été éliminé en demi-finales.

Les étranges décomptes de l'IAAF

Primo Nebiolo, président italien de la Fédération internationale d'athlétisme amateur (IAAF), semble apprécier pour la rédaction de ses communiqués un ton satisfait. Mais, lorsqu'il est critiqué par des membres de sa propre famille, il demeure discret. Ces attaques concernent la comptabilisation des votes lors du congrès de l'IAAF qui s'est tenu en prélude aux championnats du monde. La Fédération danoise d'athlétisme a adressé, mercredi 25 août, à l'organisation mondiale un courrier dans lequel elle s'étonne de constater que, pour plusieurs votes, le nombre de voix comptabilisées ne correspond pas au nombre de votants, la différence pouvant aller de 60 voix, mystérieusement disparues, à 23 voix, sorties d'on ne sait où. Giorgio Reineri, le responsable du département médias de l'IAAF, a préféré prendre l'affaire sur le ton de la plaisanterie : « Après tout, il ne s'agissait que d'élections à la commission de cross-country. »

Les sprinteurs de l'école John Smith affirment leur suprématie

200 m masculin et féminin. Maurice Greene et Inger Miller consacrent le « management global »

SÉVILLE
de notre envoyé spécial

John Smith et Emanuel Hudson exultent. Les deux fondateurs du groupe Handling Speed Intelligent (HSI, littéralement : « Gérer la vitesse avec intelligence ») peuvent se frotter les mains. Coup sur coup, en quelques minutes, deux de leurs athlètes sont montés sur la plus haute marche du podium.

Vendredi 27 août, au Stade olympique de Séville, c'est d'abord Inger Miller qui a ouvert la danse. La sprinteuse américaine, fille du Jamaïcain Lennox Miller, vice-champion olympique du 100 m à Mexico (1968), a su profiter de l'absence de Marion Jones, championne du monde du 100 m, pour s'imposer dans le 200 m, en 21 s 77, la meilleure performance mondiale de l'année. Elle améliore aussi son record personnel de 33 centièmes !

Une éternité pour un demi-tour de piste.

Puis ce fut à Maurice Greene de clore le bal. Frankie Fredericks et Ato Boldon blessés, le recordman du monde du 100 m n'a laissé aucune chance à ses adversaires. D'une foulée mécanique, il a emporté la finale du 200 m, en 19 s 90, sa meilleure performance de l'année.

Après les interminables tours d'honneur, les deux élèves de John Smith se sont sagement soumis aux requêtes pressantes des photographes. Puis, devant les caméras de télévision, ils se sont étirent. Une belle image de sport. L'émotion, sans doute. Dans la cohue, John Smith et Emanuel Hudson s'épongent le front, heureux. L'émotion, encore.

Alors apparaît Ato Boldon. Lunettes noires et cravate en soie, il a harangué les journalistes, en leur chantant les louanges du groupe HSI auquel il appartient lui aussi. « Nous dominons le sprint mondial, a-t-il commencé. Je suis tellement heureux pour Maurice. » Parfois, les « enfants » de John Smith, surnommé le « gourou » de HSI, semblent en faire un peu trop. En observant les gesticulations des uns et des autres, leur sincérité apparaît travestie, comme si elle était télégraphiée. La mise en scène était certainement prévue, car le groupe HSI, créé en 1996, n'est pas seulement une « usine à champions ».

Depuis les exploits d'Ato Boldon et de Maurice Greene, cette entreprise privée, implantée près de Los

Angeles, désespère la plupart des autres entraîneurs. Elle suscite également de nombreuses suspicions de dopage, tant les athlètes de John Smith dominent leurs adversaires.

VINGT ET UN ATHLÈTES

Créé par Emanuel Hudson, un avocat, et John Smith, un spécialiste du 400 m, la société Handling Speed Intelligent, que certains appellent aussi « Hudson Smith International », s'occupe de la vie de 21 athlètes, dont les plus connus sont Marie-José Pérec, Maurice Greene, Ato Boldon, Inger Miller, Tisha Waller, Jeff Hartwig et Larry Wade.

Dans le « clan », Emanuel Hudson joue les agents tandis John Smith entraîne les troupes au Drake Stadium de l'université de Los Angeles. En fait, le concept du groupe HSI est simple : organiser la vie de l'athlète dans sa globalité. Entrainement, suivi médical, signature de contrat, représentation judiciaire : tout est prévu. Certains peuvent toutefois choisir « à la carte » : Marie-José Pérec, par exemple, s'entraîne sous la houlette de John Smith, mais son agent n'est pas Emanuel Hudson. Pour le perchiste Jeff Hartwig, c'est l'inverse.

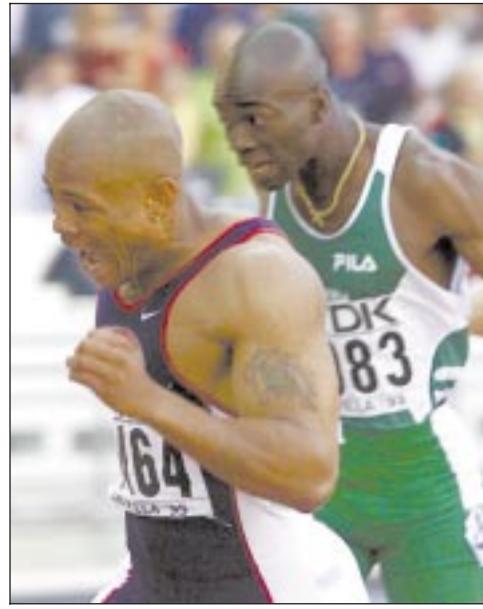
Au-delà de ses techniques d'entraînement, John Smith est souvent cité en exemple pour son habileté à jouer des ressorts psychologiques. Son chef-d'œuvre ? Avoir créé des liens quasi familiaux entre ses athlètes. « Aux championnats du monde d'Athènes, en août 1997, j'avais décidé de ne pas résider avec les athlètes

français, se souvient Marie-José Pérec. A l'époque, personne n'avait compris mon comportement. Mais je ne voulais pas jouer les divas. Il était simplement important que je reste avec mon entraîneur et mes amis de HSI. Nous fonctionnons comme une famille. L'esprit fraternel que nous entretenons est l'une des clés de nos succès. »

Une grande famille qui choisit pourtant ses cousins par cooptation. Dans les stades d'athlétisme, certains utilisent même, d'une manière un peu excessive, l'adjectif « sectaire » pour décrire le fonctionnement de HSI. Marie-José Pérec est l'unique élève française de John Smith, mais les choses pourraient évoluer. Dimanche 22 août, après la victoire de Maurice Greene sur 100 m, toute la clique du groupe HSI s'était réunie dans la salle de presse.

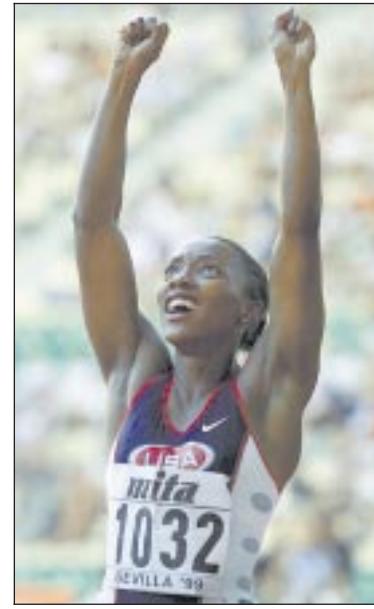
Pendant que « Mo » répondait aux questions, Ato Boldon avait les yeux rivés sur la fin du 800 m de l'heptathlon diffusé sur un écran de télévision. Quand la Française Eu-nice Barber est sacrée championne du monde, le Trinitéen donne un coup de coude à John Smith pour l'informer. Un geste gratuit ? « Je voulais simplement prévenir mon coach, répond l'intéressé. Vous insinuez qu'elle pourrait intégrer notre groupe ? Je n'en sais rien, mais, remarquez, tout est possible avec John Smith. » A Séville, Maurice Greene et Inger Miller l'ont parfaitement démontré.

Paul Miquel



Miller, Greene et la World Family

Maurice Greene et Inger Miller, vainqueurs du 200 m, ont apporté deux nouvelles médailles d'or aux Etats-Unis, mais surtout à HSI, le groupe d'entraînement qui les réunit. Entraînée jusqu'au mois de janvier par son père, Lennox Miller (médaille d'argent du 100 m pour la Jamaïque aux JO de Mexico en 1968), la jeune femme a trouvé une nouvelle famille au sein du club de John Smith. « On est comme des frères et sœurs », estime-t-elle. En changeant de tuteur, Inger Miller a réduit de 45 centièmes son temps sur 200 m. Maurice Greene a notamment amélioré ses performances depuis qu'il a rejoint HSI. « La victoire est contagieuse au sein du club », a expliqué John Smith.



Szabo à l'école libre de Gebreselassie

Gabriela Szabo s'est imposée dans le 5 000 m, discipline qu'elle domine outrageusement. « Je suis une athlète d'instinct », estime-t-elle. La Roumaine est conseillée par Jos Hermens, le manager de Haile Gebreselassie. « Il est une grande inspiration pour moi. Je vois bien comment il court, si libre, si confiant et cela me pousse à en faire autant. Il m'apporte beaucoup de confiance », a-t-elle expliqué.



ERIC PFEFFERKORN/AFP

La Chine en bon ordre de marche

La Chinoise Liu Hongyu est devenue championne du monde du 20 km marche juste devant sa compatriote Wang Yan qui l'a laissé gagner. « Ce qui comptait d'abord, c'est que la Chine ait deux médailles. Liu est meilleure que moi. A l'entraînement, elle travaille plus que moi. Elle devait gagner cette course », a expliqué la vice-championne.



GERRY PENNY/AFP

TECHNIQUE

Les relayeurs réinventent la communication virtuelle

AVANT LES QUATRE ÉPREUVES de relais (4 × 100 m et 4 × 400 m masculin et féminin) programmées samedi 28 et dimanche 29 août, l'Américain Jon Drummond parle des passages de témoins comme il le ferait d'une œuvre d'art. Vice-champion olympique du 4 × 100 m (avec ses compatriotes Tim Harden, Mike Marsh et Dennis Mitchell), ce sprinteur volubile de trente et un ans est l'un des spécialistes les plus respectés du circuit international.

Comme Tim Montgomery, Brian Lewis et Maurice Greene, il a été sélectionné pour emmener l'équipe américaine sur la plus haute marche du podium du 4 × 100 m. Pour lui, la coordination entre athlètes est la clé du succès. Mais l'important n'est pas seulement de bien courir. Il faut aussi savoir communiquer.

« Un relais est un véritable jeu mental avec des règles précises et un langage particulier. Il en découle une certaine forme de communication entre les différents membres d'une équipe. Dans notre cas [celui de l'équipe américaine], nous essayons de vivre ensemble avant la course pour harmoniser nos esprits. Nous nous levons ensemble, nous déjeunons ensemble, nous prions ensemble et, bien entendu, nous nous entraînons ensemble.

» Vu que nous nous alignons seulement sur trois ou quatre compétitions par an, cette période de repos est primordiale. Sur la piste, elle nous permet ensuite de pouvoir communiquer sans dire un seul mot. Parfois, un clin d'œil peut même remplacer plusieurs phrases, mais encore faut-il savoir interpréter ces gestes. D'où l'importance de l'immersion totale dans le groupe.

» Pendant la course, c'est une autre paire de manches. Le premier relais, moi-même en l'occurrence, impose le rythme. Et, lors du passage de témoins, qui doit être techniquement parfait, ce dernier envoie un message de confiance à ses trois coéquipiers. Si tout se passe bien, ce message virtuel est répercuté jusqu'au dernier sprinteur.

» Certains de nos adversaires ont l'habitude de crier lors des passages. Mais c'est parfaitement inutile et, parfois, cela ajoute même une note de confusion. Je trouve qu'il est beaucoup plus intimidant d'imposer sa supériorité en silence. Dans un relais, je ne parle à mon coéquipier qu'en cas de problème. A mon avis, la parole est le pire ennemi du relais, car elle est inévitablement synonyme de tragédie. »

P. M.

La Fédération française se défend de recruter à l'étranger ses futures vedettes

SÉVILLE
de notre envoyé spécial

Eunice Barber, la Sierra-Léonaise récemment naturalisée française, médaillée d'or à l'heptathlon au deuxième jour des championnats du monde, ou Niurka Montalvo, la Cubaine nouvellement dotée d'un passeport espagnol victorieuse au saut en longueur : il n'en fallait pas plus pour qu'apparaîsse une polémique sur les talents et les médailles volés aux pays en voie de développement.

Avec ses athlètes aux noms exotiques – Driss Maazouzi (1 500 m), Yamma Belkacem (5 000 m), Cheikh Touré (longueur), Nicole Ramalalanirina (100 m haies) –, la délégation française est particulièrement visée. Mais elle présente une défense solide. Maazouzi, originaire du Maroc et marié à une Française, vit en France depuis dix ans. Belkacem est arrivée du Maroc à l'âge de dix ans pour y rejoindre son père avec le reste de la famille. Touré, longtemps licencié à l'US Tourcoing, a demandé sa naturalisation après des années dans le Nord, et Ramalalanirina, licenciée à Poitiers depuis longtemps, a épousé un Français.

CHAMPIONNATS OUVERTS À TOUS

La France est, en fait, l'un des rares pays à ouvrir ses championnats nationaux aux licenciés étrangers de ses clubs ainsi qu'aux étrangers de passage. Ainsi le hurdler australien Kyle Vander-Kuyp (110 m haies), 7^e des quarts de finale à Séville, a-t-il profité d'un stage à l'institut national des sports et de l'éducation physique (Insep), pour s'établir aux championnats de France de Niort début août. Grâce à des bourses de coopération, les Sénégalais Ibour Faye (400 m haies, éliminé au premier tour) et Ibrahima Wade (400 m et 6^e en demi-finales), formés à l'Insep par Fernand Urtebié – entraîneur de Stéphane Diagana et du

Sénégalais El Hadj Dia Ba, vice-champion olympique 1988 du 400 m haies –, sont licenciés dans des clubs de l'Hexagone. Ils ont remporté les épreuves de leurs spécialités à Niort et sont montés sur le podium, laissant les titres aux premiers Français classés. Tout comme la sauteuse en hauteur burkinabé Irène Tiendrebeogo, recordwoman d'Afrique (1,94 m) licenciée à l'AS Monaco, ou le marcheur polonais Robert Korzeniowski, de l'US Tourcoing, champion olympique du 50 km marche en 1996.

UNE TERRE D'ACCUEIL ET DE LIBERTÉ

« Nous tricherions si nous envoyions des servants recruteurs dans d'autres pays », dit Philippe Lamblin, président de la Fédération française d'athlétisme (FFA), mais tant que je serai en place, pas un centime ne sera consacré à cela. La France est une terre d'accueil et de liberté, qu'elle le reste. « J'ai rien à demander à ces athlètes qui n'ont pas envie d'être français. »

Le cas de Barber, pourtant arrivée en France il y a douze ans, entièrement sponsorisée par le club de Reims et formée depuis par trois entraîneurs français successifs (*Le Monde* du 31 juillet), lui a même posé un cas de conscience. « J'ai eu une longue discussion avec Claude Monot, l'entraîneur national des épreuves combinées, pour savoir si vraiment elle était intégrée et si devenir française était vraiment son souhait », explique-t-il.

Au-delà de structures d'entraînement et d'un encadrement, les athlètes étrangers doués comme Barber recherchent dans les pays industrialisés l'éducation et les compétitions qui manquent chez eux. Les fondeurs kényans peuvent rivaliser entre eux, tandis que les sprinteurs sénégalais du Centre national d'entraînement de Dakar sont licenciés au Racing Club de France, et passent une partie de leur saison en France. Les Nigérians, eux, fré-

quentent assidument les universités américaines.

Les changements d'*« allégeance nationale »* ne sont pas si fréquents. La Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) en recevrait entre dix et quinze chaque année. Mais, pour éviter les dérives, elle a fait adopter lors du congrès qui s'est réuni à Séville avant le début des championnats un durcissement du règlement, imposant aux naturalisés d'avoir résidé de un à trois ans dans leur pays d'adoption. Elle a toutefois décidé de se réservé le droit de trancher au cas par cas les situations particulières : comme celle, par exemple, des réfugiés politiques.

NÉGOCIATIONS ÉCONOMIQUES

Ainsi devrait disparaître la tentation des « négociations économiques » comme l'Australie – organisatrice des prochains Jeux Olympiques de l'an 2000 – pourrait en avoir opéré avec la Biélorussie, pays d'origine du perchiste Dmitri Markov (naturalisé et médaillé d'argent à Séville) et de son épouse, Tatiana Grigorieva, médaillée de bronze.

Plus que les naturalisations, c'est la prolifération d'équipes multinationales et privées comme le groupe de l'Américain John Smith qui remet en cause le bon fonctionnement des équipes nationales. Entraîneur de Marie-José Pérec (France), d'Ato Boldon (Trinité-et-Tobago) ou de Maurice Greene et d'Inger Miller (Etats-Unis), il ignore le principe de regroupement par délégations nationales lors des championnats. Pour tenir une reprise en main de ses athlètes avant les Jeux Olympiques, la fédération américaine va organiser aux Etats-Unis un mini-circuit de meetings relayé par une chaîne de télévision.

Patricia Jolly

Les tribulations de Georges Richmond, seul représentant d'un Etat virtuel

Tahiti. Le marathonien polynésien a été invité par la Fédération internationale

SÉVILLE
de notre envoyé spécial

Séville a beau être une ville merveilleuse et les Mondiaux d'athlétisme une compétition de grand prestige, Georges Richmond a trouvé le temps un peu long. Parti le 13 août de Papeete, arrivé en Andalousie trois jours plus tard après une escale à Los Angeles et vingt-quatre heures de repos à Paris, ce coureur de fond touchait enfin à son but : samedi 28 août en fin d'après-midi, il devait participer au marathon des championnats du monde, soit quinze jours après avoir quitté son atoll des antipodes.

« Je n'avais pas d'autre choix que d'arriver si tôt, raconte-t-il. D'abord, parce que je ne voulais pas rater la cérémonie d'ouverture. C'est une grande fierté, pour moi, de représenter mon pays. Ensuite, parce qu'en raison du décalage horaire, qui est de douze heures, il me fallait venir suffisamment en avance pour bien récupérer. Depuis que je suis ici, je n'ai pas fait grand-chose, hormis m'entraîner. Je ne voulais pas me fatiguer avant le grand jour. Je ne suis pratiquement pas allé au stade pour

voir les compétitions. J'ai préféré les regarder à la télévision, dans ma chambre d'hôtel. »

C'est sous les couleurs de Tahiti, et non sous celles de la France, que Georges Richmond est inscrit. Le marathonien a été invité par la Fédération internationale d'athlétisme amateur (IAAF) au titre de sa politique de développement.

UN PAYS, UN VOTE

Peu importe si Tahiti n'est pas un Etat indépendant. Depuis plusieurs années, l'IAAF s'est fait une spécialité de multiplier les affiliations. On compte aujourd'hui 209 fédérations au sein de l'institution présidée par Primo Nebiolo. Les émissaires de ce dernier ont beau répéter que l'apparition de nouveaux venus à l'IAAF représente autant de voix supplémentaires qui assurent sa réélection, l'homme fort de l'athlétisme mondial n'est pas peu fier de diriger l'organisation sportive la plus internationale qui soit.

Créée en 1996, la Fédération de Tahiti et des îles (FATI) a pu inviter un seul athlète à Séville, aux frais de l'IAAF. En débarquant en Andalousie, Georges Richmond eut

droit à une surprise de taille : le drapeau qui figure sur son badge d'accréditation n'est pas celui de Tahiti (deux pirogues sur un soleil couchant) ; les bandes blanches et bleues qui ont été reproduites à la place par les ordinaires du comité d'organisation rappellent fortement, en revanche, les couleurs du mouvement indépendantiste polynésien d'Oscar Temaru. Le secrétaire général de la FATI, Saturnin Cabral, ne s'explique pas cette méprise pour le moins étonnante. « Ce doit être une erreur de l'IAAF. Il n'y a aucun indépendantiste dans le sport polynésien », jure-t-il.

Georges Richmond n'est pas là pour parler politique. A trente-quatre ans, le triple médaillé d'or des derniers Jeux du Pacifique Sud (sur 5 000 m, 10 000 m et marathon) ne boude pas son plaisir de participer au grand rassemblement de l'athlétisme mondial. Ce père de deux enfants travaille dans une société de distribution d'eau. Il se lève tous les matins à 4 heures, saute dans son camion et va livrer des bonnes de 20 litres chez des particuliers ou dans des entreprises. Il est 17 h 30 quand il part s'entraîner.

Le taux d'humidité – généralement compris entre 80 % et 100 % – l'empêche toutefois de prolonger les séances. « Un marathonien doit logiquement s'entraîner deux fois par jour. A Tahiti, c'est impossible. Le corps est rapidement en surchauffe et les carences en sel minéral deviennent importantes si l'on force trop », indique son entraîneur, Jalil Sekkaki.

Si le record personnel de Georges Richmond se situe modérément autour des 2 h 30 min, le coureur crut bien, en 1997, avoir réussi la plus incroyable performance de l'histoire des courses sur route. « C'était à Pago-Pago, aux Samoa américaines, se souvient-il. J'ai gagné le marathon d'une compétition entre îles de la région et le chrono n'importe affichait 2 h 1 min. Le record du monde était battu ! Je n'en crois pas mes yeux. Finalement, les organisateurs locaux ont remis le parcours. Il faisait 36 km au lieu d'en faire 42 ! » A Séville, Georges Richmond ambitionnait de battre le record de la Polynésie, qui se situe aux alentours de 2 h 25 min.

Frédéric Potet

Dopage : les confidences d'un coureur de VTT interpellé en possession d'EPO

FABRICE JULIEN, le vététiste professionnel interpellé lundi 23 août à Hegenheim (Haut-Rhin) en possession de deux boîtes d'EPO, estime que ce produit « est une tentation », dans un entretien para vendredi 27 août dans le quotidien *L'Alsace*. « Si vous ne dépassiez pas le seuil de 50 % d'hématurie lors des contrôles « vous n'êtes pas positif », a expliqué le coureur, troisième au championnat de France de VTT. « C'est le règlement qui le stipule. Mais, en fait, dans ces conditions, l'EPO, c'est une tentation. Pas vu, pas pris », confie-t-il. « Je suis sous contrat avec un groupe espagnol et il est de plus en plus difficile de rester dans le milieu pro en VTT. Je n'étais pas certain de pouvoir conserver mon emploi », souligne-t-il. Le coureur affirme s'être approvisionné dans une pharmacie de Bâle (Suisse). « Ce n'est pas moi qui ai sollicité cette adresse, mais, dans le milieu, tout se sait », confie-t-il. Fabrice Julien, interpellé lors d'un contrôle de routine par les douanes, a été mis en examen pour importation de marchandises prohibées et tentative de cession, et remis en liberté.

DÉPÈCHES

■ FOOTBALL : la justice italienne a ouvert une enquête préliminaire sur les aveux d'un footballeur anonyme qui affirme dans une lettre à l'hebdomadaire catholique *Famiglia Cristiana* avoir participé au trucage d'un match. Des magistrats de Rome, Turin et Alba, la ville où le magazine a son siège, enquêtent sur l'affaire. Le gouvernement a réclamé que toute la lumière soit faite. « Je suis un footballeur et je me suis vendu dans un match important, écrit l'auteur de la lettre. Je me suis comporté d'une manière qui a nui à mon équipe parce que j'ai été tenté par la promesse d'un gros contrat... » L'auteur de la lettre ne précise pas dans quelle équipe il joue ni dans quelle division celle-ci évolue. Mais la presse italienne pense qu'il pourrait s'agir de la Serie A, la première division.

■ La Lazio Rome, vainqueur de la dernière édition de la Coupe des coupes, a gagné vendredi 27 août, à Monaco, la Supercoupe d'Europe face à Manchester United (1-0), vainqueur de la Ligue des champions, qui disputait son troisième match en six jours.

■ Le tirage au sort de la Coupe de l'UEFA s'est déroulé, vendredi 27 août, à Monaco. Montpellier sera opposé à l'Etoile rouge de Belgrade (You.), Nantes à Ionikos (Grèce), Monaco, seul club français à jouer le match aller à domicile, à Saint Johnstone (Ecos.), Lens au Maccabi Tel-Aviv (Isr.) et Lyon au MJK Helsinki (Fin.). Les rencontres de ce premier tour auront lieu le 16 septembre pour les matches aller et le 30 septembre pour les matches retour.

■ BOXE : les Français Willy Blain et John Dovi ont été battus en finale des championnats du monde de boxe amateurs, respectivement en super-légers et en mi-lourds, vendredi 27 août, à Houston. La décision concernant John Dovi a été huée par le public bien que son vainqueur, Michael Simms, fut un Américain. Ces championnats auront été marqués par de nombreux scandales entourant les décisions d'arbitrage. La délégation cubaine s'est ainsi retirée des compétitions, jeudi. L'Association internationale de la boxe amateur (AIBA) a décidé, vendredi, de chasser quatre juges et a assuré sa détermination à « lutter contre l'incompétence et la corruption ».

■ NATATION : la Sud-Africaine Penny Heyns a battu, vendredi 27 août à Sydney, son propre record du 200 m brasse, en 2 min 23 s 64, lors des Jeux panpacifiques. Elle avait établi le précédent record de 2 min 24 s 42 en demi-finales, la veille. La nageuse a admis l'utilisation de la créatine, un produit favorisant le développement musculaire qui est encore autorisé. L'Américain Lenny Krayzelburg a, de son côté, battu le record du 200 m dos, en 1 min 55 s 87. Le précédent chrono était détenu par l'Espagnol Martin Lopez-Zubero, en 1 min 56 s 57.

Soleil généreux

DIMANCHE. La journée sera largement ensoleillée sur la plupart des régions. Sur le Sud, il faudra attendre l'évacuation vers l'est des nuages matinaux. On maintient un petit risque d'orage sur les reliefs de l'Est.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – On profitera généralement d'une belle journée ensoleillée. Des bancs de nuages élevés pourront voiler le soleil par l'ouest en soirée. Il fera de 20 à 22 degrés près de la Manche à 25 ou 27 dans les îles de la Loire.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. – Ce sera un beau dimanche largement ensoleillé. Les quelques bancs de brouillards ou de grisaille qui traîneront ici ou là au lever du jour se dissiperont rapidement. Prévoir de 20 à 27 degrés du nord au sud.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. – Le soleil reviendra en force après dissipation des brouillards matinaux. Les reliefs du Jura pourront rester

localement accrochés avec encore un petit risque d'ondée ou d'orage. Il fera de 24 à 27 degrés au mieux.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. – Après l'évacuation des plaques de grisaille ou bancs de brouillard matinaux, le soleil s'installe pour la journée. Les températures, chaudes mais sans excès, atteindront de 25 à 30 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. – On se réveillera sous les nuages, mais le soleil devrait se montrer de plus en plus généreux. Quelques épais nuages pourront rester accrochés ou se développer par endroits sur les reliefs de l'Auvergne ou des Alpes, où une ondée, voire un orage près des frontières le soir, est possible.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. – Le temps sera variable, avec une matinée souvent nuageuse, puis le développement de belles éclaircies. Sur les reliefs, on conserve un petit risque d'ondée, voire d'orage en soirée sur les Alpes du Sud. Il fera de 27 à 30 degrés.

PRÉVISIONS POUR LE 29 AOUT 1999

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux;

C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole

	PAPEETE	21/29 S	KIEV
POINTE-A-PIT.	24/31 N	16/23 N	VENISE
ST-DENIS-RE.	20/26 S	18/25 N	LISBONNE
EUROPE	15/22 S	13/20 C	AMÉRIQUES
AMSTERDAM	15/22 S	16/23 C	BRASILIA
NANCY	13/25 S	13/23 S	BUENOS AIR.
NANTES	13/27 S	19/23 P	CARACAS
NICE	21/25 N	12/20 C	CHICAGO
BELFAST	9/16 C	15/22 S	LIMA
MADRID	14/27 S	15/21 C	LOS ANGELES
BELGRADE	14/27 S	22/28 S	MEXICO
BERLIN	14/19 P	20/30 S	MONTRÉAL
BERNE	14/19 P	21/22 P	NEW YORK
OSLO	14/22 N	21/21 C	NEW YORK
BRUXELLES	14/22 N	21/22 P	NEW YORK
BUKAREST	15/25 S	21/22 P	SANTIAGO/CHI
PRAGUE	15/25 S	17/23 S	TORONTO
ROMA	15/25 S	12/20 S	WASHINGTON
DUBLIN	10/18 N	13/20 N	AFRIQUE
SEVILLE	10/18 N	14/19 P	AFRICA
TOURS	13/27 S	13/24 N	ST-PETERSB.
COPENHAGUE	12/20 S	13/24 N	DAKAR
TOULOUSE	18/29 S	13/27 S	KINSHASA
DUBLIN	10/18 N	13/20 N	PEKIN
FRANCE outre-mer	13/24 N	13/20 N	SEOUL
GENEVE	14/21 N	12/20 S	SINGAPOUR
ISTANBUL	13/19 N	12/20 S	SYDNEY
HELSINKI	13/19 N	12/20 S	TOKYO
NOUMEA	20/24 P	13/20 N	
		21/30 N	

FRANCE outre-mer

PERPIGNAN

PARIS

STRASBOURG

TOULOUSE

TOURS

DUBLIN

FRANCE outre-mer

FRANCFOR

CULTURE

LE MONDE / DIMANCHE 29 - LUNDI 30 AOÛT 1999

PHOTOGRAPHIE Le festival Visa pour l'image de Perpignan, rendez-vous mondial du photojournalisme, propose entre le 30 août et le 12 septembre expositions, projec-

tions et rencontres avec les photographes exposés. ● **LETIZIA BATTAGLIA**, à qui est consacrée une des rétrospectives de ce festival, a travaillé pour le quotidien de Palerme *L'Orna*

entre 1970 et 1990, et photographié de nombreux cadavres, lorsque des assassinats venaient d'être commis par la Mafia. Elle et le photographe Franco Zecchin feront de leurs appa-

reils une arme contre le crime organisé. Mais elle a photographié aussi de nombreuses scènes de la vie quotidienne en Sicile. ● **JEAN-FRANCOIS LEROY**, directeur du festival, souligne

que si Visa pour l'image rencontre un réel succès, il reste pauvre mais tient à la gratuité pour le public. Il regrette aussi l'attitude de la presse, « qui boude le photojournalisme ».

Letizia Battaglia, la photo contre la Mafia

L'Italienne, qui incarne la lutte menée à Palerme dès la fin des années 70 par quelques-uns contre le crime organisé, est l'invitée de marque du XI^e Festival Visa pour l'image de Perpignan. Ce rendez-vous mondial du photojournalisme a lieu jusqu'au 12 septembre

PALERME de notre envoyée spéciale

Une ville, une femme : Palerme, Letizia Battaglia. Liées, à la vie à la mort. Reliées dans un livre, *Passion, Justice, Liberté*. Un portrait de la Sicile en noir et blanc. Soleil et sang : quatre-vingt-quinze photos, dont soixante seront exposées au couvent des Minimes, dans le cadre du 11^e festival Visa pour l'image de Perpignan. Letizia Battaglia y sera. Avec sa frange blonde sur son beau visage, sa voix qui se fait entendre, son énergie indomptable.

Sixante-quatre ans. Une vie (presque trop) contenue dans un nom : Letizia – la joie –, Battaglia – la bataille. Palerme, le week-end du 15 août. Elle a dit : « Il fait trop chaud pour sortir l'après-midi. Nous nous verrons à six heures du soir. » Avec elle, c'est simple : Letizia Battaglia ne prend pas la posture de la photographe qui reçoit. Vous êtes là, elle est là. D'ailleurs, elle ne se voit pas d'abord comme une artiste. Mais comme une femme, oui. Le mot revient sans cesse dans la conversation, au singulier et au pluriel, à tous les âges : on est femme si vite, en Sicile, que l'enfance, souvent, vous file entre les doigts. Des femmes de sa ville et son île, Letizia Battaglia a fait sa joie et son combat.

Elle a commencé tout à dire non. En disant oui. « J'avais un père qui était sévère, jaloux. Je voulais ma liberté, il y avait un bon garçon qui était amoureux de moi. J'ai dit : pourquoi pas ? Je me suis mariée à quinze ans. » A l'époque, les filles se mariaient très jeunes, mais pas dans la bourgeoisie. Et Letizia Battaglia vient de la bonne bourgeoisie de Palerme. Première rupture, donc. « J'ai eu trois filles, la première est née quand j'avais seize ans. Je rêvais d'être écrivain. Je pensais qu'en me mariant je pourrais étudier et écrire. C'était faux. J'ai dû attendre de nombreuses années avant de gagner ma liberté. »

Letizia a trente-deux ans quand elle quitte son mari. Il est riche, elle ne veut rien lui devoir, refuse



APTURE/LETIZIA BATTAGLIA



1997, Palerme
(ci-contre).
Pendant la nuit, le
nouveau-né avait pleuré.
Mais sa mère, trop fatiguée,
ne s'était pas levée. Et, au
matin, elle a trouvé son bébé
ensanglanté. Dans la nuit,
un rat lui avait mangé un
doigt de la main gauche.

1976, Palerme
(ci-dessus).
Ils l'ont tué lorsqu'il entrait
dans le garage pour prendre
sa voiture.

l'argent qu'il lui propose. Elle part pour Milan avec ses filles. Il faut qu'elle gagne sa vie. Elle écrit pour les journaux. Comme les articles se vendent plus facilement quand ils sont accompagnés de photos, elle s'achète un appareil et se lance.

LA GUERRE, LES CRIS, LE CYNISME
« Je crois que je n'étais pas vraiment intéressante comme journaliste. Je le faisais sans passion. Je me suis aperçue que la photo me donnait la possibilité de m'exprimer. J'avais besoin de m'exprimer. »

Letizia Battaglia travaille pour le

journal palermitain *L'Orna*, qui l'engage à plein temps. « Je suis revenue à Palerme, sans savoir ce que c'était d'être photographe dans un quotidien. Sans savoir non plus qu'il était en train d'arriver "la guerre". » « La guerre », ce sont les années noires (1970 à 1990) pendant lesquelles la Mafia plombe la Sicile dans le silence, la peur et le sang. Il y aura jusqu'à deux cent quarante morts par an, rien qu'à Palerme, aux pires moments, juste avant l'assassinat des juges Falcone et Borsellino, en 1992.

« Le journal bouclait à midi. À

onze heures et quart, on me disait : "Cours, il s'est passé quelque chose." Je filais avec la Vespa. Il y avait un cadavre, je voulais faire une photo, la police ne voulait pas, les mafiosi ne voulait pas. Les parents de la victime, les gens, tout le monde criait, c'était terrible. Les hommes pouvaient faire des photos, mais pas moi, parce que j'étais femme, et blonde. Je criais comme une folle que j'avais le droit, que c'était mon métier. A force, on m'a laissé faire. Je photographiais en courant, j'étais comme un voleur d'images. Alors, la qualité... Quand

le directeur. Une soixantaine d'agences sont accueillies gratuitement à Pams. « J'ai refusé quatre-vingts demandes par manque de place », ajoute Leroy, qui pense déplacer les agences au Palais des Congrès, lieu plus vaste et mieux adapté aux rendez-vous professionnels. Ce dernier envisage aussi de demander 50 francs à chaque festivalier. « Nous pourrions obtenir 2 millions de francs supplémentaires avec ces mesures. »

LA PRESSE BOUDE

Outre l'aspect financier, Jean-François Leroy est également agacé par le décalage vertigineux entre ce qu'il montre à Perpignan et ce qui est publié dans les journaux. Il资助 les professionnels, « qui disent aimer le photojournalisme, mais ne

publient pas ». Rien que pour cela, Visa joue un rôle précieux : « Tous les sujets montrés à Perpignan sont publiés dans les quatre mois qui suivent. Les journaux doivent se dire que si un reportage est à Visa, c'est qu'il doit être bon... Pourquoi ne le seraient-ils pas avant ? J'expose beaucoup de photographes, comme Champassak, qui se sont fait "jeter" de toutes les rédactions. Dans les journaux, on ne regarde plus les sujets. A deux, nous avons regardé 863 dossiers sur le Kosovo ! » Il ajoute : « Ça fait trois ans que je veux organiser un débat avec les éditeurs sur ce problème de la presse qui boude le photojournalisme. Je n'y arrive pas. »

Perpignan est en effet plus un lieu où la profession se congratule qu'un espace de débat ou de critique. Des questions – cruciales – sur le rôle du reporter et le sens de l'image de presse en sont absentes, mais elles sont par exemple posées dans le film remarquable de Patrick Chauvel consacré aux photographes de guerre, qui sera présenté à Perpignan (*Le Monde* daté 2-3 mai). Là encore, Jean-François Leroy s'étonne : « J'ai toujours dit que Visa était un outil offert aux professionnels. Qu'ils s'en saisissent pour débattre ! Nous, nous n'avons pas les moyens de faire plus. »

Ce onzième Visa arrive pourtant à une période pleine d'incertitudes et d'inquiétudes pour une profession prise dans la révolution de l'image numérique et dont l'effet le plus visible est le rachat (*Le Monde* du 11 juin), par la banque d'images de Bill Gates, l'américaine Corbis, de Sigma, première agence de presse photo en France et dans le monde.

« Ce festival est monté avec des bouts de ficelle »

LE FESTIVAL Visa pour l'image de Perpignan, rendez-vous mondial du photojournalisme, a pris un sacré coffre en dix ans. Et son fondateur et directeur, Jean-François Leroy, est resté fidèle à une formule gagnante : des expositions autour d'un photographe (travail récent ou rétrospective), un format d'accrochage standard (cinquante images au mur) et plutôt sommaire par rapport aux normes muséales, des soirées projections spectaculaires, des rencontres entre professionnels (photographes, agences, journaux, fabricants de matériel).

Il y a sans doute de belles choses à découvrir dans les trente-huit expositions, dont beaucoup d'auteurs de trente ans. Mais le festival, afin d'éviter routine et lassitude, pourrait s'appuyer sur son succès pour monter en régime : varier le format des accrochages, les rythmer par une importante exposition thématique – l'exposition « Ces images qui montent », présentée à Bonn au début de l'année, aurait pu jouer ce rôle.

Jean-François Leroy est conscient de ces lacunes : « Je vois bien ce qu'une grande exposition thématique pourrait apporter. Mais nous manquons de moyens. Nous sommes proches de l'explosion. Ce festival est monté avec des bouts de ficelle. Pour évoluer, il faudrait une équipe plus importante et donc avoir plus d'argent. »

C'est le paradoxe de Perpignan. Son succès est indéniable – 135 000 entrées aux expositions, 15 000 aux soirées, 4 000 demandes d'accréditation venant de quarante pays, une emprise réelle dans la ville –, mais le festival est réalisé avec seulement « deux permanents » à l'année. Et un budget de 5,2 millions de francs,

Au programme

● **Expositions.** Le 11^e Visa pour l'image de Perpignan propose trente-quatre expositions dans huit lieux, dont une majorité au couvent des Minimes. A signaler, les rétrospectives Letizia Battaglia, Göksin Sipahioglu, Christian Simonpietri et Ralph Morse, « Le camp de pionniers soviétiques Artek », par Claudine Doury, et « Les mines en feu en Inde », par Tiane Doan Na Champassak, « La misère en France », par Marie-Paule Nègre, « Le Sierra Leone », par Patrick Robert (tous les jours de 10 heures à 20 heures ; jusqu'au 12 septembre. Entrée libre).

● **Rencontres :** les photographes exposés dialoguent avec le public et la presse (Palais des congrès, place Armand-Lanoux. Jeudi 2 et vendredi 3 septembre, 12 heures, 15 heures et 17 heures. Entrée libre).

● **Documentaire :** projection de *Rapporteurs de guerre*, de Patrick Chauvel (Palais des congrès, place Armand-Lanoux. Jeudi 2 et vendredi 3 septembre, 12 heures, 15 heures et 17 heures. Entrée libre).

● **Adresse :** Visa pour l'image, Hôtel Pams, 18, rue Emile-Zola, 66000 Perpignan. Tél. : 04-68-66-18-00.

vue par *Gazeta*, « L'Est dix ans après la chute du mur de Berlin » (21 h 45 au Camping Santo, rue Emmanuel-Ribeil. Du 30 août au 4 septembre. Entrée libre).

● **Rencontres :** les photographes exposés dialoguent avec le public et la presse (Palais des congrès, place Armand-Lanoux. Jeudi 2 et vendredi 3 septembre, 12 heures, 15 heures et 17 heures. Entrée libre).

● **Adresse :** Visa pour l'image, Hôtel Pams, 18, rue Emile-Zola, 66000 Perpignan. Tél. : 04-68-66-18-00.

publient pas ». Rien que pour cela, Visa joue un rôle précieux : « Tous les sujets montrés à Perpignan sont publiés dans les quatre mois qui suivent. Les journaux doivent se dire que si un reportage est à Visa, c'est qu'il doit être bon... Pourquoi ne le seraient-ils pas avant ? J'expose beaucoup de photographes, comme Champassak, qui se sont fait "jeter" de toutes les rédactions. Dans les journaux, on ne regarde plus les sujets. A deux, nous avons regardé 863 dossiers sur le Kosovo ! » Il ajoute : « Ça fait trois ans que je veux organiser un débat avec les éditeurs sur ce problème de la presse qui boude le photojournalisme. Je n'y arrive pas. »

Perpignan est en effet plus un lieu où la profession se congratule qu'un espace de débat ou de critique. Des questions – cruciales – sur le rôle du reporter et le sens de l'image de presse en sont absentes, mais elles sont par exemple posées dans le film remarquable de Patrick Chauvel consacré aux photographes de guerre, qui sera présenté à Perpignan (*Le Monde* daté 2-3 mai). Là encore, Jean-François Leroy s'étonne : « J'ai toujours dit que Visa était un outil offert aux professionnels. Qu'ils s'en saisissent pour débattre ! Nous, nous n'avons pas les moyens de faire plus. »

Ce onzième Visa arrive pourtant à une période pleine d'incertitudes et d'inquiétudes pour une profession prise dans la révolution de l'image numérique et dont l'effet le plus visible est le rachat (*Le Monde* du 11 juin), par la banque d'images de Bill Gates, l'américaine Corbis, de Sigma, première agence de presse photo en France et dans le monde.

Ce onzième Visa arrive pourtant à une période pleine d'incertitudes et d'inquiétudes pour une profession prise dans la révolution de l'image numérique et dont l'effet le plus visible est le rachat (*Le Monde* du 11 juin), par la banque d'images de Bill Gates, l'américaine Corbis, de Sigma, première agence de presse photo en France et dans le monde.

Michel Guerrin

La free music a belle allure au festival Jazz à Mulhouse

Plusieurs improvisateurs historiques de la scène européenne ont témoigné de leur vivacité

Evan Parker, Alexandre Schlippenbach, Barry Guy, Paul Lovens et Paul Lytton étaient conviés jeudi 26 août au Noumatrouff, une nouvelle

salle pour le festival Jazz à Mulhouse. Ces pères fondateurs de la free music européenne, dans les années 60, ont improvisé brillamment pen-

dant deux heures intenses. Le 27 août, chapelle Saint-Jean, Peter Brötzmann, au saxophone et à la clarinette, a témoigné de la jeunesse du jazz.

JAZZ À MULHOUSE, les 26 et 27 août, chapelle Saint-Jean et salle Noumatrouff.

MULHOUSE de notre envoyé spécial

Dans la plaquette du festival Jazz à Mulhouse et en Haute-Alsace, le journaliste Gérard Rouy qualifie d'« innovateurs radicaux devenus des sages » les membres du quintette germano-britannique convié à jouer au Noumatrouff jeudi 26 août. Ajoutons que leur histoire commune, leurs concerts, leur présence influente depuis le milieu des années 60, les placent parmi les pères fondateurs de la free music européenne.

Evan Parker (saxophones), Alexandre Schlippenbach (piano), Barry Guy (contrebasse), Paul Lovens et Paul Lytton (batteries) ont improvisé durant près de deux heures, sans filet, sans autres directives que d'être soi-même et l'autre dans le même temps, sans annoncer individuellement ni collectivement l'instant qui va être joué, ce que même l'improvisation totale, ce saut dans le vide, n'évite pas si souvent. L'expérience, la maîtrise ne peuvent tout expliquer. Il faut un moment, un espace, une amitié, au moins une connivence, pour que l'éincelle prenne.

Le Noumatrouff est un nouveau lieu pour le festival, qui a connu successivement le petit théâtre de Mulhouse et le Rallye Drouot, salle excentrée un peu à tout faire, puis le confort froid de La Filature, scène nationale, la chapelle Saint-Jean (XIII^e siècle), L'Entrepôt, un loft avec bar pour des nuits flamboyantes qui semblent pouvoir se perpétuer au Noumatrouff. Cette

Scène de musiques actuelles (SMAC) a été ouverte en 1992 dans une ancienne usine, loin du centre de Mulhouse, après bien des confrontations avec la municipalité (concerts sauvages, occupation de la caserne Lefebvre...).

Géré par l'active fédération Hiéro, qui a essayé dans douze villes (Colmar, Besançon, Dijon, Orléans, Limoges...), le Nouma est devenu plus grand depuis mai après des travaux d'aménagement : une salle de huit cents places, un bar où les concerts sont possibles, un espace multimédia, une bibliothèque (Sade, des polars, des essais politiques, *Pour une morale de l'ambiguïté*, de Simone de Beauvoir, *Comment se faire des amis*, de Dale Carnegie...), des bureaux. Les associations de quartier y ont leur place, l'équipe – une quinzaine de « permanents précaires et des dizaines d'adhérents bénévoles toujours prêts à se mobiliser », selon le directeur Jean-Luc Wertschlag – est remuante.

Noumatrouff est un mot alsacien qui se traduit littéralement par « seulement dessus », mais signifie plutôt « allons-y, rentrons-leur dedans ». Les subventions n'ont pas assagi les gens du Nouma. Dans cette salle plutôt rock (post-punk, trash hardcore, blues, chansons énervées, hip hop, techno), le quintette a belle allure. Les improvisateurs européens (Jazz à Mulhouse, réputé dans le monde pour sa ténacité, accueille aussi d'autres fondateurs d'importance, Peter Kowald, Peter Brötzmann, Derek Bailey...), soucieux de façonner leur langage, sont allés voir vers l'atonalité et leurs territoires propres (Pays-Bas, Belgique, Grande-Bretagne, les deux Allemagnes

d'alors). Il y eut des bouscullements, des ruptures, des violences musicales. Avec un immense don de soi, le quintette assume son passé tout en disant tout ce que le jazz afro-américain, free ou non, lui a apporté.

DES GESTES BEAUX ET ENTIERS

Ce qu'on entend ici, c'est une musique qui reprendrait là où le quartette de John Coltrane s'est arrêté. Par paliers, avec des espaces pointillistes, le quintette enfile et gronde. Ce qu'on voit, ce sont des gestes beaux et entiers : Schlippenbach fait corps avec le piano, les mains hautes, les doigts à la verticale, précis, murmurant chaque agrégat de notes ; Guy accompagne les va-et-vient de la contrebasse ; Parker, lorsqu'il ne joue pas, continue de phrasier, les doigts courant sur les clefs du saxophone, immédiatement disponible pour rejoindre le flux ; Lytton, plus réservé, concentré, les yeux clos, au-dessus de ses toms et cym-

bales ; Lovens, très bas sur son siège, va chercher loin derrière lui le geste, amenant les baguettes vers le fracas de cymbales. Deux heures intenses, génératrices, directes.

Le 27 août, chapelle Saint-Jean, c'est Peter Brötzmann, compagnon du contrebassiste Peter Kowald, qui à son tour affirme ce lien de l'Europe et des Etats-Unis. Seul au saxophone et à la clarinette, tout de suite, il est l'énergie, un souffle plus dévastateur qu'une horde de *guitar hero*. Sa légende en fait l'homme du grand écart sonore, graves râpeux et aigus paroxysques. Et puis, avec tendresse, facétie, il avance vers un chant mélodique, cite, discrètement, Bach, *Naima* de Coltrane, les fantômes et les cloches d'Albert Ayler, remonte vers le voile brumeux de Lester Young. Loin d'être un souvenir moribond, le jazz est avec Brötzmann l'art d'un présent bien vivace.

Sylvain Siclier

Sine Nomine, un quatuor sans nom mais pas sans identité

Anton WEBERN : Mouvement lent (1905). 6 Bagatelles op. 9. Henri DUTILLEUX : Ainsi la nuit. Ludwig van BEETHOVEN : Quatuor à cordes n°14 op. 131. Quatuor Sine Nomine. Carrousel du Louvre, le 27 août.

Plusieurs affiches dans le hall d'entrée et une annonce au micro dans la salle signalent au public que

le concert du quatuor Sine Nomine va se dérouler sans entracte. Information purement pratique ? Voir. Avertissement à l'auditeur, peut-être ainsi convié à déceler l'unité d'un programme, fondé sur l'enchaînement d'œuvres, elles-mêmes fondées... sur la notion d'enchaînement.

Emblématiques de l'aphorisme expressionniste, les 6 *Bagatelles* de Webern s'apparentent à une suite de situations extrêmes en passe d'évoquer en un temps record (quelques dizaines de secondes) le comble de la communication, donc de la musique de chambre : se chercher afin de s'éviter (1), vivre sa vie sans faire sécession (2), se confier à demi sans engendrer de frustration (3), se mouvoir dans l'étroit sans paraître étiqueté (4), s'étendre (près d'une minute trente) sans pour autant se livrer (5), donner dans l'inoui pour se faire entendre (6). A cet ensemble de miniatures paradoxales, le quatuor Sine Nomine oppose une page au lyrisme sans détours, le *Mouvement lent* composé par Webern aux premiers temps de ses études avec Schoenberg. Les interprètes s'attachent à en ciseler chaque phrase avec le même soin qu'ils ont apporté à la sculpture intimiste des *Bagatelles*.

EXÉCUTION ORAGEUSE

L'unique quatuor à cordes d'Henri Dutilleux, *Ainsi la nuit*, résulte d'un travail sur le motif opéré dans une série de sept volets reliés par de brèves *parenthèses*. Les Sine Nomine en donnent une exécution orageuse, fidèle aux aspirations d'un compositeur qui s'impose ici simultanément en virtuose de la petite touche et en maître de la grande scène. Juste le temps pour les musiciens suisses de réaccorder leurs instruments en coulisses et les voilà aux prises avec le monumental opus 131 de Beethoven. La fugue de l'*Adagio introductif*, assurée avec la distinction d'un rituel, les présente au service d'un ordre suprême en cours de révélation. Ils ne quitteront ce registre, parfois excessivement sobre, qu'à partir d'un *Presto* remplissant magnifiquement son rôle d'accélérateur de particules beethoveniennes pour atteindre l'absolu d'un drame de longue haleine.

Les membres du quatuor Sine Nomine jouent ensemble depuis 1982. Comme les grandes formations de ce type, ils possèdent une cohésion exceptionnelle. Ce soir, ils ont développé cette qualité dans une dimension inattendue et ils ont fait du concert une œuvre continue qui avait la densité de Webern (en sept pièces), la sensualité de Dutilleux (en sept sections) et la spiritualité de Beethoven (en sept mouvements), prouvant que s'ils n'avaient pas de nom, ils avaient bien une identité.

Pierre Gervasoni

SORTIR

PARIS

Quatuor Pražak Révélé par l'une des meilleures interprétations jamais publiées des deux *Quatuors de Janacek* (1 CD Praga), le Quatuor Pražak a, depuis, montré qu'il était aussi l'un des meilleurs quatuors à cordes de notre époque dans tous les répertoires qu'il abordait. Aucune joliesse, aucun hédonisme dans les lectures après, tendues et toujours senties de cette formation tchèque exemplaire.

Haydn : *Quatuor à cordes op. 76 n° 5*. Beethoven : *Quatuor à cordes n° 135*. Janacek : *Quatuor à cordes n° 2 « Lettres intimes »*.

Orangerie, parc de Sceaux, 92 Sceaux. RER Bourg-la-Reine. Le 28, à 17 h 30. Tél. : 01-46-60-07-79. De 100 F à 140 F. Dans le cadre du Festival de l'Orangerie de Sceaux, jusqu'au 26 septembre.

Rétrospective Keith Haring Keith Haring, peintre américain

mort en 1990 à trente-deux ans, fait l'objet, pour la première fois en France, d'une rétrospective. Celle-ci réunit une cinquantaine d'œuvres. Elle permet d'explorer le travail de l'artiste, qui a été l'une des vedettes de la figuration des années 80. Ses peintures, qui dévoilent un geste fulgurant et précis, tiennent à la fois des graffitis et de la calligraphie japonaise. On peut y déceler de la subtilité, en dépit des apparences d'images simplistes issues des bandes dessinées et de la publicité. Haring voulait ouvrir l'art au plus grand nombre et se démarquer de l'art des musées. Il y a réussi en reproduisant ses personnages sur des tee-shirts en quantité industrielle.

Musée Maillol, 61, rue de Grenelle Paris 7^e; M^e Rue-du-Bac. Tél. : 01-42-22-59-58. Jusqu'au 10 octobre, de 10 heures à 18 heures. Fermé mardi et fêtes. 30 F et 40 F.

GUIDE

REPRISES CINÉMA

Du rififi chez les hommes de Jules Dassin, avec Jean Servais, Carl Möhner, Robert Manuel. Français, 1954, noir et blanc (1 h 56). Reflet Médicis II, salle Louis-Jouvet, Paris 5^e (01-43-54-42-34).

L'Idiot d'Akira Kurosawa, avec Toshiro Mifune, Masayuki Mori. Japonais, 1951, noir et blanc, copie neuve (2 h 45). Studio des Ursulines, Paris 5^e (01-43-26-84-65).

Il pleut sur Santiago de Helvo Soto, avec Jean-Louis Trintignant, Annie Girardot, Marthe Keller. Français, 1975 (1 h 49). Le Quartier-Latin, Paris 5^e (01-43-26-84-65).

Le Malin de John Huston, avec Brad Dourif, Ned Beatty, Harry Dean Stanton. Américain, 1979 (1 h 50). Reflet Médicis III, Paris 5^e (01-43-54-42-34).

Le Procès d'Orson Welles, avec Anthony Perkins, Jeanne Moreau, Romy Schneider. Franco-italo-allemand, 1962, noir et blanc (2 h). Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, Paris 5^e (01-43-54-42-34).

FESTIVALS CINÉMA

Ciné-Club Claude-Jean Philippe Ciné-Voyage à Tokyo (Yasujiro Ozu, 1953) : le 29, à 11 h.

L'Arlequin, 76, rue de Rennes, Paris 6^e. M^e Saint-Sulpice. Tél. : 01-45-44-28-80.

Cinéma en plein air Short Cuts (Robert Altman, 1992) : le 28, à 22 h ; Un tramway nommé désir (Elia Kazan, 1952) : le 29, à 22 h.

Prairie du triangle du Parc de la Villette, Paris 19^e. M^e Porte de Pantin. Tél. : 01-40-03-76-92. Location transfert : 40 F.

Carl Theodor Dreyer Ordet (1955) : le 28, à 20 h 10, le 29, à 18 h 15, le 30, à 13 h 45 ; Jour de colère (1943) : le 28, à 18 h 15 ; Le Maître du logis (1925) : le 29, à 20 h 30.

Espace Saint-Michel, 7, place Saint-Michel, Paris 5^e. M^e Saint-Michel. Tél. : 01-44-07-20-49.

Grands classiques sur grand écran Eve (Joseph L. Mankiewicz, 1950) : le 28, à 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; The Shop Around the Corner (Ernst Lubitsch, 1940) : le 29, à 14 h, 16 h, 18 h, 22 h.

Grand Action, 5, rue des Ecoles, Paris 5^e. M^e Cardinal-Lemoine. Tél. : 01-43-29-44-40.

Fritz Lang Le Ministre de la peur (1944) : le 28, à 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Le Secret derrière la porte (1948) : le 29, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

Action Christine, 4, rue Christine, Paris 6^e. M^e Odéon. Tél. : 01-43-29-11-30.

CINÉMATHÈQUE

Palais de Chaillot : chefs-d'œuvre du cinéma Les Quatre Cents Coups (François Truffaut, 1959) : le 28, à 19 h ; Le Beau Serge (Claude Chabrol, 1958) : le 28, à 21 h ; L'Avventura (Michelangelo Antonioni, 1960) : le 29, à 16 h 30 ; Pickpocket (Robert Bresson, 1959) : le 29, à 19 h 15 ; A bout de souffle (Jean-Luc Godard, 1959) : le 29, à 21 h.

Cinémathèque française, 7, avenue Albert-de-Mun, Paris 16^e. M^e Trocadéro. Tél. : 01-56-26-01-01.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min)

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Et Vian ! En avant la zique ! d'Agathe Mélinand et Laurent Pelly, mise en scène de Laurent Pelly, sur des textes et des chansons de Boris Vian.

Grande Halle de la Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19^e. M^e Porte-de-Pantin. Du mardi au samedi, à 19 h 30. Tél. : 08-03-07-50-75. De 70 F à 140 F. Jusqu'au 3 octobre.

DERNIERS JOURS

1^{er} septembre : Beverly Pepper, Magdalena Abakanowicz

Jardins du Palais-Royal, Paris 1^e. M^e Palais-Royal. Tél. : 01-49-52-08-36. De 7 heures à 23 heures. Entrée libre.

4 septembre : Chiencru

de la Compagnie Cahin-Caha, mise en scène de Gulk.

Espace chapiteau du Parc de la Villette, Paris 19^e. M^e Porte-de-la-Villette. Du mercredi au samedi, à 20 heures. Tél. : 08-03-07-50-75. 90 F et 110 F.

5 septembre : Helmut Newton & Alice Springs et Topor rit encore

Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, Paris 4^e. M^e Saint-Paul. Tél. : 01-44-78-75-00. De 11 heures à 20 heures. Fermé lundi, mardi et fêtes. 30 F.

Garance PRÉSENTE www.elyseemontmartre.com

MASSIVE ATTACK & VERY

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 et 4.15 Le Monde des idées. La guerre des banques. Invités : Erik Izraelewicz ; Laurent Joffrin. LCI

23.25 Grèce antique, la mémoire en héritage. Forum Planète

MAGAZINES

20.45 Questions d'histoire. Les loisirs [4/4]. Histoire

21.05 Montagne. La course des dieux. La sueur de l'ambre. Maurice, l'instit. TV 5

22.15 La Vie à l'endroit. Dans le secret de la chambre des députés. TV 5

22.20 Metropolis. Carnets du Maroc : Mohamed Choukri. Felice Varini. Douce France : Orange. Federico Zeri. Arte

23.25 T'es pas une idée ? Invité : Lambert Wilson. Canal Jimmy

DOCUMENTAIRES

19.00 Mémoires d'ex. [3/3]. Du passé, faisons la route : 1956 - 1989. Odyssee

19.45 JO 1928, les Canadiennes invincibles. Planète

20.50 Le Monde fascinant des animaux. Jungles et forêts [3/3]. TMC

21.00 Manuel De Falla. Quand le feu embrase. Muzzik

21.45 Chemins de fer. De Santos à Santa Cruz [4/5]. TMC

Le Monde
TELEVISION

CINÉ CINÉMA 3

23.00 L'œil qui ment. Félicien, jeune médecin spécialisé dans les cas de guérison miraculeuse, se rend au Portugal après la mort de son père, à la fin de la première guerre mondiale. Une fabrique de bâquilles, un mystérieux aristocrate, des phénomènes inexplicables servent de toile de fond à ce film de Raoul Ruiz, labyrinthique et empreint de surréalisme et de malice. En v.o.

21.50 L'âge d'or de la RKO. [2/6]. Ginger et Fred. Ciné Classics

22.30 Athènes et la Grèce antique. Forum Planète

22.50 Anciennes civilisations. [1/3]. La Chine. Planète

23.00 Les Empereurs romains. [5/6]. Constant. Histoire

23.10 La Mer de Barents. Histoire

23.40 Ecole qui roule. Planète

0.05 Au cœur des tribus. Les Mentawai. Odyssee

20.20 Music Planet. James Carter. Arte

SPORTS EN DIRECT

16.00 Rugby. Match amical. Pays de Galles - France. France 2

18.00 Rugby. Elite 1. Biarritz - Bégles-Bordeaux. Canal +

20.00 Football. Championnat de France de D1. Marseille - Bastia. Superfoot

ATHLÉTISME À SÉVILLE

Championnats du monde. Les épreuves de la soirée :

18.45 et 20.55 Marathon H : 19.00

4x100 m F (1^{re} tour) : 19.05 Saut en longueur H (finale) : 19.10 Javelot F (finale) : 19.35 4x100 m H (1^{re} tour) :

20.05 100 m haies F (finale) : 20.20

4x400 m F (1^{re} tour) : 21.30 5000 m H (finale) : 21.50 4x400 m H (1^{re} tour) : 22.20

et 22.40 4x400 m (finales) : De 17.30 à 23.30 sur Eurosport ;

De 18.35 à 19.55 sur France 2 ;

De 19.55 à 22.55 sur France 3.

MUSIQUE

20.30 Le Barbier de Séville. Opéra de Rossini. Mis en scène. Dario Fo. Par le Netherlands Chamber Orchestra, dir. Alberto Zedda. Mezzo

20.59 Soirée Manuel De Falla. Muzzik

23.10 Rossini et Danzi par le Quintette Residenz. Mezzo

23.30 Guitare. Avec Juan Carmona ; José Carmona ; Miguel Carmona. Muzzik

TÉLÉFILMS

20.30 Rebecca. Jim O'Brien [1/2]. Ciné Cinémas

20.30 Ma terre. Bernard Malaterre. Festival

20.50 Le Dernier Vol. Hartmut Schoen [2/2]. Arte

23.00 Raven. Lawrence Lanoff. Canal +

23.05 Chantage à Washington. Steven Spielberg. 13ème Rue

23.20 Bonheur. Cédric Kahn. Arte

SÉRIES

20.35 Spin City. Demande en mariage. Canal +

20.50 Charmed. La malédiction de l'urne. M 6

22.20 Code Quantum. La piscine atomique. Choc en retour. Série Club

22.40 Buffy contre les vampires. Cœurs surprises. Pleine lune. M 6

22.40 Star Trek. Deep Space Nine. Les Je'm'hadar. Canal Jimmy

RADIO-TÉLÉVISION SAMEDI 28 AOÛT FILMS

PROGRAMES

TÉLÉVISION

TF 1

18.05 Manatea, les perles du Pacifique. o.

19.05 Beverly Hills. o.

20.00 Journal, Météo. o.

20.50 1, 2, 3 séries. Walker, Texas Ranger. Roman à l'humour. o.

21.45 V.I.P. Qui veut la peau de Peri Woodman ? o.

22.35 L.A. Docs. Sixième sens. o.

23.30 Hollywood Night. Dans les griffes d'une blonde. Téléfilm. Alan Roberts. o.

23.30 Search and Destroy. David Salle (Etats-Unis, 1995, 90 min) o.

23.00 L'œil qui ment. Raoul Ruiz (France - Portugal, 1992, v.o., 105 min) o.

23.00 Food of Love. Stephen Poliakoff (Grande-Bretagne, 1998, 105 min) o.

23.35 Le Voyageur de la Toussaint. Louis Daquin (France, 1942, N. v.o., 100 min) o.

0.35 Pension Mimosa. Jacques Feyder (France, 1935, N. v.o., 95 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.45 Au loin s'en vont les nuages. Aki Kaurismäki (Finlande, 1996, v.o., 95 min) o.

2.25 Courrier diplomatique. Henry Hathaway (Etats-Unis, 1952, N. v.o., 95 min) o.

2.25 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Derrière les nuages. Aki Kaurismäki (Finlande, 1996, v.o., 95 min) o.

0.45 Au loin s'en vont les nuages. Aki Kaurismäki (Finlande, 1996, v.o., 95 min) o.

0.45 Au loin s'en vont les nuages. Aki Kaurismäki (Finlande, 1996, v.o., 95 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35 Dernières heures à Denver. Gary Felder, Andy Garcia, Gabriele Anwar (Etats-Unis, 1995, 115 min) o.

0.35

Les opérations de soutien à José Bové se multiplient dans le monde agricole

LES MANIFESTATIONS dans le monde agricole ont continué, vendredi 27 août. Une cinquantaine d'agriculteurs de Cavaillon (Vaucluse) ont contraint le directeur-adjoint d'un magasin Lidl à ramasser lui-même des pommes sur une exploitation locale. Ils l'avaient affublé d'une pancarte portant l'inscription : « *Mon méfier, je kidnappe le revenu des agriculteurs* ». Les producteurs, rassemblés à l'appel de la FDSEA, manifestaient contre la baisse des cours, accusant la grande surface d'offrir des pommes du Chili et des pêches abîmées.

Quelque 80 agriculteurs du Vaucluse ont également manifesté devant les domiciles de deux élus régionaux, Nicette Aubert, (PC) à Chateaurenard (Bouches-du-Rhône) puis à Avignon, chez un autre conseiller régional, Yves Léonard (PS). Ils ont enfin bombardé de pommes les vitrines du McDonald's d'Avignon.

Dans l'après-midi, une vingtaine d'agriculteurs se sont installés au péage de Valence-sud (Drôme) de l'autoroute A7, laissant passer gratuitement les usagers dans les deux sens. Devant le McDonald's de Noyon (Oise), une trentaine d'agriculteurs a distribué gratuitement du pain et des « fromages bien français,

avec du goût et sentant fort ». A Lille, un groupe de la Confédération paysanne, rejoints par des militants de la CGT, de la FSU et de la CNT (anarcho-syndicaliste) a témoigné, devant un McDonald's, de sa solidarité avec le syndicaliste agricole emprisonné José Bové.

Notre correspondant régional à Toulouse, Jean-Paul Besset, nous signale que 400 demandes individuelles de mise en examen ont été déposées, vendredi auprès de la juge d'instruction de Millau (Aveyron). Les signataires déclarent avoir « participé physiquement à l'action de démontage » qui a conduit à l'incarcération de José Bové. Une vingtaine d'organisations syndicales, d'extrême gauche, de défense des chômeurs, et écologistes... ont appelé à des manifestations « dans l'ensemble du pays », mardi 31 août, notamment à Paris et à Montpellier, où le tribunal doit statuer, le même jour, sur la remise en liberté du fondateur de la Confédération paysanne. José Bové a également reçu, vendredi, le soutien de la Ligue des droits de l'homme. Par ailleurs, toujours vendredi, une quinzaine d'organisations de consommateurs (Léo-Lagrange, Famille rurale, Famille de France, AFOC, UNAF...) ont

indiqué, dans un communiqué, leur intention de demander audience au premier ministre Lionel Jospin pour participer au débat sur le double affichage des prix. Elles déclarent aussi « s'interroger sur l'utilité réelle et la pertinence de cet affichage supplémentaire et l'efficacité de ce rôle final confié au consommateur pour résoudre efficacement une crise répétitive de l'offre dans cette filière ».

Après la rencontre, jeudi, avec le ministre de l'Agriculture, Jean Glavany, qui s'est engagé devant les représentants de la filière à prendre des mesures pour aider le secteur (*Le Monde* du 28 août), les branches spécialisées de la FNSEA ont indiqué que leurs adhérents « resteraient mobilisés jusqu'à ce que les engagements de M. Glavany se concrétisent par des mesures simples et applicables rapidement ».

Enfin, dans le conflit du lait, la Fédération nationale des éleveurs de chèvres (FNEC) s'est associé à la semaine d'action des producteurs de lait de vache (FNPL). Vendredi, dans un communiqué, la FNEC a précisé : « Les réalités auxquelles les deux productions sont confrontées, et donc dénonce la FNPL - baisse du prix du lait -, sont strictement de même nature. »

MARSEILLE

de notre correspondant régional
Depuis bientôt deux semaines, les ordures ne sont plus ramassées dans certains secteurs de Marseille : des tas d'immondices accumulées ont été jetés au milieu des rues et incendiés par des habitants excédés.

Malgré la signature d'un accord par deux syndicats sur trois, une partie des salariés de chez Bronzo, chargée du nettoyage des 13^e et 14^e arrondissements de la ville, a décidé vers 22 h 30 vendredi 27 août de poursuivre le mouvement. Contre l'avis de leurs délégués, ils ont maintenu leurs barrages devant les centres de tri d'ordures toute la nuit bien que, à la requête de la municipalité, le tribunal des référés ait ordonné que les piquets « seraient contraints de quitter les lieux ce jour 27 août 1999 à compter de 20 heures ».

L'intervention de la police, samedi matin vers 7 heures, pour dégager les centres a alors provoqué la mise en grève par solidarité des salariés des sociétés privées Abilis, La Polyurbaine et Onyx, qui collectent 40 % des 1 400 tonnes quotidiennes d'ordures ménagères.

La journée de vendredi avait été marquée par une tension et une

confusion croissantes. Au matin, les conducteurs des sociétés privées chargées des autres secteurs nord de la ville avaient été convoqués par leurs directions pour emporter les ordures directement à la décharge d'Entressen, à Saint-Martin-de-Crau, sans passer par les centres de tri. A l'appel de l'intersyndicale, ils s'y refusaient. Parallèlement, les comités d'intérêt de quartier tentaient de se poser en intermédiaires. De leur côté, les élus de gauche de la ville multipliaient les déclarations accusant la mairie d'immobilisme.

Quant à l'Union départementale Force Ouvrière, elle affirmait dans l'après-midi, par la voix de son secrétaire, qu'elle avait donné « l'ordre à sa section de ne rien signer ». Les délégués CFDT et FO acceptaient, eux, le compromis proposé : un repos tous les cinq jours au lieu de six, entre onze et douze bennes pour les tournées journalières, ce qui conduirait, de fait, à la nécessité de six embauches, puisqu'il est confirmé qu'il y aura deux riepeurs (chargeurs) derrière chaque camion. La direction se réjouissait que l'accord soit « global », mais ne le lisait pas de la même façon : elle soulignait que trois emplois supplémentaires seulement avaient été donnés dans l'immédiat et y voyait surtout la disparition du système du « parti-fin » (*Le Monde* du 27 août).

Toute la question est de savoir si ces acquis seront ou non intégrés dans un futur accord sur les 35 heures. Le délégué CGT, soutenu par les représentants de son Union départementale, s'en tenait au mot d'ordre simple, « douze bennes chaque jour avec deux riepeurs derrière », mais donnait pourtant la consigne de lever les piquets. Ils ne le furent pas.

Michel Samson

La grève des éboueurs à Marseille en est à son douzième jour

Voyages et Forums extraordinaires signés Arts et Vie



Une palette d'itinérances inédites nées d'une imagination plurielle, programmées tout au long de l'année...

► Carnet des Nuits 2000 ► Forum - croisière en Méditerranée, Forum à Angkor ► Déserts de la planète ► Routes du savoir : du Louvre à Abou Simbel, Angkor-Bagan-Borobudur en un seul voyage... ► Mondes en marge : l'Inde méconnue, la Chine des montagnes... ► Confins et rêves : les îles Vanuatu, la Nouvelle-Calédonie... ► Animation "5 continents" dans les 5 résidences Arts et Vie en France.

ARTS ET VIE

association culturelle de voyages et de loisirs.
Agreement ministériel Tourisme
n°AG.07950028

✉ 39, rue des Favorites 75015 Paris
Paris 01.40.43.20.27
Lyon 04.72.69.97.77 - Nice 04.93.88.78.18
Marseille 04.91.80.89.60
Grenoble 04.76.86.62.70
Minitel 3614 AREVIE (0,37 F/min)
Internet www.artsvie.asso.fr

Nom -----

Adresse -----

souhaite recevoir :
12
L'Album 2000 (supplément aux brochures classiques)
La brochure hiver-printemps 99-2000 (parution septembre)

A nos lecteurs

À PARTIR du lundi 30 août (nos éditions datées 31 août), *Le Monde* offrira à nouveau les rubriques interrompues durant l'été : la chronique de Pierre Georges, la page « Kiosque » et sa revue de presse, une page complète consacrée aux « Débats » et l'« Entretien » hebdomadaire. La parution de notre supplément « Le Monde Economie » (lundi daté mardi) reprend lundi 30 août ; celle de notre supplément « Le Monde interactif » (mardi daté mercredi) reprend mardi 7 septembre.

Tirage du *Monde* daté samedi 28 août 1999 : 504 300 exemplaires. 1 3

Marketing Industrial
CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS
Cours et séminaire d'études de cas (150 h sur 9 mois : soirs et samedis) coût : 1 100 F/an
Brochure sur demande écrite au : Marketing Industrial CNAM : 292, rue Saint-Martin - 75003 PARIS
Tél. : 01 40 27 22 44 - 01 40 27 21 30
Présentation du cycle SAMEDI 25 SEPT 11h
Limite d'inscription : 1er OCT

Le Monde TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD SEMAINE DU 30 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE

NULLE PART AILLEURS

Nouvelle formule et nouvelle équipe autour de Nagui, pour la rentrée du magazine phare de Canal+. Page 3



RWANDA

Cinq ans après, victimes et bourreaux parlent du génocide. Une série sur France-Culture. Page 7



STANLEY KUBRICK

Un documentaire et un film, « Docteur Folamour » : une soirée sur la chaîne cryptée en hommage au cinéaste récemment disparu. Page 15



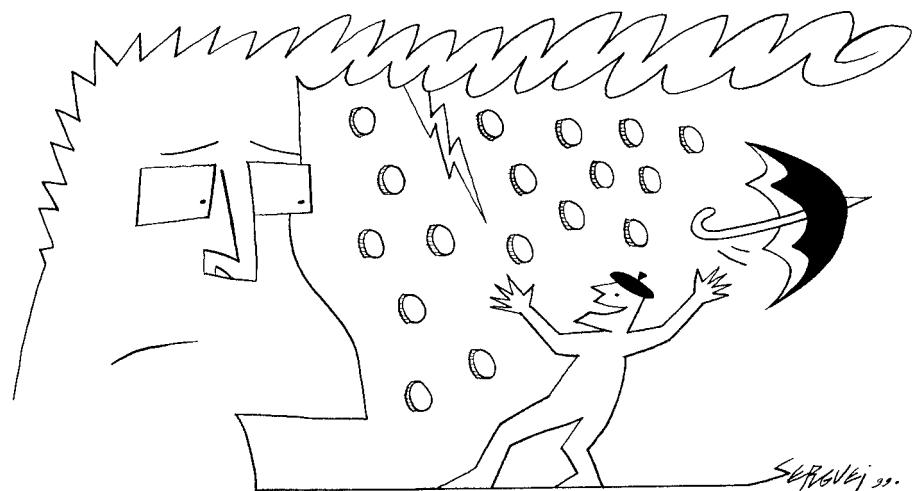
TENNIS

Dernier tournoi du Grand Chelem, les Internationaux des Etats-Unis, en direct sur Eurosport. Page 35



Retour aux « Urgences »

Rythme spasmodique, ambiance survoltée, éthique professionnelle et déboires sentimentaux... France 2 présente la cinquième saison de la série créée par Michaël Crichton. Pages 4-5



La cagnotte

Par Daniel Schneidermann

DANS bien des familles, quand sonne l'heure des cadeaux ou des récompenses, un étrange silence s'établit. Les enfants pressentent l'imminence de l'événement heureux. La voiture prend le chemin du centre commercial aux mille promesses, mais ils connaissent la terrible règle : il ne faut rien demander. Toute exigence, toute revendication, romprait le charme et risquerait de mettre en péril l'entreprise tout entière. Tenir, tenir sans rien demander : délicieux tourment ! Les parents les observent, sadiques, souriants. Tendent-ils jusqu'au magasin ? Comme il est horrible et délectable, ce sourire des parents !

Sur les écrans de télévision, les éminences multiplient ces temps-ci ces sourires de doux sadisme. Ah la belle, la tendre rentrée ! O les divins derniers rayons d'août finissant ! O la radieuse perspective dorée de septembre ! La belle rentrée, oui, tout en moues mutines, en chatteringies, en minauderies. Que se passe-t-il ? « Elle » est là. On la pressentait depuis le début de l'été, et ce n'était pas un rêve, elle est là. Qui donc ? La cagnotte, bien sûr, la belle cagnotte, la super-cagnotte. Alléluia ! Tonton Cristobal est revenu, tout cousu de pesos et de lingots. Vive la cagnotte !

Les premiers jours, elle n'est encore qu'une rumeur au conditionnel dans la bouche des présentateurs. Les « caisses de l'Etat » seraient « pleines à craquer ». L'impôt affluerait. Du coup, les impôts pourraient baisser. Mais on n'y croit pas encore. Et soudain, voici le gardien-chef de la cagnotte, Dominique Strauss-Kahn, en chair et en os à la sortie du conseil des ministres de la rentrée. Et d'un seul coup la digue est emportée, on n'y tient plus. La cagnotte ? Qu'en est-il de la cagnotte ? Mais le gardien-chef n'a pas entendu parler de cagnotte. Il n'a connaissance que d'une « marge de manœuvre ». Allons, sans rancune, va pour la marge, la jolie marge. De combien, la marge ? Plusieurs

Un allègement de TVA ? Une baisse de l'impôt ? Une augmentation des « minima sociaux » ?

interminables dixièmes de seconde durant, on se demande s'il va se lancer, prononcer un chiffre. Et les milliards, comme à regret, par paquets de dix, passent les lèvres du Harpagon national. Quelques milliards, articule-t-il dans un quart de sourire. Dix. Un silence. On croit voir que le sourire s'élargit. Vingt peut-être. O instants bénis, où chaque seconde vaut 10 milliards ! A-t-il dit : « peut-être davantage » ? Dans la fièvre, on ne sait plus, tout occupé que l'on est à traduire : au moins quarante ou soixante. Pour le reste, attention : pas un mot prématuré ! On ne peut encore rien révéler aux enfants que nous sommes tous, le souffle coupé. Quelle sera la forme du cadeau ? De quelle couleur sera l'emballage ? Chut ! Un allègement de TVA ? Une baisse de l'impôt ? Une augmentation des « minima sociaux » ? Chut !

Rude exercice. Il s'agit à la fois de ne pas susciter de faux espoirs, mais en même temps de ne pas perdre une miette des bénéfices de popularité que traîne derrière elle la fabuleuse cagnotte. Déjà, le président de la République s'est adjugé une belle longueur d'avance, en vendant la mèche dès le début de l'été – diffusée et rediffusée, l'image d'archive en fait foi. Lui est notre allié contre le complot de la pingrerie, c'est clair. Si les choses ne tenaient qu'à lui, le vin coulerait déjà aux fontaines publiques.

Et puis voici enfin Lionel Jospin, chef du gardien en chef de la cagnotte, surpris par les caméras dans une allée. Lui non plus ne veut rien dire, renâcle une fois, deux fois, mais finit par admettre que « ça va plutôt dans le sens » d'une baisse des impôts. Et tout d'un coup, on tremble d'avoir gaffé par précipitation. Et si on allait tout faire rater ? Cet homme-là qui marche dans cette allée, on sent bien qu'il voudrait nous dire qu'il est lui aussi notre allié, qu'on peut compter sur lui, qu'il va œuvrer pour nous, mais que l'opération exige du doigté, du tact, de la discrétion, qu'il faut le laisser faire, ne pas le gêner avec toutes nos questions. Ah, sales gosses cupides que nous sommes ! Allons, patience. Chut !

Ruth Elkrief, « 19 h, dimanche », sur TF1

Dimanche 5 septembre, **Dominique Strauss-Kahn** devrait être le premier invité de « 19 h, dimanche », nouvelle formule du traditionnel rendez-vous d'actualité de TF1, présenté en direct par **Ruth Elkrief**, qui succède à **Anne Sinclair** et à **Michel Field**. Le choix du ministre de l'économie et des finances n'est pas très original pour inaugurer une émission qui veut se distinguer un peu des précédentes. Mais il est de saison, feuilles d'impôt et débat sur les recettes fiscales obligent.

Ruth Elkrief entend accentuer l'aspect magazine d'information hebdomadaire, à l'image de ceux de la presse écrite, offrant des rubriques – « reportages, portraits, rencontres (pour lesquelles l'animatrice ira « au-devant des gens ») – consacrées à l'actualité, au sens large, « de société, culturelle, voire sportive, aussi », sans privilégier la politique « ni jeter celle-ci aux orties ». « Le regard sur le



politique a changé, souligne-t-elle, après deux ans de tête-à-tête avec différentes personnalités sur LCI. Les interviews de cinquante minutes, c'est fini. » Dominique Strauss-Kahn et les invités qui suivront sur le plateau de « 19 h, dimanche » sont prévenus : vingt à vingt-cinq minutes, pas plus ! Evolution, donc. Rien de spectaculaire, a priori. Avec Michel Field, le changement était plus manifeste : un décor acrobatique, une structure d'émission plus complexe, vite abandonnés... TF1 a choisi la sagesse avec Ruth Elkrief, qui, contrairement à son prédécesseur, s'est gardée de poser en famille pour Paris Match.

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 16 AU 22 AOÛT

1 % = 525 900 individus âgés de 4 ans et plus.
(Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 16	19.07	F3	Actualités régionales	9,9	48,1
Lundi 16	19.32	F3	Le 19-20 de l'info	8,8	35,5
Mardi 17	19.25	F2	Qui est qui ? (jeu)	6,1	25,2
Dimanche 22	19.12	F2	Championnat du monde d'athlétisme	5,8	26,2
Mercredi 18	19.05	TF1	Les Dessous de Palm Beach (série)	5,4	24,7

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 16	20.55	TF1	Jamais sans toi (téléfilm)	14,5	42,4
Mercredi 18	20.35	TF1	Football : Irlande du Nord/France	13,8	43,3
Dimanche 22	20.50	TF1	Pourquoi maman... ? (film)	12,8	39,5
Jeudi 19	20.55	TF1	Sagas (magazine)	12,4	41,1
Mardi 17	20.55	TF1	La Cage aux folles III (film)	12,4	37

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Vendredi 20	21.45	F2	Urgences (série)	8,6	28,9
Vendredi 20	22.35	F2	Urgences (série)	7,9	36,9
Samedi 21	21.35	TF1	V.I.P. (série)	7,7	26,3
Samedi 21	22.25	TF1	L.A.Docs (série)	6,5	31,7
Mercredi 18	22.50	TF1	Ça vaut le détour (magazine)	5,5	38,7

LES ECHOS



ACTUALITE

Guillaume Durand revient sur TF1

Guillaume Durand, congédié en juin de Canal+ où il animait « Nulle part ailleurs », rejoint TF1. A partir de la mi-octobre, il présentera « En direct ce soir », un talk-show en public à 20 h 50, au rythme incertain (six à neuf émissions par an). Le journaliste avait déjà présenté en 1996 sur TF1 « Le Magazine de l'info ». A partir du lundi 30 août, on le retrouvera aussi sur Europe 1, tous les soirs de 18 h 20 à 19 heures.

Plus de cinéma sur TPS

Cinéfaz arrive le 1^{er} septembre sur TPS (canal 32). Destinée aux 15-35 ans, cette nouvelle chaîne cinéma, organisée de manière thématique, proposera des films (28 par mois) et des magazines. A signaler à partir du 20 septembre une semaine spéciale Kubrick, avec cinq longs métrages du cinéaste.

« Rendez-vous » avec Anita Hausser

En attendant la mise en place de la grille de rentrée, Anita Hausser, chef du service politique de LCI (La Chaîne Info), assure, à partir du lundi 30 août, l'intérim de « Rendez vous », l'interview quotidienne de Ruth Elkrief (partie sur TF1). Anita Hausser, qui co-anime également le dimanche soir « Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI » et « Le Week-end politique », avait déjà assuré ce remplacement en juillet. Franz-Olivier Giesbert, directeur des rédactions du Figaro, dont on cite beaucoup le nom, sera-t-il le nouveau meneur de « Rendez-vous » ?

CREDITS DE « UNE »:
TH. SAMITIER X. LAHACHE/CANAL+;
FACELLY/SIPA ; WARNER BROS ;
TEMPSPORT : WARNER BROS

Le lifting de « Nulle part ailleurs »

Changement d'équipe et changement de décor. Avec Nagui, le magazine-phare de Canal+ espère rajeunir son audience

DANS le petit monde de la télévision, on en parle comme de l'événement de la rentrée médiatique : lundi 30 août, Nagui s'installe pour tous les soirs de la semaine à 19 h 10 dans le (très convoité) fauteuil de présentateur de « Nulle part ailleurs » (« NPA »), deuxième partie. Entouré d'une nouvelle équipe de chroniqueurs (*lire ci-dessous*), l'animateur aura pour mission de rajeunir l'auditoire vieillissant de l'émission-phare de Canal+.

Soucieuse de séduire les abonnés de demain, la chaîne cryptée, confrontée, avec le satellite, à une concurrence de plus en plus forte, attend de lui qu'il récupère les 15-25 ans que n'aurait pas réussi à séduire Guillaume Durand. Recruté à l'été 1997 par Alain de Greef, directeur général de l'antenne de Canal, pour succéder à Philippe Gildas, (présentateur historique de « NPA »), Durand était arrivé avec la volonté d'introduire davantage d'information et de politique dans l'émission.

La direction de Canal a estimé qu'il ne s'était pas suffisamment investi, se



Nagui sur le plateau de « NPA » : derniers réglages avant le jour J

contentant de « glisser ses pieds dans les pantoufles de Gildas ». Changement de cap avec Nagui ; en faisant appel à l'ex-animateur de « N'oubliez pas votre brosse à dents », show contesté des années Elkabbach, décliné par la suite sous différentes formes et sans grand succès sur TF1, la direction de Canal souhaite orienter sa « vitrine » en clair, qui, depuis l'origine (1987), navigue entre gaudriole, promotion et information, vers le divertissement plutôt que vers le débat.

Alain de Greef, qui veut éviter « le robinet d'eau tiède », a opté cette saison pour une télévision qui « pétille ». Ainsi, la nouvelle formule de NPA sera plus rythmée, avec trois invités qui se succéderont chaque soir sur le plateau. « Ils viendront parler de leur actualité et non pas disserter sur leur œuvre », précise Alain de Greef, pour tourner la page Durand. Comme c'est la règle à « NPA », Nagui arrive sur la chaîne comme simple animateur, avec un contrat d'un an, renouvelable. Toutefois, sa société, Air-Prod, produira plusieurs séquences de l'émission. La chaîne a aussi signé avec l'animateur-producteur pour une sitcom (« Mes Pires potes ») qu'on découvrira à l'antenne l'an prochain.

Quant aux Guignols, ils seront fidèles au rendez-vous, vers 19 h 55. Sous la direction de Bruno Gaccio qui, il y a deux ans, ne s'était pas privé « d'allumer » Guillaume Durand dès son arrivée, ils attendent Nagui au tournant. « C'est la règle mais je les attends aussi avec impatience » rétorque l'animateur. Entre la venue de Nagui sur Canal+, l'arrivée de Charles Biétry sur TF1 et le retour de Guillaume Durand sur la même chaîne, l'équipe des Guignols n'aura que l'embarras du choix pour commenter ce rituel jeu de chaises musicales.

Dans un registre plus sérieux, Michel Royer, passionné d'archives, proposera « Le Journal du jour », retour sur un événement passé. Le réalisateur Michel Leclerc, qui collabore actuellement à l'écriture de « Mes pires potes » – sitcom produite par Nagui pour Canal+ –, proposera une chronique quotidienne, « Quand j'étais petit, je croyais que... ».

Les Robins des bois remplacent les Deschiens

EXIT Ariel Wizman, Edouard Baer, Albert Algoud, Agnès Michaux et les Deschiens. Avec Nagui, une nouvelle bande de chroniqueurs s'installe à « Nulle part ailleurs ». Un nouvel esprit aussi. Alors que deux des acolytes de Guillaume Durand venaient de Nova, radio parisienne avant-gardiste, le nouveau chef d'orchestre du magazine-phare de Canal+ s'est entouré de gens venant pour la plupart du café-théâtre.

Les Robins des bois, qui interviendront à la place des Deschiens, ont été remarqués la saison précédente sur Comédie 1, chaîne du câble et du satellite. Michel Muller, qu'on verra aussi chaque soir au côté de Nagui, a présenté un one-man-show en 1996 et

en prépare un autre pour septembre. En outre, il a travaillé à la télévision pour Patrick Sébastien et est apparu dans les films *Recto-verso* et *Comme un poisson dans l'eau*.

Avec Thierry Samitier, comédien de café-théâtre, il jouera les trublions sur le plateau de « NPA ».

Les Robins des bois, qui interviendront à la place des Deschiens, ont été remarqués la saison précédente sur Comédie 1, chaîne du câble et du satellite. Michel Muller, qu'on verra aussi chaque soir au côté de Nagui, a présenté un one-man-show en 1996 et

S. Ke

Entretien

Les bonnes résolutions de Nagui

« Une émission quotidienne sur RTL, une sitcom pour Canal+, « Taratata » sur France 2, vos activités de PDG de votre propre société de production, Air prod, et maintenant « NPA ». N'avez-vous pas le sentiment d'en faire trop ?

– Ce qui m'intéresse dans ce « cumul des mandats », c'est la diversité, cela donne une ouverture d'esprit. Et puis il y a une grosse machinerie derrière moi, à Air Prod comme à Canal. A « NPA », j'arrive comme présentateur, pas comme producteur. Je n'ai donc pas à me soucier de tous les petits problèmes liés à la production.

– Jacques Esnous, rédacteur en chef à RTL, travaillerà vos côtés. Pourquoi ce choix ?

– C'est le rédacteur en chef du journal le plus écouté à la radio. « NPA », c'est une heure et demie d'émission où il y a de l'info, des invités liés à l'actualité. Pour la touche humoristique, je ne me faisais pas de souci, je sais faire. Pour le reste, j'ai ressenti le besoin de m'appuyer sur un conseiller rédactionnel.

– Les Guignols ne vous ont pas épargné, lors de l'affaire des animateurs-producteurs. Votre image de gentil amuseur a été passablement égratignée par cette histoire. Et malgré cela, vous vous retrouvez aujourd'hui à la tête de « NPA », l'un des postes les plus convoités à la télé..

– Le rapport Bloch-Lainé et celui de la Cour des comptes ont montré que, contrairement à d'autres, je n'avais rien à me reprocher dans cette histoire. A l'époque, Alain de Greef est d'ailleurs allé voir Les Guignols pour leur faire part des conclusions des « Sages », et ils ont arrêté de m'épingler sur ce sujet. »

Sylvie Kerviel et Daniel Psennny

ENQUETE



FICTION/RÉALITÉ

Radioscopie d'un succès

URGENCES,
LA CINQUIÈME
SAISON.

Aux Etats-Unis,
la série a battu
les records d'audience.
En France, elle suscite
enthousiasme ou rejet.
Depuis quatre ans,
la sociologue Sabine
Chalvon-Demersay
analyse le lien entre
cette fiction
qui a renouvelé
le genre médical
et son public
d'« accrocs »

IFFUSÉE sur NBC à partir de septembre 1994, « Urgences » a fait son apparition sur France 2 en juillet 1996. On a vu ensuite une nouvelle série d'épisodes, chaque année. Cet été, en guise d'apéritif, la deuxième chaîne a présenté l'épisode pilote de la cinquième saison dimanche 13 juin, avant de rediffuser la première, le vendredi, du 2 juillet au 20 août. Retour à la programmation du dimanche, le 5 septembre, pour la suite de cette cinquième saison inédite en France (*lire page 5*).

Parallèlement, début juillet, paraissait dans la revue Réseaux (n° 95, CNET/Hermès Science Publications) un texte de 50 pages intitulé *La Confusion des conditions, une enquête sur la série télévisée « Urgences »*, qui présente les premiers résultats d'un travail entrepris par Sabine Chalvon-Demersay, chercheur au Centre d'études des mouvements sociaux (Ecole pratique des hautes études en sciences sociales).

Une analyse interne de la série qui part des lectures proposées par trois catégories de public : les scénaristes et les professionnels de la fiction TV ; les médecins et les spécialistes de l'urgence ; le public habituel, interrogé au cours d'entretiens individuels ou en groupe (après visionnage) ou à l'occasion d'un suivi « ethnographique » du programme, à Paris ou en province chez les téléspectateurs qui ont accepté d'accueillir la sociologue, à leur domicile, à l'heure de la diffusion dominicale. L'enquête s'est déroulée sur quatre ans, auprès de 150 personnes de profils très divers.

Le regard des professionnels de l'audiovisuel démonte la mécanique d'une série qui ne souscrit pas aux principes classiques de la narration télévisuelle. Pas de focalisation sur un héros récurrent, mais une galerie de personnages quasiment illimitée. Autour des six figures principales – quatre hommes et deux femmes mis sur un pied d'égalité –, évoluent une vingtaine de personnages secondaires et une multitude de figurants (une trentaine de comédiens nouveaux intervenant, à chaque épisode).

A l'inverse des séries médicales antérieures, qui marquent la distance sociale, « Urgences » nous fait entrer dans l'univers hospitalier du côté des malades pour aller vers les médecins. Le public partage l'angoisse des patients – qui vivent une situation exceptionnelle, tragique – avant de dédramatiser quand il est face aux professionnels, qui savent quelle réponse technique apporter à chaque problème. Ce passage nous arrache à la condition de



Mark Greene et Doug Ross, en 1995.
Une complicité qui va prendre fin
avec le départ de Doug.

patients pour nous rapprocher de l'expérience des soignants, d'où la notion de « confusion des conditions ».

Les téléspectateurs attachés à la série mettent en lumière les voies d'entrée et la dynamique d'appropriation. Ils se sentent attirés, entraînés, absorbés. Sabine Chalvon-Demersay a relevé dans leurs paroles trois modes d'identification : l'association – les héros sont comme nous –, l'admiratio – ils sont meilleurs que nous –, la compassion – ils sont plus malheureux que nous.

La vie de ceux qui travaillent dans l'univers hospitalier n'est pas si différente de celle des gens « ordinaires ». Les carriéristes s'opposent à ceux qui ont choisi leur métier par vocation, la hiérarchie manifeste son autorité, les débrouillants ont besoin de s'aguerrir et on observe une tendance à faire exécuter les tâches désagréables par les moins gradés. Il y a des rituels (les pots d'anniversaire ou de départ) et les moments où la sphère privée se superpose à la sphère professionnelle. « Finalement, c'est un métier comme un autre », commente un maçon quand un personnage accepte des félicitations pour une action qu'il n'a pas commise. « Ce qui me frappe, c'est que, même si ça se passe dans un hôtel, c'est une série sur la vie de bureau », assure une employée.

Dans leur travail, les médecins sont courageux, exigeants, désintéressés. Ils ont le souci de la dignité des malades et un respect absolu pour la vie. Même s'il leur arrive de se tromper, ils sont irréprochables sur le plan de l'éthique professionnelle, et l'équipe fait l'impossible pour « rattraper » les erreurs. Quoi qu'il puisse arriver, la hiérarchie des valeurs n'est jamais remise en cause. « Si un jour il m'arrive une galère et que je me retrouve dans les mains des médecins, j'aimerais qu'ils soient comme eux. »

Mais sur le plan privé, ces grands professionnels sont tout à fait « incompétents ». « Ce sont des gens aux vies désordonnées, déstructurées. » Bien qu'ils aient généralement une trentaine d'années, l'âge où l'on construit sa vie, les personnages sont incapables de maîtriser le cours de leurs histoires d'amour. Des liens se forment mais ça ne marche jamais. La vie de couple est inéluctablement vouée à l'échec et, de façon générale, la vie sentimentale est chaotique, incertaine, impossible à organiser. La famille ne va guère mieux : parents et enfants sont une source d'inquiétude permanente. « Au boulot, ces gens sont des héros, mais dans la vie, ils se débrouillent tellement mal... »

A ce triple processus d'adhésion à la série et à ses personnages – la ressemblance intéresse, l'admiration éloigne, la compassion rapproche – répond une construction dramatique qui mêle trois niveaux de récits – les histoires des patients (révélatrices d'une société en crise, et souvent d'importance vitale), celles des interventions médicales (très réalistes), et les histoires personnelles des médecins (toujours problématiques).

Finalement, le seul lien qui fonctionne vraiment, c'est la camaraderie, ce mélange de chaleur et de complicité qui, à la différence de l'amour, semble solide. Une relation collective et non duale, un lien de proximité et non pas électif, fondés sur l'action commune et le partage des objectifs, des efforts et des

risques. Ce lien extrêmement fort, qui compte pour beaucoup dans le plaisir évident que les personnages prennent dans leur travail, a quelque chose à voir aussi avec la morale de la responsabilité individuelle qui sous-tend la série. En cas de défaillance de l'un ou de l'autre, le groupe, garant du respect des valeurs fixées, répare, rachète et éventuellement sanctionne l'erreur commise.

Th.-M. D.

« A l'hôpital,
ce sont
des héros,
mais dans la vie,
ils se
débrouillent
tellement mal... »

Le « docteur Carter » (Noah Wyle) en visite au bloc opératoire : l'étudiant de 3^e année a pris de l'assurance



WARNER BROS

« La fiction TV mérite davantage de considération »

SABINE CHALVON-DEMERSAY propose une approche sociologique de la série « Urgences »

« Quelle est la place de La Confusion des conditions dans votre parcours de chercheur ?

– Ce travail s'inscrit dans une réflexion sur la fiction, entamée depuis longtemps. De même que j'ai voulu entendre le point de vue du corps médical sur « Urgences », j'avais déjà interrogé les enseignants à propos de leur image dans une série comme « L'Instit ». Il me semblait intéressant de demander à des corps professionnels de se confronter à la façon dont la télé les représente, pour voir l'effet d'une fiction sur l'image qu'ils se font d'eux-mêmes et comprendre l'interaction – ce qui se joue dans le va-et-vient entre ces deux représentations.

» Je suis partie de l'hypothèse selon laquelle la fiction joue un rôle dans la construction de la représentation sociale. La vérification de cette hypothèse passe nécessairement par une étude en réception, mais le cheminement est progressif. J'ai commencé par enquêter sur la nature du lien qui unit le public à cette série innovante – « Urgences » a profondément renouvelé le genre de la fiction médicale –, et sur l'évolution de ce lien sur le long terme.



DENIS ROURE

La Confusion des conditions est une première étape, un prélude à la véritable étude en réception.

– A propos de l'adhésion à la série, vous développez longuement les mécanismes d'identification...

– L'enquête s'est révélée très riche, en particulier sur le mode d'identification par association, dont je fais une interprétation inspirée des travaux de l'école interactionniste. Selon le concept d'identité élaboré par Anselm Strauss, chaque individu appartient simultanément à plusieurs groupes sociaux et dispose donc de plusieurs collectifs de référence.

» Cette appartenance sociale à des collectifs divers fait que, à un moment donné, des gens différents peuvent avoir une même conduite. Elle permet aussi de comprendre des comportements que ne suffiraient pas à expliquer le profil psychologique, l'histoire individuelle (l'enfance, le rapport à la mère, l'absence du père...) ou l'appartenance à une catégorie sociale unique

(la bourgeoisie de province, la classe ouvrière...).

– Comment cela se traduit-il dans la série ?

– Vu sous cet angle des interactions socio-linguistiques, le travail des scénaristes d'*« Urgences »* est remarquable. En endossant des rôles sociaux variés, les personnages sortent du stéréotype. Et leurs glissements d'une dimension statutaire à l'autre s'accompagnent, forcément, d'hésitations et de confusions. C'est le cas quand des malades femmes font appel à l'identité sexuée de Carter au lieu de s'adresser à lui comme à un interne, ou lorsque des patients noirs incitent le docteur Benton à oublier son statut de chirurgien au profit de son identité raciale.

» Quant à Mark Greene, c'est la force de son identité de médecin qui fait sa fragilité ; il sort difficilement de son personnage de chef de service assumant ses responsabilités, ou alors c'est à contretemps, et il manque régulièrement son passage à d'autres statuts : il est toujours médecin quand il devrait être mari, père ou amant.

– Le monde hospitalier décrit dans « Urgences » reflète-t-il la réalité ?

– Il y a une recherche minutieuse de l'effet de réel : le vocabulaire, le matériel médical, la mise en scène, le mode de tournage, tout contribue à produire l'illusion documentaire. Pourtant on n'est pas dans le « vrai ». Mais une série n'a pas de compte à rendre à la réalité. Cela ne justifie pas

pour autant la place attribuée à la fiction TV, tout en bas de la hiérarchie des productions culturelles. Elle mérite plus de considération.

» En montrant une représentation du monde capable d'entrer en résonance avec l'expérience personnelle du téléspectateur, une série comme « Urgences » fournit à son public des outils pour penser différemment sa vie et lui transmet quelque chose qui relève de l'expérience sociale.

– Si cette transmission se fait à partir d'une représentation non réaliste, n'y a-t-il pas risque de mystification ?

– Le fait que le monde présenté soit idéalisé n'implique pas que les téléspectateurs projettent cette idéalisation dans la réalité. Ils procèdent par comparaison des deux tableaux, la fiction et leur expérience personnelle du monde hospitalier. L'enquête montre clairement qu'ils ne sont absolument pas dupes. Par contre, ils sont capables d'intégrer les représentations et les ressources cognitives fournies par la fiction dans leur schéma personnel, et de les utiliser pour « tricher » ensemble l'expérience de leur vie et celle de la fiction. Résultat : depuis le passage sur France 2 de la série médicale américaine, les professionnels de l'urgence ont constaté un changement de comportement de leurs patients. »

Propos recueillis par Thérèse-Marie Deffontaines

Problèmes d'arythmie

À l'orée de la cinquième saison, « Urgences » serait-elle en état de défibrillation ? Est-elle sujette à un souffle au cœur ou à une véritable crise d'asthme ? Où s'agirait-il, après plusieurs années de succès, d'un nouveau traitement voulu par son créateur, le « docteur » Michael Crichton ? Au regard des premiers épisodes, on se perd en conjectures sur le diagnostic à tenir. Sirènes qui résonnent de loin en loin, portes battantes du Cook County Hospital de Chicago que l'on ne voit plus guère s'ouvrir, brancards qui se font plus rares et que l'on ne découvre désormais qu'à l'entrée des blocs... on est presque étonné de s'entendre murmurer : « Où est passée la série d'antan ? »

Davantage encore si, comme tout bon aficionado, on s'est laissé aller à revoir cet été l'ensemble de la première saison rediffusée par copieuses tranches de trois épisodes, le vendredi soir. Car, d'une saison à l'autre, force est de constater que la chute de tension est assez brusque.

Certes Mark Greene (Anthony Edward) est fidèle au poste. Il est même en passe de devenir directeur médical bénévole auprès du service des ambulanciers. Néanmoins, cette idée de « sortir » les « Urgences » dans la rue n'est pour le moment pas très convaincante. Sont toujours présents : Peter Benton (Erik La Salle), de plus en plus investi par son rôle de jeune père, le séminant Douglas Ross (George Clooney) qui fait ici ses (avant-)dernières apparitions, ou encore John Carter (Noah Wyle), dont la barbe ne fait qu'accentuer le côté jeune carabin en devenir. Pourtant le rythme rapide, presque syncopé, qui jusque-là signait la série et lui donnait son originalité et sa force d'attraction, s'est brisé. Ou plus précisément, il s'est inversé.

Les affaires personnelles semblent prendre nettement le pas sur les cascades d'accidents, qu'ils soient dramatiques ou cocasses, ainsi que sur les interventions menées sur le fil. Ce parti pris se fait malheureusement au détriment de la vision que le spectateur pouvait avoir d'une métropole américaine comme Chicago. La multiplicité des sujets abordés – la violence urbaine, familiale, les problèmes liés à la drogue, à la pauvreté –, permettait d'appréhender une réalité sociale, même imparfaite-

ment.

Plus encore que les traditionnels commissariats de police, l'hôpital – et c'est une première avec cette fiction – n'était plus simplement le champ d'intrigues médico-sentimentales, mais se révélait comme un véritable microcosme. Un miroir plus ou moins fidèle, plus ou moins manichéen, mais qui avait le mérite de singulariser cette série médicale.

A jouer la carte d'un recentrage vers une architecture plus « classique », et donc plus facile, « Urgences » ne risque-t-elle pas de perdre son souffle ? Ou, plutôt, son âme ?

Christine Rousseau

LUNDI **30** SEPTEMBRE

L'émission



R. HAMON/PLANETE

TF 1

5.40	Le Destin du docteur Calvet.	6.05	30 millions d'amis.
6.30	TF 1 info.	6.38	et 8.28.
9.03	13.45,	20.45,	0.52 Météo.
6.40	TF ! jeunesse :	Salut les toons.	8.30 Télleshopping.
9.05	TF ! jeunesse.		
10.15	Cinq sur 5 !	Série.	
	Jalousie, jalouse	○.	
11.10	Les Vacances de l'amour.	Série.	
	Tapis rouge	○.	
12.10	Tac O Tac TV. Jeu.		
12.15	Le Juste Prix. Jeu.		
12.50	A vrai dire.		
	Le goûter de l'écolier.		
13.00	Journal.		

France 2

5.25	Anime tes vacances.	6.30	Télématin.
8.30	et 12.10,	17.25	Un livre, des livres.
			8.35
	Amoureusement vôtre.		
9.05	Amour, gloire et beauté.	Feuilleton	○.
9.30	Coups de soleil et crustacés.	848818	
11.00	La Fête à la maison.	Série.	La perruque du principal
11.30	Flash infos.		○.
11.40	Les Z'amours. Jeu.		
12.15	et 19.15	1 000 enfants vers l'an 2000.	
12.20	Pyramide. Jeu.		
12.55	et 0.50,	3.40 Météo.	

France 3

6.00	Euronews.	6.45	Les Mini-keums.
10.50	La croisière s'amuse.	Ma vie, mon œuvre	○.
11.40	Goûtez-moi ça.	Encornets à l'armoricaine.	
11.55	Le 12-13 de l'info.		
12.50	Estivales.	Les meilleurs moments de « La Route du lapin » ; Sous terrain à Dijon ; Les whiskies et arômes à Beaune ; Le jeu du bouchon et tir à l'arc au Creusot ; Sculpteur à Lure ; Les souris métalliques à Luzy...	

Arte

13.50	La Cinquième rencontré... Les Français.	Le Crillon.
14.20	Entretien avec Marie-Line Degage et Jean-Louis Bottiglieri.	
15.00	Chercheurs d'aventure.	Les spéléonautes.
15.35	Gary Cooper.	16.25 Cent personnalités présentent cent films.
16.35	La Minute de vérité	■ ■
	Film.	Jean Delannoy.
	Avec Michèle Morgan,	
	Jean Gabin.	Drame (1952, N.)
	5393924	
18.20	Météo.	18.23 Les Voyageurs du temps.
18.30	Le	18.30 Le Monde des animaux.

PHOTOS DE VACANCES

Magazine présenté par Valérie Benaim. Invité : Jean-Marie Bigard. La mode de l'été ; Cindy Crawford ; Les fêtes foraines ; Les fêtes de Barclay ; La drôle de croisière ; Les JO Drag Queen. Résumé du Grand Prix de Belgique (35 min). 4904702

0.40 TF 1 nuit. 0.54 Clic et net. Les randonnées. 466150290 0.55 Très pêche. La pêche au coup. 1.50 Cités à la dérive (6/8) ○. 4131509 2.35 Reportages. Pompiers à Paris. 5590431 3.00 Histoires naturelles. Truites et saumons. Les moissons du ciel ou la chasse des oies du Québec. 4.25 Musique. 5696509 4.45 Histoires naturelles. En Polynésie : dans le sillage de la ralleuse (55 min). 2710677

LES STEENFORT, MAÎTRES DE L'ORGE.

Téléfilm. Jean-Daniel Verhaeghe. Avec Jean-Claude Drouot, Florence Pernel [2/2] ○. 4580108

Fin du premier volet. La suite de cette saga, Le Destin des Steenfort, l'action reprend en 1943, sera diffusée sur France 2, trois mardis de suite à partir du 31 août.

0.30 Journal.

0.55 Secret bancaire. Série. Où est Morino ? ○. 2204580

1.45 Mezzo l'info. 2520967

1.55 Entre chien et loup. Documentaire (1985). 2167431 2.25 Les Z'amours. 2157054 2.55 Pyramide. (30 min). 91/4870 3.25 24 heures d'infos. 7648509 3.45 Mission Eureka. Série. ○ (110 min).

ABUS DE POUVOIR

Téléfilm. Tim Matheson. Avec Peter Coyote, Courtney Thorne-Smith (EU, 1994, 90 min) ○. 6772360

Dans une base militaire isolée, un colonel traque l'épouse d'un officier nouvellement arrivé. Il la menace de détruire la carrière de son mari...

0.50 La Case de l'Oncle Doc. Aux p'tits bonheurs la France : Les Trois Curés de Chauvigny. Documentaire. Frédéric Laffont (55 min). 8911412

1.45 Benny Hill. Série (30 min) ○. 84121257

SIMONE BARBÈS OU LA VERTU ■ ■

Film. Marie-Claude Treilhou. Avec Ingrid Bourgois, Martine Simonet. Drame (Fr., 1979, 75 min) ○. 8618160

LA FLEUR DE MON SECRET ■ ■

Film. Pedro Almodovar. Avec Marisa Paredes. Comédie dramatique (Fr.-Esp., 1995, v.o., 105 min) ○. 334189

En Lorraine, une équipe d'infirmiers, visiteurs médico-psychologique, lutte contre le rejet des fous par la société.

23.40 Court-circuit. Réaction en chaîne. Court métrage. Maria von Heland. Avec Amanda Comis, Gertie Honcek (1997, v.o.,) ○. 3586382

23.50 Tout doit disparaître. Court métrage. J.-M. Moutout. Avec Romain Lagarde, Emile Abossolo (1996, 15 min) ○. 5788856

0.05 Un amour de Swann ■ ■ Film. Volker Schlöndorff. Avec Jeremy Irons. Comédie dramatique (1984) ○. 6528677 1.55 L'Incrusté. Téléfilm. Emilie Deleuze (Fr., 1993, 60 min) ○. 1492180

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 La Cinquième rencontre... 7.40 Ça tourne Bromby. 9.35 Les Ecrans du savoir. Le grand sud marocain. Au cœur des matières. 9.50 Citoyens du monde. 10.10 Galilée. 10.30 Cinq sur cinq. Recifs artificiels. 10.45 Le Tour de France des métiers. 11.05 Journal de la création. 11.35 Le Monde des animaux. 12.00 La Vie au quotidien. 12.15 La France aux mille villages. 12.45 Le Mystère Hakka. 13.40 Le Journal de la santé.

A. Ct

Arte

13.50 La Cinquième rencontré... Les Français.

14.20 Entretien avec Marie-Line Degage et Jean-Louis Bottiglieri.

15.00 Chercheurs d'aventure.

15.35 Gary Cooper.

16.25 Cent personnalités présentent cent films.

16.35 La Minute de vérité ■ ■

Film.

Avec Michèle Morgan,

Jean Gabin.

Drame (1952, N.)

5393924

18.20 Météo.

18.23 Les Voyageurs du temps.

18.30 Le

Le Monde des animaux.

6 Le Monde Télévision • Dimanche 29 - Lundi 30 août 1999

LUNDI
M 6
A O Ù T
30

5.20 E = M 6. **5.40** Sports événement. **6.05** et 8.00, 9.35, 10.05, 16.15 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.55 Météo. **9.05** M 6 boutique. **10.40** M 6 Kid. 5650672 **12.00** Madame est servie. O. **12.30** La Minute beauté. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Oncle Jed O. **13.30** Tremblement de terre à San Francisco. Téléfilm. Robert Iscove. Avec Ruben Blades (1992) O. 7796566

15.15 Le Saint. Série. Le rocher du dragon. O. 4716030 **17.30** Highlander. Série. La prophétie O. **18.25** The Sentinel. Série. De l'ombre à la lumière O. **19.20** Dharma & Greg. O. **19.50** La sécurité sort de la bouche des enfants. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.10** Une nounou d'enfer. Série. Arrivée fracassante O. **20.40** Décrochages info, Les Produits stars. **20.50** Météo des plages.



20.55
DOUBLE DRAGON
Film. James Yukich.
Avec Robert Patrick, Mark Dacascos.
Action (EU, 1994, 95 min) O. 8948699
A Los Angeles, 2007, deux jeunes champions d'arts martiaux combattent les gangs qui veulent dominer la ville.
22.30 La Minute internet.

22.40

Le film



La finale.
Présenté par Laurent Boyer et Yves Noël. Avec Shankara ; Sandy Valentino ; Norman Ray ; Michael Winter ; Organiz' ; Jamalak ; Human Box ; Lena Ayal (135 min). 4856547

0.55 L'Heure du crime.
Série. Silence, on tue ! (45 min) O. 9092035

1.40 Culture pub. Espace... virtuel. 9888783 **2.10** M comme musique. 3221431. **3.10** E = M 6. 2258764 **3.35** Fréquentstar. Jean-Hugues Anglade. 8258752 **4.20** Jimmy Thackery (55 min). 5836832

Canal +

► En clair jusqu'à 9.00
7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et 13.35 Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** Best of 10 ans des Guignols. **8.25** D 2 Max. **9.00** Mots d'amour ■ Film. Mimmo Calopresti. *Drame* (1998) O. 6636769

10.20 Blague à part. Tonio O. **10.45** Wild Man Blues ■■ Documentaire. Barbara Kopple. Avec Woody Allen (1997, v.o.) O. 9356127 ► En clair jusqu'à 13.40 **12.30** Le Journal du cinéma.



20.40
LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI ■■■
Film. Paul J. Hogan.
Avec Julia Roberts, Dermot Mulroney Comédie (EU, 1997, 100 min) O. 120063
► En clair jusqu'à 20.40 **18.20** Nulle part ailleurs. **19.00** NPA sports. **20.30** Le Journal du cinéma.

22.20

LES PARADOXES DE BUNUEL

Film. Jorge Amat.
Avec José-Luis Barros, Juan Bardem. Documentaire (Fr, 1997) O. 1990856

23.35 Le Charme discret de la bourgeoisie ■■■ Film. Luis Bunuel.
Avec Delphine Seyrig. Comédie (1972, 99 min) O. 9819295

1.15 Boxe hebdo. 4499986 **2.25** Football. Championnat étranger. 35996615 **4.05** Surprises. 7590035 **4.20** Tarzan et la cité perdue. Film. Carl Schenkel. Aventures (1998, v.o., DD) O. 8936948 **6.00** Rions un peu en attendant la rentrée (59 min).

■ ■ Film français.
Claude-Marie Treilhou (1979). Avec Ingrid Bourgooin, Martine Simonet.

A u cours des années 70, beaucoup de femmes avaient fait leurs débuts dans la réalisation et conquis des positions leur permettant de montrer des images de femmes modernes. Ce mouvement allait s'amplifier pendant la décennie suivante. C'est à la charnière des deux qu'apparut le talent singulier de Claude-Marie Treilhou. Née en 1948 à Toulouse, montée à Paris dans les années 70, elle y avait pratiqué des petits boulots, dont ceux de caissière et ouvreuse dans un cinéma porno, avec Ingrid Bourgooin qu'elle prit pour interprète de son premier film, inspiré de cette expérience-là. *Simone Barbès ou La Vertu*, mi-reportage, mi-fiction commence au Cinévog Montparnasse pour la dernière séance du soir. Dans le hall, Simone discute avec sa collègue Martine et l'on entend, alors, un langage populaire non apprêté pour l'écran. Après minuit, Simone va chercher son amie de cœur dans un club pour homosexuelles, s'impatiente et part avant le meurtre d'un employé. Elle rentre seule en voiture, suivie par un vieux dragueur avec lequel s'engage une conversation complice. Où est la vertu là-dedans ? Peut-être dans la façon qu'a Simone de traverser des milieux marginalisés et de s'accommoder d'une solitude amère. Car c'est bien d'un itinéraire de solitude et de relations humaines difficiles qu'il s'agit, appuyé sur une rigoureuse architecture de la durée et de l'espace cinématographiques.

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.
Armelle Cressard
Jacques Siclier



FACELLY / SIPA

Rwanda, juillet 1994

A la radio

Du lundi au vendredi 22.40
France-Culture

Du massacre au tourment

LES RWANDAIS, CINQ ANS APRÈS
LE GÉNOCIDE. « Carnets de voyage » de Madeleine Mukamabano : paroles de victimes et de bourreaux

La parole brute. Un flot de paroles venues du plus profond de l'être, des mots pour dire la souffrance, pour « sortir ce que l'on a en soi », paroles de victimes mais aussi de bourreaux... Voilà ce que donne à entendre tout au long de ces « Carnets de voyage » Madeleine Mukamabano, de retour du Rwanda. La journaliste de Radio-France explique : « J'ai préféré l'écoute au commentaire ; c'est mon pays et je parle la langue. Ils ont un tel besoin de cracher ces choses qui les encombrent. Il leur faut parler et parler encore pour se vider de toutes les horreurs vécues, une façon d'éviter la dépression et la folie. Il n'y a pas de structures officielles pour aider les victimes qui se débrouillent comme elles peuvent. Seuls les bourreaux, aujourd'hui en prison, sont assistés par des psychiatres. »

Le 6 avril 1994, l'avion du président rwandais, Juvénal Habyarimana, un Hutu,

est abattu. L'attentat provoque une vaste chasse à l'homme. Des unités de l'armée rwandaise et les milices des partis hutus extrémistes abattent opposants politiques, militants des droits de l'homme, intellectuels. Leur but est l'extermination des Tutsis. S'appropriant le pouvoir, ils entraînent la population hutue, agricole, pauvre et disciplinée, dans un tourbillon meurtrier : « Un bon Tutsi est un Tutsi mort. » En trois mois, un million de morts et près de quatre millions de personnes déplacées.

Les cinq chapitres, sobrement mis en œuvre par Mehdi El Hadj, commencent tous par la prière traditionnelle aux ancêtres : « Nous voici réunis, ayant chassé de nos coeurs la tristesse et la rancœur. Voici nos offrandes pour apaiser vos tourments. » Les témoignages permettent de mieux comprendre l'horreur d'« un génocide commis par des civils, un génocide de proximité ». A l'appel de la Radio des Mille Col-

lines, François, vingt-quatre ans, a tué quatre personnes dont deux enfants – « Je ne crois pas mal faire puisque les autorités le demandaient. » Une mère a massacré ses enfants, nés d'un père tutsi – « Aujourd'hui, en prison, je deviens violente, j'attaque les gens, je mange mes excréments. » Une femme tutsie rescapée raconte comment son beau-frère et ses enfants ont préféré le suicide au massacre. « Je ne peux pas fuir les assassins. Le Rwanda leur appartient à eux comme à moi », dit l'un. « Pour moi les Rwandais sont égaux, les Hutus ont été manipulés », dit l'autre. Des femmes orphelines, veuves, violées – et donc exclues de la communauté – expriment leur regret d'être encore en vie. Un document exceptionnel.

Armelle Cressard
Jacques Siclier

LUNDI
30
A O U T

Le câble et le satellite

A 21.00 sur Paris Première : « Cyrano de Bergerac », dans une mise en scène de Robert Hossein, avec Jean-Paul Belmondo

SYMBOLES

	Planète	C-S
Les chaînes du câble et du satellite		
C Câble	7.50 Dorothée Selz, éternel épéhé-mère. 8.45 Les Dessous du show-biz. [5/6] Le cirque médiatique. 9.35 Scènes de grève en Vendée. 9.50 Surf, mode d'emploi.	
S CanalSatellite	10.45 L'Objecteur. Portrait de Jean Van Lierde. 11.45 La Vérité sur l'arche de Noé. 12.35 Le Bateau de tous les espoirs. 13.25 Sport extrême. [9/13] De l'innovation à Queenstown. 13.55 Carlos Gardel. 14.50 Cinq colonnes à la une. 15.35 Le feu du ciel. 16.25 La Légende napoléonienne. [1/2] De la propagande au mythe. 17.20 Le Marathon des châteaux du Médoc. 17.50 Des Allemands contre Hitler. 19.40 Outu.	
TPS	19.50 Lonely Planet. Ethiopie. 7967011	
AB Sat	20.35 Terre, fragile esquisse dans l'univers. 61933837	
Les cotes des films	21.25 Les Conquérants des quatre vents. 99040455	
■ On peut voir	22.20 Vietnam, 10 000 jours de guerre. [5/13] Le réseau viet-cong. 12058585	
■ ■ A ne pas manquer	23.35 Les Plus Beaux Jardins du monde. [9/12] Gloire et grandeur. 0.05 Base-Ball. [9/18]. 1.05 Sherbro 3 (50 min).	
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique		
Les codes du CSA		
○ Tous publics	10.50 Terre François Joseph, survivre sur la banquise. 11.45 Protecteurs vénérables en Australie. 12.35 Le Tour de France des métiers. Distillateur ambulant ; Eleveur de cerfs en Sologne. 13.05 Les Grands Compositeurs. [9/12] Dvorak. 13.30 Carnets de vol. La navette spatiale. 14.20 Les Guerriers peints de Papouasie Nouvelle-Guinée. 15.15 Le Louvre imaginaire. 16.40 Mirra, la mère de Pondichéry. 17.35 Viêt-nam : revivre. [5/5] Le dragon blessé. 18.30 L'Europe des pèlerinages. Iona. 19.00 Les Molothres des Rocheuses. 19.25 Objectif nature. Des voyageurs entre deux mondes. 20.10 Au royaume des tigres. [6/6] Les forêts, cadeau de la Mousson. 21.00 Opération survie. La nature et ses couleurs. 500660634	
○ Accord parental souhaitable	21.35 Aimer vivre en France. Les vacances. 507341214	
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans	22.25 Assassinés, derniers jours de Robert Kennedy et Luther King. 506519450	
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans	23.10 Les Manèges du futur. 0.05 Il était une fois au royaume d'Angleterre. Sutton Hoo. 0.30 Le Fleuve Jaune. Le delta du fleuve Jaune. 1.20 Salut l'instit ! Espaces ludiques (15 min).	
○ Interdit aux moins de 18 ans		
Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion		
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants		

Le Monde Télévision ● **Dimanche 29 - Lundi 30 août 1999**

TV 5	C-S-T	Festival	C-T	Canal J	C-S	Histoire	C-T
20.00 Journal (TSR).		20.30 Au nom du Père et du Fils. Feuilleton [5/5]. Roger Cardinal et Richard Martin. Avec Yves Soutière, Pierre Chagnon (1992) O. 93931818		18.10 Beetlejuice. Le grand sommeil. 30947653		19.45 Il était une fois... le monde. Rangoon. Documentaire. 502010721	
20.30 Journal (France 2).		21.00 et 1.00 TV 5 infos.		18.35 Wishbone, quel cabot ! Série. Rosie, oh Rosie ! O. 61929450		20.45 Il était une fois... la France. Gaston Phébus. Feuilleton.	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.		21.05 Le Point. Le bogue de l'an 2000. 21256450		19.00 Droopy Show. 5305127		19.05 Zorro. 5305127	
21.05 Le Point. Le bogue de l'an 2000. 21256450		22.15 Bal poussière ■ Film. Henri Duparc. Avec Bakary Bama, Tchelléy Hanni. Comédie (1988) O. 37372214		19.30 Tex Avery. 5472479		19.30 Tex Avery. 548438108	
22.00 Journal TV 5.		0.00 Journal (RTBF).		20.00 Ahah !!! Drôles de monstres. Ou sont passés tous les monstres ? [1/2].		21.40 [21.40] [6/6] O. 515352063	
22.15 Bal poussière ■ Film. Henri Duparc. Avec Bakary Bama, Tchelléy Hanni. Comédie (1988) O. 37372214		0.30 Soir 3 (France 3).		20.15 Watafon. jeu. 1902943		22.45 Le Coran et la Kalachnikov. Documentaire. 507364769	
0.00 Journal (RTBF).		1.05 Le Mondial d'impro, juste pour rire. Divertissement (85 min). 15002561		20.50 Tom-Tom et Nana. 508867899		0.15 Le Rendez-vous de Caluire. Documentaire (30 min). 508867899	
0.30 Soir 3 (France 3).							
1.05 Le Mondial d'impro, juste pour rire. Divertissement (85 min). 15002561		Voyage	C-S				
		21.20 Vues du ciel. Le Gers.					
		21.25 et 23.00 La Boutique Voyage.					
		21.45 Globe-notes, les musiques du monde. Sénégal.					
		21.50 Sur la route. Les Crocodiles. 500202721					
		22.15 Chez Marcel. Berlin. Invitée : Annette Gerlach. 504365498					
		23.10 Carnets du bourlingueur. Survivre en mer [1/2].					
		23.15 Travelers. Célébration du Quasimodo à Colina, au Chili. 500671027					
		0.00 Nachts in. La nuit à Lisbonne (30 min). 500008561					
		13ème RUE	C-S				
		20.13 Hollywood, royaume de l'illusion. Sur le ring. 809912585					
		20.40 The Shadow ■ Film. Russel Mulcahy. Avec Alec Baldwin, John Lone. Fantastique (1994) O. 509387160					
		21.00 Cyrano de Bergerac. Pièce d'Edmond Rostand. Mise en scène. Robert Hossein. Avec Jean-Paul Belmondo, Béatrice Agenin. 63535214					
		0.00 L'Eté des festivals. Le Cirque Plume. 9795696					
		0.35 Courts particuliers. Invité : François Ozon (55 min). 65390073					
		Monte-Carlo TMC	C-S				
		19.30 Météo. 1835030					
		19.50 Images du Sud. 7167108					
		20.00 Les Aventuriers de l'altitude. La grande arche de Pabay. Documentaire. 7167108					
		20.25 La Panthère rose.					
		20.35 Ne coupez pas mes arbres. Pièce de W.D. Home. Mise en scène. Michel Roux. Avec Danièle Darrieux, Jacques Dufilho. 8821160					
		22.15 Météo.					
		22.20 La Foire. Téléfilm [2/3]. Pierre Viallet. Avec Curd Jürgens, Laurent Malet (1977) O. 29026189					
		23.55 Anthelme Collet. Feuilleton [2/6]. Avec Bernard Crommbe (50 min). 6004045					
		Téva	C-T				
		20.00 Une fille à scandales. Série. Les parents (v.o.) O. 500005634					
		20.30 Voyages gourmets. Destination : La Loire-Atlantique. 500027276					
		20.55 L'Enfance mise à prix. Téléfilm. Eric Laneuville. Avec Lea Thompson, Kathleen Quinlan (1993) O. 508843045					
		22.30 La vie est belle ■ ■ Film. Frank Capra. Avec James Stewart, Donna Reed. Comédie (1946, N., 115 min) O. 505114194					
		Canal Jimmy	C-S				
		21.00 Gun. Série. L'heure est venue O. 97467672					
		21.50 The Car Show.					
		22.45 Star Trek Generations Film. David Carson. Avec Patrick Stewart, William Shatner. Science-fiction (1994) O. 20246127					
		0.45 Pictures at an Exhibition. Emerson, Lake and Palmer. Concert au Lyceum Theatre de Londres (90 min). 61857431					
		Muzzik	C-S-T				
		19.50 Musical Journey Across Germany. Lübeck - Buxtehude. 20.00 Mayence - Cornelius.					
		20.10 Carmen-Saura. Documentaire. 507467585					
		21.00 Norma. Opéra de Bellini. Lors des Chorégies d'Orange. Dir. Giuseppe Patane. Solistes : Montserrat Caballé, Jon Vickers. 523588214					
		23.45 Jazz à Montreux 90. Yellowjackets (60 min). 502755491					
		Eurosport	C-S-T				
		15.00 Golf. Tournoi féminin. Laura Davies Invitational. En direct. 377108					
		19.00 Tennis. Internationaux des Etats-Unis. US Open (1er jour). En direct. 45745943					
		1.00 En direct (210 min). 23380615					
		23.00 Eurogoals. 723363					
		0.30 X Games. Sports fun. X Games d'été 1999. 25 juin, 3 juillet. Luge de rue : Dual et Super Mass (30 min). 4432054					
		Pathé Sport	C-S-A				
		20.00 Goleada. 500600672					
		20.30 Rallye. Championnat de France. 500122479					
		21.30 Beach volley. Circuit FIVB masculin (11e étape). Aux îles Canaries. 500111363					
		22.30 Football. 501865818					
		0.15 Superbouts. 501890219					
		1.00 Watersports (60 min). 506713702					



RTBF 1
19.30 Journal. 20.10 L'Ecran témoin.
20.15 L'Aile ou la Cuisse ■ Film. Claude Zidi. Avec Louis de Funès, Coluche. *Comédie burlesque* (1976) O ; 22.00 Débat : Faut-il avoir peur de ce que l'on mange ? 23.20 Journal.

TSR
20.10 L'Anglais qui gravit une colline mais descendit une montagne ■ Film. Christopher Monger. Avec Hugh Grant, Colin Meany. *Comédie* (1994) O. 21.55 Aux frontières du réel. Série. Le roi de la pluie O. 22.40 Profiler. Série. Plus fort que moi O. 23.30 New York Police Blues. Série. Deux cadavres pour le prix d'un O (50 min).

Canal + vert C-S
20.55 Football. Championnat étranger. En direct. 23.00 Ça n'empêche pas les sentiments. Film. Jean-Pierre Jackson. Avec Philippe Chevallier, Régis Laspalès. *Comédie* (1998) O (95 min).

Encyclopédia C-S-A
20.35 Techno 21.00 La télécommunication mobile. 20.55 Miró, un centenaire espagnol. 21.50 Marlon Brando. 22.40 Le Monde méditerranéen. La pêche côtière. 23.10 Désert vivant. La survie des plantes. 23.40 Histoires d'Irlande. [4/6]. 0.05 Le Fllobart (15 min).

Comédie C-S
20.00 30 dernières minutes. Série. O. 20.30 Larry Sanders Show. Série. Performance Artist O. 21.00 Pierre Aucaigne. Spectacle. 22.30 Abbott and Costello. Série. In Society O. 23.00 Late Show With David Letterman. Bill Murray (60 min).

MCM C-S
19.30 et 0.35 MCM Tubes. 20.30 Netflash. 20.45 et 0.30 Le Journal de la musique. 21.00 VJ 90% Club. 22.00 Rock Legends. 22.30 Le Mag. Axelle Red. 23.00 We are the Blues. Montreux 1995. Avec Big Daddy Kinsley (90 min).

MTV C-S-T
20.00 Top Selection. 21.00 Essential. George Michael. 21.30 Bytesize. 0.00 Superock (120 min).

Régions C-T
19.56 et 23.53 Le Club des visionnastes. 20.04 Histoires. 20.04 Destination pêche. Histoire d'eau : Val-de-Saire, entre terre et mer. 20.30 et 22.00, 0.00 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.21 Le Journal de l'outremer. 21.00 La Vie tout simplement. La vie de la Voix du Nord. 21.27 Les Lettres de mon village. 21.36 Le Magazine du cheval. 22.15 Collections 99. 22.30 7 en France. Ile-de-France - Centre. Invité : Hément. 0.19 Le Kiosque (15 min).

RFO Sat S-T
19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moun. 20.00 Kat Chimen. 21.00 Hebdo Tahiti. 21.20 Hebdo Wallis et Futuna. 21.30 Outremers. Etre chercheur d'or en Guyane. 22.30 Tour du littoral. Cyclisme. Tour international de Guyane. 22.45 Clips. 23.00 Hebdo Mayotte. 23.20 Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T
Informations 24 heures/24. 8.10 et 8.50 L'invité du matin. 9.10 et 14.10 Le Monde des idées. 10.40 et 12.10, 15.10 Solidarité. 11.10 et 17.10 Le Débat de Pierre-Luc Séguillon. 18.00 et 21.00 Le Grand Journal. 19.10 et 0.10 Le Rendez-Vous.

Euronews C-S
6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

CNN C-S
Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

Sur les chaînes cinéma

LUNDI

30
AOÛT

Action

ROCK ■■
12.30 Cinéstar 1 503287635

Whit Stillman.
Michael Bay.
Avec Sean Connery
(EU, 1995, 135 min) O.

Un agent secret est tiré d'une cellule ultra sophistiquée pour aider le FBI à neutraliser un commando qui a pris des otages dans la prison d'Alcatraz.

Comédies

L'ÉVENTAIL DE LADY

1.15 Ciné Classics 60593073

Ottie Preminger.
Avec Madeleine Carroll
(EU, N, 1949, 89 min) O.

Une femme qui a jadis abandonné sa fille se compromet pour la sauver du déshonneur.

SNOBS ■

16.15 Cinétoile 504127634

Jean-Pierre Mocky.
Avec Francis Blanche
(Fr., N., 1961, 90 min) O.

Une lutte sournoise et acharnée entre des candidats visant un même poste.

THE BIG EASY ■■

10.35 Cinéstar 2 507322112

Jim McBride. Avec Dennis Quaid (EU, 1987, 108 min) O.

Corruption et enquête à La Nouvelle-Orléans.

VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS ■■

15.45 Ciné Classics 74004914

Frank Capra.

Avec James Stewart
(EU, N., 1938, 127 min) O.

Le fils d'un riche banquier se laisse séduire par une famille de joyeux hurlubernes.

Comédies dramatiques

AU LOIN S'EN VONT

LES NUAGES ■■

15.35 Ciné Cinéma 1 50557295

Aki Kaurismäki.

Avec Kati Outinen
(Fin., 1996, 96 min) O.

Un couple de Finlandais moyens affronte le chômage avec un calme désespoir.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.10, L'Invité ; 7.55, La Chronique ; 8.03, La Revue de presse. 8.30 Chercheur d'or, rêveurs de royaume. Les flibustiers dans la Sonore. [1/5]. 9.05 Sonographies. Villes invisibles, espaces sonores. La ville incessante. 9.15 Nuits magnétiques. La comédie du travail. 10.15 Entretien. Paul Claudel avec Jean Amrouche. [21/25].

10.45 Sonographies. Cinémonde. Darry Cowl et les Miss.

11.00 Sous le Soleil exactement. J'en prends quand même [1/5].

11.30 Fiction. *Le Chevalier à la charrette*, adaptation de l'œuvre de Chrétien de Troyes [21/22].

12.00 La BO, la bande originale. Arts contemporains. L'islam face à l'Europe : existe-t-il un islam à la française ? Conférence du 27 août.

13.30 Sonographies. Histoires sans paroles.

13.45 Le Cabinet de curiosités. Et le Vésuve hurlait dans la nuit, Pompéi ou le rêve sous les ruines [1/5]. 14.15 La Matière des autres. Religions - sacre [1/5]. 15.45 Paroles. Portraits d'utopistes. [1/5].

16.00 Un pas au-delà. Cirque ça et là [1/5]. 17.15 Clin d'œil. En un clin d'œil, faire surgir une œuvre d'art. 17.30 Le Tour de France 1989. Vincent Lavenu, dossier 157. 18.00 La Radio du siècle. Petites Madeleines sonores. Des prostituées dans les églises, Les Dents de la mer, Bokassa empereur de Centrafrique, Saturday Night Fever et

Barcelone ■■

10.50 Cinéstar 1 506406905

Avec Taylor Nichols
(EU, 1994, 105 min) O.

Deux cousins américains vivant à Barcelone apprennent à s'aimer, trouvent femme et retournent au pays, forts de leurs expériences.

L'ODEUR DE LA PAPAYE

VERTE ■■

17.50 Ciné Cinéma 3 504946344

Tran Anh Hung.
Avec Tran Nu Yen-Khe
(Fr. - Viet., 1993, 100 min) O.

Les travaux et les jours d'une jeune servante à Saigon.

L'ULTIME

SOUPER ■■

23.25 Cinéstar 1 503037585

Stacy Title.
Avec Cameron Diaz
(EU, 1995, 85 min) O.

Par accident puis systématiquement, un groupe d'étudiants convié à souper divers réactionnaires qui se feront assassiner au dessert.

LE VOYAGEUR

DE LA TOUSSAINT ■■

10.25 Cinétoile 559653547

Louis Daquin. Avec Marilyn Monroe (GB, 1957, 117 min) O.

Les amours d'un grand-duc européen et d'une danseuse américaine.

LE TRAIN ■■

19.30 Cinétoile 503950585

Pierre Granier-Deferre.

Avec Romy Schneider
(France, 1972, 100 min) O.

L'épopée d'un homme perdu dans la débâcle de 1940.

LE PRINCE

ET LA DANSEUSE ■■

0.35 Cinétoile 501257509

Laurence Olivier. Avec Marilyn Monroe (GB, 1957, 117 min) O.

Quelques jeunes Américaines tentent de briser la logique de violence de leur ghetto.

PORTRAIT DE FEMME ■■

23.20 Cinéstar 2 507380011

Jane Campion.

Avec Nicole Kidman
(GB, 1996, 143 min) O.

Une jeune Américaine visite l'Europe et fait l'apprentissage de la complexité des sentiments.

QUAND J'AVAIS CINQ ANS,

JE M'AI TUÉ ■■

16.15 Ciné Cinéma 3 504145030

Jean-Claude Sussfeld.

Avec Hippolyte Girardot
(France, 1993, 95 min) O.

Un héritier découvre les turpitudes bourgeoises d'une petite ville.

LES ARNAQUEURS ■■■

17.25 Cinéstar 2 504229672

Stephen Frears.

Avec Anjelica Huston
(EU, 1990, 105 min) O.

Un homme devient l'objet d'une lutte d'influence entre sa mère et son amie.

MI VIDA LOCA ■■

23.20 Cinéstar 2 502002634

Allison Anders.

Avec Angel Aviles
(EU, 1993, 95 min) O.

Quelques jeunes Américaines tentent de briser la logique de violence de leur ghetto.

TIREZ

SUR LE PIANISTE ■■■

9.05 Cinétoile 502582108

François Truffaut.

Avec Charles Aznavour
(France, N., 1960, 78 min) O.

Un pianiste, mêlé à une sombre affaire, perd la femme qu'il commençait à aimer.

Musicaux

ESCALE

À HOLLYWOOD ■■■

12.05 Cinétoile 502764740

George Sidney.

Avec Gene Kelly
(EU, 1945, 125 min) O.

MARDI **31**
SEPTEMBRE

TF 1

14.30 Planète
La Vérité sur l'arche de Noé

Avrai dire, il n'est pas du tout question de l'arche. Pour la raison que les deux scientifiques dont nous suivons l'enquête à suspense n'en cherchaient pas les traces mais celles du Déluge. Et ils les ont trouvées, non sans mal. La Bible et, auparavant, l'épopée de Gilgamesh ont sans doute brodé, mais pas inventé. L'événement s'est produit, toutes proportions gardées, assez soudainement et assez récemment, quelque 5 000 ans avant notre ère.

Parce que la Méditerranée a débordé le Bosphore, le niveau des eaux (douces) du grand lac se trouvant à l'emplacement de la mer Noire a monté de 140 mètres en moins de trois décennies. C'est-à-dire que les riverains ont dû reculer de 1 kilomètre chaque jour. Pour vaincre l'incrédulité – la leur et surtout celle de leurs collègues –, à l'idée d'une inondation aussi inimaginable, Bill Ryan et Bill Putman ont été jusqu'à analyser des échantillons de l'ancien rivage. Passionnant.

F. C.

France 2

5.25 Anime tes vacances. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureuse-ment vôtre. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** Coups de soleil et crustacés. **11.00** La Fête à la maison. Le plongeon de la mort. **11.30** Flash infos. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.10** et 17.25, 22.45 Un livre, des livres. **12.15** et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.55** et 0.50, 3.55 Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.45** Les Mini-keums. **10.50** La croisière s'amuse. Le casino flottant. **11.40** Goûtez-moi ça. Cotriade de Fouesnant. **11.55** Le 12-13 de l'info. **12.50** Estivales. Les meilleurs moments de « La Route du lapin » ; Portrait de Moustache à Métabief ; L'escalade à Clamecy ; La pêche à la mouche à Vesoul ; Le chanoine Grivot à Autun ; Le château médiéval de Guédelon à St-Fargeau...

Arte

13.50 La Cinquième rencontre... Les Français. Miss Ethniques. **14.20** Entretien avec Jennifer Galin. **14.50** Le Temps qui passe. [3/4] Documentaire. Saint-Etienne, cinémoires d'une ville ouvrière. **15.50** Fête des békés. **16.30** Alf. **17.00** Salut l'instit ! **17.10** Citoyens du monde. Anny Duperey. **17.30** 100 % question. **17.54** Les Voyageurs du temps. La radio et la télévision. **17.55** La Magie du climat. Danger météo. **18.20** Météo. **18.30** Le Monde des animaux.

13.00 Journal. **13.42** Bien jardiner. Le bouturage. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.40** Arabesque. Série. La mythomane. **15.40** Le Rebelle. Série. Gigolos. **16.35** Sunset Beach. Série. **17.35** Melrose Place. Série. Découvertes en série. **18.25** Exclusif. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.55** Clic et net. La magie sur le net. **20.00** Journal.

20.50

QUARANTE-HUIT HEURES

Film. Walter Hill. Avec Nick Nolte, Eddie Murphy. *Policier* (EU, 1982, 110 min) O. 913702 *Un tueur dangereux s'est évadé du bagne. Un flic le traque, en compagnie d'un truand noir qui peut le retrouver.*

22.40

MIDNIGHT RUN

Film. Martin Brest. Avec Robert De Niro, Charles Grodin. *Comédie policière* (EU, 1988, 130 min) O. 1129219 *Un ancien policier de Chicago qui avait refusé de se laisser acheter est devenu chasseur de primes à Los Angeles. Une comédie d'action traitée avec beaucoup d'humour.*

0.50 Très chasse. Histoires de sanglier. 4433802 **1.45** TF 1 nuit. **1.59** Clic et net. La magie sur le net. 451992975 **2.00** Reportages. Les visiteurs sont parmi nous. 3805642 **2.30** Cités à la dérive. [7/8] O. 9303807 **3.15** et 4.45 Histoires naturelles. 4.35 Musique (10 min) 7201468.

22.50

LES FAUCONS DE LA NUIT

Film. Bruce Malmuth. Avec Sylvester Stallone, Billy Dee Williams. *Policier* (EU, 1981) O. 6715580 *La police new-yorkaise traque une bande de malfaiteurs.*

0.30 Journal. **0.55** Docteur Markus Merthin. Série. Le piston. O. 5552710 **1.35** Mezzo l'info. **1.50** Aventures en mongolie. Vol du kangourou. 3505081 **2.45** Le Troisième Pôle. 5274333 **3.10** Les Z'amours. 8328401 **3.40** 24 heures d'infos. **4.00** Pyramide. 3883420 **4.30** Mission Eureka. Série (55 min) O. 6390642

23.40

RIRE 98

Divertissement. Invités : Michel Guidoni, Olivier Lejeune, Laurent Gerra, Jean-François Derec, Pierre Douglas, Guy Montagné, Sophie Forte et André Santini (55 min). 720493 **0.35** Un siècle d'écrivains. Blaise Cendrars. Documentaire. Miriam Cendrars (50 min). 5024371 **1.25** Benny Hill. Série (30 min) O. 30332642

21.25

THEMA

RUSSIE
Le pouvoir et le cinéma.

21.30 De Nicolas II à Staline. Documentaire. Belkacem Bazi et William Aldridge (Fr., 1999, 50 min). 50967 **22.20** Le Réalisme socialiste. Documentaire. Belkacem Bazi et William Aldridge (Fr., 1999). 4532783 **23.15** De l'URSS à la Russie. Documentaire. Belkacem Bazi et William Aldridge (Fr., 1999, 60 min). 6668122

0.15 Musiq Planet. Festival des Vieilles Charrues : Massive Attack, Ben Harper, Matmatah, Burning Spear, Death in Vegas... (1999, 155 min) 62354791

10 Le Monde Télévision • Dimanche 29 - Lundi 30 août 1999

M 6

MARDI

31
A O Ù T

5.15 Culture Pub. 5.40 et 8.05, 9.35, 10.05, 16.20 M comme musique. 8.00 et 9.00, 10.00, 11.55 Météo.
9.05 M 6 boutique.
10.40 M 6 Kid. 5627344
12.00 Madame est servie. Série. O.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. Une deuxième chance O.
13.30 Recherche âme sœur passionnément. Téléfilm. Maria Burton. Avec A n t o n y Palermo(1996) O. 7766325

15.20 Le Saint. Série. Les championnes. O. 4780615
17.30 Highlander. Série. Prise de conscience O.
18.25 The Sentinel. Série. Au cœur de l'enfer O.
19.20 Dharma & Greg. Série. Chère cousine O.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Série. La nuchsleep O.
20.40 Décrochages info, E = M 6 découverte.
20.50 Météo des plages.



© IMAGE INTERNATIONALE

20.55
LA SOUPE AUX CHOUX

Film. Jean Girault. Avec Louis de Funès, Jean Carmet. Comédie (Fr., 1981, 110 min) O. 5755615
Un extraterreste atterrit chez deux vieux paysans du Bourdonnais unis par le goût du vin rouge et de la soupe aux choux.
22.45 La Minute internet.

22.50
**MARDI SUSPENSE
UNE PETITE VILLE BIEN TRANQUILLE**

Téléfilm. Richard T. Heffron. Avec Loni Anderson, Gigi Rice (EU, 1995, 105 min) O. 4364967
A Rockey Valley, une femme d'affaires de Los Angeles en visite chez sa sœur est témoin d'un meurtre perpétré par des hommes cagoulés. L'un d'entre eux est son beau-frère.

0.35 Zone interdite. Urgences psychiatriques (105 min). 7022333
2.20 Culture pub. Espace... virtuel. 6335826 2.45 Turbo. 1725246 3.05 Archie Shepp Quartet. Concert au New Morning (120 min). 4515826



20.55 France 2
Le Destin des Steenfort

ES Steenfort, c'est un siècle et demi d'histoire et d'économie à partir d'une dynastie de brasseurs des Ardennes belges. Lundi soir, France 2 rediffusait une version raccourcie de la première partie (1854-1918), éclairée par la forte personnalité de Jean-Claude Drouot (Charles Steenfort). Aujourd'hui, l'aventure continue avec le premier épisode de la seconde partie (1934-1973) dominée par Bernard Le Coq (Adrien Steenfort), remarquable en patron paternaliste, honnête mais crédule. (Suite et fin les lundi 6 et mardi 7.)

A la veille du Front populaire, la crise économique agite le monde des affaires et favorise la montée de l'extrême droite et les mécontentements syndicaux. Adrien a engagé un directeur commercial, Léopold Garcin (superbement interprété par Nicolas Vaude) qui se révélera une sombre crapule et mènera l'entreprise près de la faillite. Adrien succombera au charme vénéneux d'Isabel Otero, qui joue Régine Texel (veuve de Pieter, brasseur canadien, et fils de Franz, associé de Charles et beau-père d'Adrien, voir la première partie). Certes, c'est un peu compliqué mais cette famille est tellement surprenante...

Impossible de citer tous les personnages de cette saga qui va (bien) se terminer en 1973. Jean Van Hamme l'a écrite à partir de la BD qu'il avait conçue avec Francis Vallès (Ed. Glénat) et qu'il a ensuite adaptée en roman - *Les Steenfort, maîtres de l'orge* (Ed. Robert Laffont). Joliment filmé par Jean-Daniel Verhaeghe, c'est enlevé et vif, malgré quelques langueurs financières lors des magouillages boursiers.

A. Cr.

Canal +

► En clair jusqu'à 9.00
7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15 Flash infos. 7.05 ABC News. 7.25 et 13.35 Le Journal de l'emploi. 7.30 Teletubbies. 7.55 Le Loup déguisé. 8.05 Les Secrets du royaume des mers. 9.00 Parrain malgré lui ■ Film. Mark Malone. Comédie dramatique (1998) O. 6671832
10.25 H. Une différence O.
10.55 Ça n'empêche pas les sentiments Film. J.-P. Jackson. Comédie (1998, DD) O. 5388035

► En clair jusqu'à 13.40
12.30 Le Journal du cinéma. 12.40 Un autre journal. 13.40 Mad City ■ Film. Constantin Costa-Gavras. Policier (1998) O. 9312615
15.35 Peter Beard, carnets d'Afrique et d'ailleurs. Documentaire (1998) O.
16.30 Forever ■ Film. Nick Willing. Conte (1998, 105 min) O. 4884325
► En clair jusqu'à 20.40
18.20 Nulle part ailleurs. 19.00 NPA sports.
20.30 Le Journal du cinéma.



20.40
DE LA TERRE À LA LUNE

Le Club des femmes. Série [10/12]. Lawrence Gonzales. Avec Jo Anderson, David Andrews (1997, 60 min) O. 6275764
23.15 Rien à perdre ■ Film. Steve Oedekerk. Avec Martin Lawrence. Comédie (1997, v.o., DD) O. 8450621
0.50 Extasis ■ Film. Mariano Barroso. Avec Javier Bardem. Drame (1996, v.o.) O. 6701197 2.20 La Jument verte ■ Film. Claude Autant-Lara. Comédie (Fr. - It., 1959) O. 9881474 3.50 Loved ■ Film. Erin Dignam. Drame (1998, v.o.) O. 7158062 5.30 Alerte en plein vol (87 min).

615122

AIR BUD BUDDY, STAR DES PANIERS

Film. Charles Martin Smith. Avec Michael Jeter, Kevin Zegers. Comédie (Can., 1998) O.
Un gamin recueille un chien et découvre que l'animal sait jouer au basket.



« L'Enfance d'Ivan » (1962), d'Andrei Tarkovski, figure de proue du cinéma dissident

L'émission

21.25 Arte

L'utopie et la censure

RUSSIE, LE POUVOIR ET LE CINÉMA. Seconde partie de cette passionnante « Théma » consacrée au cinéma russe : de Nicolas II à Gorbatchev

On savait le cinéma russe immense. Les trois documentaires réalisés par Belkacem Bazi et William Aldridge pour cette seconde partie de la « Théma » « Russie, le pouvoir et le cinéma » en font, en outre, un sujet passionnant. A partir d'archives de films, d'extraits d'actualités et de multiples entretiens avec des historiens du cinéma russe, des scénaristes et des réalisateurs (Naoum Klejman, Evgueni Gabrilovitch, Lilla Matanova, etc.), les deux auteurs en racontent les périodes charnières : sa rapide naissance dans la Russie tsariste - il y fut introduit juste après l'invention des Frères Lumière -, l'euphorie de 1917, la glaciation stalinienne puis la perestroïka.

De *Nicolas II à Staline* montre la popularité du 7^e art dans ce pays où les deux tiers de la population ne savaient ni lire ni écrire. En 1908, Moscou compte 70 salles, Saint-Pétersbourg 150. Les firmes fran-

çaises, comme Pathé Frères, sont les premières à investir cet eldorado oriental.

Bazi et Aldridge décrivent aussi l'impact des révolutions de 1905 et de 1917, l'exaltation de réalisateurs-poètes comme Meyerhold et Maïakovski, et la volonté de Lénine de faire reconnaître le cinéma comme un art majeur. En 1917, de tout jeunes hommes s'enthousiasment pour cet art nouveau : Serge Eisenstein (dix-neuf ans), Dziga Vertov (vingt-deux ans), Alexandre Dovjenko (vingt-trois ans).

Car la volonté politique - traduite par Le Train de propagande Lénine et son wagon de projection - ainsi que la maîtrise de l'éventail des techniques cinématographiques - dont le montage, théorisé par Vertov - ne seraient rien sans le lyrisme et la générosité de ces jeunes cinéastes. Leur créativité dépasse leur désir de faire triompher la révolution, comme en témoignent les chefs-d'œuvre

de la période 1919-1930 - *L'Homme à la caméra*, *La Grève*, *La Mère* et *Le Cuirassé Potemkine*.

Après 1929, le voile tombe sur l'utopie. Dans *Le Réalisme socialiste*, les deux réalisateurs scrutent la période « académique » stalinienne, le contrôle de Beria sur les cinéastes, les humiliations dont ils sont victimes, Eisenstein en premier. Le cinéma russe se fonde sur un « modèle dramatique rigide » - le responsable du parti, le proléttaire et le saboteur, comme dans *La Fiancée riche* de Pyriev (1938). Ce qui n'empêche ni les chefs-d'œuvre ni les succès (*Alexandre Nevski*, *Tchapaïev*). Le dernier documentaire, *De l'URSS à la Russie*, montre toutefois qu'il faut attendre la perestroïka pour que le cinéma russe, avec notamment Tarkovski, Guerman, Pitichou, retrouve la grandeur du rêve.

Yves-Marie Labé

MARDI

31
A O ÚT

Le câble et le satellite



« Encyclopédies : Elie Wiesel (à droite) et Jorge Semprun », un documentaire de Stéphane Louison, à 21.45 sur Histoire

SYMBOLES

	Planète	C-S
Les chaînes du câble et du satellite		
C Câble	8.15 Les Plus Beaux Jardins du monde. [9/12] Cloire et grandeur. 8.40 Base-Ball. [9/18]. 9.45 Sherbro 3.	
S CanalSatellite	10.35 Dorothée Selz, éternel épémère. 11.30 Les Dessous du show-biz. [5/6] Le cirque médiatique. 12.20 Scènes de grève en Vendée. 12.40 Surf, mode d'emploi. 13.30 L'Objecteur. Portrait de Jean Van Lierde. 14.30 La Vérité sur l'arche de Noé. 15.20 Le Bateau de tous les espoirs. 16.10 Sport extrême. [9/13] L'Innovation à Queenstown. 16.40 Carlos Gardel. 17.35 Cinq colonnes à la une. 18.20 Le feu du ciel. 19.10 La Légende napoléonienne. [1/2] De la propagande au mythe.	
TPS	20.05 Le Marathon des châteaux du Médoc. 8713615	
A AB Sat	20.35 Des Allemands contre Hitler. 8825986	
Les cotes des films		
■ On peut voir	22.25 Outu. 22.35 Lonely Planet. Ethiopie. 23.20 Terre, fragile esquif dans l'Univers. 0.15 Les Conquérants des quatre vents. 1.05 Vietnam, 10 000 jours de guerre. [5/13] Le réseau viet-cong (50 min).	
■ ■ A ne pas manquer	22.30 L'Eté prochain ■ Film. Nadine Trintignant. Avec Philippe Noiret, Claudia Cardinale. Comédie dramatique (1984). 40669122	
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique	0.20 Courts particuliers. Invité : Artus de Penguenin (50 min). 17097826	
Les codes du CSA		
○ Tous publics	Monte-Carlo TMC	C-S
○ Accord parental souhaitable	19.30 et 22.20 Météo. 19.45 Images du Sud. 20.00 Les Aventuriers de l'altitude. Les montagnes roses de Wadi Rum. 7127580	
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans	20.25 La Panthère rose. 20.35 Le Bossu Film. André Hunebelle. Avec Jean Marais, Bourvil. Cape et épée (1959). 889561	
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans	22.25 Sud. Invités : Pierre Moustiers, Huguette Bouchardieu, Denis Jeambar, Jean-Louis Trintignant, Marek Halter, Amin Maalouf, Michel Grisolia. 77884509	
○ Interdit aux moins de 18 ans	23.45 Anthelme Collet. Feuilleton [3/6]. (50 min). 4004865	
Les symboles spéciaux de Canal +	Téva	C-T
DD Dernière diffusion	20.00 Une fille à scandales. Série. Le camp des nudistes (v.o.). 500005219	
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants	20.30 Carnets de vol. La navette spatiale. 500739515	
	21.35 Les Molothres des Rocheuses. 500354412	
	22.05 Le Louvre imaginaire. 509899561	
	23.30 Salut l'instit ! Espaces lunaires. 23.45 Les Guerriers peints de Papouasie Nouvelle-Guinée. 0.40 Terre François-Joseph, survivre sur la banquise (50 min).	

TV 5	C-S-T	Festival	C-T	Canal J	C-S	Histoire	C-T
20.00 Journal (TSR).		20.30 Un printemps de chien. Téléfilm. Alain Tasma. Avec Stéphane Audran, Jean-Pierre Cassel (1996). 67820783		18.35 Wishbone, quel cabot ! Série. L'odyssée de Wishbone. 61996122		20.45 Mille et une vies. Les Empereurs romains. Justinien (527-565) : le dernier des Romains. [6/6]. 505520764	
20.30 Journal (France 2).		22.10 Petit. Téléfilm. Patrick Volson. Avec Stéphane Audran, Julian Gutierrez (1996). 40359986		19.00 Droopy Show. 5372899		21.45 Encyclopédies. Elie Wiesel et Jorge Semprun. 507384870	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.		23.50 Le bonheur est un mensonge. Téléfilm. Patrick Dewolf. Avec Michel Aumont. (1996) (90 min). 79510412		19.30 Tex Avery. 5432851		22.45 Civilisations. L'Autre Monde. 504712211	
21.05 Temps présent. Mon école au Canada. 21223122		20.00 Ahah !!! Drôles de monstres. Dessin animé [2/2].		20.00 Police Academy. 1979615		23.45 Télé notre histoire. Conférence du 9.09. 1968 [2/3] (60 min). 502810561	
22.00 Journal TV 5.		20.15 Watafon. Jeu. 1979615		20.50 Tom-Tom et Nana. 534666696			
22.15 et 1.05 La Vie de Marianne. Téléfilm [2/2]. Benoît Jacquot. Avec Virginie Ledoyen (1994). 37349986		20.50 et 0.10 Les Civilisations. L'Histoire et ses mystères. La civilisation perdue de l'Atlantide. 534666696		20.40 et 0.10 Les Civilisations. L'Histoire et ses mystères. La civilisation perdue de l'Atlantide. 534666696			
0.00 Journal (RTBF).		21.35 et 23.05 La Boutique Voyage. 694528		20.30 et 0.55 Les Grandes Batailles. Notre siècle. Conflit au golfe du Leyte. 534666696			
0.30 Soir 3 (France 3).		21.45 Globe-notes, les musiques du monde. Corse. 350948		21.20 Les Mystères de la Bible. L'histoire de la Création. 534666696			
RTL 9	C-T	21.50 Sur la route. Les Baleines. 500868967		21.00 Les Petits Champions 2 Film. Sam Weisman. Avec Emilio Estevez. Comédie (1995). 6711899		22.05 Bilan du siècle. Semaine 35. 509450782	
19.50 Hélène et les garçons. Le promoteur. 7434073		22.15 Chez Marcel. Les jardins de France. 503098238		22.30 Biographie. Caligula, le règne de la folie. 505045290			
20.15 et 0.30 Le Célibataire. Série. Ye Yé Yé ! o.		23.15 Travelers. Concours de sauts de grenouilles à Angels Camp, en Californie (45 min). 500695493		23.20 Les Mystères de l'Histoire. Timewatch. Les enfants volés (50 min). 580565702			
20.40 Deux espions de choc Film. Dennis Feldman. Avec James Belushi. Comédie (1987). 4627967		13ème RUE	C-S	Forum Planète	C-S		
22.15 Ciné express.		20.13 Hollywood, royaume de l'illusion. Histoire du film de science-fiction. 809989257		18.30 Les Oiseaux de la colère. Documentaire. 506446783			
22.25 La Légende des ténèbres. Téléfilm. Stuart Gordon. Avec Mia Sara, (1989). 48109528		20.40 Banacek. Série. Projet Phénix. 548917257		19.20 Faut-il interdire la chasse à la palombe ? Débat. Invités : Philippe Barbedienne, Philippe Fornairon, Michel Métais, Henri Sabarot, Jesus Veiga. 579328829			
0.00 Confessions érotiques. Série. Judy et la bête. Derrière la lentille. (30 min). o. 6397739		21.50 Boîtes noires. Les attentats aériens. 529646325		19.30 Les Incorruptibles d'Elliot Mouse. Le magot s'envoie. 509333829			
Paris Première	C-S	22.45 Earth 2. Série. Sacrifice et rédemption. 53597035		19.50 Bruno le kid. [2/3]. 506941054			
20.00 Une année de défilés. Chloé. 9629141		23.30 Au-delà du réel. Série. Le soldat. 502356141		20.15 Le Monde fou de Tex Avery. 501275948			
21.00 Le Gai Savoir. Autour de Bertrand Tavernier, l'éducation en question. Invités : Bertrand Tavernier, Tiffany Tavernier, Dominique Sampiero, Yvette Cluzel, Philippe Meirieu, Yann Moix, Fernando Arrabal. 1390870		0.20 Un siècle de science-fiction. HG Wells. 505700265		20.40 Soirée L'Histoire sans fin (85 min). 561135239			
22.30 L'Eté prochain ■ Film. Nadine Trintignant. Avec Philippe Noiret, Claudia Cardinale. Comédie dramatique (1984). 40669122		0.50 Les Indésirables. Série. (50 min). 577259333		22.30 Marcel Cerdan, gentleman boxeur. Documentaire. 501376615			
0.20 Courts particuliers. Invité : Artus de Penguenin (50 min). 17097826		20.15 Rintintin junior. Série. La vraie fausse icône. 402122		23.25 Cerdan, le seigneur du ring. Débat. Invités : Jean-Claude Boudrier, Andy Dickson, Jacques Goddet, Dominique Grimault, Kahid Rahilou, maître François Tajan. (65 min). 517898493			
Monte-Carlo TMC	C-S	20.45 Code Quantum. Série. Bond en arrière. 318509		24.45 La Traviata. Opéra de Verdi. Par le Royal Opera House Orchestra et le Chœur du Royal Opera, dir. Lorin Maazel. 52410054			
19.30 et 22.20 Météo.		Le match de la dernière chance. 549832		22.45 Father Ted. Série. Terreur dans le ciel (v.o.). 86382509			
19.45 Images du Sud.		22.15 C-16. Série. Une vie pour la justice. 9698073		22.20 Star Trek, la nouvelle génération. Série. Toutes les bonnes choses [1/2] (v.o.). 62013832			
20.00 Les Aventuriers de l'altitude. Les montagnes roses de Wadi Rum. 7127580		23.00 King of the Hill. Série. Hank's Unmentionable Problem (v.o.). 606325		22.40 Zarzuela : La del Soto del Parral. Opérette de Soutello et Vert. Par les Chœurs du Théâtre Calderón. Solistes : Amelia Font, Pedro Pablo Juárez. 505368219			
20.25 La Panthère rose.		20.25 Docteur Katz. Série. Wild Week-End (v.o.). 3777829		23.40 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les jem'Hadar (v.o.). 83471801			
20.35 Le Bossu		23.45 L'Homme à la valise. Série. The Whisper. 375493		0.25 From Be Bop to Hip Hop. Lors du Festival de jazz. Avec l'Orchestre de Count Basie (60 min). 504911062			
Film. André Hunebelle. Avec Jean Marais, Bourvil. Cape et épée (1959). 8895197		0.35 L'Etrange Monsieur Duvallier. Série. Casse-cash (55 min). 8958197					
22.25 Sud. Invités : Pierre Moustiers, Huguette Bouchardieu, Denis Jeambar, Jean-Louis Trintignant, Marek Halter, Amin Maalouf, Michel Grisolia. 77884509		21.00 Anthelme Collet. Feuilleton [3/6]. (50 min). 4004865					
23.45 Anthelme Collet. Feuilleton [3/6]. (50 min). 4004865		21.00 Une fille à scandales. Série. Le camp des nudistes (v.o.). 500005219					
Téva	C-T	21.30 20 ans de courses automobiles. Carnets secrets d'un passionné 1964-1965. [17/20]. 97434344					
20.00 Une fille à scandales. Série. Le camp des nudistes (v.o.). 500005219		21.50 Monty Python's Flying Circus. Série. Attila, the Hun Show (v.o.). 81287412					
20.30 Voyages gourmets. Destination : Le Lot. 500075493		22.20 Father Ted. Série. Terreur dans le ciel (v.o.). 86382509					
20.55 La Vie à cinq. Série. A la croisée des chemins. 505937561		22.50 Star Trek, la nouvelle génération. Série. Toutes les bonnes choses [1/2] (v.o.). 62013832					
22.05 Le Louvre imaginaire. 509899561		23.40 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les jem'Hadar (v.o.). 83471801					
22.30 La Loi de Los Angeles. Série. La fièvre acheteuse. 500020325		0.25 Quatre en un. Best of Spécial portraits (35 min). 26234246					
23.35 Salut l'instit ! Espaces lunaires. 23.45 Les Guerriers peints de Papouasie Nouvelle-Guinée. 0.40 Terre François-Joseph, survivre sur la banquise (50 min). 500680561		0.35 From Be Bop to Hip Hop. Lors du Festival de jazz. Avec l'Orchestre de Count Basie (60 min). 504911062					

Pathé Sport	C-S-A
20.00 Sport unlimited. Magazine. 500130054	
21.00 Rugby à XIII. Superleague anglaise (26e journée). 500306832	
22.30 Starter. 500252615	
23.00 Boxe. Championnat du monde amateurs. Finales (180 min). 582745832	

Eurosport	C-S-T
19.00 Tennis. Internationaux des Etats-Unis. US Open (2e jour). En direct. 45712615	
23.00 Nouvelle vague. Spécial îles Canaries. 888054</	



Sur les chaînes cinéma

RTBF 1
19.30 Journal. 20.15 Forts en tête. L'océanologie en Belgique. 21.30 L'Instit. Série. Personne m'aime. 23.00 Coup de film. 23.30 Journal.

TSR
20.05 A bon entendeur. 20.40 En route pour l'école. ■ Film. Arthur Hiller. Avec Tom Arnold, David Paymer. Comédie (1996) O. 22.10 Marquise. Film. Véra Belmont. Avec Sophie Marceau, Bernard Giraudeau. Comédie dramatique (1997) O. 0.10 PiMi. Vendredi, c'est mardi ! Invités : J. Pratte, B. Clavel, Giorgio Conte. 0.35 Journal.

Canal + vert C-S
20.10 Best of 10 ans des guignols. 20.40 Tarzan et la cité perdue. Film. Carl Schenkel. Avec Casper Van Den, Jane March. Aventures (1998) O. 22.15 Un linceul n'a pas de poches. ■ Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Jean-Pierre Mocky, Jean Carmet. Policiers (1975) O. 0.25 Docs, docs, docs. Histoire(s) du cinéma (45 min).

Encyclopédia C-S-A
19.30 Lady Diana, les larmes d'une princesse. 20.15 Le Monde méditerranéen. La pêche côtière. 20.40 Désert vivant. La survie des plantes. 21.10 Histoires d'Irlande. [4/6]. 21.40 Le Flobart. 21.55 Longitude, latitude. Almadrabas. 22.20 Explorers. 23.15 La Désalpe. 23.30 Femme japonaise. 0.25 Filmer la nature (90 min).

Comédie C-S
20.00 30 dernières minutes. Série. O. 20.30 Larry Sanders Show. Série. Hank's Wedding (v.o.) O. 21.00 et 22.00 Les Nuls, l'émission. Invité : Yves Robert. 23.00 Late Show With David Letterman. Invité : Billy Crystal (60 min).

MCM C-S
19.30 et 0.35 MCM Tubes. 20.30 Netflash. 20.45 et 0.30 Le Journal de la musique. 21.00 VJ 90's. 21.30 100% Club. 22.00 Rock Legends. 22.30 Cinémascope. South Park. 23.00 Heather Nova. MCM Café 1998 (90 min).

MTV C-S-T
20.00 Top Selection. 21.00 FANATIC. Invités : Brandy, Brendan Fraser. 21.30 Bytesize. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T
19.30 Atlantiques. 19.55 et 23.52 Le Club des visionnaires. 20.00 Histoires. 20.03 Afées. 20.30 et 22.00, 0.00 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.21 Le Journal de l'outremer. 21.00 Littoral. Quand les chefs se mettent à table. 21.27 Les Lettres de mon village. 21.36 Les Mordus. 22.15 Collections 99. 22.28 7 en France. Ile-de-France - Centre. Invité : Christian Spitz. 0.19 Le Kiosque. 0.32 Pyrénées, pays du grand tétras (28 min).

RFO Sat S-T
19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol à ti mou. 20.00 Bien glacé. 20.30 Palettes. D'où viens-tu petite lampe ? 21.00 Hebdo Nlle-Calédonie. 21.20 et 22.45 Clips. 21.30 Le Meilleur des Aigues marines. 22.30 Tchô Peï. Montsinari. 23.00 Hebdo Tahiti. 23.20 Hebdo Wallis et Futuna. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T
Informations 24 heures/24. 8.10 et 8.50 L'Invité du matin. 10.10 et 12.10, 15.10 Multimédia. 11.10 et 17.10 Le Débat. 13.10 et 16.10, 20.10 Le Talk Show. 18.00 et 21.00 Le Grand Journal. 18.45 et 21.45 Le Club de l'opinion. 19.10 et 0.10 Le Rendez-Vous.

Euronews C-S
6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30. 20.00 CNN. 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

Action

L'AS DES AS ■■■
501160621
Gérard Oury.
Avec Jean-Paul Belmondo (Fr.-All., 1982, 100 min) O.
Dans l'Allemagne hitlérienne, un entraîneur de boxe et une journaliste tentent de sauver un jeune juif des griffes des nazis.

PASSAGE
POUR MARSEILLE ■■■
500197073
Michael Curtiz.
Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1944, 105 min) O.
Un journaliste français combat le régime de Vichy et en meurt.

UNE CORDE, UN COLT ■■■
501174219
Robert Hossein.
Avec Robert Hossein (Fr.-It., 1968, 85 min) O.
Un aventurier et une veuve implacable vengent un meurtre en s'en prenant à toute une famille.

COMÉDIE
COMME DES ROIS ■■■
509271325
François Velle.
Avec Marushka Detmers (France, 1997, 95 min) O.
Deux émigrés polonais se font passer pour un réalisateur et un producteur dans un festival du cinéma parisien.

L'ÉVENTAIL DE LADY
WINDERMERE ■■■
21851401
Otto Preminger.
Avec Madeleine Carroll (EU, N., 1949, 89 min) O.
Une femme qui a jadis abandonné sa fille se compromet pour la sauver du déshonneur.

MAM'ZELLE NITOUCHE ■■■
1.35 Ciné Classics 59688449
Marc Allégret. Avec Raimu (France, N., 1931, 105 min) O.
L'organiste d'un couvent, qui compose en cachette des opérettes légères, est démasqué par une jeune pensionnaire.

Comédies

COMME DES ROIS ■■■
509271325
François Velle.
Avec Marushka Detmers (France, 1997, 95 min) O.
Deux émigrés polonais se font passer pour un réalisateur et un producteur dans un festival du cinéma parisien.

L'ÉVENTAIL DE LADY
WINDERMERE ■■■
21851401
Otto Preminger.
Avec Madeleine Carroll (EU, N., 1949, 89 min) O.
Une femme qui a jadis abandonné sa fille se compromet pour la sauver du déshonneur.

GOODBYE
COLOMBUS ■■■
17.50 Cinétoile 504568219
Larry Peerce.
Avec Richard Benjamin (EU, 1969, 102 min) O.
Une jeune fille issue d'un milieu fortuné renonce à l'amour de son prétendant par attachement aux valeurs de sa famille.

Comédies dramatiques

AU LOIN S'EN VONT
LES NUAGES ■■■
8.40 Ciné Cinéma 3 509203696
16.30 Ciné Cinéma 2 507900344
Aki Kaurismäki.
Avec Kati Outinen (Fin., 1996, 96 min) O.
Un couple de Finlandais moyens affronte le chômage avec un calme désespoir.

GOODBYE
COLOMBUS ■■■
17.50 Cinétoile 504568219
Larry Peerce.
Avec Richard Benjamin (EU, 1969, 102 min) O.
Une jeune fille issue d'un milieu fortuné renonce à l'amour de son prétendant par attachement aux valeurs de sa famille.

COLLECTOR CHRISTOPHE L.

Marcello Mastroianni et Massimo Troisi dans « Quelle heure est-il ? » d'Ettore Scola, à 0.40 sur Cinéstar 2

MARDI
31
AOÛT

Sur les chaînes cinéma

SNOBS ■■■

23.00 Cinétoile 500548783
Jean-Pierre Mocky.
Avec Francis Blanche (Fr., N., 1961, 90 min) O.
Une lutte sournoise et acharnée entre des candidats visant un même poste.

THE BIG EASY ■■■
15.15 Cinéstar 2 500460412
Jim McBride.
Avec Dennis Quaid (EU, 1987, 108 min) O.
Corruption et enquête à La Nouvelle-Orléans.

VOUS NE L'EMPORTEREZ
PAS AVEC VOUS ■■■
81710431
Frank Capra.
Avec James Stewart (EU, N., 1938, 127 min) O.
Le fils d'un riche banquier se laisse séduire par une famille de joyeux hurluberlus.

WHO'S THAT GIRL ■■■
17.15 Cinéstar 1 50914306
James Foley. Avec Madonna (Etats-Unis, 1987, 95 min) O.
Rongé par la maladie, l'une des plus fines gâchettes de l'Ouest organise un ultime règlement de compte.

LE DERNIER
DES GÉANTS ■■■
12.40 Ciné Cinéma 1 12595561
0.15 Ciné Cinéma 2 501088159
Don Siegel. Avec John Wayne (Etats-Unis, 1976, 95 min) O.
Un spécialiste des relations publiques s'amourette de la fille d'un client avant de s'prendre d'une journaliste.

LE CHAMPION ■■■
14.00 Ciné Classics 99183561
Mark Robson. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1949, 90 min) O.
L'ascension et la chute fulgurantes d'un jeune boxeur dévoré par l'ambition.

LE DERNIER
DES GÉANTS ■■■
12.40 Ciné Cinéma 1 12595561
0.15 Ciné Cinéma 2 501088159
Don Siegel. Avec John Wayne (Etats-Unis, 1976, 95 min) O.
Un spécialiste des relations publiques s'amourette de la fille d'un client avant de s'prendre d'une journaliste.

QUATRE AU PARADIS ■■■
9.20 Ciné Classics 15639572
Michael Curtiz. Avec Errol Flynn (EU, N., 1938, 91 min) O.
Un spécialiste des relations publiques s'amourette de la fille d'un client avant de s'prendre d'une journaliste.

QUELLE HEURE
EST-IL ? ■■■
0.40 Cinéstar 2 503694994
Ettore Scola.
Avec Marcello Mastroianni (Italie, 1989, 95 min) O.
Un père tente de mieux comprendre son fils en interrogant sa future belle-fille.

ET LA DANSEUSE ■■■
11.15 Cinétoile 507852783
Laurence Olivier. Avec Marilyn Monroe (GB, 1957, 117 min) O.
Les amours d'un grand-duc européen plutôt austère et d'une danseuse américaine.

COMÉDIENNES DRAMATIQUES

AU LOIN S'EN VONT
LES NUAGES ■■■
8.40 Ciné Cinéma 3 509203696
16.30 Ciné Cinéma 2 507900344
Aki Kaurismäki.
Avec Kati Outinen (Fin., 1996, 96 min) O.
Un couple de Finlandais moyens affronte le chômage avec un calme désespoir.

GOODBYE
COLOMBUS ■■■
17.50 Cinétoile 504568219
Larry Peerce.
Avec Richard Benjamin (EU, 1969, 102 min) O.
Une jeune fille issue d'un milieu fortuné renonce à l'amour de son prétendant par attachement aux valeurs de sa famille.

COLLECTOR CHRISTOPHE L.

Marcello Mastroianni et Massimo Troisi dans « Quelle heure est-il ? » d'Ettore Scola, à 0.40 sur Cinéstar 2

31

L'ODEUR DE LA PAPAYE ■■■

11.15 Ciné Cinéma 2 507841677
Tran Anh Hung.
Avec Tran Nu Yen-Khe (Fr.-Viet, 1993, 100 min) O.
Les travaux et les jours d'une jeune servante à Saigon.

LE CHAMPION ■■■
14.00 Ciné Classics 99183561
Mark Robson. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1949, 90 min) O.
L'ascension et la chute fulgurantes d'un jeune boxeur dévoré par l'ambition.

LE CHAMPION ■■■
14.00 Ciné Classics 99183561
Mark Robson. Avec Kirk Douglas (EU, N., 1949, 90 min) O.
L'ascension et la chute fulgurantes d'un jeune boxeur dévoré par l'ambition.

LES LIENS DU SOUVENIR ■■■
15.40 Cinéstar 1 509905899
Diane Keaton. Avec John Turturro (EU, 1995, 92 min) O.
Bouleversé par la grave maladie de sa mère et le quasi abandon de son père, un gamin trouve refuge auprès de deux oncles excentriques.

LES SCÉLÉRATS ■■■
18.50 Ciné Classics 5191344
Robert Hossein. Avec Robert Hossein (Fr., N., 1960) O.
Traumatisé par la mort de son fils, un couple de riches Américains s'autodétruit.

ROI BLANC,
DAME ROUGE ■■■
11.15 Ciné Cinéma 1 94292412
20.30 Ciné Cinéma 3 502182528
Sergueï Bodrov.
Avec André Dussollier (Fr.-Rus., 1991, 85 min) O.
Quelques Russes se retrouvent et se séparent dans un hôtel suisse.

Fantastique

LE ŒIL QUI MENT ■■■
10.15 Ciné Cinéma 3 502547493
1.55 Ciné Cinéma 2 574820246
Raoul Ruiz.
Avec Didier Bourdon (Fr.-Port., 1992, 100 min) O.
Un lendemain de la première guerre mondiale, au Portugal, un médecin rationaliste affronte toutes sortes de phénomènes paranormaux.

Policiers

RACKET ■■■
13.10 Cinétoile 502336031
John MacKenzie. Avec Bob Hoskins (GB, 1980, 115 min) O.
Un truand londonien est victime d'une série de persécutions après avoir voulu s'allier avec la mafia américaine.

SEARCH AND DESTROY ■■■
9.45 Ciné Cinéma 2 501885851
19.00 Ciné Cinéma 3 500908141
David Salle. Avec Dennis Hopper (EU, 1995, 90 min) O.
Un homme d'affaires ruiné prend contact avec un inquiétant gangster dans l'espoir de trouver assez d'argent pour produire le film dont il rêve.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

COLLECTOR CHRISTOPHE L.

Marcello Mastroianni et Massimo Troisi dans « Quelle heure est-il ? » d'Ettore Scola, à 0.40 sur Cinéstar 2

COLLECTOR CHRISTOPHE L.

Marcello Mastroianni et Massimo Troisi dans « Quelle heure est-il ? » d'Ettore Scola, à 0.40 sur Cinéstar 2

COLLECTOR CHRISTOPHE L.

Marcello Mastroianni et Massimo Troisi dans « Quelle heure est-il ? » d'Ettore Scola, à 0.40 sur Cinéstar 2

COLLECTOR CHRISTOPHE L.

Marcello Mastroianni et Massimo Troisi dans « Quelle heure est-il ? » d'Ettore Scola, à 0.40 sur Cinéstar 2

COLLECTOR CHRISTOPHE L.

Marcello Mastroianni et Massimo Troisi dans « Quelle heure est-il ? » d'Ettore Scola, à 0.40 sur Cinéstar 2

COLLECTOR CHRISTOPHE L.

Marcello Mastroianni et Massimo Troisi dans « Quelle heure est-il ? » d'Ettore Scola, à 0.40 sur Cinéstar 2



0.20 Arte Le Documentariste

Le cinéaste est assis aux côtés de sa mère. L'appartement est élégant, avec ses bibliothèques, ses roses et le vaste sofa où Dominique Dubosc feuilleutte un album de photos. Il presse sa mère de raconter ses souvenirs. 1937, la rencontre avec son futur mari, alors jeune attaché d'ambassade à Pékin ; 1938-1945, la Chine, la naissance de son frère, la sienne, la guerre ; 1945, le retour en France, première blessure. Dubosc confronte les images qu'il s'est fabriquées au témoignage de sa mère, mêmes photos de famille et extraits de ses films. Travail introspectif et méthodique : l'adulte cherche des clés à son œuvre en puisant aux racines de l'enfance. Dominique Dubosc fait partie des documentaristes engagés issus de mai 68. Il a filmé les paysans en Amérique latine et les luttes ouvrières en France (Pennaroya, Lip). *Le Documentariste, ou le roman d'enfance* (1989) est le récit émouvant et un peu compliqué d'un parcours hanté par des blessures. Regard de cinéaste.

C. H.

La Cinquième

- 5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.45 La Cinquième rencontre... 7.40 Ça tourne Bromby. Astro ferme ; Ketchup ; Muppet Babies ; Iznogoud ; Dac'o Tac et Lucie ; Detective Bogey. 9.35 Les Ecrans du savoir. La région de Quarzazate. Allô ! la Terre. 10.05 Au cœur des matières. 10.25 Net plus ultra. 10.40 Le Tour de France des métiers. 11.05 Jangal. 11.35 Le Monde des animaux. 12.00 La Vie au quotidien. 12.15 Fêtes traditionnelles. 12.45 Le Secret des planètes. 13.40 Le Journal de la santé.

14 Le Monde Télévision • Dimanche 29 - Lundi 30 août 1999

MERCREDI 1^{er} SEPTEMBRE

TF 1

- 5.35 Le Destin du docteur Calvet. 6.05 30 millions d'amis. 6.28 et 6.38, 13.45, 20.45, 1.12 Météo. 6.30 TF 1 info. 6.40 TF ! jeunesse. Dessins animés. Les Animorphs. 10.15 Cinq sur 5 ! Série. Amélie. 0. 11.10 Les Vacances de l'amour. Série. Ça tourne mal. 12.10 Tac O Tac TV. Jeu. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. 13.00 Journal. 13.45 Météo

SEPTEMBRE



SIPA PRESS
20.50

France 2

- 5.25 Anime tes vacances. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuse-ment vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 Coups de soleil et crustacés. 2446826 10.50 et 13.50, 17.25 Un livre, des livres. 11.00 La Fête à la maison. A cheval sur les principes [1/2]. 0. 11.30 Flash infos. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu.



20.50

France 3

- 6.00 Euronews. 6.45 Les Mini-keums. Les Moomins ; Clémentine ; Les Aventures de Huckleberry Finn ; Les Contes de la rue Broca ; Les Bonhommes ; Les Babalous en vacances ; Billy the Cat ; Il était une fois les Explorateurs ; Sois hip, Sois Hop ! ; Akata le prince d'Atlantis... 10.50 La croisière s'amuse. Le premier amour. 0. 11.40 Goûtez-moi ça. Cuisse de lapin au muscadet. 11.55 Le 12-13 de l'info. 12.50 Estivales. Surf et vaches landaises dans le Sud-Ouest.



20.55

Arte

- 13.50 La Cinquième rencontre... Les Français. Couples légendaires : Charles et Yvonne de Gaulle. 14.20 Entretien avec Anne-Aymone Giscard d'Estaing. 14.50 Daktari. 15.45 T.A.F. Dans le mode. 16.30 Alf. 17.00 Salut l'instit ! 17.10 Faiseurs d'images. Jean-Philippe Tous-saint. 17.25 100 % question. 17.54 Les Voyageurs du temps. La complainte du progrès. 18.00 Le Cinéma des effets spéciaux. Monstres et dinosaures. 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

- 19.00 Connaissance. Mosquito ! La lutte contre la malaria. Documentaire (1999). *La malaria tue deux millions de personnes par an. Les travaux de scientifiques Chinois repris par les Américains permettent d'envisager la mise au point d'un vaccin.* 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Reportage. Mateus, véto de la savane. Documentaire. François de Roubaix (1999).

22.40

COLUMBO

Fantasmes. Série. Jim Frawley. Avec Peter Falk, Lindsay Crouse, Stephen Macht (1989, 105 min) 0. 5468807 Une sexologue et animatrice de radio surprend son amant et collaborateur dans les bras de sa secrétaire...

- 0.25 Minuit sport. Championnat du monde de Motocross : Grand Prix d'Allemagne 250 cm³. 8715550

1.00 TF 1 nuit. 1.14 Clic et net. Trouver un emploi sur le net. 1.15 Très pêche. 2.05 Cités à la dérive. [8/8] 0. 210163 2.55 Reportages. Bateau, boulot, dodo. 9316734 3.15 et 4.45 Histoires naturelles. 4.40 Musique (10 min) 25499598.

22.40

ÇA SE DISCUTE

Trop d'amour peut-il tuer l'amour ? Présenté par Jean-Luc Delarue (125 min). 9494389

- 0.45 Journal.

1.05 Docteur Markus Merthin. Série. Des bébés partout (45 min) 0. 9640208

- 1.50 Mezzo l'info. 9106395

2.00 Islam. 3870956 2.30 Le Jour du seigneur. 3855647 3.00 Les Z'amours. 3856376 3.30 24 heures d'info. 3.50 Pyramide. 8314208 4.20 Mission Eureka. Série. 0 (60 min) 1957531

23.00

SALVATORE ADAMO

CÉLÈBRE ET MÉCONNUE Documentaire. Anne Dörr (80 min). 765791

Trois ans de tournage pour réaliser un portrait de Salvatore Adamo, le chanteur populaire d'origine italienne, qui parcourt le monde depuis trente-cinq ans en ayant déjà vendu plus de 100 millions de disques.

- 0.20 Benny Hill à New York. Série (65 min) 0. 4125869

21.55

MUSICA

Ulysse Chorégraphie de Jean-Claude Gallotta. Musique de Torgue et Houppin.

Avec les danseurs du groupe Emile Dubois (Fr., 1995, 65 min). 2213915

- 23.00 Bel canto, les grands ténors.

Jussi Björling (1911-1960). Documentaire. Jan Schmidt-Garre (All., 1997, 30 min). 1468

- 23.30 Profil. Georges Franju le visionnaire. Documentaire. André S. Labarthe (Fr., 1997). 53623

0.20 La Lucarne. Le Documentariste ou le Roman d'enfance. Documentaire (Fr., 1989). 2335531

- 1.00 Le Lutteur et le Clown ■ Film. Boris Barnet et Kostantin Youdine. *Chronique* (1958, v.o., 105 min) 0. 1092024

MERCREDI
M 6
1er
SEPTEMBRE

5.05 Fréquentstar. **5.50** et **9.35** M comme musique. **8.00** et **9.00**, **11.50** Météo. **8.05** M comme musique.
9.05 M 6 boutique.
9.45 Chérie, j'ai rétréci les grosses. Série. Chérie, grand-père nous a avalés. **O.**
10.35 Gargoyles.
10.55 Disney Kid.
11.55 Madame est servie. **O.**
12.25 La Minute beauté.
12.30 La Petite Maison dans la prairie. Série. A l'épreuve de la vie. **O.** 6891371

13.50 Désideria et le prince rebelle. Téléfilm. [1 et 2/2]. Lamberto Bava (1994) **O.** 2759449-6116401

17.30 Highlander. Série. **O.**

18.25 The Sentinel. Série. **O.**

19.20 Dharma & Greg. **O.**

19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.10 Une nounou d'enfer. Série. Fumer n'est pas jouer. **O.**

20.40 Décrochages info, Avant-première.

20.50 Météo des plages.

Canal +

► En clair jusqu'à **9.00**
7.00 et **7.20**, **8.55**, **12.25**, **18.15** Flash infos. **7.05** ABC News. **7.25** et **13.35** Le Journal de l'emploi. **7.30** Teletubbies. **7.55** Un lapin à Manhattan. **8.05** Dans la nature avec Stéphane Peyron. **9.00** Les Nuits de Lucrèce Borgia ■ Film. S. Grieco. *Aventures* (1959) **O.** 2751438 **10.55** Air Bud Buddy, star des paniers Film. C. M. Smith. Comédie (1998, DD) **O.** 1219159

► En clair jusqu'à **13.40**
12.30 Le Journal du cinéma. **12.40** Un autre journal.

13.40 C+ Cléo. **O.** 8678536

15.00 Le Journal du cinéma.

15.05 H. Une différence. **O.**

15.30 Blague à part. Série. **O.**

15.55 Spin City. Série. **O.**

16.15 Seinfeld. Série. **O.**

16.40 Sur la route de Mandalay. Téléfilm. John Laing (1995) **O.** 7004081

► En clair jusqu'à **21.00**
18.20 Nulle part ailleurs.

19.00 NPA sports.

20.30 Le Journal du cinéma.



20.55

DENIS

Téléfilm. Catherine Corsini.

Avec Pascal Cervo, Dominique

Reymond (Fr., 1997, 100 min) **O.** 3199776

Un lycéen tombe follement amoureux d'une jeune femme mariée et mère de famille.

22.35 La Minute internet.



20.59

SOIRÉE KUBRICK

21.00 A la recherche de Stanley Kubrick. Documentaire. **O.** 15197

22.00 Docteur Folamour ■■■

Film. Stanley Kubrick.

Avec Peter Sellers,

George C. Scott. Comédie

(GB, 1963, N., v.o.) **O.** 27517

22.40

TRANSFERT D'IDENTITÉ

Téléfilm. Sandor Stern.

Avec Gregory Harrison, Kim Greist

(EU, 1992, 100 min) **O.** 2045197

Une femme qui est sans nouvelles de son fils et de son frère depuis un an, rencontre leurs parfaits sosies...

0.20 Chapeau melon et bottes de cuir.

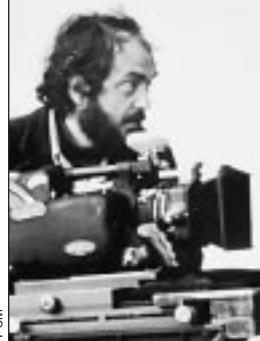
Série. L'heure perdue. **O.** 1604918

1.05 M comme musique. 4296869

2.05 Sports événement. Robert Teriitehau, danse avec le vent. 2404550 **2.25** Fréquentstar. Jane Birkin. 1769802 **3.15** Plus vite que la musique. L'année des femmes. 2911043 **3.40** Fleetwood Mac. Concert au New Morning (105 min). 8544227

PPCM

L'émission



21.00 Canal + A la recherche de Stanley Kubrick

TOURNÉ durant deux ans, le documentaire de Frédéric Benudis et Agnès Michaux, est un des documents les plus passionnantes consacrés à Stanley Kubrick. On connaît l'impossibilité qu'il y avait à obtenir des images filmées du cinéaste, dont le seul document important reste le documentaire sur le montage de *Shining*, tourné par sa fille, et dont plusieurs extraits figurent ici. Cette absence est compensée par un rigoureux travail journalistique, retracant le parcours du réalisateur, et analysant surtout sa méthode de travail, sa manière souvent autoritaire de diriger les comédiens, son perfectionnisme le poussant souvent à tourner une scène plus de soixante fois. A côté de plusieurs témoins qui ont déjà parlé en maintes occasions de leur collaboration avec Kubrick (James B. Harris, producteur de *L'Ultime Razzia*, *Les Sentiers de la gloire* et *Lolita*; Malcolm McDowell, comédien principal d'*Orange mécanique*), apparaissent Keir Dullea, l'un des cosmonautes de *2001 : l'Odyssée de l'espace*, ainsi que Terry Semel, ancien chef de la division cinéma de la Warner (compagnie avec laquelle Kubrick travaillait depuis *Orange mécanique*), que l'on avait rarement eu l'occasion de voir s'exprimer sur le réalisateur d'*Eyes Wide Shut*.

Le ton irrévérencieux de ce documentaire décrivant tour à tour Kubrick comme un génie, un sadique et un égocentrique, évite les écueils de l'hommage trop appuyé et, dans un esprit proche des films de Kubrick, pose davantage de questions sur le réalisateur qu'il n'apporte de réponses.

Jacques Siclier

Samuel Blumenfeld



Peter Sellers incarne trois personnages dont celui du docteur Folamour, chef des armements et ancien savant atomiste nazi

Le film

22.00 Canal+

Humour explosif

DOCTEUR FOLAMOUR. Alerte à la guerre nucléaire, une « comédie cauchemardesque » et désopilante de Stanley Kubrick

Au début des années 60, les Etats-Unis et l'URSS jouaient à la guerre froide en pratiquant une politique dite de dissuasion par armements nucléaires. A tous moments, les deux super-puissances mondiales pouvaient déclencher une guerre atomique en appuyant sur un bouton. Et que se passerait-il si, par une erreur ou un geste inconsidéré, le signal était donné ? Une réflexion du président John Kennedy à ce sujet, inspira alors à Stanley Kubrick une « comédie cauchemardesque » *Docteur Folamour ou comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer la bombe*, d'après une histoire de Peter George, *Red Alert*. Il la produisit lui-même et la réalisa, en noir et blanc, dans les studios anglais. Le général Jack D. Ripper (allusion à Jack l'éventreur !) commandant la base aérienne de Burpelson, est persuadé que les communistes empoisonnent l'eau potable des

Etats-Unis pour détruire le « fluide vital » de la population. Il lance donc une escadrille de bombardiers atomiques B 52 du Strategic Air Command, vers l'URSS et boucle sa base. Sans le code qu'il possède, impossible de rappeler les avions. Le président Muffle convoque l'état-major au Pentagone, prévoit l'ambassadeur soviétique et entre en contact, par le téléphone rouge, avec le premier ministre soviétique.

Contre l'avis du chef de l'état-major, le général Turgidson, qui voudrait gagner la première guerre nucléaire, le président américain propose aux Soviétiques de détruire les bombardiers en route et un assaut est lancé par l'armée contre la base de Burpelson. Les scènes aériennes sont d'un parfait réalisme (avec des plans de nuages d'une grande beauté) et la reconstitution en studio de la salle de guerre du Pentagone est réaliste.

Mais Kubrick a traité sur le mode bur-

lesque toutes les réactions en chaîne de la catastrophe et caricaturé à outrance tous les personnages. Les officiers américains sont des malades mentaux ou des obsédés ; l'ambassadeur soviétique, un as de l'espionnage et c'est un pilote texan cinglé surnommé King Kong qui relance, de façon irréversible, la crise alors qu'on la croyait conjurée. Le cinéaste a utilisé de façon géniale le cabotinage de Peter Sellers en lui confiant trois rôles, ceux du président des Etats-Unis, de l'inénarrable capitaine Mandrake de la RAF et du docteur Folamour, chef des armements, ancien savant atomiste nazi qui se déplace en chaise roulante et doit empêcher son bras droit de se lever pour le salut à Hitler. Curieusement, à l'époque, l'humour grinçant et la dérisión politique du film ne furent pas tellement appréciés...

Jacques Siclier

Samuel Blumenfeld

MERCREDI

1er
SEPTEMBRE

Le câble et le satellite



« Ghazeia », un documentaire de Safaa Fathy suivi d'un débat, « La Danse orientale », à 22.30 sur Forum Planète

SYMBOLES

	Planète	C-S
Les chaînes du câble et du satellite		
C Câble		
S CanalSatellite		
TPS		
A AB Sat		
Les cotes des films		
■ On peut voir		
■ ■ A ne pas manquer		
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique		
Les codes du CSA		
◊ Tous publics		
○ Accord parental souhaitable		
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans		
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans		
△ Interdit aux moins de 18 ans		
Les symboles spéciaux de Canal +		
DD Dernière diffusion		
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants		

TV 5	C-S-T	Festival	C-T	Canal J	C-S	Histoire	C-T	
20.00 Journal (TSR).		20.30 Le Chinois.		18.10 Beetlejuice.		20.45 Les dossiers		
20.30 Journal (France 2).		Série. L'héritage. O. 49058536		Le chevalier brayard. 66360623		de l'histoire.		
21.00 et 1.00 TV 5 infos.		22.15 L'Avocate. Série.	Droit de visite O. 55682474	18.35 Wishbone, quel cabot !	Série. La sagesse d'Anan O. 58732555	Chronique d'une fin d'été.	Documentaire. 501825062	
21.05 Dunia. Arme et sécurité alimentaire. Invitée : Sylvie Brunel. 42323401		23.50 Le Chinois.	Série. Le Pachyderme O (90 min). 72392420	19.00 Droopy Show. Magazine.		Documentaire.		
22.00 Journal TV 5.		Voyage	C-S	19.05 Zorro.	1614197	Il était une fois...		
22.15 et 1.05 Madame le proviseur. Série. Boycott. Avec Danièle Delorme, (1994) O. 91014739		21.25 Idées week-end. Saint-Emilion.		19.30 Tex Avery.		le monde. Le Tata.		
0.00 Journal (RTBF).		21.35 et 23.05 La Boutique Voyage.		19.40 Police Academy.	9441333	Documentaire.	502517541	
0.30 Soir 3 (France 3).		21.45 Globe-notes, les musiques du monde. Cuba.		20.00 Ahah !!! Drôles de monstres.		22.45 Questions d'histoire.		
RTL 9	C-T	21.50 Sur la route. Les Guépards. 500730130		Ordure en tous genres.		Les loisirs [4/4].		
19.50 Hélène et les garçons. Série. Rêves de grande œuvre O. 4621284		22.15 Chez Marcel.	La Californie. Invité : Jean-Marie Douau. 502380333	20.15 Watafon. Jeu. 2229130		du voyage au tourisme.		
20.15 Le Célibataire. Série. L'éventreur O. 3572975		23.10 Traveler. Triennale du houblon à Poperinge, dans la région flamande de Belgique. 502014820		20.50 Tom-Tom et Nana.		Invités : Olivier Péretié, André Rauch, Gilbert Trigano, Alain Corbin. 508568523		
20.40 Charles et Diana. Téléfilm. John Power. Avec Catherine Oxenberg, Roger Rees (1992) O. 1254401		0.00 Nachts in. La nuit à New York (30 min). 500004376		Disney Channel	C-S	23.45 Alain Decaux raconte... Le général Boulanger (1837-1891).		
22.20 Ciné express. Magazine.		13ème RUE	C-S	19.35 Dinosaures. Série. Variation sur un parc à thème O. 566791		0.00 Les Années sport.		
22.30 Une femme nommée Jackie. Téléfilm [3/3]. Larry Pearce. Avec Roma Downey, (1991) O. 84053642		20.00 Soul Man, un pasteur d'enfer. Série. O. 262739		20.00 Soul Man, un pasteur d'enfer. Série. O. 262739		0.30 La Saga des marques.		
0.05 Un cas pour deux. Série. L'ange déchu O (60 min). 3215579		20.25 L'Ange gardien.	Série. Amitié bien tempérée O. 107062	20.50 Donald fait son beurre.		Régaliat. Invitée : Nicole Van Dyck (15 min).		
Paris Première	C-S	0.00 Nachts in. La nuit à New York (30 min). 500004376		20.55 Donald fait son beurre.				
20.00 Une année de défilés. Martine Sitbon. 1825159		21.00 Covington Cross. Série. La peste O. 910772		21.00 Covington Cross. Série. La peste O. 910772				
21.00 Paris modes. Jean-Paul Gaultier à Tahiti. 9973772		22.00 Afrique, SOS espèces menacées. Seuls face au danger. 273265		21.35 et 0.50 Un jour qui a bouleversé le monde.				
21.55 L'Eté des festivals. Le Cirque Plume. 65251975		22.35 Les Nouvelles Aventures des Robinson suisses. Série. Le fantôme de Raven Jones [2/3] O. 477468		20.40 Histoire de France. Les Messagers de l'ombre. De la débâcle à la clandestinité. [1/2]. 501831623				
22.30 Oasis. There and Then. Concert. 57752178		23.00 Art Attack (25 min). 966178		21.40 et 23.15 Les Mystères de l'Histoire. Timewatch. Les alliés oubliés. 560258913				
23.55 Courts particuliers. Agnès Varda. 8779130		Télétoon	C-T	22.30 Biographie. Caligula, le règne de la folie. 504813284				
0.50 Portrait Ute Lemper. Documentaire (35 min). 67273289		18.10 L'Invincible Ironman. Intervention interne. 514607081		0.05 Notre siècle. Conflit au golfe du Leyte. 596739395				
Monte-Carlo TMC	C-S	18.35 Retour vers le futur. Frères. 550991807		23.00 L'Historie et ses mystères. La civilisation perdue de l'Atlantide (45 min). 580633734				
19.30 et 22.35 Météo.		19.00 Montana. Promenade sur le Rhin. 503209062		Forum Planète	C-S			
21.30 Le Marathon des châteaux du Médoc. 9972623		19.25 Les Incorruptibles d'Elliot Mouse. 506929284		18.30 Je ne sais pas lire, mais je me soigne. Documentaire. 501719371				
22.00 Des Allemands contre Hitler. 9390826		19.50 Bruno le kid. Au revoir Jarly [3/3]. 506909420		19.15 L'illettrisme au quotidien. Débat. Invités : Mokrane Aït Ali, Alain Bentolila, Marie-Madeleine Costes, Jean-Pierre Fassier, Marie-Danielle Pierrelée. 514215352				
23.50 Oulu. 23.55 Lonely Planet. Ethiopie. 0.45 Terre, fragile esquif dans l'univers (75 min).		20.15 Le Monde fou de Tex Avery.		20.30 Mère Teresa de Calcutta. Documentaire. 509203604				
Odyssée	C-T	20.35 Happy Days. Série. Marion se fait des idées O. 301449		21.20 Soirée Les Singes de l'espace (85 min). 571143979		21.20 Mère Teresa, la petite soeur des pauvres. Débat. Invités : Annette Beauvois, Père Stanislas Lalanne, Dominique Lapierre, Frédéric Lenoir, Virginie de Rotrou. 563620468		
9.00 Aventure. Magazine. 10.45 Les Grands Compositeurs. [9/12] Dvorak. 11.10 Les Manèges du futur.		21.30 Rintintin junior. Série. Trente-six heures pour tuer O. 510739		22.30 Ghazeia. Documentaire. 506300197				
12.05 Assassinés, derniers jours de Robert Kennedy et Luther King. 12.55 Terre François Joseph, survivre sur la banquise. 13.45 Salut l'instit ! Espaces ludiques. 14.00 Le Louvre imaginaire. 15.25 Carnets de vol. La navette spatiale. 16.15 Protecteurs vénérables en Australie. 17.05 L'Europe des pèlerinages. 17.35 Les Molothrus des Rocheuses. Dans la collection « Global Family ». 18.00 Les Guerriers peints de Papouasie Nouvelle-Guinée. 19.00 Le Tour de France des métiers. Distillateur ambulant ; Eleveur de cerfs en Sologne. 19.30 Le fleuve Jaune. Le delta du fleuve Jaune.		20.45 Homicide. Série. Choc [1/3] O. 3672791		23.20 La Danse orientale. Débat. Invités : Malek Chebel, Leïla Haddad, Djamilia Henni-Chebra, Mayodi, Amina Milana, Guy Darmet, Christophe Ayad (70 min). 546857449				
0.20 Le Club (80 min). 46466753		21.35 Homicide. Série. Impasse [2/3] O. 839062		Eurosport	C-S-T			
Téva	C-T	22.00 Leaving L. A. Série. Interrmission. [1/6]. O. 8993739		20.30 Tennis. Internationaux des Etats-Unis. US Open (3e jour). En direct. 41067062				
20.00 Une fille à scandales. Série. La source (v.o.) O. 500002410		23.05 3 ^e planète après le Soleil. Série. Fun With Dick and Janet [2/2] (v.o.) O. 4471178		20.30 Aérobic. Championnat américain (120 min). 9969802				
20.30 Voyages gourmets. Destination : La Meuse. 500087284		23.30 Damon. Série. The Test (v.o.) O. 595265		Pathé Sport	C-S-A			
20.55 Femmes dans le monde. Femmes d'Amérique latine. 504155081		23.50 L'Homme à la valise. Série. Essay in Evil O. 286555		21.30 Tennis de table. Circuit ITTF. Open d'Australie. 500649772				
22.00 Objectif nature. Des voyageurs entre deux mondes. 503213505		0.40 La Voix dans la nuit. Série. La chambre secrète O (55 min). 8917840		22.30 Football. Championnat du Brésil. Portuguesa - Atletico Paranaense. 503935468				
22.25 Opération survie. La nature et ses couleurs. 23.00 Mirra, la mère de Pondichéry. 23.50 Au royaume des tigres. [6/6] Les forêts, cadeau de la Mousson. 0.40 Aimer vivre en France. Les vacances (50 min).		23.15 Vintage Monthléry Lalique 1999. Documentaire. 65048130		0.15 Rallye. Championnat de France (60 min). 501870937				

MERCREDI

Sur les chaînes cinéma

1er SEPTEMBRE

RTBF 1
19.30 Journal. **20.10** Faits divers. Suspicion. **21.15** Lotto. **21.20** Excès de confiance. Film. Peter Hall. Avec Rebecca de Mornay, Antonio Banderas. *Policier* (1995) O. **22.45** Télécinéma. Au cinéma. **23.25** Journal.

TSR
20.05 Viva. Homosexualité : conquérir sa différence. Invité : Didier Eribon. **21.24** Loterie. **21.25** Bound ■ Film. Larry et Andy Wachowski. Avec Jennifer Tilly, Gina Gershon. *Suspense* (1996) O. **23.15** Au cœur des flammes. Série. Hors contrôle O. **0.10** Mémoire vivante. Gerboise bleue : L'histoire secrète de la bombe atomique française (55 min).

Canal + vert C-S
20.15 Seinfeld. Série. O. **20.40** City on Fire ■ Film. Ringo Lam. Avec Chow Yun-fat. *Suspense* (1987) O. **22.20** Une héroïne comme les autres. Téléfilm. Anthony Page. Avec Patsy Kensit. O. **23.55** Docs, docs, docs. La Guerre du futur (65 min).

Encyclopedia C-S-A
20.55 L'Aventure de l'homme. Parana, fils de la mer. **21.35** Féministes silencieuses. **22.20** Femme japonaise. **23.15** et 23.35 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Shockley ; Bardeen ; Brattain : le transistor. **23.50** Le Rêve d'Icare. Plus haut, plus vite, plus loin. **0.15** Le Monde méditerranéen. Vivre dans le bassin méditerranéen. **0.45** Désert vivant. Aventures et explorations (25 min).

Comédie C-S
20.00 30 dernières minutes. Série. O. **20.30** Larry Sanders Show. Série. Off Camera O. **21.00** Christophe Alévêque. Spectacle. **22.30** Abbott and Costello. Série. Pest Exterminators. O. **23.00** Late Show With David Letterman. Invité : Danny DeVito. **0.00** Saturday Night Live 80's. Invités : Mr T, Hulk Hogan (60 min).

MCM C-S
19.30 et 0.35 MCM Tubes. **20.30** Netflash. **20.45** et 0.30 Le Journal de la musique. **21.00** VJ 90's. **21.30** 100% Club. **22.00** Rock Legends. **22.30** MCM Tubes, l'actu. **23.00** Hip-Hop History (90 min).

MTV C-S-T
20.00 Top Selection. **21.00** Video Music Awards Nominees. **21.30** Bytesize. **0.00** The Late Lick. **1.00** Night Videos (240 min).

Régions C-T
19.56 et 23.53 Le Club des visionnaires. **20.00** Histoires. **20.03** L'Ecluse. Les marins du bord de Saône. **20.30** et 22.00, 0.00 Le Journal des journaux. **20.49** et 0.21 Le Journal de l'outremer. **21.00** Le Journal gourmand. Les boissons. Invité : Charlou Reynal. **21.26** Les Lettres de mon village. **21.35** Atlantiques. **22.15** Collections 99. **22.30** 7 en France. Ile-de-France - Centre. **0.19** Le Kiosque (15 min).

RFO Sat S-T
19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **19.55** Pawol à ti moun. **20.00** Encre noire. Spécial femmes. **20.45** Les Yeux de la mer. **21.00** Kaléidosport. **21.30** Un peu plus loin. A Mitsamouli. **22.00** Reyel attitudes. Touche pas à ma capote. **23.00** Hebdò Nîle-Calédonie. **23.30** JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T
Informations 24 heures/24. **8.10** et 8.50 L'Invité du matin. **10.40** et 12.10, 15.10 Cinéma. **11.10** et 17.10 Le Débat de Pierre-Luc Séguillon. **13.10** et 16.10, 20.10 Le Talk Show. **18.00** et 21.00 Le Grand Journal. **19.10** et 0.10 Le Rendez-Vous.

Euronews C-S
6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S
Informations 24 heures/24. **20.30** World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live (30 min).

Action

PASSAGE
8.35 Cinétoile 501739265 Michael Curtiz. Avec Humphrey Bogart (EU, N., 1944, 105 min) O. *Un journaliste français combat le régime de Vichy et en meurt.*

POUR MARSEILLE ■
18.45 Cinéstar 2 504768975 Michael Bay. Avec Sean Connery, Nicolas Cage (EU, 1995, 135 min) O. *Un agent secret, as de l'évasion, est tiré d'une cellule ultra-sophistiquée pour aider le FBI à neutraliser un commando de marines qui a pris des otages dans la prison d'Alcatraz.*

Comédies

L'ÉVENTAIL DE LADY
WINDERMERE ■■■
20.55 Ciné Classics 24950604 Otto Preminger. Avec Madeleine Carroll (EU, N., 1949, 89 min) O. *Une femme qui a jadis abandonné sa fille se compromet pour la sauver du déshonneur.*

LOVE SERENADE ■
14.05 Ciné Cinéma 2 502128449 20.30 Ciné Cinéma 3 500654913 Shirley Barrett. Avec Miranda Otto (Austr, 1996, 103 min) O. *A Sunray, petite ville australienne, deux sœurs se disputent les faveurs d'un nouveau venu.*

WHO'S THAT GIRL ■
17.10 Cinéstar 2 504517159 James Foley. Avec Madonna (Etats-Unis, 1987, 95 min) O. *Après quatre années de détention pour un crime qu'elle n'a pas commis, une jeune femme tente par tous les moyens de prouver son innocence.*

MCM C-S
19.30 et 0.35 MCM Tubes. **20.30** Netflash. **20.45** et 0.30 Le Journal de la musique. **21.00** VJ 90's. **21.30** 100% Club. **22.00** Rock Legends. **22.30** MCM Tubes, l'actu. **23.00** Hip-Hop History (90 min).

MTV C-S-T
20.00 Top Selection. **21.00** Video Music Awards Nominees. **21.30** Bytesize. **0.00** The Late Lick. **1.00** Night Videos (240 min).

Régions C-T

France-Culture
Informations : **7.00** ; **7.30** ; **8.00** ; **9.00** ; **12.30** ; **18.30** ; **22.00** ; **0.00**.
7.05 Culture matin. 7.55, 7.40 et 8.10, L'Invité : 7.55, La Chronique ; 8.03, La Revue de presse. **8.30** Chercheurs d'or, rêveurs de royaume. L'expédition dans la Sonore [3/5]. **9.05** Sonographies, villes invisibles, espaces sonores. La ville sans nom. **9.15** Nuits magnétiques. La comédie du travail. **10.15** Entretien. Paul Claudel avec Jean Amrouche. [23/25].

France-Musique
Informations : **7.00** ; **8.00** ; **9.00** ; **12.30** ; **18.00**.

22.40 Carnets de voyage. Les Rwandais, cinq ans après le génocide. Le sabre et le goupillon.

0.05 Du jour au lendemain. Fred Deux.

0.48 Sonographies. **1.00** Les Nuits de France-Culture (rediff.). L'espérance et la nuit ou les tribulations de l'utopie : 2.55 Son de Budapest : Chantier naval ; 2.59 Nuits magnétiques : la Maison de Nanterre ; 5.39 *De l'Autre côté du mur*, de Hermann Hesse ; 5.57 Radio archives : Louis Aragon, 1944.

10.45 Sonographies.

Cinémonde. Disparus, effacés !

11.00 Sous le Soleil exactement. J'en prends quand même [3/5].

11.30 Littérature populaire.

12.00 La BO, la bande originale.

Cinéma. La fiction télé, entre propagande et cinéma vérité.

13.30 Sonographies.

Histoires sans paroles.

13.45 Le Cabinet de curiosités. Et le Vésuve hurlait dans la nuit, Pompei ou le rêve sous les ruines [3/5]. **14.15** La Matinée des autres. Religions - sacré [3/5]. **15.45** Paroles. Portraits d'utopistes. [3/5]. **16.00** Un pas au-delà. Cirque ça et là [3/5]. **17.15** Clin d'œil. En un clin d'œil, faire surgir une œuvre d'art. **17.30** Le Tour de France 1989. Vincent Lavenu, dossier 157. **18.00** La Radio du siècle. Petites Madeleines sonores. Sida, FN, Noah à Roland-Garros, Tapie à l'Olympique de Marseille et autres petites madeleines sonores... **18.45** Magazines en cours... Les conflits délaissés. **19.45** Magazines musicaux. Techno culture.

20.30 Ciné-club.

Arnaud Desplechin.

22.00 Les Chemins de la musique.

Histoire du disque. Le Jazz.

Comédies dramatiques

AU LOIN S'EN VONT

LES NUAGES ■■■
13.50 Ciné Cinéma 3 50688933 Michael Curtiz. Avec Katharine Hepburn (Fin, 1946, 96 min) O.

Aki Kaurismäki, Avec Katia Outinen

(Fin, 1996, 96 min) O.

Un couple de Finlandais moyen affronte le chômage avec un calme désespoir.

L'ODEUR

DE LA PAPAYE VERTE ■■■
16.35 Ciné Cinéma 1 21941517 Tran Anh Hung.

Avec Tran Nu Yen-Khe (Fr-Viet, 1993, 100 min) O.

Les travaux et les jours d'une jeune servante à Saigon.

L'ULTIME SOUPER ■

13.35 Cinéstar 1 50831124 Stacy Title.

Avec Cameron Diaz (EU, 1995, 85 min) O.

Par accident puis systématiquement, un groupe d'étudiants convié à souper divers réactionnaires qui se feront assassiner au dessert.

LA PISCINE ■

13.35 Cinétoile 502119791 Jacques Deray.

(France, 1968, 116 min) O.

Un couple se laisse troubler par l'arrivée d'un ami douteux, qui l'accompagne sa fille.

LA TRACE ■

11.45 Cinéstar 1 502513130 2.25 Cinéstar 2 587924531

Bernard Favre.

Avec Richard Berry (France, 1983, 100 min) O.

L'histoire d'un colporteur en Italie à la seconde moitié

du XIX^e siècle, parti

sur les routes afin de subvenir aux besoins de sa famille.

LE CHAMPION ■■■

9.10 Ciné Classics 550418269 Mark Robson.

Avec Kirk Douglas (EU, N., 1949, 97 min) O.

L'ascension et la chute fulgurantes d'un jeune boxeur dévoré par l'ambition.

LE DERNIER DES GÉANTS ■■■

0.40 Ciné Cinéma 3 507482685

Don Siegel. Avec John Wayne (EU, 1976, 95 min) O.

Rongé par la maladie, l'une des plus fines gâchettes de l'Ouest organise un ultime règlement de compte.

LES SCÉLÉRATS ■

11.40 Ciné Classics 27301555

Robert Hossein.

Avec Robert Hossein (France, N., 1960, 92 min) O.

Traumatisé par la mort de son fils, un couple de riches

Américains s'autodétruit.

TIREZ SUR

LE PIANISTE ■■■

10.30 Cinétoile 509046401

François Truffaut.

Avec Charles Aznavour (France, N., 1960, 78 min) O.

Un pianiste, mêlé à une sombre

affaire, perd la femme qu'il commençait à aimer.

Fantastique

L'OEIL

QUI MENT ■

2

JEUDI 2 SEPTEMBRE

Le film



TF 1

8.10 Ciné Classics
L'Eventail de Lady Windermere

■ ■ Film américain. Otto Preminger (1949, N.). Avec Madeleine Carroll, George Sanders (v.o.).

A Londres, encore marquée par la guerre, au cours d'une vente aux enchères, une très vieille dame réclame pour siens un éventail rescapé du blitz et ayant appartenu à une certaine Lady Windermere. Pour le récupérer, elle se met à la recherche d'un de ses contemporains, un « ennemi » mondain encore vivant. En adaptant la comédie de moeurs d'Oscar Wilde, Preminger remplaça la construction dramatique par un récit en retours en arrière, cinquante ans plus tôt, en 1899. Cette comédie un peu amère, où une aventurière venait troubler la bonne société londonienne et sauait d'un scandale celle qui la croyait sa rivale, est ainsi devenue une superbe réflexion sur la vieillesse et la nostalgie. Et le film, admirablement interprété par Madeleine Carroll, George Sanders, Jeanne Crain et Richard Greene, prend des accents tragiques.

Jacques Siclier

France 2

5.20 Anime tes vacances. **6.30** Télématin. **8.30** et 12.10, 17.25 Un livre, des livres. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** Coups de soleil et crustacés. **11.00** La Fête à la maison. A cheval sur les principes [2/2] ◊. **11.30** Flash infos. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et 19.15 1 000 enfants vers l'an 2000. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Rapports du Loto.

France 3

6.00 Euronews. **6.45** Les Mini-keums. Les Moomins ; Clémentine ; Les Aventures de Huckleberry Finn ; Les Contes de la rue Broca ; Les Bonhommes ; Les Babous en vacances... **10.50** La croisière s'amuse. La jeunesse du cœur ◊. **11.40** Götitez-moi ça. Far aux pruneaux. **11.55** Le 12-13 de l'info. **12.50** Estivales. Les pêcheurs du Bassin ; Les scooters des mers ; La voltige aérienne Les pêcheurs et viticulteurs des îles de l'estuaire de la Gironde.

Arte

13.50 La Cinquième rencontre... Les Français. La force basque. **14.20** Entretien avec Eguizki Urteaga, et l'abbé Roger Idiart. **14.50** Journal intime du corps humain. Ambulanciers : équipe d'urgence. **15.45** Lettres d'Amérique. Truman Capote et Tom Wolfe [12/13]. New York, New York - Les Flambeurs. **16.30** Alf. **17.00** Salut l'instit ! **17.10** Galilée. **17.30** 100 % question. **17.54** Les Voyageurs du temps. Les antibiotiques. **17.55** Un monde nouveau. **18.20** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Le Journal de la santé.

22.50

MADE IN AMERICA
UN CANDIDAT IDÉAL

Téléfilm. James Keach. Avec Jane Seymour, Bruce Greenwood (EU, 1996, 100 min) ◊. **8444666**

Une productrice de télévision obtient des renseignements sur une histoire de harcèlement sexuel impliquant un sénateur, candidat aux élections présidentielles...

0.30 TF 1 nuit.

0.44 Clic et net. **0.45** Très chasse. Spécial sanglier. 1683785. **1.40** Kandinsky. 3552999. **2.35** Reportages. Boulimiques, un enfer sans faim. 8236970. **3.00** et 4.45 Histoires naturelles. **4.25** Musique (20 min) 3914609.

23.10

LES TROIS JOURS DU CONDOR ■ ■

Film. Sydney Pollack. Avec Robert Redford, Faye Dunaway. Espionnage (EU, 1975) ◊. **4721376**

Un employé de la CIA est pris au piège d'une déroutante machination. Un thriller haletant, fascinant, réalisé et interprété de manière éblouissante.

1.10 Journal.

1.30 Ecce Homo. Les châtiments. 7171574. **2.20** Mezzo l'info. **2.35** Les Gens du pays d'en haut. **3.20** Louvard des neiges. **3.30** 24 heures d'info. **3.50** Pyramide. 8374680. **4.20** Mission Eureka. Série (55 min). ◊ 7491203

23.30

SOIRÉE SOPHIE MARCEAU
PACIFIC PALISADES

Film. Bernard Schmitt. Avec Sophie Marceau, Adam Coleman Howard. Comédie dramatique (Fr., 1989, 90 min) ◊. **99314**

Une serveuse d'hôtel s'envole pour Los Angeles sur le conseil d'un ami de passage qui lui a promis une place dans son bar.

1.00 Espace francophone. 8^e sommet de la Francophonie à Moncton, au Canada. **6876932**

1.15 Benny Hill. Série (30 min) ◊. **30352406**

22.50 Adieu, Barbiana. Documentaire. Bernard Kleindienst (Fr., 1994, 60 min). **2428956**

23.50 Trois cas d'école. Documentaire. Michèle Bourgeot et Mohamed Charbagi (Fr., 1999, 55 min). **543482**

A la découverte de trois écoles publiques, à Marseille, Gênes et Hambourg, qui accueillent des enfant d'origines sociales et culturelles différentes.

0.45 La Fleur de mon secret ■ ■

Film. Pedro Almodovar. Avec Marisa Paredes. Comédie dramatique (1995, v.o., 105 min) ◊. **8029357**

2.30 Court-circuit. Tout doit disparaître. J. - M. Moutout (1996, 20 min) ◊. **8108390**

JEUDI
2
SEPTEMBRE

M 6

5.25 Turbo. **5.50 E = M 6.** **6.15 et 8.05, 9.35, 10.05, 16.10 M comme musique.** **8.00 et 9.00, 10.00, 11.55 Météo.**
9.05 M 6 boutique.
10.40 M 6 Kid. 6182173
12.00 Madame est servie. Série. Tony fait du golf O.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. A l'épreuve de la vie O.
13.30 Sans dessus dessous. Téléfilm. Alan Metter (1994) O. 9129289
15.10 Le Saint. Série. Le sosie O. 3222840
16.10 M comme musique.

17.30 Highlander. Série. La belle époque O.
18.25 The Sentinel. Série. D'égal à égal O.
19.20 Dharma & Greg. Série. Abus de bus O.
19.50 La sécurité sort de la bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Série. Jalousez, vous avez dit jalouse ? O.
20.40 Décrochages info, Hors circuits. Les volcans d'Auvergne vus du ciel et de la terre.
20.50 Météo des plages.



20.55 TENDREMENT VACHE

Film. Serge Penard. Avec Jean Lefebvre, Bernard Menez. Comédie (Fr., 1979, 95 min) O. 1332591
Un paysan normand, inconsolable de la mort de sa femme, est persuadé qu'elle revit dans une vache.

22.30 La Minute internet.

COLL. CHRISTOPHE L.

22.35 LES JEUDIS DE L'ANGOISSE AMSTERDAMNED ■

Film. Dick Maas. Avec Huub Stapel, Monique Van De Ven. Horreur (PB, 1987, 115 min) O. 8097735
Un tueur psychopathe commet des assassinats sauvages en se servant des canaux d'Amsterdam pour se déplacer.

0.30 Fréquentstar. Vincent Lindon. 8607241

1.30 M comme musique. 8618357 2.30 Turbo. 9108661 3.00 Bahia, l'hégémonie afro-musicale. Documentaire. 9692970 3.55 Fréquentstar. Francis Huster. 4318628 4.40 Cabo Marzo. Documentaire (50 min). 5988796



13.35 Planète Dorothée Selz, éternel éphémère

Q UI n'a jamais rêvé de maison en pain d'épice et d'arbre en chocolat ? Ces images fortes propres à l'imagination enfantin inspirent depuis 1967 la sculptrice Dorothée Selz. A travers ce portrait, François Demerleau nous propose de découvrir celle qui a fait du sucre la matière de son travail, pour le plus grand plaisir des spectateurs qui ont pu consommer ses œuvres, au Eat-Art Restaurant de Düsseldorf. Mais cet art de l'instant n'empêche pas Dorothée Selz de créer aussi des œuvres plus... « durables ». *Frédéric Durand*

20.45 Arte
L'émission

20.55 France 2
Envoyé spécial

LE magazine de Paul Nahon et Bernard Benjamin fait sa rentrée avec quatre sujets dont, notamment, *Des trous dans la tête*. A Saint-Pétersbourg, on a recours à la stéréotaxie (suppression d'une infime partie du cerveau) pour soigner des toxicomanes. Le reportage de Guilaine Chenu et Franck Brisset s'attache surtout à la personnalité des patients et aux divers aspects de la société russe : l'argent, la corruption, la mafia, la violence... Quasiment rien sur les risques de ce « traitement de choc » (traumatisme et tumeur du cerveau), efficace à 70 %, selon les savants russes. Pas plus de réserve éthique, sachant qu'à l'Institut de recherche du cerveau on ne compte pas en rester là. La neurochirurgie y est considérée comme un secteur d'avenir, et son application aux toxicomanes une découverte parmi d'autres. *M. P.*



« Dans nos démocraties, l'école est en principe le lieu privilégié de l'intégration. Mais en ces temps de chômage, peut-elle assurer une même chance pour tous ? »

13.35 Planète Dorothée Selz, éternel éphémère

20.45 Arte

L'école inégale

UNE QUESTION DE CLASSE(S).

Un nouveau document percutant de Jean-Michel Carré, vingt ans après *Alertez les bébés*

LES enfants ont-ils les mêmes chances à l'école ? Jean-Michel Carré s'intéresse depuis longtemps au problème, bien avant qu'il ne se préoccupe de la prison et de la prostitution (« Si on veut changer la société, il faut commencer par l'école », dit-il). Ce cinéaste, partie prenante d'un cinéma dit d'intervention sociale, hanté par l'exclusion, poursuit une démarche tête. La force de son discours est de filmer ce qu'il voit.

En 1978, *Alertez les bébés*, qui disait comment la sélection s'exerçait contre des gosses de milieux défavorisés, déclencha des débats dans toute la France. « Vingt ans après, dit-il, il était intéressant de voir si la situation avait évolué, au niveau pédagogique notamment. » De septembre 1987 à juin 1988, puis en juin 1999, le réalisateur a suivi, filmé une classe de cours préparatoire (CP) dans une zone d'éducation prioritaire (ZEP) proche de Paris. Une école

moyenne, « ni dure ni élitaire, une école sympathique où les enseignants essayent de faire un vrai travail avec des enfants de milieux sociaux différents ». Une année scolaire pour essayer de comprendre pourquoi un élève plutôt qu'un autre réussit ou échoue.

Charlotte, Williams, Souhad, Mohamed, Mélodie, Mehdi... Six petits bouts de chou qui vont devoir apprendre à lire et à écrire, à acquérir des savoirs déterminants pour leur avenir scolaire. Les voilà avec leur cartable sur le dos, leur grimousse éveillée, et des chances inégales que l'école est censée rattraper. « Dans nos démocraties, l'école est en principe le lieu privilégié de l'intégration, dit le commentaire. Mais en ces temps de chômage et de précarité, peut-elle assurer une même chance d'accès au savoir pour tous ? »

Apprentissage de la lecture, mini-conseils de classe, récréations. Les enfants

à l'école et les enfants à la maison... La caméra enregistre à vif progrès et reculs. On voit que certains ont plus de mal que d'autres et qu'il y a des enfants plus favorisés que d'autres. La jeune instit fait ce qu'elle peut, elle peut beaucoup (c'est réconfortant) mais ne peut pas tout. Des enseignants spécialisés apportent un soutien pédagogique ou psychologique utile, mais ils sont en nombre insuffisant et les absents ne sont pas toujours remplacés.

Même si le lien entre échec scolaire et milieu défavorisé n'est pas automatique - la petite Mélodie en est l'exemple magique... -, les scènes filmées en disent plus long que tout discours sur les chances données ou refusées aux enfants et sur la sélection qui s'opère encore en fonction du milieu social. En vingt ans, peu de choses ont changé.

Catherine Humblot

Le câble et le satellite



Spike Lee et Danny Aiello dans « Do the Right Thing », à 21.00 sur Paris Première

SYMBOLES

	Planète	C-S
Les chaînes du câble et du satellite	7.50 Lonely Planet. Ethiopie. 8.40 Terre, fragile esquisse dans l'univers. 9.30 Les Conquérants des quatre vents. 10.25 Vietnam, 10 000 jours de guerre. [5/13] Le réseau viet-cong. 11.15 Les Plus Beaux Jardins du monde. [9/12] Gloire et grandeur. 11.40 Base-Ball. [9/18]. 12.45 Sherbro 3.	
Câble	13.35 Dorothee Selz, éternel épémère. 14.30 Les Dessous du show-biz. [5/6] Le cirque médiatique. 15.20 Scènes de grève en Vendée. 15.40 Surf, mode d'emploi. 16.30 L'Objecteur. Portrait de Jean Van Lierde. 17.30 La Vérité sur l'arche de Noé. 18.20 Le Baateau de tous les espoirs. [9/13] De l'innovation à Queenstown. 19.40 Carlos Gardel.	
S CanalSatellite	20.35 Cinq colonnes à la une. 7240208	
TPS	21.20 Le Feu du ciel. 31466111	
AB Sat	22.15 La Légende napoléonienne. [1/2] De la propagande au mythe. 68645821	
Les cotes des films	23.10 Le Marathon des châteaux du Médoc. 23.35 Des Allemands contre Hitler. 1.25 Oulu (10 min).	
■ On peut voir ■ ■ A ne pas manquer	Odyssee C-T	
	10.45 Mirra, la mère de Pondichéry. 11.40 Au royaume des tigres. [6/6] Les forêts, cadeau de la mousson. 12.30 Il était une fois au royaume d'Angleterre. Sutton Hoo. 12.55 Viêtnam : revivre. [5/5] Le dragon blessé. 13.55 Les Mânes du futur. 14.45 Les Motolothres des Rocheuses. Dans la collection «Global Family». 15.15 Objectif nature. Des voyageurs entre deux mondes. 16.00 Le Fleuve Jaune. Le delta du fleuve Jaune. 16.50 Opération survie. La nature et ses couleurs. 17.20 Carnets de vol. La navette spatiale. 18.10 Assassinés, derniers jours de Robert Kennedy et Luther King. 19.00 Salut l'Instit ! Espaces ludiques. 19.15 Protecteurs vénérables en Australie. 20.05 Terre François Joseph, survivre sur la banquise.	
Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans	21.00 Les Grands Compositeurs. [9/12] Dvorak. 50064285	
Public adulte Interdit aux moins de 16 ans	21.25 Les Guerriers peints de Papouasie Nouvelle-Guinée. 50588327	
Interdit aux moins de 18 ans	22.20 L'Europe des pèlerinages. Iona. 22.50 Aimer vivre en France. Les vacances. 23.40 Le Tour de France des métiers. Distillateur ambulant. Eleveur de cerfs en Sologne. 0.10 Le Louvre imaginaire (85 min).	
Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion		
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants		

JEUDI

2
SEPTEMBRE

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).	Festival	C-T
20.30 Journal (France 2).		
21.00 et 1.00 TV 5 infos.		
21.05 L'Aventure d'une découverte... deux ans après. Documentaire. 42390173		
22.00 Journal TV 5.		
22.15 et 1.05 Les Yeux d'Hélène. Feuilleton [1/9]. Jean Sagot. Avec Mireille Darc, Michel Duchaussoy (1994) O. 91074111		
0.00 Journal (RTBF).	Voyage	C-S
0.30 Soir 3 (France 3).		

RTL 9 C-T

19.25 Les filles d'à côté. Série. Panne de télé.		
19.50 Hélène et les garçons. Série. La soirée rock [1/2] O. 4698956		
20.15 Le Célibataire. Série. L'année nouvelle O. 3549647		
20.40 Halifax. Série. Le Rendez-vous manqué. O. 1230821		
22.30 Tatort. Série. Jour de carnaval O. 84020314		
0.05 Un cas pour deux. Série. Les liens du sang O (60 min). 3275951		

Paris Première C-S

20.00 Une année de défilés. Jean-Paul Gaultier. 1885531		
21.00 Do the Right Thing ■ ■ Film. Spike Lee. Avec Danny Aiello, Ossie Davis. <i>Drame</i> (1989, v.o.) O. 41119005		
22.55 L'Ecume des villes. New York. Documentaire. 14993840		
23.45 Europa Concert 1995. Sarah Chang, Zubin Mehta. Lors du Mai musical florentin. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Zubin Mehta (100 min). 27887666		

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 et 23.15 Météo. [1/2] De la propagande au mythe. 68645821		
20.00 Et si nous étions des animaux. Un sixième sens. 1567918		
20.25 La Panthère rose.		
20.35 Solitaire pour deux ■ Film. Gary Sinyor. Avec Frankel, Amanda Pays. <i>Comédie sentimentale</i> (1995) O. 2438937		
22.30 Le Trac. Documentaire. 7264647		
23.20 Anthelme Collet. Feuilleton [4/6]. Avec Bernard Crommbe. O (50 min). 67540173		

Téva C-T

18.30 Nord et Sud II. Série. [5/6].		
20.00 Une fille à scandales. Série. <i>Things Change</i> (v.o.) O. 500007444		
20.30 Voyages gourmets. Destination : La Somme. 500027482		
20.55 Qui ? ■ Film. Leonard Keigel. Avec Romy Schneider, Maurice Ronet. <i>Suspense</i> (1970) O. 509789024		
22.10 Zoya, les chemins du destin. Téléfilm [1/2]. Richard Colla. Avec Melissa Gilbert, Bruce Boxleitner (1995, 85 min) O. 503543821		

Canal Jimmy C-S

21.00 La Collectionneuse ■ ■ Film. Eric Rohmer. Avec Patrick Bauchau, Haydée Politoff. <i>Comédie sentimentale</i> (1967) O. 26398685		
22.30 Le Cercle infernal ■ Film. Henry Hathaway. Avec Kirk Douglas, Bella Darvi. <i>Drame</i> (1955, v.o.) O. 38432573		
0.00 Lambretta Story. Documentaire (35 min). 30187970		

TV 5 C-S-T

18.10 Alla Turca ■ Film. Macha Méril. Avec Macha Méril, Ennio Fantastichini. <i>Comédie dramatique</i> (1996) O. 49024579		
18.35 Wishbone, quel cabot ! Série. Wishbone de Bergerac O. 58709227		
19.00 Droopy Show. Magazine. 1681869		
19.05 Zorro. 1681869		
19.30 Tex Avery. 1681869		

Canal J C-S

19.40 Police Academy. 9418005		
20.00 Ahah !!! Drôles de monstres.		
20.15 Watafon. Jeu. 2296802		
20.50 Tom-Tom et Nana. 502863735		

Disney Channel C-S

19.35 Dinosaures. Série. Faut ce qu'il faut O. 130956		
20.00 Soul Man, un pasteur d'enfer. Série. O. 866579		
20.25 L'Ange gardien. Série. O. 755289		
20.50 Tous sur orbite.		
20.55 Donald forgeron.		

Histoire C-T

20.00 Les Années sport. Magazine. 505694918		
20.30 La Saga des marques. Régislatif. Invitée : Nicole Van Dyck.		
20.45 Ernesto «Che» Guevara, le journal de Bolivie. Documentaire. O. 508611550		
22.45 Le Magazine de l'Histoire, de Mythes et mythologies. Invités : Sylvain Gouguenheim, Maurice Sartre, Cyrille Boulay, Pascal Charvet, Gérald Leroy. 502863735		

La Chaîne Histoire C-S

20.10 Les Mystères de la Bible. Reine Esther. 529759314		
21.00 Encyclopédie de la Seconde Guerre mondiale. 504232531		
21.55 Bilan du siècle. Sémaine 34. 503613376		
22.20 Les Transports. La traversée de la Manche.		
22.30 Biographie. Léonard De Vinci. 504880956		



RTBF 1

19.30 Journal. 20.10 Autant savoir. La forêt de demain. 20.40 Maître Da Costa. Série. Alibi sur ordonnance. O. 22.10 Matière grise. 23.05 Journal.

TSR

20.05 Temps présent. 21.35 et 22.25 Urgences. Série. Le faiseur de miracles. O. 23.10 Le Siècle en images. 23.20 Euroflips. Série. La bête de Bisamberg. O. 0.15 Aphrodisia. Série. Bouquet final. O. 0.30 Soir Dernière.

Canal + vert C-S

19.50 Maguimis, filé ou voyou. Série. Les liens du sang. O. 20.40 Boxe hebdo. 21.50 L'Enjeu. ■■ Film. Barbet Schroeder. Avec Michael Keaton, Andy Garcia. Policier (1997) O. 23.25 Extasis ■ Film. Mariana Barroso. Avec Javier Bardem. Drame (1996) O. (95 min).

Encyclopedia C-A

19.45 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Nipkow ; Baird ; Zworykin : la télévision. 20.00 Filmer la nature. 21.30 Le Voyage infini. L'atmosphère en crise. 22.25 Miró, un centenaire espagnol. 23.25 Marlon Brando. 0.15 Vercors, le plateau déchiré (85 min).

Comédie C-S

20.00 30 dernières minutes. Série. O. 20.30 Larry Sanders Show. Série. The Grand Opening. O. 21.00 Moi et les hommes de 40 ans. Film. Jack Pinoeau. Avec Dany Saval, Paul Meurisse. Comédie (1964) N.O. 23.00 Late Show With David Letterman. Robin Williams (60 min).

MCM C-S

19.30 et 0.35 MCM Tubes. 20.30 Netflash. 20.45 et 0.30 Le Journal de la musique. 21.00 VJ 90's. 21.30 100% Club. 22.00 Rock Legends. 22.30 X-Trem TV. 23.00 Touré Kunda. MCM Café 1999 (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Video Music Awards Nominees. 21.30 Bytesize. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.30 Hors la ville. Michel Cardoze. 19.56 et 23.55 Le Club des visionnastes. 20.00 Histoires. 20.05 Les Mordus. 20.30 et 22.00, 0.00 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.21 Le Journal de l'outremer. 21.00 Saga-Cités. La famille Agopian. 21.26 Les Lettres de mon village. 21.34 Destination pêche. Histoire d'eau : Val-de-Saire, entre terre et mer. 22.15 Collections 99. 22.30 7 en France, Ile-de-France - Centre. Invité : Gonzague Saint-Bris. 0.10 Le Kiosque (15 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol à ti moun. 20.00 Pacific Boulevard. Kali, en concert en Nouvelle Calédonie. 20.30 et 21.45 Découvertes. La maison traditionnelle de la Nouvelle-Calédonie. 21.00 Rythmes caraïbes. Trinidad, l'écho des bidons. 21.30 Regards. Tonkariki. 22.00 Pays Martinique. Mamie Abrousika. 22.15 Tcho Pei. Oia poque. 22.30 Clips. 23.00 Kaléidosport. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T

Informations 24 heures/24. 8.10 et 8.50 L'Invité du matin. 10.10 et 12.10, 15.10 Science Info. 10.40 et 12.40, 15.40 La Loi et Vous. 11.10 et 17.10 Le Débat de Pierre-Luc Séguillon. 13.10 et 16.10, 20.10 Le Talk-Show. 18.00 et 21.00 Le Grand Journal. 18.45 et 21.45 Politoscopie. 19.10 et 0.10 Le Rendez-Vous.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live (30 min).

Sur les chaînes cinéma

JEUDI
2
SEPTEMBRE

Action

L'AS DES AS ■■
13.00 Cinétoile 508545937

Gérard Oury.
Avec Jean-Paul Belmondo
(Fr-Al, 1982, 100 min) O.

Dans l'Allemagne hitlérienne,
un entraîneur de boxe et une

journaliste tentent de sauver un

jeune juif des griffes des nazis.

ROCK ■■
21.00 Cinéstar 2 506081686

Michael Bay.

Un agent secret est tiré d'une
cellule ultra-sophistiquée pour
aider le FBI à neutraliser un
commando qui a pris des otages
dans la prison d'Alcatraz.

UNE CORDE,

UN COLT ■■
11.30 Cinétoile 500183802

Robert Hossein.
Avec Robert Hossein
(Fr-It, 1968, 85 min) O.

Un aventurier et une veuve
implacable vengent un meurtre
en s'en prenant à toute une
famille.

Comédies dramatiques

ARIZONA DREAM ■■
21.00 Cinéstar 1 503609840

Emir Kusturica. Avec Johnny
Depp (F-EU, 1992, 135 min) O.

Cinq destins douloureux en

Arizona, entre rêve et réalité.

AU LOIN S'EN VONT

LES NUAGES ■■
14.35 Ciné Cinéma 2 504739531

Aki Kaurismäki. Avec Kati
Outinen (Fin, 1996, 96 min) O.

Un couple de Finlandais

moyens affronte le chômage

avec un calme désespoir.

L'ODEUR DE LA PAPAYE

VERTE ■■
8.10 Ciné Cinéma 3 503921918

1.40 Ciné Cinéma 2 503155406

Tran Anh Hung.

Avec Tran Nu Yen-Khe
(Fr-Viet, 1993, 100 min) O.

Les travaux et les jours d'une

jeune servante à Saigon.

LA PARTIE

D'ÉCHÉC ■■
11.35 Cinéstar 1 505407901

Yves Hanchar.

Avec Pierre Richard

(Fr-Bel, 1994, 110 min) O.

Un surdoué des échecs joue

sa vie sur une seule partie.

LE CHAMPION ■■
18.40 Ciné Classics 64611395

Mark Robson.

Avec Kirk Douglas

(EU-N, 1949, 97 min) O.

L'ascension et la chute

fulgurantes d'un jeune boxeur

dévoré par l'ambition.

Comédies

L'EVENTAIL DE LADY

WINDERMERE ■■■
8.10 Ciné Classics 56624444

Otto Preminger.

Avec Madeleine Carroll

(EU-N, 1949, 89 min) O.

Une femme qui a jadis aban-

donné sa fille se compromet

pour la sauver du déshonneur.

LE DÉMON DE MIDI ■■■
9.00 Ciné Cinéma 2 500742579

Blake Edwards.

Avec Debbie Reynolds

(EU, 1958, 92 min) O.

Une jeune femme, venant de

la nullité, fait brutallement

irruption dans la vie d'un

ancien acteur célèbre.

LE PETIT BAIGNEUR ■■■
19.30 Cinétoile 508098937

Robert Dhéry.

Avec Louis de Funès

(Fr-It, 1967, 90 min) O.

Les démêlés d'un inventeur

farfelu et son patron.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00 ; 0.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.10,

L'Invité ; 7.55, La Chronique ; 8.03, La

Revue de presse. 8.30, Chercheurs d'or,

rêveurs de royaume. Les fibulations de la

Sonore. [4/5]. 9.05, Sonographies.

Rumeurs dans la ville. Parcours dans

l'imprimerie du journal *Le Monde*. 9.15

Nuits magnétiques. La comédie du

travail. 10.15 Entretien. Paul Claudel avec Jean Amrouche. [24/25].

10.45 Sonographies. Coup de cœur.

Arnaud Laborte parle de *Le Mépris*, de

Jean-Luc Godard.

11.00 Sous le Soleil exactement.

J'en prends quand même [4/5].

11.30 La Quête du Graal.

Lancelot et son temps.

12.00 La BO, la bande originale.

Art visuel, multimédia, danse.

13.30 Sonographies. Histoires sans paroles.

13.45 Le Cabinet des curiosités. Et le

Vésuve hurlait dans la nuit. Pompei ou

le rêve sous les ruines [4/5]. 14.15 La Matinée des autres. Religions - sacré [4/5].

15.45 Parades. Portraits d'utopistes. [4/5].

16.00 Un pas-dela. Cirque c'est à

[4/5]. 17.15 Clin d'œil. En un clin d'œil,

faire surgir une œuvre d'art. 17.30 Le

Tour de France 1989. Vincent Lavenu,

dossard 157. 18.00 La Radio du siècle.

Petites Madeleines sonores. Une vente

record chez Christie's, Coluche et les

Restos du Cœur, des otages au Liban,

des attentats à Paris et autres pertes

madeleines sonores... 18.45 Magazines

en cours... Bio actif. Un courant d'art

dans l'air. Techno-fiction. 19.45 Maga-

zines musicaux.

VENDREDI **3** **SEPTEMBRE**

TF 1	3	23.10	
			
20.55 France 2 Maître Da Costa : Alibi sur ordonnance <p>En 1997, déjà, une fine équipe composée de Frédéric Dard (<i>San Antonio</i>) et Patrice Dard à l'écriture, de Nicolas Ribowski à la réalisation et de Roger Hanin dans le rôle-titre, nous avait présenté une série de quatre films policiers intitulée « Maître Da Costa ». On se souvient de bons thrillers qui mettaient en scène un avocat épris de justice. La série de ces quatre nouveaux épisodes, dont le premier s'intitule « Alibi sur ordonnance », n'est pas cette fois-ci d'un excellent cru. Le scénario est banal : la jolie médecin Naomi est retrouvée égorgée dans son lit, son mari Victor à ses côtés, frappé d'amnésie. Mais Victor est le frère d'Antoine Delcourt, l'assistant de maître Da Costa, qui, lui-même, est un ami du père de la victime et donc avocat de la partie civile, vous suivez ? Une sombre histoire de famille avec ses secrets et ses haines. Roger Hanin, entre Navarro et Da Costa, en fait trop.</p> <p>A. Cr.</p>	5.40 Le Destin du docteur Calvet. 6.05 30 millions d'amis. 6.30 TF 1 info. 6.38 et 8.28, 9.03, 13.45, 20.45, 1.47 Météo. 6.40 TF ! jeunesse. 8.30 Télé-shopping. 9.05 TF ! jeunesse. 10.15 Cinq sur 5 ! Série. Philosophie, amour et aïkido. 11.10 Les Vacances de l'amour. Série. Femmes fatales. 12.10 Tac O Tac TV. Jeu. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. 13.00 Journal.	13.42 Bien jardiner. Semer les poireaux baguettes. 13.50 Les Feux de l'amour. 14.40 Arabesque. Série. Seul témoin. 15.40 Le Rebelle. Série. Le piège. 16.35 Sunset Beach. Série. 17.35 Melrose Place. Série. Le meurtre était presque parfait. 18.25 Exclusif. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 19.55 Clic et net. Le cinéma américain. 20.00 Journal.	SANS AUCUN DOUTE Les sept péchés capitaux. Magazine présenté par Julien Courbet. Invités : Larusso, Sophie Thalmann (110 min). 5415715 1.00 Les Coups d'humour. Divertissement. Invité : Bud (35 min). 2290891 1.35 TF 1 nuit. 1.49 Clic et net. Le cinéma américain. 451849839 1.50 Très chasse. Les chiens courants et la chasse. 3445655 2.45 Reportages. Patrouille de France, les hommes de l'air. 1767641 3.05 Histoires naturelles. Etre Landais. Les gardes-pêche. 4.25 Musique (35 min). 34309758
France 2	20.50	22.35	
5.25 Anime tes vacances. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureuse-ment vôtre. 9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton. 9.30 Coups de soleil et crustacés. 590067 11.00 La Fête à la maison. Il m'a posé un lapin. 11.30 Flash infos. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.10 et 17.25, 22.25 Un livre, des livres. 12.15 1 000 enfants vers l'an 2000. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.55 et 0.05 Météo.	13.00 Journal, Météo. 13.50 et 20.45 Point route. 13.55 Nestor Burma. Série. Brouillard au pont de Tolbiac. 15.30 Commissaire Lea Sommer. Danse macabre. 16.25 Commissaire Lea Sommer. Tempo funèbre. 17.30 Kung Fu, la légende continue. Série. Requiem. 18.25 Hartley, coeurs à vif. 19.25 Qui est qui. Jeu. 20.00 Journal, Météo.	MAÎTRE DA COSTA Alibi sur ordonnance. Série. Nicolas Ribowski. Avec Roger Hanin, Pierre Malet (1999, 100 min). 492086	BOUILLON DE CULTURE Les écrivains sont des gens bizarres. Présenté par Bernard Pivot. Invités : Christine Angot, Michèle Gazier, Jean-Marie Lacavetine, Amélie Nothomb, Nicolas Genka. 9084574 23.50 Journal. 0.10 Millennium. Série. Apocalypse 19, verset 19. O. 1534520 0.55 Mezzo l'info. 1.05 Ecce Homo. Les châtiments. 8014510 2.00 Gares et musées allemandes. 2.40 Les Z'amours. 5883181 3.10 Pyramide. 3.45 Septième continent Transantarctique. Les voiles du pôle. 4.10 Mission Euréka. Série. O (50 min). 2424568
France 3	20.55	22.05	
6.00 Euronews. 6.45 Les Mini-keums. Les Moomins ; Clémentine ; Les Aventures de Huckleberry Finn ; Les Contes de la rue Broca ; Les Bonhommes... 10.50 La croisière s'amuse. Série. Miss America. 11.40 Goûtez-moi ça. Gâteau de crêpes aux trois chocolats. 11.55 Le 12-13 de l'info. 12.50 Estivales. Au soleil de l'Ossau ; Le lac de Léon. Découverte du parc naturel des Pyrénées et de la réserve du parc de Léon.	13.35 Le Vieil Homme et la Mer. Télégolf. Jud Taylor. Avec Anthony Quinn. (1990, 96 min). 7833852 15.11 Keno. Jeu. 15.15 Cagney et Lacey. Série. Acte de conscience. 16.05 Le Feuilleton de la vie. 16.35 C'est l'été. Bandol. 9663970 18.20 Questions pour un champion. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo. 20.05 Fa Si La. 20.35 Tout le sport.	THALASSA La traque aux crocos. Présenté par Georges Pernoud. 2765154 <i>A la rencontre du Crocodylus porosus, une espèce protégée depuis 1971, accompagné de deux rangers de la Park and Wildlife Commission, près de Darwin, dans les territoires du Nord, en Australie.</i>	FAUT PAS RÊVER Magazine présenté par Sylvain Augier. Inde : Les enfants de Deshonke ; France : Les horillonnages ; Cap-Vert : la route pavée (50 min). 5210932 22.55 Météo, Soir 3. 23.25 Un été à l'opéra. <i>Eugène Onéguine.</i> Opéra de Tchaïkovski. Mise en scène. Nikolauss Lehnhoff. Avec l'Orchestre et le Chœur de l'Union européenne d'Opéra, dir. Guennadi Rojdestvenski (150 min). 3680067 1.55 Espace francophone. 8 ^e sommet de la Francophonie à Moncton, au Canada. 1136278 2.10 Benny Hill. Série (30 min). O. 17612704
La Cinquième	20.45	22.20	
5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Allemand. 6.50 La Cinquième rencontre... 7.40 Ça tourne Bromby. Astro ferme ; Ketchup ; Iznogoud ; Dac'o Dac et Lucie ; Déetective Bokey. 9.35 Les Ecrans du savoir. Le Maroc, mémoire de la terre. 9.35 Toque à la loupe. 9.50 Citoyens du monde. 10.10 Les clés de la nature. 10.30 Cinq sur cinq. 10.45 Le Tour de France des métiers. 11.05 Les Lumières du music-hall. 11.35 Le Monde des animaux. 12.00 La Vie au quotidien. 12.15 Fêtes traditionnelles. 12.45 Planète océan. 13.40 Le Journal de la santé. 13.50 La Cinquième rencontre... Les Français. La Cheminée dans la cafetière. 14.20 Entretien avec Jean-Patrick Lebel et Sébastien Sort. 14.50 Appel d'air. L'Australie méridionale. 15.45 Correspondance pour l'Europe. 16.30 Alf. 17.00 Salut l'instit ! 17.10 Net plus ultra. 17.30 100 % question. 17.54 Les Voyageurs du temps. 17.55 Les Grands Tournois de l'Histoire. 18.20 Météo. 18.30 Le Monde des animaux.	19.00 Tracks. Magazine. No Respect : Aux champions du monde ; Tribal : La mafia du surf ; Vibration : Animations japonaises ; Clip : Lauryn Hill ; Backstage : French Touch ; Future : Domotique ; Dream : Pretenders ; Live : Underworld. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Mon pays, mon amour. Marianne Fredriksson en Suède, un havre au bord de l'eau. Documentaire [1/6]. Six écrivains européens racontent leur région.	Arte GRAND FORMAT SHTETL Documentaire. Marian Marzynski (Etats-Unis, 1996, 90 min). 1975135 23.50 Brigands, Chapitre VII ■■■ Film. Otar Iosseliani. Avec Amiran Amirianachvili. <i>Comédie dramatique</i> (Fr.-Rus.-It.-Sui, 1996, v.o., 115 min). O. 5498703 <i>Les tribulations de la nation géorgienne à travers trois épisodes tragi-burlesques.</i> Péripéties mêlées, va-et-vient entre les époques, réflexion sur l'exercice du pouvoir. 1.45 Le Dessous des cartes. Corée du Nord. 9764926 2.00 Black Adder. Série. O. 4153891 2.35 A Venise. Court métrage. Emmanuel Bordieu (1997, 15 min). O. 6710365	

VENDREDI
M 6
3
SEPTEMBRE

5.30 Plus vite que la musique.
6.00 et 8.05, 9.30, 10.05, 16.20
M comme musique. 8.00 et
9.00, 10.00, 11.55 Météo.
9.05 M 6 boutique.
10.40 M 6 Kid. 6159845
12.00 Madame est servie.
Période d'examen O.
12.30 La Minute beauté.
12.35 La Petite Maison
dans la prairie.
Série. La promesse O.
13.30 Petites soirées
entre amis.
Téléfilm. Noël Nosseck.
Avec Jon Cryer
(110 min) O. 9190777

15.20 Le Saint. Série.
Chinoiserie. O. 3295796
17.30 Highlander. Série. O.
18.25 The Sentinel. Série.
Une petite ville
trop tranquille O.
19.20 Dharma & Greg. Série.
L'ex de Dharma O.
19.50 La sécurité sort de la
bouche des enfants.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer.
Série. Une clause
particulière O.
20.40 Décrochages info,
Politiquement rock.
20.50 Météo des plages.



20.55

LE CLOWN

Le défi du guerrier. O. 2173067
Dernière mission. O. 6746680
Série. Avec Sven Martinek,
Diana Frank, Volkmar Kleinert.
22.45 La Minute internet.

22.50

PLAYERS

LES MAÎTRES DU JEU
Sur scène. O. 3656970
Série. Avec Ice-T, Costas Mandylor.
23.40 Total Security.
Série. Les dentistes
préfèrent les blondes. O. 102715
0.35 Chapeau melon
et bottes de cuir.
Série. La mangeuse
d'homme de Surrey. O. 8508810
1.35 Le Live du vendredi. Les Négresses Vertes
aux Francofolies 95. 3089520 2.30 M comme mu-
sique. 1837742 4.30 Fréquentation. Vincent Lindon
(55 min). 4447742



Le film

23.50 Arte
Brigands,
chapitre VII

■ ■ Film
franco-russo-italo-suisse
d'Otar Iosseliani (1996).
Avec Amiran
Amiranachvili, Dato
Gogibedachvili (v. o.).

O N peut se demander ce que veut dire « chapitre VII ». Y aurait-il à venir six autres chapitres d'un ensemble ? Ou bien faut-il comprendre que Iosseliani, dont on sait qu'il ne manque pas d'humour, veut dire qu'il s'agit là de son septième film de fiction ? La curiosité aiguisée ne va faire que se renforcer pendant la vision de cette coproduction européenne marquant le retour du cinéaste à sa Géorgie natale. Cette fiction comprend trois parties : la tragédie d'un couple royal au Moyen Age ; l'histoire d'un voleur qui se met au service des bolcheviks pour les dévaliser avant leur prise de pouvoir en Géorgie, puis fait carrière dans la terreur stalinienne ; une guerre civile sanglante avec trafic d'armes et pillages et l'enrichissement de la mafia russe jusqu'à Paris. Or, ces trois parties ne se succèdent pas chronologiquement. Elles sont mêlées dans un va-et-vient entre les différentes époques et différents styles de mise en scène. De plus, les mêmes acteurs jouent dans chaque. Alors, on s'y perd ? Et bien, non. Car, selon Iosse- liani, qui brasse toutes ces tribulations, les hommes ont les mêmes figures, les mêmes appétits de pouvoir, les mêmes tares et les mêmes systèmes totalitaires à travers les siècles..., à l'exemple de cette saga sanglante de la Géorgie. A l'horreur qui se répète, l'humour noir du cinéaste vient répondre avec, tout de même, des accents de mélancolie, voire de colère.

Jacques Siclier

Canal +

► En clair jusqu'à 9.00
7.00 et 7.20, 8.55, 12.25, 18.15
Flash infos. 7.05 ABC News.
7.25 et 13.35 Le Journal de
l'emploi. 7.35 Teletubbies.
8.00 Dans la nature avec Sté-
phane Peyron.
9.00 Comic Act ■
Film. Jack Hazan.
Comédie dramatique
(1998) O. 2442390
10.45 Mimic ■
Film. G. D. Toro.
Science-fiction
(1996) O. 1248203
► En clair jusqu'à 13.45
12.30 Le Journal du cinéma.

12.40 Un autre journal.
13.45 Parrain malgré lui ■
Film. Mark Malone.
Comédie dramatique
(1998) O. 8596390
15.10 Blague à part. Série. O.
15.35 H. Série. O.
16.00 Mad City ■
Film. C. Costa-Gavras.
Policier (1998) O. 7209222
17.50 Best of C'est ouvert
le samedi. O.
► En clair jusqu'à 21.00
18.20 Nulle part ailleurs.
19.00 NPA sports.
20.30 Allons au cinéma
ce week-end.



21.00

U-TURN

Film. Oliver Stone.
Avec Sean Penn, Jennifer Lopez.
Suspense (EU, 1998, 120 min) O. 30761
En route pour Las Vegas, un paumé
arrive par hasard dans une petite ville
corrompue, et devient un pion dans une
intrigue meurtrière entre un mari et sa
femme.

23.00

ATHLÉTISME

GOLDEN LEAGUE

Réunion de Bruxelles.
Mémorial Van Damme (60 min). 17715
1.00 Football.
Championnat d'Europe espoirs.
Ukraine - France (100 min). 1914549
2.40 Surprises.
2.55 Harry dans tous ses états ■ ■
Film. Woody Allen.
Comédie (1997, v.o.) O. 6345986
4.25 Du sexe et des animaux. L'exigence des fe-
melles. Documentaire O. 2508568 4.55 Le Mar-
riage de mon meilleur ami ■ ■ Film. P.J. Hogan.
Comédie (1997) O. 91785655 6.35 La Légende de
Calamity Jane (22 min).

L'émission

22.20 Arte

Le goy et la mémoire

GRAND FORMAT : SHTETL.

Enquête sur un village juif
polonais où l'antisémitisme
reste toujours vivace



Zbyszek
Romanik
en quête
de la mémoire
anéantie
du Shtetl

Le documentaire de Marian Marzinski, américain d'origine polonoise, s'ouvre, en noir et blanc, sur le drame des bourgades juives d'Europe centrale : « Mon nom est Marian, mes parents sont morts. » Dès 1939, la peste brune s'abat sur les shtetls. A Bransk, avant la poussée nazie vers l'Est, 68 % de la population est juive ; aujourd'hui, les survivants de l'extermination vivent en Amérique, comme Nathan Kaplan, avec qui Marzinski entreprend un voyage à rebours vers le shtetl.

Zbyszek Romanik est un gentil. Il s'est mis en tête, lui le goy polonais, de sauver ce qui peut l'être d'une catastrophe qui a englouti jusqu'aux tombes qui rappelaient le passé juif du village. Il restaure donc un cimetière dont les pierres pavent désormais les porcheries des paysans de Bransk. De sa rencontre avec Marian et Nathan, naît sa quête du passé du shtetl. Elle bute

vite sur l'antisémitisme, toujours vivace, des habitants polonais.

Plus qu'un documentaire sur les communautés lui donnant son titre, le film de Marzynski plonge dans les fantasmes racistes de Polonais qui n'ont visiblement rien appris de l'extermination des juifs d'Europe qui a pourtant eu lieu sur leur sol. Inévitablement, *Shtetl* fait penser au monument édifié par Claude Lanzmann en mémoire de la Shoah.

Avec Nathan d'abord, puis avec Jack (Yankl) Rubin, un rescapé qui réside maintenant à Baltimore, la caméra filme, en couleur, des vieux, rigolards et émus, dans des décors pastoraux. Au fil des questions, les vieux remarquent qu'il y avait « des juifs riches et des juifs pauvres, mais tous les commerces étaient à eux ». A Jack, qui s'en étoffe, un braconnier octogénaire raconte comment son juif de père a tenté d'arnaquer le sien de dix zlotys, pour un chevreuil...

Dans sa quête pétroie de bons sentiments d'un yiddishland à jamais englouti, Zbyszek craque lorsqu'il est confronté à des étudiants israéliens : la Pologne n'est pas coupable, seuls les nazis ont voulu la mort des juifs. Revenu à Bransk, dont il est maintenant le maire, Zbyszek Romanik inaugure un monument qui retrace cinq cents ans d'histoire de son gros village. Aucune référence aux juifs n'y figure. A Marzynski, qui le lui fait remarquer, il rétorque : « Je ne peux pas forcer les gens à écouter ce qu'ils ne veulent pas entendre. » Du shtetl de Bransk, il ne reste que quelques photographies de juifs qui ressemblent bougrement à des Polonais d'avant-guerre. Et ce documentaire, dont la version longue a obtenu le grand prix au Festival du réel 1996.

Marc Coutty

VENDREDI

3
SEPTEMBRE

Le câble et le satellite

JEAN-JACQUES BENECH

«Portrait rêvé, Stéphane Grappelli», un documentaire de Jean-Christophe Avery et Pierre Bouteiller, à 21.00 sur Muzik

SYMBOLES

	Planète	C-S
Les chaînes du câble et du satellite		
C Câble	7.35 Le Feu du ciel. 8.30 La Légende napoléonienne. [1/2] De la propagande au mythe. 9.25 Le Marathon des châteaux du Médoc.	
S CanalSatellite	9.50 Des Allemands contre Hitler. 11.40 Oulu. 11.50 Lonely Planet. Ethiopie. 12.35 Terre, fragile esquif dans l'univers. 13.30 Les Conquistadors des quatre vents. 14.25 Vietnam, 10 000 jours de guerre. [5/3] Le réseau viet-cong. 15.15 Les Plus Beaux Jardins du monde. [9/12] Gloire et grandeur. 15.40 Base-Ball. [9/18]. 16.45 Sherbro. 17.35 Dorothée Selz, éternel épiphémère. 18.30 Les Dessous du show-biz. [5/6] Le cirque médiatique. 19.20 Scènes de grève en Vendée. 19.40 Surf, mode d'emploi.	
TPS	20.30 L'Objeteur. Portrait de Jean Van Lierde. 8552319	
A AB Sat	21.30 La Vérité sur l'arche de Noé. 6881203	
Les cotes des films	22.20 Le Bateau de tous les espoirs. 23.10 Sport extrême. [9/13] De l'innovation à Queenstown. 23.40 Carlos Gardel. 0.35 Cinq colonnes à la une (45 min).	
■ On peut voir	0.45 Les Molothres des Rocheuses. Dans la collection «Global Family». 11.10 Le Louvre imaginaire. 12.35 Les Guerriers peints de Papouasie Nouvelle-Guinée. 13.30 L'Europe des pèlerinages. 14.00 Terre François Joseph, survole sur la banquise. 14.50 Au royaume des fées. [6/6] Les forêts, cadeau de la Mousson. 15.45 Les Grands Compositeurs. [9/12] Dvorak. 16.10 Vietnam : re Vivre. [5/5] Le dragon blessé. 17.05 Le Tour de France des métiers. Distillateur ambulant ; Eleveur de cerfs en Sologne. 17.35 Mirra, la mère de Ponthévrard. 18.25 Opération survie. La nature et ses couleurs. 19.00 Carnets de vol. La navette spatiale. 19.50 Aimer vivre en France. Les vacances.	
■ ■ A ne pas manquer	20.40 Assassinés, derniers jours de Robert Kennedy et Luther King. 507026574	
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique	21.30 Salut l'instit ! Espaces ludiques. 21.45 Il était une fois au royaume d'Angleterre. Sutton Hoo. 500643154	
Les codes du CSA	22.10 Le Fleuve Jaune. Le delta du fleuve Jaune. 503529135	
○ Tous publics	23.00 Objectif nature. Des voyageurs entre deux mondes. 23.45 Protecteurs vénérables en Australie. 0.40 Les Manèges du futur (55 min).	
○ Accord parental souhaitable		
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans		
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans		
○ Interdit aux moins de 18 ans		
Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion		
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants		

TV 5	C-S-T	Festival	C-T	Canal J	C-S	Histoire	C-T
20.00 Journal (RTBF).		20.30 La Grotte des orphelins.		18.10 Beetlejuice. L'hôtel des maléfices. 66304067		19.30 Envoyé spécial, les années 90.	
20.30 Journal (France 2).		Téléfilm. Gavin Millar. Avec James Fox, Tracy Whitwell (1994) O. 37733929		18.35 Wishbone, quel cabot ! Série. O. 58776999		Invités : Philippe Moreau Defarges, Gérard Prunier. 506344425	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.				19.00 Droopy Show.		20.30 et 22.45	
21.05 Blanche, Série [5/11]. Avec Pascale Bussières, Roy Dupuis. O. 42367845		22.20 La Femme du boulanger.		19.05 Zorro. 1641241		Aujourd'hui, le journal.	
22.00 Journal TV 5.		Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec Roger Hanin, Astrid Veillon (1998) O. 16427845		19.30 Tex Avery.		20.45 Civilisations.	
22.15 Le Show de l'année de la francophonie canadienne. Spectacle. 91041883		0.00 L'Amour en noir.		19.40 Police Academy. 9485777		Le Déluge, ou à la recherche de l'Atlantide. 501869406	
0.00 Journal (TSR).		Téléfilm. Roy Battersby. Avec Nathaniel Parker, (1991) O (105 min). 47532128		20.00 Aaahh !!! Drôles de monstres.		21.45 Télé notre histoire. Conférence du 9.09.1968 [3/3]. 503013615	
0.30 Soir 3 (France 3).				20.15 Watafon. Jeu. 2263574		23.00 Il était une fois... la France. Gaston Phébus. Feuilleton [5/6]. O. 504395785	
				20.50 Tom-Tom et Nana.		(55 min). 503387135	
RTL 9	C-T	Voyage	C-S	Disney Channel	C-S	La Chaîne Histoire	C-S
19.50 Hélène et les garçons. Série. La soirée rock [2/2] O. 4665628		21.40 et 23.05 La Boutique Voyage.		20.00 Soul Man, un pasteur d'enfer. Série. O. 490116		20.40 Les Mystères de la Bible. L'histoire de la Crédit. 576375067	
20.15 Le Célibataire. Série. Tel père, tel fils O. 3516319		21.45 Globe-notes, les musiques du monde. Colombie.		20.25 L'Ange gardien.		21.30 Bilan du siècle. Semaine 35. 503360135	
20.40 Meurtre par amnésie. Téléfilm. Bradford May. Avec Donna Mills, Greg Evigan (1989) O. 1298845		21.50 Sur la route. Les Lémuriens. 500947680		20.50 Tous sur orbite.		21.55 Notre siècle. Conflit au golfe du Leyte. 505713932	
22.20 Ciné express. Magazine.		22.15 Chez Marcel. L'Espagne. 502324777		20.55 Donald frotteur de bois.		22.40 Biographie. Hô Chi Minh. 501292680	
22.30 Femmes en dérière Film. Patrick Aubin. Avec Alba, Danielle Troger. Erotique (1978) O. 13955501		23.15 Travelers. Visite de Las Vegas, dans le Nevada. 500798796		21.00 Les Twist I. Série. Le double O. 576135		23.10 Deuxième vie de la piste Ho Chi Minh. Documentaire. 589730749	
23.55 Un cas pour deux. série. De faux complices (60 min) O. 3276680		0.00 Nachts in. La nuit à Barcelone (30 min). 500004100		21.25 Fantastic Studio.		23.35 Guerres en temps de paix. La guerre du Vietnam (45 min). 576772357	
13ème RUE	C-S	Série Club	C-T	Télétoon	C-T	Forum Planète	C-S
20.13 Hollywood, royaume de l'illusion. Effets pyrotechniques. 805352135		19.55 Happy Days. Série. Jalouse O. 707425		18.10 L'Invincible Ironman. Une guerre très froide [2/2]. 514641425		18.30 Mère Teresa de Calcutta. Documentaire. 501721116	
20.40 Earth 2. série. Les exclus O. 501668241		20.20 Rintintin junior. Série. Tout ce qui brille O. 787661		18.35 Retour vers le futur. En avant vers le futur. 550928951		19.20 Mère Teresa, la petite sœur des pauvres. Débat. Invités : Annette Beauvois, Père Stanislas Lalanne, Dominique Lapierre, Frédéric Lenoir, Virginie de Rotrou. 579045796	
22.25 Bruno Cottens. Spectacle. La tournée du grand dupe. 70136048		20.45 Stargate SG-1. Série. Les Nox O. 404512		19.00 Montana. 503243406		20.30 La Fabuleuse Histoire du Puro. Documentaire. 509247048	
0.00 Le Turc en Italie. Opéra de Rossini. Par l'Orchestre du Théâtre de la Scala et les Chœurs du Théâtre de la Scala, dir. Riccardo Chailly. Solistes : Michèle Pertussi, Mariella Devia (170 min). 91411742		21.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Si les murs pouvaient parler O. 208593		19.25 Les Incurpables d'Elliot Mouse. Le vol de la 326. 506963628		21.20 Cigare, la cape et ses volutes. Débat. Invités : Jean-Luc Allouche, Jean-Claude Perrier, André Santini, Guy Savoy, Maya Selva, François-Louis Vuitton. 563657512	
22.35 Bruno Cottens. Spectacle. La tournée du grand dupe. 70136048		22.10 The Shadow. Film. Russel Mulcahy. Avec Alec Baldwin, John Lone. Fantastique (1994, v.o.) O. 588085749		19.30 Bruno le kid. 506943864		22.30 Je ne sais pas lire, mais je me soigne. Documentaire. 506336512	
0.00 Le Turk in Italy. Opera of Rossini. By the Orchestra of the Teatro alla Scala and the choirs of the Teatro alla Scala, dir. Riccardo Chailly. Soloists: Michèle Pertussi, Mariella Devia (170 min). 91411742		22.25 Poltergeist. Série. Soif de vengeance O. 8929154		20.15 Le Monde fou de Tex Avery.		23.15 L'illettrisme au quotidien. Débat. Invités : Mokrane Aït Ali, Alain Bentolila, Marie-Madeleine Costes, Jean-Pierre Fassier, Marie-Danielle Pierrelée (75 min). 551024067	
22.35 Championnat des multicoques. Voile. Fastnet.		23.10 Le Voyageur. série. Sang neuf O. 4490203		20.40 Soirée Raconte-moi une chanson (85 min). 543248703		24.30 Tennis Internationaux des Etats-Unis. US Open (5e jour). En direct. 1.30 En direct (180 min). 64804241	
22.20 Pour l'amour du risque. Série. Une balle si précieuse O. 63927999		23.35 Le Voyageur. Série. Sombres desseins O. 5144609		21.00 Fedosseiev dirige. Roméo et Juliette, de Tchaïkovski. Ouverture fantaisie. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Moscou (30 min), 46052162		25.00 Handball. 500831154	
23.10 A la redécouverte du monde. Thaïlande, les forçats de la mer. 67526593		0.05 L'Homme à la valise. Série. Burden of Proof O. 8390636		21.20 Portait rêvé, Stéphane Grappelli. Documentaire [1 et 2/2]. 75907839		21.30 Superbouts. 500332048	
0.00 La Semaine sur Jimmy Magazine (10 min).		0.50 Hôtel de police. Série. Le protecteur O. (60 min). 8041433		22.15 Batman. Série. Batman brise la glace O. 77512319		22.15 Formule 3. Championnat d'Allemagne. 503962512	
Téva	C-T	Canal Jimmy	C-S	Muzik	C-S	Pathé Sport	C-S-A
20.40 Assassinés, derniers jours de Robert Kennedy et Luther King. 507026574		21.00 L'Homme de nulle part. Série. Gemini O. 26227116		20.00 Necesito. Ballet. Cléorégraphie de Dominique Bagouet. Musique de Gas Gas d'après Bach. 500008086		20.00 Tennis. Internationaux des Etats-Unis. US Open (5e jour). En direct. 1.30 En direct (180 min). 64804241	
21.30 Salut l'instit ! Espaces ludiques.		20.55 Max la Menace. Série. Haute couture O. 61202628		21.00 Portrait rêvé, Stéphane Grappelli. Documentaire [1 et 2/2]. 75907839		21.30 Superbouts. 500831154	
21.45 Il était une fois au royaume d'Angleterre. Sutton Hoo. 500643154		22.15 Batman. Série. Batman brise la glace O. 77512319		22.45 The Next Generation. Documentaire. 65291628		22.15 Formule 3. Championnat d'Allemagne. 503962512	
22.10 Le Fleuve Jaune. Le delta du fleuve Jaune. 503529135		22.45 Pictures at an Exhibition. Emerson, Lake and Palmer. Concert (85 min). 88626680		23.50 Pictures at an Exhibition. Emerson, Lake and Palmer. Concert (85 min). 500003723		22.30 Football. Championnat du Chili (9e journée). Iquique - Universidad de Chile. 503962512	
23.00 Objectif nature. Des voyageurs entre deux mondes. 23.45 Protecteurs vénérables en Australie. 0.40 Les Manèges du futur (55 min).						0.15 Starter (30 min). 500132471	



RTBF 1
19.30 Journal. 20.00 et 0.30 A bout portant. **20.25** La Croisette s'amuse.
21.30 La Divine Poursuite. Film. Michel Deville. Avec Antoine de Caunes. *Comédie* (1996) O. **23.10** Intérieur nuit. Le passé recomposé : je, tu, elle, nous, vous... elles. **0.05** Journal.

TSR
20.05 Dossiers justice. L'affaire Budzyn-Nevers : Stassky et Hutch sont-ils des assassins ? **20.50** Mystification. Téléfilm. Carlo Rola. Avec Iris Berben. O. **22.30** L'Avocat du démon. Téléfilm. Jeff Bleckner. Avec Ken Olin. O. 0.00 et 0.25 Pacific Beach. Série. O. **0.50** Soir Dernière.

Canal + vert C-S
19.30 Athlétisme. Golden League. Meeting de Bruxelles (Belgique). Mémorial Van Damme. **21.30** Football. Championnat d'Europe espoirs. Ukraine - France. En Ukraine. **23.10** Sursis pour un vivant ■ Film. Victor Merenda. Avec Henri Vidal, Lino Ventura. *Policier* (1959, N.) O. (85 min).

Encyclopédia C-S-A
20.30 Désert vivant. Aventures et explorations. **21.00** Histoires d'Irlande [5/6]. **21.25** Le Lac Baïkal. **21.40** Mondrian du figuratif à l'abstrait. **22.30** Crime international. **23.00** Longitude, latitude. Almadrabas. **23.25** Explorer. **0.20** La Désalpe (15 min).

Comédie C-S
20.00 30 dernières minutes. Série. O. **20.30** Larry Sanders Show. Série. LA or NY O. **21.00** Décalages. Spectacle. **22.30** Abbott and Costello. Série. O. **23.00** Late Show With David Letterman. Steve Martin (60 min).

MCM C-S
19.30 et 0.35 MCM Tubes. **20.30** Netflash. **20.45** et 0.30 Le Journal de la musique. **21.00** VJ 90's. **21.30** 100% Club. **22.00** Rock Legends. **22.30** MCM Session. **23.00** Dance Attitude (90 min).

MTV C-S-T
20.00 Megamix. **21.00** Video Music Awards Nominees. **21.30** ByteSize. **0.00** Party Zone (120 min).

Régions C-T
19.56 et 23.56 Le Club des visionnates. **20.00** Histoires. **20.04** Le Journal gourmand. Les boissons. **20.30** et 22.00 0.00 Le Journal des journaux. **20.49** et 0.19 Le Journal de l'outremer. **20.59** Pyrénées, pays du grand tétras. **21.25** Les Lettres de mon village. **21.33** Chroniques d'en-haut. La Vallée d'Asco. **22.14** Collections 99. **22.28** 7 en France. Ile-de-France - Centre. **23.29** Flâneries en Ile-de-France. Chamerolles, entre Beauce et Gâtinais. **0.32** La Vie tout simplement. La vie de la Voix du Nord (28 min).

RFO Sat S-T
19.30 et 0.00 JT Guyane. **19.45** et 0.15 JT Martinique. **19.55** Pawol à ti moun. **20.00** Te pinal nüü. Le tourisme de croisière. **20.45** Découvertes. Fière et sage Huahine. **21.10** Top course. **21.10** Clips. **21.30** Au cœur de la Fournaise. **22.00** Les zones de l'impossible. **22.30** Viré Gadé. Château Dubuc. **23.30** JT Réunion. **23.45** JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T
Informations 24 heures/24. **9.10** et 11.10, 14.10, 17.10. Imbert-Julliard. **10.10** et 12.10, 15.10. Le Club de l'économie. **13.10** et 16.10, 20.10. Le Talk Show. **18.00** et 21.00. Le Grand Journal. **19.10** et 0.10. Le Rendez-Vous. **22.40** Le Journal de l'économie.

Euronews C-S
6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europe et ans, 20.00, G10bus, International et Non Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S
Informations 24 heures/24. **20.30** World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **23.30** World Sport Live (30 min).

VENDREDI Sur les chaînes cinéma

3
SEPTEMBRE

Action

ROCK ■■■
15.05 Cinéstar 2 504069574

Michael Bay. Avec Sean Connery (EU, 1995, 135 min) O. Un agent secret est tiré d'une cellule ultra sophistiquée pour aider le FBI à neutraliser un commando qui a pris des otages dans la prison d'Alcatraz.

Comédies

L'ÉVENTAIL DE LADY
WINDERMERE ■■■
20.30 Ciné Classics 80084715

Otto Preminger. Avec Madeleine Carroll (EU, N., 1949, 89 min) O. Une femme qui a jadis abandonné sa fille se compromet pour la sauver du déshonneur.

LOVE SERENADE ■■■
21.00 Cinéma 2 501356839

Shirley Barrett. Avec Miranda Otto (Austr., 1996, 103 min) O.

SNOBS ■■■
24.00 Cinétoile 508005181

Jean-Pierre Mocky. Avec Francis Blanche (Fr., N., 1961, 90 min) O.

Une lutte sournoise et acharnée entre des candidats visant un même poste.

VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS

23.35 Ciné Classics 70547086

Frank Capra. Avec James Stewart (EU, N., 1938, 127 min) O.

Le fils d'un riche banquier se laisse séduire par une famille de joyeux hurluberus.

Comédies dramatiques

ARIZONA DREAM ■■■
15.00 Cinéstar 1 51844116

Emir Kusturica. Avec Johnny Depp (Fr.-EU, 1992, 135 min) O.

Cinq destins dououreux en Arizona, entre rêve et réalité.

AU LOIN S'EN VONT LES NUAGES

9.40 Cinéma 1 73245593

Avec Kati Outinen (Fin., 1996, 96 min) O.

Un couple de Finlandais moyens affronte le chômage avec un calme désespoir.

CONFessions

D'UN BARJO ■■■
12.00 Cinéstar 2 508434048

Jérôme Boivin. Avec Richard Bröhrer (France, 1992, 85 min) O.

Un marginal sème la zizanie dans le ménage de sa sœur jumelle.

DERNIÈRE DANSE

21.00 Cinéstar 1 505664425

Bruce Beresford. Avec Sharon Stone (Etats-Unis, 1995, 102 min) O.

Un jeune avocat tente de tirer du couloir de la mort une belle condamnée résignée à sa fin.

GOODBYE COLOMBUS

16.25 Cinétoile 500104796

Larry Peerce. Avec Richard Benjamin (EU, 1969, 102 min) O.

Une jeune fille issue d'un milieu fortuné renonce à l'amour de son prétendant par attachement aux valeurs de sa famille.

L'AGENT SECRET

16.05 Cinéma 1 71816203

Christopher Hampton.

Avec Bob Hoskins, Patricia Arquette (Fr.-GB, 1996, 91 min) O.

A Londres, en 1886, la préparation et les suites d'un attentat anarchiste.

L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE

7.55 Cinéma 3 523873241

Tran Anh Hung.

Avec Tran Nu Yen-Khe (Fr.-Viet., 1993, 100 min) O.

Les travaux et les jours d'une jeune servante à Saigon.

LA TRACE

9.30 Cinéstar 1 502994241

Bernard Favre. Avec Richard Berry (Fr., 1983, 100 min) O.

Au XIX^e siècle, en Italie, l'histoire d'un colporteur parti sur les routes afin de subvenir aux besoins de sa famille.

LE CHAMPION

16.10 Ciné Classics 80073067

Mark Robson.

Avec Kirk Douglas (EU, N., 1949, 97 min) O.

L'ascension et la chute fulgurantes d'un jeune boxeur dévoré par l'ambition.

LE DERNIER DES GÉANTS

9.55 Cinéma 2 586769951

Don Siegel. Avec John Wayne (Etats-Unis, 1976, 95 min) O.

Rongé par la maladie, l'une des plus fines gâchettes de l'Ouest organise un ultime règlement de compte.

LES SCÉLÉRATS

9.45 Ciné Classics 57732796

Robert Hossein.

Avec Robert Hossein (Fr., N., 1960, 92 min) O.

Tramatisé par la mort de son fils, un couple de riches Américains s'autodétruit.

ROI BLANC, DAME ROUGE

9.40 Cinéma 3 502715999

Sergueï Bodrov.

Avec André Dussollier (Fr.-Rus., 1991, 85 min) O.

Des Russes se retrouvent et se séparent dans un hôtel suisse.

DE MANIVELLE

12.50 Ciné Classics 53708338

Denys de La Patellière.

Avec Michèle Morgan (Fr.-It., N., 1957, 118 min) O.

Un jeune homme naïf est manipulé par une belle femme sans scrupule.

SEVEN

23.00 Cinéma 2 507064338

David Fincher. Avec Brad Pitt (EU, 1995, 150 min) O.

Deux inspecteurs, l'un proche

de la retraite, l'autre jeune arriviste, enquêtent sur une série de meurtres conçue selon la liste des sept péchés capitaux.

► Horaires en *gras italicique* = diffusions en v.o.

Lionel Barrymore, James Stewart, Jean Arthur et Edward Arnold dans « Vous ne l'emporterez pas avec vous » de Frank Capra, à 23.35 sur Ciné Classics

Carnets de voyage. Les Rwandais, cinq ans après le génocide.

0.05 Du jour au lendemain. 0.48 Sono-graphies. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.10, L'Invité ; 7.55, La Chronique ; 8.03, La Revue de presse. 8.30 Chercheurs d'or, rêves de royaume. Les flibustiers de la Sonore. [5/5]. 9.05 Sonographies. Villes invisibles, espaces sonores. Quand je m'endors. 9.15 Nuits magnétiques. Couplé, révé, collé. 10.15 Entretien. Paul Claudel avec Jean Amrouche [25/25].

10.45 Sonographies.

Cinémondé. Dernières lectures.

11.00 Sous le Soleil exactement.

J'en prends quand même [5/5].

11.30 Souvenir de la Belle Epoque.

12.00 La BO, la bande originale. Musique.

13.30 Sonographies.

Histoires sans paroles.

14.45 Le Cabinet des curiosités. Et le vêtement hurlant dans la nuit, Pompéi ou le rêve sous les ruines [5

SAMEDI 4 **SEPTEMBRE**

Le film



COLLECTION CHRISTOPHE L.

TF 1

5.00	Histoires naturelles.	5.55
Le Destin du docteur Calvet.		
6.20	Embarquement porte	
n° 1 : Berlin.		6.45
6.55	Shopping à la une.	7.45
Télévitrine.		7.45
8.15	Téléshopping.	
9.05 et 12.05,	12.50,	20.45,
1.03	Météo.	
9.10	TF ! jeunesse.	Castors
allumés ; Hé Arnold ; Fifi		
Brindacier ; Triple Z ; La		
nouvelle Famille Adams ;		
Pif et Hercule.		
11.40	30 millions d'amis.	
12.15	Le Juste Prix.	Jeu.
12.48	A vrai dire.	L'histoire de
la machine à laver (n° 2).		

INTERVILLES 1999

Paris - Pékin.

En direct depuis l'esplanade Saint-Louis dans le 12^e arrondissement de Paris. Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault, Fabrice et Nathalie Simon et Laurent Mariotte (140 min). 35253926

France 2

5.10	Anime tes vacances.	7.00
Thé ou café.		
7.50	Coups de soleil	
et crustacés.		
Les Mystérieuses cité		
d'or ; Alex Mack ; La Fille		
de l'équipe ; Sauvé		
par le gong ; Parker Lewis ;		
Code Lisa.		
11.35	Les Z'amours.	Jeu.
12.10 et 18.45	1 000 enfants	vers l'an 2000.
12.15	Pyramide.	Jeu.
12.45	Point route.	
12.55 et 1.10	Météo.	
13.00	Journal, Météo.	
13.15	L'Hebdo du médiateur.	

France 3

6.00	Euronews.	6.45
Le	Minikums.	Les Mini-
temps qui passe.	keums. Patrouille 03 ; Les Ani-	keums.
7.40	Ça tourne Bromby.	maniacs ; Tom et Sheenah ; Ri-
Astro ferme.	Ketchup.	play et les aventuriers de
Iznogoud.	Dac' Dac et	l'étrange ; La Famille Pirate...
Lucie.	Lucie. DéTECTive Bogey.	
9.00	Les Ecrans du savoir.	10.15 Expression directe.
La femme marocaine.		10.25 L'Hebdo de RFO.
9.00	Au cœur des	10.55 La croisière s'amuse. O.
matières.	cinq sur	11.42 Le 12-13 de l'info.
9.15	cinq.	11.45 Grands gourmands.
9.35	Faiseurs	12.55 Méditerraneo.
d'images.	Net plus	13.25 Les Dossiers
9.55	ultra.	de l'Histoire.
10.15	Portrait d'une	Trente Glorieuses, vingt
génération pour l'an 2000.		rugueuses. Cinquante ans
10.35	Tous sur orbite.	d'économie racontés
10.55	Galilée.	par la pub.

Arte

15.05	Sur les chemins	du monde.
[9/13]	Les Trésors	de l'humanité.
16.00	Appel d'air.	L'Australie, le territoire
		du Nord (1999). 70346
17.00	Jangal.	Bar Valley.
17.30	Va savoir.	Vent d'anges.
17.58	Les Voyageurs du temps.	
	La compagnie de la radio.	18.05
	Daktari.	

HOLLYWOOD NIGHT

L'OMBRE DU PROTECTEUR

Téléfilm. Bret Mac Cormick. Avec Ed Marinaro, Lee Majors (EU, 1998, 100 min) O. 6129926

Sans pitié pour ceux qui osent s'attaquer aux femmes, un justicier, équipé d'un ordinateur très sophistiqué, applique ses propres sanctions.

0.50 TF 1 nuit.

1.05 Très chasse. 2.00 Reportages. Quand passe la garde républicaine. 3068143 2.25 Ernest L'endarde ou le roman de la biguine. Documentaire. 1336834 3.25 et 4.45 Histoires naturelles. 4.15 Musique (30 min) 2551650.

FOUS D'HUMOUR

Présenté par Clémence Arnaud. Invités : Eric et Ramzy, Elie Semoun, Gustave Parkin (95 min). 6744094

0.55 Journal.

1.15 Tatort.

Série. Une sirène en eau trouble (80 min). O. 8544940

2.35 Bouillon de culture.

Les écrivains sont des gens bizarres. 1158872

3.45 L'Arganier, l'arbre généreux. Documentaire. 6397899 4.00 Safari. Documentaire. 2920747 4.45 Anime tes vacances (135 min). 20215037

OMERTA 2

LA LOI DU SILENCE

Feuilleton. Pierre Houle. Avec Michel Côté, Luc Picard [12, 13, 14/14] O 50810 - 1437384 - 2280414

1.15 Notes de voyage.

Dick Annegarn.

Documentaire. Laurent Barth (55 min). 6814132

2.10 Espace francophone.

8^e sommet de la Francophonie à Moncton, au Canada (15 min). 1037834

FRÈRES

Téléfilm. Olivier Dahan. Avec Nabil El Bouhairi, Véronique Octon (Fr., 1994, 65 min) O. 458742

Dans une cité de banlieue, un adolescent en tue un autre accidentellement. Il prend la fuite. Ses proches le recherchent. Les amis du défunt aussi. Dernier épisode de la collection Tous les garçons et les filles de leur âge.

2.35 Music Planet.

A Duke Named Ellington.

Documentaire. Terry Carter et Leonard Malone (1988, 90 min). 6429821

1.20 Mister Cacahuète ■ Film. Dietmar Klein. Comédie satirique (1992, 85 min) O. 2419698 2.45 ACD. Court métrage (15 min). 6778389

La Cinquième

6.30 Cousin Williams. 6.45 Le temps qui passe.

7.40 Ça tourne Bromby.

Astro ferme. Ketchup. Iznogoud. Dac' Dac et Lucie. DéTECTive Bogey.

9.00 Les Ecrans du savoir.

La femme marocaine.

9.00 Au cœur des matières.

9.15 Cinq sur cinq.

9.35 Faiseurs d'images.

9.55 Net plus ultra.

10.15 Portrait d'une génération pour l'an 2000.

10.35 Tous sur orbite.

10.55 Galilée.

11.15 Silence, ça pousse ! 11.30 Couples légendaires. Bonnie Parker et Clyde Barrow. 12.00 La

France aux mille villages. 12.35 Dans les profondeurs de l'Atlantique. 13.30 100 % question. 14.00 La Vie au quotidien. 14.30 Le Journal de la santé.

15.05 Sur les chemins du monde. [9/13] Les Trésors de l'humanité.

16.00 Appel d'air.

L'Australie, le territoire du Nord (1999). 70346

17.00 Jangal. Bar Valley.

17.30 Va savoir.

Vent d'anges.

17.58 Les Voyageurs du temps.

La compagnie de la radio. 18.05 Daktari.

19.00 Histoire parallèle. 4 septembre 1949. Septembre 1939 : la guerre ! Invité : August von Kageneck, journaliste et écrivain. Comment, en 1949, sont évoqués les événements de 1939 et les origines de la guerre ?

19.45 Météo.

19.50 Arte info.

20.05 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Le Nigeria.

20.15 Black Adder. Le flaire-sorcières. Série [5/24] (v.o.). 9444346

20.45 Metropolis. Entretien : Isabel Allende ; Reportage : design rétro (60 min). 9444346

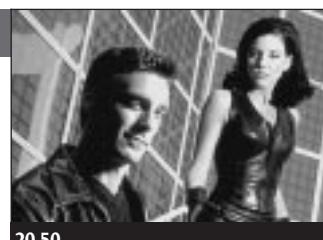
21.45 Metropolis. Entretien : Isabel Allende ; Reportage : design rétro (60 min). 9444346

22.45

26 Le Monde Télévision ● Dimanche 29 - Lundi 30 août 1999

SAMEDI
M 6
4
SEPTEMBRE

- 5.25** Culture pub. **5.45** Sports événement. **6.10** M comme musique. **6.55** M 6 Kid. **8.55** Samedi boutique.
9.20 M 6 boutique. 4883162
10.35 Hit machine. Magazine. 9929988
11.55 Fan de. **12.25** Demain à la une. Série. Le retour de Crumb. **13.15** Code Quantum. Série. Panique à bord. **14.10** V. Série. 7963704
15.10 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit de la soucoupe volante. **16.10** Mission impossible, 20 ans après. Série. **17.05** Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Les marchands de peur. **18.05** Amicalement vôtre. Série. Le mot de passe. **19.05** Turbo. Magazine. **19.40** Warning. Magazine. **19.50** Mieux vaut prévenir. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Plus vite que la musique. **20.35** Météo des plages. **20.40** Ciné 6.



20.50

LA TRILOGIE DU SAMEDI

- 20.50** Le Caméléon. [1/2] Patrimoine génétique. [2/2] Troubles mentaux. Série. Avec Michael T. Weiss, Andrea Parker. **20.54** Fin de la deuxième saison et premier épisode de la troisième.



SPA

- 22.40** Buffy contre les vampires. Série. [1 et 2/2] Innocence (105 min). **22.50** Pour les 17 ans de Buffy, Drusilla et Spike décident de redonner la vie à un terrible démon...

- 0.25** Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. Série. Repentir (50 min). **1.15** M comme musique. **3.15** Fréquentstar. Patricia Kaas (50 min). **4.05** Les Négresses Vertes. Concert à La Rochelle (55 min).

7276679

Canal +

- En clair jusqu'à 7.00 **7.00** Le Journal du golf. **7.25** Les Superstars du catch. **8.10** et 16.10, 4.40. Surprises. **8.30** Allons au cinéma ce weekend. **8.50** Oscar ■ Film. Edouard Molinaro. **10.15** Secrets ■ Film. Jocelyn Moorhouse. *Drame* (1998) O. 5964094
► En clair jusqu'à 14.05 **11.55** Micro ciné. Magazine. **12.25** et 18.20 Flash infos. **12.40** 1 an de+. Magazine. **13.30** C'est ouvert le samedi. **14.05** Rugby. Championnat de France Elite 1. 7398094



20.40

SAMEDI COMÉDIE

- 20.40** H. Série. Une histoire d'intelligence. **16.15** Les Mygales, ces monstres de l'ombre. **17.09** Entre chien et chat. **17.10** Vision d'Escaflowne. Série. **17.35** Daria. Série. **18.00** Les Simpson. Série. La graisse antique. **18.30** C'est la rentrée ! **19.15** Rions un peu en attendant la rentrée. **20.05** Babylone yé-yé. Fils de... (1999) O. ► En clair jusqu'à 20.40 **20.30** Le Journal du cinéma.

- 22.20**
ZIDANE PAR ZINEDINE
Documentaire. Godwin Djadja (55 min). **6170075** Une rencontre avec le meneur de jeu de l'équipe de France, Zinedine Zidane, un enfant des quartiers Nord de Marseille devenu une figure mythique du football mondial.

- 23.15** Total Recall 2070. Série. Des machines et des rêves ! (45 min). **909926**

- 0.00** Le Journal du hard. **0.10** Le Prince de plaisir. Film. John B. Root. *Classé X* (1999) O. 2949853
1.45 Péril en mer. ■ Film. David Drury. *Drame* (1998, v.o.) O. 8730679 **3.20** Mots d'amour. ■ Film. Mimmo Calopresti. *Drame* (1998, v.o.) O. 8289785 **5.00** Le serpent a mangé la grenouille. Film. Alain Guesnier (93 min).

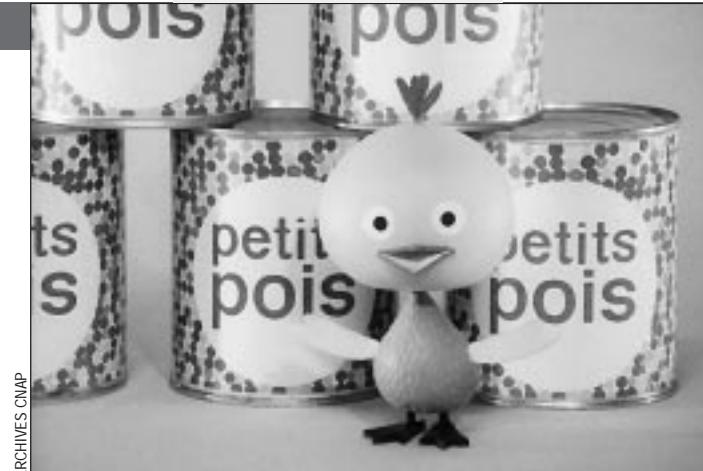
L'émission

13.25 France 3

La France en spots

LES DOSSIERS DE L'HISTOIRE.

Cinquante ans de vie des Français – économique, sociale et politique – à travers la publicité



ARCHIVES CNAP

Dans les années 60, campagne publicitaire collective pour les petits pois

La télévision parle tous les jours d'économie, mais on ne s'en aperçoit pas. (...) Quand on survole cinquante ans de communication publicitaire, l'effet est saisissant. » Pour Jean-Louis Missika, directeur de l'institut de sondage BVA – et qui a été aussi directeur de recherches à l'Institut national de l'audiovisuel (INA) –, la publicité met en scène l'évolution du mode de vie des Français, ainsi que les politiques des gouvernements successifs. Dans son film, *30 Glorieuses, 20 Rugueuses, 50 ans d'économie racontée par la pub*, il distingue quatre grands cycles économiques : la reconstruction (1945-1954), l'expansion (1954-1974), la crise (1974-1984) et enfin la mondialisation.

C'est l'Etat qui donne le « la ». Après guerre, il veut mobiliser les citoyens pour la reconstruction et les convaincre du bien-fondé du rationnement et des nationalisations. Les grandes entreprises

accèdent au statut de biens publics, les cheminots et les mineurs à celui de héros nationaux. « Victoire » et « libération » sont devenus les maîtres mots pour toucher les esprits.

La publicité commerciale adopte aussi un ton pédagogique : le nettoyant multi-usage et la chaudière donnant de l'eau chaude à volonté militent pour une meilleure hygiène. Avec la banalisation de la télévision, à la fin des années 50, la publicité, dopée par la prospérité économique, véhicule de nouveaux modes de vie. Les marques commencent à décliner leurs gammes. L'heure est à la consommation de masse, soutenue par la pub. Les publicitaires essayent alors – encore maladroitement – de s'adresser aux jeunes, qui contestent l'idéologie consumériste et l'autorité.

En 1973 et 1979, les deux chocs pétroliers mettent fin à vingt ans d'euphorie. La

France découvre les dévaluations et le chômage. Tandis que les publicitaires continuent à prêcher l'opulence, l'Etat, lui, renoue avec ses préoccupations d'après-guerre. Par le biais de la SNCF ou d'EDF, il vante les économies d'énergie (« *La France n'a pas de pétrole, mais elle a des idées* »). La publicité commerciale lui emboîte le pas : on parle de rapport qualité-prix, de bricolage, d'autosuffisance.

En 1984, avec la mondialisation, la pub n'a plus de frontières. L'origine sert d'argument commercial (Ikea et le naturel suédois, Rover et l'esprit britannique, etc.). Les grandes entreprises (Alcatel, Framatome, Perrier, Carrefour) affichent leur rayonnement international. D'autres mettent l'accent sur le terroir, avec des spots qui répondent aux nouvelles revendications d'identité et d'authenticité.

Florence Amalou

A chaîne cryptée propose un nouveau programme hebdomadaire diffusé en clair, consacré aux courts métrages. Chaque émission est introduite par une personnalité du cinéma – Jean-Pierre Bacri, Benoît Poelvoorde, Djamel Debouze ou Daft Punk – qui s'improvise présentateur d'un jour dans une mini-fiction en rapport avec les films diffusés. Les courts métrages – trois ou quatre par émission – sont regroupés par thème ou affinités. Samedi 4 septembre, Alain Chabat inaugure la formule en présentant trois films : *Shoes off*, de Mark Sawers, *Rêves de cauchemar*, de Cyril Sebas, avec Jamel Debouze, Ramzi Bedia et Nadia Fares, et *I'm on Fire*, de Ryan Rowe.

M. P.

11.15 La Cinquième Silence, ça pousse !

TREIZE minutes pour « fêter les petits jardiniers avant la rentrée ! » : apprendre à composer un herbier, à « chasser » les arbres, à faire germer des graines, à bouturer ou à faire une « ménagerie » de fruits et de légumes. Ce sujet s'adresse aux petits qui ont les doigts verts qui les démarquent. Les images sont simplement illustrées et les commentaires explicites et humoristiques cultivent parfois la versification. Les idées sont simples et ludiques, parfois associées à un petit jeu : tête de sciure avec chevelure de gazon vert, cahier d'école transformé en herbier, peau de melon et cornichon prenant la forme d'une tortue. Les petits citadins pourront eux aussi s'adonner au jardinage, sur leurs balcons.

Marjorie Piras

11.55 Canal+ Micro ciné

Le câble et le satellite



« Primo Levi. Et mon tout est un homme »,
un documentaire de William Karel,
à 22.10 sur Planète

TV 5

SAMEDI

4

SEPTEMBRE

TV 5	C-S-T
20.00 Journal (RTBF).	
20.30 Journal (France 2).	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.	
21.05 Montagne. Invité : Paul Perrier. 42261617	
22.00 Journal TV 5.	
22.15 La Vie à l'endroit. La vie à l'endroit ou les temps forts de l'année. 91945655	
0.00 Journal (TSR).	
0.30 Soir 3 (France 3).	
1.05 Pour la gloire (85 min). 79122292	

RTL 9

C-T

17.50 Mon fils est innocent. Téléfilm. Susan Rohrer. Avec Denise Nicholas.	
19.20 Les Filles d'à côté. Série. Electroménager.	
19.50 Hélène et les garçons. Série. Le sac en croco. 4552100	
20.15 Le Célibataire. Série. Nouveau départ. 3403891	
20.40 Un cas pour deux. Série. Le rêve californien. 10527471	
21.45 Le Repard. Série. Acte criminel. 91796907	
22.50 Derrick. Série. Une jeune fille au clair de lune. 3237948	
23.55 Confessions érotiques. Série. Plaisirs virtuels. 95237346	
Paris Première	C-S
20.00 Golf en capitale. 9899346	
20.30 Arts martiaux. 14 ^e Festival de Bercy. Le 17 avril 1999. 4102636	
22.30 Lord of the Dance. Spectacle. 46560297	
0.05 Oasis. There and Then. Concert (90 min). 6193817	
Monte-Carlo TMC	C-S
19.35 Matt Houston. Série. Les secrets de la compagnie. 5486128	
20.25 La Panthère rose.	
20.35 Planète animal. Frédéric Rossif, la beauté et la violence du monde. 48367278	
21.30 Planète Terre. Chemins de fer : De Karachi à la passe de Khabar [5/5]. 8452365	
22.30 Météo.	
22.35 Murder Call, Fréquence crime. Série. 0.	
0.05 Inshore. Championnat du monde. Formule 1 UIM. Grand Prix de Turquie (30 min). 1586650	
Téva	C-T
18.00 La loi de Los Angeles. Série. L'accident. Les chewing - gum d'Eli.	
19.45 La Vie à cinq. Série. A la croisée des chemins. 500687452	
20.30 Femmes dans le monde. Femmes d'Amérique latine. 500043636	
20.55 Orages d'été, avis de tempête. Feuilleton. Jean Sagols.	
22.05 Au royaume des tigres. [6/6] Les forêts, cadeau de la Mousson. 503424636	
22.55 Terre François Joseph, survivre sur la banquise. 23.50 Les Molothres des Rocheuses. Dans la collection «Global Family». 0.15 Opération survie. La nature et ses couleurs. 0.45 Vietnam : revivre. [5/5] Le dragon blessé (55 min).	
0.00 Les Craquantes. Série. Cinq épisodes (v.o.) (90 min). 500015650	

SYMBOLES

Planète	C-S
Les chaînes du câble et du satellite	
C Câble	
S CanalSatellite	
TPS	
A AB Sat	
Les cotes des films	
■ On peut voir	
■ ■ A ne pas manquer	
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique	
Les codes du CSA	
▷ Tous publics	
○ Accord parental souhaitable	
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans	
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans	
○ Interdit aux moins de 18 ans	
Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion	
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants	
20.45 L'Europe des pèlerinages. Iona. 500582655	
21.10 Les Manèges du futur. 505726988	
22.05 Au royaume des tigres. [6/6] Les forêts, cadeau de la Mousson. 503424636	
22.55 Terre François Joseph, survivre sur la banquise. 23.50 Les Molothres des Rocheuses. Dans la collection «Global Family». 0.15 Opération survie. La nature et ses couleurs. 0.45 Vietnam : revivre. [5/5] Le dragon blessé (55 min).	

Festival

C-T

20.00 La Biche, Court métrage. Jean-Paul Husson. Avec Macha Méril, (1994) O. 26870655	
20.30 L'Année du certif. Téléfilm. Jacques Renard. Avec Jacques Bonnaffé (1995) O. 49988723	

22.10 Les Moissons de l'océan. Les dents de lait du lion. Téléfilm [1/4]. F. Luciani. Avec Olivier Sitruk (1998) O. 29485075	
23.50 Ma terre. Téléfilm. Bernard Malaterre. Avec Jean-Marc Thibault (1998) O. (100 min). 66211742	

13 ^e RUE	C-S
19.55 Buck Rogers. Série. Le paradis du jeu [1/2] O. 529691346	

20.45 La Fuite. Téléfilm. Mark Schlichter. Avec Corinna Harfouch, Peter Lahmeyer (1996) O. 509489520	
22.20 Circum. Rome : la séduction du pouvoir. 501717926	

23.25 Thaïlande. Les Karen, mémoire de jungle (30 min). 509524461	
13 ^e RUE	C-S

18.05 Les Jules, chienne de vie. 58659278	
18.30 C-Bear et Jamal. 6463013	

18.50 La Panthère rose.	
19.00 Droopy Show.	

19.05 Zorro. La vallée des hommes singes. 9523471	
19.25 Tex Avery, l'écurie schtrabe.	

19.35 Police Academy. Vive les vacances. 8042433	
20.00 Les jumelles s'en mêlent. Série. Cherche jeune fille désespérément O. 7521742	

20.25 Watafon. Jeu. 7254029	
20.50 Tom-Tom et Nana.	

Disney Channel	C-S
19.50 Le Retour de Jafar. Téléfilm. Toby Shelton (1996) O. 5058162	

20.55 Timon et Pumbaa.	
21.20 Planète Disney 1999. Tous en colère. 403636	

22.05 Scènes animalières. Le manchot empereur.	
22.45 Microsoap. Série (15 min). O.	

Télétoon	C-T
18.05 Tamanoir et fourmi Rouge. Tamanoir en mer Rouge.	

18.10 Sacré dragons. Dessin animé. 514545297	
18.35 Enigma. Ville collante. 550822723	

19.00 Les Histoires farfelues de Félix le Chat. Dessin animé. 503147278	
19.25 Collège Rhino Véloce. Préhistorique. 506850100	

19.50 Insektors.	
20.15 Lucky Luke. 502821346	

20.40 Soirée. Le Bus magique IV (100 min). 503980471	
Mezzo	C-T

20.30 Cavalleria rusticana. Opéra de Mascagni. Par



RTBF 1

19.30 Journal. 20.10 Football. Match amical. Pays-Bas - Belgique. A Rotterdam (Pays-Bas). En direct. 22.10 BingoVision. 22.40 Lotto. 22.45 Javas. 22.55 Journal. 23.20 Courants d'art. L'espace catastrophe à Saint-Gilles (30 min).

TSR

21.20 Barb Wire. Film. David Hogan. Avec Pamela Anderson Lee, Temuera Morrison. Science-fiction (1996) O. 23.00 Pierre Desproges est vivant ! 0.35 La Créature du marais ■ Film. Wes Craven. Avec Ray Wise. Fantastique (1982) O (90 min).

Canal + vert C-S

20.05 Le Journal du golf. 20.35 Boxe hebdo. 21.35 D2 Max. 22.05 Les Superstars du catch. 22.50 Surprises. 23.00 Rien à perdre ■ Film. Steve Oedekerk. Avec Martin Lawrence. Comédie (1997) O. 0.35 Mad City ■ Film. Constantine Costa-Gavras. Avec Dustin Hoffman, John Travolta. Policier (1998) O (115 min).

Encyclopédia C-S-A

19.35 Techno 2100. La télécommunication mobile. 20.00 Vercors, le plateau déchiré. 21.30 Longitude, latitude. Voile et olympisme. 21.55 Explorer. 22.50 El Fatra, l'homme des sables. 23.45 Kaokoveld. 0.30 A la recherche d'Eugène Ysaÿe (55 min).

Comédie C-S

19.30 Les Robins des Bois, the Story. 20.00 Les Nuls, l'émission. Invité : Richard Bohringer. 21.00 La Grosse Emission, le remix. 22.00 Saturday Night Live 80's. Invitée : Rosanna Arquette. 23.00 Le Club des gentlemen. Série. (v.o.) O. 23.30 Alexei Show. Série O (30 min).

MCM C-S

19.30 et 3.00 MCM Tubes. 20.30 Netflash. 20.45 Le Journal de la musique. 21.00 VJ 90's. Les bandes originales de film. 21.30 100% Club. 22.00 Dance Attitude. 0.00 Techno Files TV (120 min).

MTV C-S-T

21.00 Disco 2000. 22.00 Megamix. 23.00 Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions C-T

19.55 et 21.26 Le Club des visionnastes. 20.00 et 23.56 Histoires. 20.04 Les Pieds sur l'herbe. 20.30 et 22.00, 0.00 Le Journal des journaux. 20.49 et 20.50 Le Journal de l'outremer. 21.00 Méditerranéo, Liban. 21.32 Histoires ordinaires. 22.13 Collections 99. 22.27 La Minute du Net. 22.29 Magazine proximité. 22.50 Balade au bord de l'eau. Versailles. 23.18 Les Lettres de mon village. L'école. 23.29 Le Magazine de langues Bretagne. Installation des jeunes agriculteurs. 0.32 Littoral (28 min).

RFO Sat S-T

19.50 Culture sud. 20.00 L'Hebdo de RFO. 20.30 Rythmes Caraïbes. Haïti, l'âme des tambours. 22.00 Concours Elite Modèle Look. Invités : Indra, Karamell, etc. 0.00 Clips (30 min).

LCI C-S-T

Informations 24 heures/24. 9.40 et 13.40, 20.10 La Bourse et Votre argent. 11.10 et 18.40, 23.20 La Bourse en action. 11.40 et 18.10 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10 Nautisme. 14.40 et 23.40 Place au livre. 15.10 Science info. 19.10 Multimédia. 23.10 et 0.10 Sport week-end.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Fortune. 20.30 World Beat. 21.30 Style. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 0.30 Inside Europe (30 min).

Sur les chaînes cinéma

4 SEPTEMBRE

Action

ROCK ■■
23.05 Cinéstar 1 509160704

Michael Bay. Avec Sean Connery (EU, 1995, 135 min) O.

Un agent secret est tiré d'une cellule ultra sophistiquée pour aider le FBI à neutraliser un commando qui a pris des otages dans la prison d'Alcatraz.

UNE CORDE, UN COLT ■■
8.35 Cinétoile 505888549

Robert Hossein. Avec Robert Hossein (Fr.-It., 1968, 85 min) O.

Un aventurier et une veuve implacable vengent un meurtre en s'en prenant à toute une famille.

Comédies

L'ÉVENTAIL DE LADY

WINDERMERE ■■
14.45 Ciné Classics 59276384

Otto Preminger. Avec Madeleine Carroll (EU, N., 1949, 89 min) O.

Une femme qui a jadis abandonné sa fille se compromet pour la sauver du déshonneur.

LA GRANDE FROUSSE ■

18.00 Cinétoile 500682365

Jean-Pierre Mocky. Avec Bourvil (Fr., N., 1964, 95 min) O.

Sur les traces d'un évadé, un policier débonnaire s'arrête dans une petite cité médiévale et enquête sur une série d'actes criminels.

LOVE SERENADE ■

23.00 Cinéma 1 26609452

Shirley Barrett. Avec Miranda Otto (Aust., 1996, 103 min) O.

Deux sœurs se disputent les faveurs d'un nouveau venu.

SYLVIE ET LE FANTÔME ■

10.05 Ciné Classics 37030162

Claude Autant-Lara.

Avec Odette Joyeux (Fr., N., 1945, 102 min) O.

Epaise d'un fantôme, une jeune fille romantique finit par découvrir l'amour, le vrai.

Régions C-T

19.55 et 21.26 Le Club des visionnastes.

20.00 et 23.56 Histoires. 20.04 Les Pieds sur l'herbe. 20.30 et 22.00, 0.00 Le Journal des journaux. 20.49 et 20.50 Le Journal de l'outremer. 21.00 Méditerranéo, Liban. 21.32 Histoires ordinaires. 22.13 Collections 99. 22.27 La Minute du Net. 22.29 Magazine proximité. 22.50 Balade au bord de l'eau. Versailles. 23.18 Les Lettres de mon village. L'école. 23.29 Le Magazine de langues Bretagne. Installation des jeunes agriculteurs. 0.32 Littoral (28 min).

RFO Sat S-T

19.50 Culture sud. 20.00 L'Hebdo de RFO. 20.30 Rythmes Caraïbes. Haïti,

l'âme des tambours. 22.00 Concours Elite Modèle Look. Invités : Indra,

Karamell, etc. 0.00 Clips (30 min).

LCI C-S-T

Informations 24 heures/24. 9.40 et

13.40, 20.10 La Bourse et Votre argent.

11.10 et 18.40, 23.20 La Bourse en

action. 11.40 et 18.10 Le Journal des

régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des

idées. 13.10 et 16.10 Nautisme. 14.40 et

23.40 Place au livre. 15.10 Science info.

19.10 Multimédia. 23.10 et 0.10 Sport

week-end.

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo

toutes les demi-heures jusqu'à 2.00.

10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa,

Europeans, 2000, Globus, Internation

et No Comment toute la journée.

19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30

Fortune. 20.30 World Beat. 21.30 Style.

22.30 The Art Club. 23.30 World Sport.

0.00 World View. 0.30 Inside Europe

(30 min).

VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS ■■

2.15 Ciné Classics 28442921

Frank Capra.

Avec James Stewart (EU, N., 1938, 127 min) O.

Le fils d'un riche banquier se laisse séduire par une famille de joyeux hurluberlus.

WHO'S THAT GIRL ■

11.15 Cinéstar 2 502468636

James Foley.

Avec Madonna (EU, 1987, 95 min) O.

Après quatre années de détention pour un crime qu'elle n'a pas commis, une femme tente par tous les moyens de prouver son innocence.

Comédies dramatiques

ARIZONA ■

3.45 Cinéstar 2 544972227

Emir Kusturica.

Avec Johnny Depp (Fr.-EU, 1992, 135 min) O.

Cinq destins doublureux en Arizona, entre rêve et réalité.

AU LOIN S'EN VONT ■■

10.05 Cinéma 3 505233568

Aki Kaurismäki.

Avec Kari Putinen (Fin., 1996, 96 min) O.

Un couple de Finlandais moyens affronte le chômage avec un calme désespoir.

CONFESIONS ■

9.20 Cinéstar 1 506452159

Jérôme Boivin.

Avec Richard Bohringer,

Anne Brochet (France, 1992, 85 min) O.

Un marginal sème la zizanie dans le ménage de sa sœur jumelle.

DERNIÈRE ■

12.50 Cinéstar 2 505562461

Bruce Beresford.

Avec Sharon Stone (EU, 1995, 102 min) O.

Un jeune avocat tente de tirer du couloir de la mort une belle condamnée résignée à sa fin.

France-Culture

Informations : 7.00 ; 7.30 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00 .

14.00 Sac à malices. *La Truite*, de Schubert.

15.00 L'Esprit des lieux. 18.07 Petites manœuvres pour grandes vacances. Présenté par Philippe Manœuvre. Invité : Rodolphe Burger.

20.00 Concert.

Par le Chœur symphonique

Dallas et l'Orchestre de l'Opéra

de New York, dir. Eve Queler :

Poliuto, de Donizetti, *Martille*

Rowland (Poolina), Fabio Armiliato

(Polio), Giovanni Meoni (Severo),

<p

DIMANCHE 5 **SEPTEMBRE**

Le film



WARNER BROS

21.00 Paris Première
Frantic

■ ■ Film américain.
Roman Polanski (1987).
Avec Harrison Ford,
Emmanuelle Seigner
(v. o.).

Un chirurgien américain arrive à Paris avec son épouse. Il doit participer à un congrès de cardiologie. Le couple s'installe au Grand Hôtel Intercontinental. La valise de l'épouse a été échangée à l'aéroport contre une autre, semblable. A la suite d'un mystérieux coup de fil, la femme disparaît. C'est à la fois un film de genre (thriller à l'américaine) et un film d'auteur où l'action, les comportements passent par une mise en scène subjective : le point de vue d'un Américain pour qui Paris devient soudain une ville hostile. L'étranger est solitaire dans un milieu qu'il ne comprend pas, la fatalité s'abat sur des êtres innocents, mais une relation de complicité s'établit avec la propriétaire de la valise, véritable boîte de Pandore. Le climat fantastique devient de plus en plus menaçant. Dans un rôle complexe, Emmanuelle Seigner fut la révélation du film.

Jacques Siclier

TF 1

5.35 Aimer vivre en France.
6.30 TF 1 info. **6.35** TF ! jeu-
nesse : Salut les toons. Dad'x ;
Oliver Twist ; Pif et Hercule. **8.15**
Disney ! Timon et Pumbaa ;
Aladin ; La cour de récré ; Pepper
Ann. **9.58** et 10.40, 12.10, 0.58
Météo.
10.00 Auto moto.
10.45 Téléfoot. Spécial
Equipe de France.
Éliminatoires
Euro 2000. **3063143**

13.25 Le Successeur. Série.
Un sale boulot. **14.20** Les Dessous
de Palm Beach. Aux
frontières de l'irréel. **15.15** L.A. Docs. Série. Tant
qu'il y a de l'espoir. **16.10** V.I.P. Série.
Y a-t-il quelqu'un pour
sauver le prince ? **17.00** Dawson. Série. **17.55** Vidéo gag.
18.25 30 millions d'amis.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 19:00 dimanche. Avec
Dominique Strauss-Kahn.
20.00 Journal, Météo.

20.50



**NUITS BLANCHES
À SEATTLE** ■

Film. Nora Ephron. Avec Tom Hanks,
Meg Ryan. Comédie (EU, 1993) **102018**
*Un architecte veuf, installé à Seattle,
s'endort d'une journaliste en passe
de se marier et qui vit à Baltimore.*
22.45 Ciné dimanche.

22.55

LA DISPARUE
Film. George Sluizer.
Avec Jeff Bridges, Kiefer Sutherland.
Drame (EU, 1993, 115 min) **343563**
*Trois ans après l'enlèvement
de sa fiancée, un homme est contacté
par le ravisseur.*
0.50 TF 1 nuit.
1.00 Don Giovanni.
Spectacle enregistré à la Maison
de la musique à Nanterre
par l'ensemble Erwartung
et Opus Opéra (85 min). **8129322**

2.25 Reportages. *Triomphant, le sous-marin du si-
lence.* **3972070** **2.50** La Pirogue. Documentaire.
9755047 **3.40** et **4.45** Histoires naturelles. **4.40**
Musique (5 min) **25397186**.

France 2

7.00 Thé ou café. Invité : Boris
Cyrulnik. **8.00** Rencontres à XV.
8.20 Expression directe. **8.30**
Voix bouddhistes. **8.45** Islam.
9.15 A bible ouverte.
9.30 Source de vie.
10.00 Agapé.
11.00 Messe.
11.50 Midi moins 7.
12.00 Cérémonie
du souvenir.
A la synagogue
de la rue des Victoires.
13.00 Journal.
13.25 et 20.45, 0.15 Météo.
13.30 Rapport
du Loto.

13.35 Vivement dimanche.
Invité : Roger Hanin.
15.35 Les Cinglés de la télé.
16.20 National Géographic.
Le Dernier Festin
des crocodiles.
Documentaire.
David et Carol Hughes.
17.15 Nash Bridges. Série.
Tueur de femmes. **18.10** Stade 2. **1816650**
19.20 1 000 enfants
vers l'an 2000.
19.25 Vivement
dimanche prochain.
20.00 Journal.
20.35 100 ans de sport.

20.55



URGENCES
Fraction de seconde. **13.35**
On soigne bien les chevaux. **19.20**
Avec Anthony Edwards, Noah Wyle.
*Début de la cinquième saison. L'équipe
des urgences du County Cook Hospital
de Chicago accueille une nouvelle
recrue (Kellie Martin), une étudiante
confiée aux bons soins du Dr Carter.*

22.35

LIGNES DE VIE
Travail, famille, etc...
Récit de la jeunesse : famille.
Documentaire. Jean-Charles Deniau.
[1 et 2/2] **6141563-21124**
0.30 Journal.
0.50 Un portrait de monsieur Ingres.
Documentaire. **2399439**

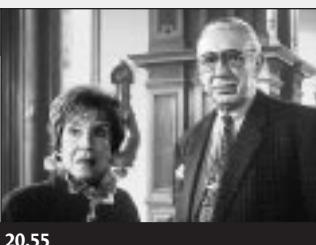
1.40 Ardoukoba. Documentaire. **6098761**
2.30 Treize néophytes et deux pros à 7 000
mètres. Documentaire. **3014322** **2.55** Pari sur l'in-
connu. Documentaire. **9212964** **3.15** Nuit blanche
ou l'enfer du décor. Documentaire. **5442308** **3.30**
Mission Eureka. Série. **1279322** **4.20** Stade 2
(75 min). **7348167**

France 3

6.00 Euronews. **6.45** Les Mini-
keums. Les Zinzins de l'espace ;
Tout Tazimut.
10.15 C'est pas sorcier.
Magazine.
Faire du sport...
C'est physique
et chimique.
Destination du camion ;
Missions spéciales ;
Expériences réalisées dans
le camion-laboratoire.
10.45 Outremers.
La fosse aux requins.
11.41 Le 12-13 de l'info.
13.00 Sur un air d'accordéon.
Divertissement.

13.30 Poursuite
dans l'Orient-Express.
Téléfilm. Francis Megahy.
Avec Dennis Waterman.
(1985, 112 min) **6327037**
15.22 Keno. Jeu.
15.30 Sports dimanche.
Tiersé. En direct.
15.35 Cyclisme.
Tour d'Espagne. **6130940**
17.50 Va savoir. Espèces
végétales en danger.
18.25 Le Mag du dimanche.
18.55 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Bingo. Jeu.
20.15 Une maison de fous. **13.30**

20.55



DERRICK
Le don de soi. **15.30**
Caïn et Abel. **19.00**
Série. Avec Horst Tappert.
23.00 Politique dimanche.
Animé par Christine Ockrent,
Gilles Leclerc, Philippe Alexandre
et Serge July.
23.55 Météo, Soir 3.

0.15

Cinéma de minuit :
Cycle Remakes
LES MISÉRABLES ■ ■ ■

Film. Raymond Bernard.
Avec Harry Baur, Charles Vanel. *Drame*
[2/3] Les Thénardier
(1933, N., 85 min) **5798934**
*Jean Valjean arrache Cosette enfant des
griffes des Thénardier.*
*En 1832, il va les retrouver à Paris
dans de dramatiques circonstances.
Harry Baur est toujours génial.*

1.40 Espace francophone. 8^e sommet de la Francophonie à Montréal, au Canada (15 min). **1016341**

Arte

12.30 L'École de la brousse.
Documentaire. **79211**
13.30 Les Lumières du music-
hall.
14.00 La Famille
face aux secrets.
Adoptions
et accouchements sous X...
Invités : Geneviève
Delaisi, Pierre Verdier,
Véronique, Nathalie. **65018**

19.00 Maestro. Salzbourg 1998.
Claudio Abbado dirige
Strauss et Rihm avec
l'Orchestre des jeunes
Gustav Mahler. *Mort et
Transfiguration, op.24*
de Strauss ; *In-schrift*,
de Rihm.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Si Shakespeare
m'était conté.
Série. Richard III.
Réalisation : Natasha
Orlova ; Dessins : Peter
Korov ; Musique : Yuri
Erikova (GB, 1992) **19.00**

20.45



THEMA
IL VENAIT D'AVOIR 18 ANS...
Quand une femme
aime un homme plus jeune
20.45 Harold et Maude ■ ■ ■
Film. Hal Ashby. Avec Ruth
Gordon, Bud Cort. *Comédie
dramatique (EU, 1971)* **868747**
*Une octogénaire redonne le goût
de la vie à un garçon de vingt
ans.*

22.15 Il est plus jeune que moi.
Documentaire. Maria von Welser
(1999, 55 min). **6606018**

23.10 L'Appel du cœur.
Documentaire.
Thea Uittenbogaard
(PB, 1997, 25 min). **5743263**

23.35 L'Amante.
Téléfilm. Karola Zeisberg. Avec
Rita Russek, Matthias Paul **23.35**
*La veille de son mariage, un
homme retrouve une dernière fois
son ancienne compagne, la
meilleure amie de sa mère et son
aînée de dix-sept ans, qu'il aime
encore.*

0.20 Metropolis. Magazine (60 min) **7129148** **1.20**
Les Mercredis de l'Histoire. Aviatrices : Les stars
de l'aviation stalinienne. **4184070** **2.20** Malec aé-
ronaute. Court métrage. Buster Keaton et Eddie
Cline (1923, muet, N., 30 min) **5298896**

DIMANCHE
M 6

5
SEPTEMBRE

- 5.00 Plus vite que la musique.
5.25 Fan de. 5.45 Culture pub.
6.10 M comme musique. 7.55 Filles à papas. 8.25 Studio Sud.
8.50 L'Etalon noir.
9.20 M 6 Kid. Rock Amis ; La famille Delajungle ; Robocop ; Blake et Mortimer ; Achille Talon. 6815921
11.05 Projection privée. Spécial Star Wars. Entretiens : Georges Lucas, Nathalie Portman, Ewan Mac Gregor...
11.40 Turbo. Magazine.
12.15 Warning. Magazine.

- 12.20 Le Meilleur du sport.
12.25 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de Saint-Marin. 4601969

- 13.20 Double verdict. Téléfilm. Paul Wendkos. O. [1 et 2/2] 5610211-8016178

- 17.10 Chaos technique. Téléfilm. Laurent Zerah (105 min). 7213872

- 18.55 Stargate SG-1. Série. Après un long sommeil O.

- 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 et 20.40, 0.55 Sport 6.

- 20.35 Météo des plages.

Canal +

- En clair jusqu'à 6.35
6.35 Céil pour œil ■ Film. André Cayatte. 8.25 Drôle de numéro. Film. Nick Castle.
10.00 Starship Troopers ■ ■ Film. Paul Verhoeven. Avec Casper Van Dien. Science-fiction (1997) O. 2647921
12.05 South Park. Série. Tweek contre Craig O.
12.25 et 17.55, 19.20 Flash infos.
► En clair jusqu'à 14.55
12.40 Le Vrai Journal. O.
13.30 La Semaine des Guignols.

- 14.00 Haya safari. Documentaire (1997) O.

- 14.55 Sans alternative. Téléfilm. Rick Avery (1997, 90 min) O. 6891414

- 16.25 Total Recall 2070. Série. Des machines et des rêves ! O.

- 17.10 Seinfeld. Série.O.

- 17.30 H. Série. Une histoire d'intelligence O.

- 18.00 Oscar ■ Film. Edouard Molinaro. Avec Louis de Funès. Comédie (1967) O. 4580360

- En clair jusqu'à 20.40
19.30 Ça cartoon. O. 8990747

A la radio

9.30 Radio Classique

Révolution, pianissimo

LES GRANDES DATES DE L'HISTOIRE

DE LA MUSIQUE : 1789.

Une année musicalement peu différente des autres

ROGER-VOLLET

CERTES, la prise de la Bastille inspira une symphonie à Dittersdorf, un hiérodrame à Désaugiers, représenté à Notre-Dame, et de petits morceaux pour piano-forte, aimablement descriptifs comme on les prisait alors. Pourtant, 1789 fut, musicalement, une année comme les autres : à Naples, Paisiello donne son chef-d'œuvre – *La Molinara* –, Cimarosa, à Saint-Pétersbourg, écrit un *Requiem* pour les funérailles de la femme de l'ambassadeur de Naples... Mozart, qui a lancé une souscription pour une série de concerts à Vienne, n'a recueilli qu'une signature ; le 14 juillet, il se décide enfin à envoyer à son ami Puchberg la lettre la plus désespérée qu'il ait laissée. Il demandait 500 florins et n'en recevra que 150. Heureusement le succès de la reprise des *Noces de Figaro* lui vaut la commande de *Cosi fan tutte*, dont il donnera une audition intime, à la Saint-Sylvestre, devant Haydn et Puchberg.

A Paris, où l'Académie royale de musique a créé *Démophon* de l'Allemand Johann Christoph Vogel, mort en 1788, les séances du Concert spirituel, mêlant les symphonies de Haydn, les airs italiens, les œuvres concertantes et les derniers motets du siècle, se poursuivront jusqu'en décembre. Seuls rivaux : les concerts dans le cirque construit à l'automne 1789 par le duc d'Orléans, dans les jardins de Port-Royal. « L'orchestre est nombreux ; il y a une foule de bancs en amphithéâtre pour les auditeurs et une sorte de temple rond où l'on trouve des rafraîchissements, des boutiques, des jeux de billard. La salle peut contenir 4 000 personnes. Tout le monde circule, la plupart en costume négligé et chapeau sur la tête », note Kotzebue en 1790. Quelques mois plus tôt, pourtant, Mme Vigée-Lebrun observait : « Un soir où j'avais réuni du monde chez moi pour un

concert, la plus grande partie des personnes qui arrivaient avaient l'air consterné. »

Dès 1789, la Révolution ferma les Maîtrises, rattachées aux cathédrales, où l'on enseignait les rudiments de la musique d'église. Le Conservatoire, qui n'ouvrit ses portes qu'en 1796, devait former des instrumentistes pour les fêtes laïques. La première avait été improvisée à Rennes le 17 juillet 1789, sans susciter de vocation notable ; Gossec en fut longtemps le chantre principal, mais il avait presque sa carrière derrière lui. Ce ci-devant, maître de chapelle chez les princes, prit sincèrement fait et cause pour l'idéal républicain et engagea son élève Catel à le seconder. Lesueur, Méhul et Cherubini devaient les suivre dans cette voie.

Gérard Condé

■ FM Paris 101,1.



20.50

CAPITAL

Rentrée à prix discount.

Présenté par Emmanuel Chain. Invité : Michel-Edouard Leclerc. Hypermarchés, la guerre des marques ; Les nouveaux rois de la fringue ; L'électroménager à moitié prix ; Téléphone portable... 476105
22.45 Météo, La Minute internet.



20.40

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Présenté par Thierry Gilardi. Les grands championnats de football européens avec des matches en direct ; Jour de Rugby (155 min). 44332785

23.15

LA DERNIÈRE CAVALE ■

Film. Kiefer Sutherland. Avec Vincent Gallo, Mykelto Williamson. Action (EU, 1997, v.o., 104 min) O. 5915041

Pour assurer le futur de la famille qu'il souhaite fonder, un homme décide à sa sortie de prison de réaliser un dernier braquage...

1.00 L'Age de braise ■ Film. Jacques Leduc. Avec Annie Girardot. Drame (1998) O. 1948506
2.35 Le Charme discret de la bourgeoisie ■ ■ Film. Luis Buñuel. Comédie (1972) O. 9457324 4.10 Les Paradoxes de Buñuel ■ Film. Jorge Amat. Documentaire (1997, 75 min) O. 8898544



22.50

CULTURE PUB

Une pub pas comme les autres.

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. Tupperware, l'inculture pub ; Pub explosive les formats ; Pub collective, le cas pruneau. 4267921

23.20 Rebecca. Téléfilm érotique. Alex Perry. Avec Anita Rinaldi, Christopher Clark (1995) O. 7692786
1.05 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de Saint-Marin. 4483099 2.50 M comme musique. 8529983 3.50 Plus vite que la musique. Au secours ! Les années 80 sont de retour ! 2806167 4.15 Fréquentstar. Khaled (50 min). 1362964

22.15 Arte

Mon amant est plus jeune

La dix ans de moins qu'elle, voire davantage, et pourtant leur couple semble résister à l'épreuve du temps et des préjugés. Introduit par le célèbre film *Harold et Maud*, ce documentaire allemand analyse avec franchise et pudeur l'expérience de plusieurs de ces couples « anormaux », sous le regard d'une sociologue, elle-même mariée à un homme de treize ans son cadet. Cette enquête a le mérite d'apporter plus de questions que de réponses. Mais des questions qui nous ouvre l'esprit. Au point de mieux comprendre le dernier cas étudié, le plus extrême : elle, soixante-quinze ans, lui, trente-deux... Au point de moins comprendre des conventions sociales rendant normal le couple où la femme est plus jeune que l'homme, alors que celle-ci vit en général plus longtemps.

F.C.

22 35 France 2

Récits de la jeunesse

A série attendait, on ne sait trop pourquoi, dans les stocks de France 2. La voilà enfin programmée dans « Lignes de vie », mais pourquoi avoir enchaîné les deux volets au lieu de les montrer deux dimanches de suite ? Jean-Michel Carré, dont on aura vu cette même semaine un autre documentaire sur l'école (*lire p. 19*) nous emmène ici dans le paysage d'une génération, celle des quinze - vingt-cinq ans, tous meilleurs confondus. Filmés sans a-priori, ils réfléchissent à haute voix sur leurs parents, la famille, le travail, les modèles transmis. Il y a une densité, et parfois une dureté, dans ces témoignages qui se superposent, se contredisent, vous saisissent.

C.H.

DIMANCHE

Le câble et le satellite



« Portraits de photographes : Man Ray, M. Six secondes », un documentaire de Jean-Paul Farqier, à 0.55 sur Paris Première

SYMBOLES

Planète C-S

- | | |
|---|--|
| Les chaînes du câble et du satellite | 6.35 Lonely Planet. Ethiopie. |
| C Câble | 7.20 Terre, fragile esquif dans l'Univers. |
| S CanalSatellite | 8.10 Dorothée Selz, éternel éphémère. |
| T TPS | 9.05 Le Marathon des châteaux du Médoc. |
| A AB Sat | 9.35 Des Allemands contre Hitler. |
| Les cotes des films | 11.25 Oulu. |
| ■ On peut voir | 11.30 Le Feu du ciel. |
| ■ ■ A ne pas manquer | 12.25 La Légende napoléonienne. |
| ■ ■ ■ | [1/2] De la propagande au mythe. |
| Chef-d'œuvre ou classique | 13.40 Les Conquérants des quatre vents. |
| | 14.35 Sport extrême. |
| | [9/13] De l'innovation à Queenstown. |
| | 15.05 Carlos Gardel. |
| | 16.00 Cinq colonnes à la une. |
| | 16.45 Le Paris des faucons. |
| | 17.15 La Vérité sur l'arche de Noé. |
| | 18.05 Le Bateau de tous les espoirs. |
| | 18.55 Base-Ball. |
| | [9/18]. 20.00 Guillaume Aretos. |
| | 20.30 Base-Ball. |
| | [10/18]. 20297679 |
| Les codes du CSA | 21.35 Le Partage des eaux. |
| ▷ Tous publics | 25285327 |
| ○ Accord parental souhaitable | 22.25 Les Dessous du show-biz. |
| △ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans | [6/6] Invités chics pour animateurs chocs. |
| ● Accord adulte | 23.15 Cinq colonnes à la une. |
| Interdit aux moins de 16 ans | 0.05 Primo Levi. Et mon tout est un homme (60 min). |
| ○ Interdit aux moins de 18 ans | |
| Les symboles spéciaux de Canal + | Odyssée |
| DD Dernière diffusion | C-T |
| ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants | 10.55 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Harwich et Colchester. |
| | 11.20 Juan-Manuel Fangio. |
| | 12.15 Les Cerfs de Hollande. |
| | 13.05 L'Europe des pèlerinages. |
| | [2/11] Amsterdam. |
| | 13.35 Les Esprits de l'île de la Princesse. Dans la collection « Global Family ». |
| | 14.05 Terre François Joseph. Au cœur de l'Arctique mystérieux. |
| | 15.00 Eau douce, eau vive. Bienvenue à bord. |
| | 15.10 Eau douce, eau vive. Sauver la vallée de l'Aisne. |
| | 15.25 Quici. |
| | [1/4] Un royaume bouddhiste sur la route de la soie. |
| | 16.15 Objectif nature. Les contrées sauvages du Rio Tortuguero. |
| | 17.00 Le Tour de France des métiers. Viticulteur en Sancerrois ; Fabricant de cornemuses. |
| | 17.30 Atlantic Salmon. The Last Kingdom. |
| | 18.25 Opération survie. L'Ecosse entre terre et mer. |
| | 19.00 Un chapiteau en piste. |
| | 19.50 Au cœur des tribus. |
| 20.40 Les Grands Compositeurs. | |
| | [1/7]. J. S. Bach. 500927766 |
| 21.10 Cézanne. 507909853 | |
| 22.00 Les Mystères du cosmos. Une étoile est née. | |
| 22.15 Les Derniers Navigateurs. 507380178 | |
| 23.10 Assassinés, derniers jours de Robert Kennedy et Luther King. | |
| 0.00 Salut l'Instit! Peintres. 0.15 | |
| Carnets de vol. Le Rêve d'Icare. | |
| Jean Derval, 50 ans de céramique d'art (25 min). | |

du CSA
Tous publics

[6/6] INVITES CHICS pour animateurs chocs. 23.15 Cinq colonnes à la une. 0.05 Prima Levi. Et man tout est un

- Tous publics
 - Accord parental souhaitable
 - Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 - Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
 - Interdit aux moins de 18 ans

10.55 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Harwich et Colchester. 11.20 Juan-Manuel Fangio. 12.15 Les Cerfs de Hollande. 13.05 L'Europe des pèlerins. [2/11] Amsterdam. 13.35 Les Esprits de l'île de la Princesse. Dans la collection « Global Family ». 14.05 Terre François Joseph. Au cœur de l'Arctique mystérieux. 15.00 Eau douce, eau vive. Bienvenue à bord. 15.10 Eau douce, eau vive. Sauver la vallée de l'Aisne. 15.25 Quici. [1/4] Un royaume bouddhique sur la route de la soie. 16.15 Objectif nature. Les contrées sauvages du Rio Tortuguero. 17.00 Le Tour de France des métiers. Viticulteur en Sancerrois ; Fabricant de cornemuses. 17.30 Atlantic Salmon. The

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ **Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants**

19.00 Un chapiteau en piste. 19.50

- | | |
|-----------------------|--|
| symboles | Au cœur des tribus. |
| spéciaux | |
| de Canal + | 20.40 Les Grands |
| DD Dernière | Compositeurs.
[1/7] J. S. Bach. 500927766 |
| diffusion | |
| ◆ Sous-titrage | 21.10 Cézanne. 507909853 |
| spécial pour | |
| les sourds | 22.00 Les Mystères |
| et les mal- | du cosmos.
Une étoile est née. |
| entendants | |
| | 22.15 Les Derniers
Navigateurs. 507380178 |
| | 23.10 Assassinés, derniers jours de
Robert Kennedy et Luther King. |
| | 0.00 Salut l'Instit ! Peintres. 0.15 |
| | Carnets de vol. Le Rêve d'Icare. 1.00 |
| | Jean Derval, 50 ans de céramique
d'art (25 min). |

5
SEPTEMBRE

TV 5	C-S-T	Festival	C-T	Canal J	C-S	Histoire	C-T
20.00 Journal (RTBF).		20.30 Berjac :	Coup de maître.	17.25 Les Zinzins de l'espace.	19.45 Elie Wiesel et Jorge Semprun.		
20.30 Journal (France 2).		Téléfilm. Jean-Michel Ribes. Avec Bernard Le Coq. (1996) O.	Téléfilm. Jean-Michel Ribes. Avec Bernard Le Coq. (1996) O.	Trompe la mort. Cash cash partie.	Documentaire. 503275834		
21.00 et 1.00 TV 5 infos.		22.10 Le Chinois. Série. Tour de passe-passe. O.	29452747	17.50 Aaaah !!!	Documentaire. 501723650	20.45 Télé notre histoire.	
21.05 Faut pas rêver. Invité : Philippe Torreton. 42238389		23.50 L'Avocate. Série. Le Prix d'une vie	O (95 min). 66285327	Drôles de monstres. Le cauchemar de Simon.	Pierre Tchernia. Documentaire. 501217871	Philippe Torreton.	
22.00 Journal TV 5.		Voyage	C-S	18.05 Les Jules, chiennes de vie.	Mémoires de Picardie. [1/12]. 506657230	21.45 Mémoires de France. Mémoires de Picardie.	
22.15 et 1.05		21.30 Travelers. Foire de l'Etat à Des Moines, dans l'Iowa.	500060766	Dessin animé.	500122105	22.15 N.U.	
Les Grandes Personnes. Téléfilm. Daniel Moosmann. Avec Caroline Tresca, Marc Duret (1995) O. 91912327		22.20 Circum. Orangs-outangs d'Indonésie.	501784698	18.30 C-Bear et Jamal. Dessin animé.	Documentaire. 506949037	22.45 Le Tata.	
0.00 Journal (TSR).		23.25 Costa Rica, une aventure moléculaire.	Documentaire. 503829673	18.50 La Panthère rose.	Documentaire. 503217871	23.45 Chronique d'une fin d'été.	
0.30 Soir 3 (France 3).		23.55 Globe-notes, les musiques du monde. Cameroun.		19.00 Droopy Show.	Documentaire (60 min). 507473292	Documentaire	
RTL 9	C-T	0.00 Suivez le guide (120 min).	500519490	19.05 Zorro. La vengeance de la panthère.	5090143	La Chaîne Histoire	C-S
19.20 Les filles d'à côté. Série. Un gros chagrin.		13^{me} RUE	C-S	19.25 Tex Avery. Le grand méchant louche.		19.35 Les Mystères de l'Histoire.	
19.50 Hélène et les garçons. Série. Le regret O. 4529872		19.50 Les Indésirables.	Série. O. 538386495	19.35 Police Academy. Hawaii : neuf zéro.	8019105	Timewatch. Les alliés oubliés.	
20.15 Le Célibataire. Série. Copain, copine O. 3470563		20.45 Le Rideau déchiré ■■	Film. Alfred Hitchcock. Avec Paul Newman, Julie Andrews. <i>Suspense</i> (1966) O. 502291230	20.45 Biographie. Caligula, le règne de la folie.	591602637	20.25 Bilan du siècle.	
20.40 Bronco Billy ■■	Film. Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood, Goeffrey Lewis. Comédie dramatique (1979) O. 9642834	22.50 Kindred, le clan des maudits. Retour aux racines O.	559583785	21.40 Livingstone et Stanley.	506711704	21.40 Don Juan ■	
22.40 Bienvenue au paradis ■	Film. Alan Rudolph. Avec Timothy Hutton, Kelly McCillis. Comédie (1987) O. 45678327	23.35 Sssnake ■	Film. Bernard Kowalski. Avec Strother Martin. <i>Science-fiction</i> (1973) O (105 min). 513791308	Film. Georges Lautner. Avec Bernard Blier, Lucile Saint-Simon. <i>Drame</i> (1960, N.) O. 520352495		22.40 Arrêtez les tambours ■	
0.25 Le Célibataire. Série. Copain, copine O (30 min).	7594070	Série Club	C-T	0.30 Le Siècle de Frost. Fascisme (50 min).	585507032	Forum Planète	C-S
Paris Première	C-S	20.05 Frasier. série. L'entremetteur O. 824308		18.30 La Fabuleuse Histoire du Puro.		18.30 La Tamanoir	
20.00 L'Ecume des villes. New York. 1723747		20.30 Damon. série. The Last Cub Scout (v.o.) O. 941259		Documentaire. 501685360		et fourmi rouge. La nuit blanche du tamanoir.	
21.00 Frantic ■■	Film. Roman Polanski. Avec Harrison Ford, Betty Buckley. <i>Policiier</i> (1987, v.o.) O. 41040921	20.55 King of the Hill. série. Westie Side Story (v.o.) O. 463211		19.20 Cigare, la cape et ses volutes.		18.10 Sacrés dragons.	
22.55 Tony Bennett. Concert lors du Festival Jazz à Vienne. 53347037		21.20 Docteur Katz. série. Chopper (v.o.) O. 8199414		Débat. Invités : Jean-Luc Allouche, Jean-Claude Perrier, André Santini, Guy Savoy, Maya Selva, François-Louis Vuitton.		Chevaliers et chevalières.	
0.20 Golf en capitale. Magazine. 68258693		21.40 Homicide. série. On ne joue plus [3/3] O. 6839360		18.35 Enigma. Dessin animé. Un sommeil en or.	550899495	18.35 Enigma. Dessin animé.	
0.55 Portraits de photographes. Maïn Ray, monsieur six secondes. Documentaire (50 min).	27867322	23.20 Série Club Spécial Deauville.	5728143	19.00 Les Histoires farfelues de Félix le Chat.		19.00 Les Histoires farfelues de Félix le Chat.	
Monte-Carlo TMC	C-S	23.50 Leaving L.A. Intermission. [1/6]. (v.o.) O. 9625786		Le triangle des Bermudes : Le gruyère pétrifié.	503107650	19.10 Les Insectors.	
19.35 Pour l'amour du risque. Série. Dame Fortune O. 92666740		0.30 Le Voyageur. série. Le martyr O. 8783341		19.25 Collège Rhino Véloce. Une star est nunuche.	506827872	20.30 Greenpeace, les commandos de l'éologie.	
20.25 La Panthère rose.		0.55 Arsène Lupin. Feuilleton [5/6]. Avec Jean-Claude Brialy O (45 min). 4000780		19.50 Insectors.		Documentaire. 509101292	
20.35 Bienvenue au paradis	Film. Alan Parker. Avec Dennis Quaid, Tamlyn Tomita. <i>Drame</i> (1990) O. 16982018	Mezzo	C-T	20.15 Lucky Luke.	502898018	21.20 Greenpeace, au nom de l'éologie.	
22.45 Météo.		20.30 Karajan dirige, la Symphonie 1, de Beethoven. Par l'Orchestre Philharmonique de Berlin.	56418211	20.40 The Afro-Cuban		Débat. Invités : Jean Chesneau, Hélène Crié, Bernard Kalaora, Claude Lorenzato, Jean-Luc Thierry.	
22.50 Tour de chauffe. Magazine. 2532230		20.25 La Semaine sur Jimmy.		All-Stars.		22.30 Mère Teresa de Calcutta.	
23.55 CART. Automobilisme. Fedex Championship Series. Grand Prix de Vancouver (125 min).	93843785	20.40 That 70's Show. Eric, Donna, Fez et les autres (v.o.) O. 18443785		Documentaire (60 min).	82132292	Documentaire. 506204969	
Téva	C-T	21.05 Les Soprano. série. Egarement (v.o.) O. 93167872		22.40 Trois hommes sur le green. Mon pire ami (v.o.) O. 21163308		23.10 Mère Teresa, la petite sœur des pauvres.	
18.00 The Golden Girls. Série (v.o.).		22.10 Rude Awakening. série. Les accros anonymes (v.o.) O. 77479650		22.30 Salsa opus 5. Cuba : du rhum entre les oreilles.	[5/5]. 97700679	Débat. Invités : Annette Beauvois, Père Stanislas Lalanne, Dominique Lapierre, Frédéric Lenoir, Virginie de Rotrou (80 min).	
19.45 La Vie à cinq. Série. Métamorphoses O. 500244327		22.40 Trois hommes sur le green. Mon pire ami (v.o.) O. 21163308		23.25 The Afro-Cuban		557932747	
20.30 Femmes dans le monde. Femmes d'Argentine. 500085292		23.05 The Surfer's Journal. 50 ans d'images de surf. Bud Browne.	65957834	All-Stars.		Eurosport	C-S-T
20.55 Nord et Sud III. Téléfilm. Richard T. Heffron. Avec Patrick Swayze, Lesley-Anne Down. [1/3] O. 500882327		23.35 Star Trek, la nouvelle génération.	Toutes les bonnes choses [2/2] (v.o.) O. 15463308	Documentaire (60 min).		20.00 Tennis. Internationaux des Etats-Unis. US Open (7 ^{me} jour). En direct. 115360	
22.25 [2/3]. O. 501856056		0.25 Star Trek, Deep Space Nine. Série. La quête [1/2] (v.o.) O. 39528419		22.40 Muzzik		0.00 En direct (300 min).	96420341
23.55 [2/3]. O. (95 min).	506741637	19.00 La Passion selon saint Jean de Bach.	Par Roy Goodman.	21.00 Jazz à Vienne 1998.	Gilberto Gil. 503624766	22.00 CART. Fedex Championship Series (16 ^e manche).	
		21.00 La Passion selon saint Jean de Bach.	Par Roy Goodman.	22.15 Carmen. Saura.	505170360	Grand Prix de Vancouver. En direct (120 min).	135124
		21.05 Trois mondes, trois voix, une vision.	Avec : Joan Baez.	23.05 Trois mondes,		22.30 Inside the PGA Tour.	
		0.05 Paris-musette. Documentaire (60 min).		trois voix, une vision.		Magazine.	500442650
		502877148		Avec : Joan Baez.	505675037	23.00 Golf. PGA américaine.	
				0.05 Paris-musette. Documentaire (60 min).	502877148	Open de Vancouver (4 ^e jour) (120 min).	500122650

DIMANCHE

5
SEPTEMBRE

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 Journal. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.40 1, 2, 3... suspense. Le Caméléon. Série. Jeu de piste. 21.35 Profitez. Série. A l'image des maîtres. 22.20 Homicide. Série. Remise en question. 23.10 Contacts. Ecoliers sans signaux. 23.15 Grand document. Petites filles. 0.15 Journal.

TSR

20.00 Mise au point. 20.55 Navarro. Série. Esclavage moderne. 22.30 Jesse. Série. Tombé des nues. 23.00 Voilà ! Série. L'empereur. 23.20 Les Dessous de Veronica. Série. Le sosie de Veronica. 23.45 Dark Skies, l'impossible vérité. Série. Les tours de Watts. 0.30 Tout sport week-end (20 min).

Canal + vert C-S
20.00 Rex the Runt. Le procès de Wendy. 20.10 Le Journal du golf. 20.40 Mots d'amour. Film. Mimmo Calopresti. Avec Valeria Bruni Tedeschi. Drame (1998). 22.05 Préférence. Film. Grégoire Delacourt. Avec Jean-Marc Barr. Drame (1998). 23.30 H. Série. 23.55 Spin City. Série. 0.15 Seinfeld. Série. 0 (30 min).

Encyclopédia C-S-A
20.30 L'Odyssée de l'esprit. Les états du cerveau. 21.20 Papa Saha. 22.15 L'Aventure de l'homme. Parana, fils de la mer. 23.00 Le Voyage infini. Bonne route, Voyager ! 23.55 Techno 2100. La télécommunication mobile. 0.20 Longitude, latitude. La pêche côtière. 0.45 Explorer (55 min).

Comédie C-S
19.30 Alexei Show. Série. 0.20 On savait rire. 21.00 Sitcomédie. Série (v.o.). 0.23.00 Nuits de Chine. Téléfilm. Woody Allen. Avec Woody Allen. 0.30 Les Robins des Bois, the Story. 1.00 Saturday Night Live 80's. Rosanna Arquette (60 min).

MCM C-S
19.30 et 22.00, 0.35 MCM Tubes. 20.30 Netflash. 20.45 et 0.30 Le Journal de la musique. 21.00 VJ 90's. Retour dans les années 90. 21.30 100% Club (30 min).

MTV C-S-T
21.00 MTV Live. Concert. Performances live exclusives. 22.00 Amour. 1.00 Sunday Night Music Mix (240 min).

Régions C-T
20.00 Histoires. 20.04 Vent Sud. Montpellier - Spécial jeunes. 20.30 et 0.00 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.20 Le Journal de l'outrance. 20.59 La Minute du Net. 21.00 Comme un dimanche. Un dimanche dans la forêt. 21.28 Le Club des visionnaires. 21.33 Grand angle. Histoire de résistance. 22.00 Le Journal des journaux. 22.13 Le 13. 22.27 7 en France. Ile-de-France - Centre. 23.51 Les Lettres de mon village. La neige. 0.32 Aléas (28 min).

RFO Sat S-T
20.00 Interligne. René Depestre. 20.30 Haïti, la trag-comédie. Regards. 21.00 Hebdo Mayotte. 21.20 Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. 21.30 Outremers. Le grand voyage. 22.30 L'Hebdo de RFO. 23.00 Embaumement immédiat. Malaval. 0.00 Clips (30 min).

LCI C-S
Informations 24 heures/24. 10.40 et 14.10 Solidarité. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 18.10 et 22.10 La Loi et Vous. 18.40 Le Grand Jury RTL-L'e-Monde-LCI. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique.

Euronews C-S
6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S
Informations 24 heures/24. 19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 Pinnacle Europe. 22.30 Best of Insight. 23.30 World Sport Live (30 min).

Action

LAS DES AS ■■■
5.50 Cinétoile 516927501
0.15 Cinétoile 501955877
Gérard Oury.
Avec Jean-Paul Belmondo (Fr.-All., 1982, 100 min) O.
Dans l'Allemagne hitlérienne, un entraîneur de boxe et une journaliste tentent de sauver un jeune juif des griffes des nazis.

L'OMBRE BLANCHE

18.00 Ciné Cinéma 3 500502940

John Gray. Avec Steven Seagal (EU, 1996, 91 min) O.

A Los Angeles, un lieutenant de police tente de mettre fin aux agissements d'un psychopathe.

ROCK

1.25 Cinéstar 2 593768457

Michael Bay.

Avec Sean Connery (EU, 1995, 135 min) O.

Un agent secret est tiré d'une cellule ultra sophistiquée pour aider le FBI à neutraliser un commando qui a pris des otages dans la prison d'Alcatraz.

UNE CORDE, UN COLT

22.50 Cinétoile 500928785

Robert Hossein.

Avec Robert Hossein (Fr.-It., 1968, 85 min) O.

Un aventurier et une veuve

implacable vengent un meurtre

en s'en prenant à toute une famille.

Comédies

L'EMMERDEUR

5.00 Cinétoile 501505747

Edouard Molinaro. Avec Lino Ventura (Fr., 1973, 85 min) O.

Un tueur à gages voit son contrat échouer par la faute d'un suicidaire maladroit.

L'ÉVENTAIL DE LADY

22.10 Ciné Classics 18070722

Otto Preminger.

Avec Madeleine Carroll (EU, N., 1949, 89 min) O.

Une femme qui a jadis

abandonné sa fille se

compromet pour la sauver

du déshonneur.

La radio

France-Culture

Informations : 7.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.30 ; 22.30 ; 0.00.

7.02 La Marine marchande. La vie d'armateur selon Marc Chevallier. Navale Française. Invités : Gwenaëlle Cozic ; Guy Lanosé ; Lionel Colas des Franks ; Jean Buillet. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service protestant. 9.10 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. Le Grand Orient de France. 10.00 Messe. 11.00 L'Assemblée du Départ. Culte célébré en direct de l'Assemblée du Départ, à Miallet, dans le Gard.

12.00 Les Princes de l'étrange. Philoxène Boyer. Invité : Sylvain-Christian David.

12.30 Des papous dans la tête.

14.00 Après-midi spécial. Sarajevo, un printemps amer. Invités : Slatko Dizdarevic ; Srdjan Dizdarevic ; Jovan Divjak ; Ademir Kenovic ; Abdulah Sidran ; Afan Ramic ; Hanifa Kapidzic ; Assaf Dzanic ; Ozren Kebo ; Enes Musabasic ; Fahrudin Rizvanbegovic ; Josic Pejakovic ; Djana ; Nicolas Kovak ; Francine Bueb ; Mohamed Nezirovic ; Dunja Blazevic ; Alek Kurt ; Gérard Rondeau ; Mauricette Begic ; Azra Begic.

17.00 Franz Waxman, un musicien du cinéma, 1906-1967. Apothéoses. 18.20 Sonographies. 18.35XIV^e Rencontres de Pétrarque. Les médias : grandeurs et servitudes. Une révolution technologique : quel langage ? Invités : Catherine Bertho-Lavener ; Monique Sicard ; Bernard Spitz ; Lucien Sfez. 20.00 Le Concert. Festival d'Avignon. Wilhelm Brück ; Theodor Ross, guitare. Œuvres de Glacinto Scelsi ; Helmut Lachenmann ; Mauricio Kagel.

France-Musique

Informations : 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;

13.00 ; 18.00.

7.02 Restons couchés. 9.04 Comment l'entendez-vous ? Paul Klee et la musique. Œuvres de Wagner, Schoenberg, Berlioz, Debussy, Berg, Boulez. 11.03 Chorégraphies d'Orange. Par l'Orchestre national de France, dir. Diansuq Kakhize : Obéron (ouverture), de Weber ; Concerto pour piano et orchestre n°1 op. 11, de Chopin, Eugenia Kissin, piano ; Symphonie n°6 op. 74 Pathétique, de Tchaikovsky.

13.07 TSF Opéra.

Œuvres de Prey, Sauguet.

15.00 La Tribune des critiques de disques. La Neuvième Symphonie, de Beethoven. 18.07 Jazz. Un siècle de jazz, ou le jazz en cent disques et cent musiciens. 1979-1999 : A l'écoute du monde entier.

20.00 Concert.

Par l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Riccardo Chailly : Concerto pour violon et orchestre op. 35 à la mémoire d'un ange, de Berg.

Frank-Peter Zimmermann, violon ; Symphonie n°9, de Bruckner.

Radio Classique

14.00 Portrait.

Riccardo Chailly, chef d'orchestre.

16.30 Récital. Zhu Xiao-Mei, piano :

Partitas pour clavier n°5 BWV 829, n°1

BWV 825 et n°4 BWV 828, de Bach. 18.00

Sinfonia. Concerto pour violon n°3, de

Mozart, par la Camerata Académica du

Mozarteum de Salzburg, dir. A. Dumay,

violon ; Symphonie n°90, de Haydn, par

l'Orchestre philharmonique de la Ville de

Birmingham, dir. Simon Rattle ; Concerto

pour piano n°1, de Liszt, par la Symphonie

of Boston, dir. S. Ozawa, K. Zimmerman,

piano ; Ma Patrie : Blanik, de Smetana,

par le Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Antal Dorati ; Sérénade pour cordes op. 22, de Dvorak, par l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. Alexander Schneider.

Radio-France Urgences Lille

Le Village des associations

Pour la quatrième année

LOVE

SERENADE

■■■

11.10 Ciné Cinéma 3 508131389

Shirley Barrett.

Avec Miranda Otto

(Australie, 1996, 103 min) O.

A Sunray, petite ville

australienne, deux sœurs

se disputent les faveurs

d'un nouveau venu.

SNOBS

18.15 Cinéstar 1 500126969

Yves Robert.

Avec Philippe Caubère,

Nathalie Roussel

(Fr., 1990, 105 min) O.

Une lutte sournoise et acharnée

entre des candidats visant

un même poste.

VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS

16.55 Ciné Classics 820570188

Frank Capra.

Avec James Stewart

(EU, N., 1938, 127 min) O.

Le fils d'une riche banquier se

laisse séduire par une famille de

joyeux hurluberlus.

LE ROMAN DE MARGUERITE GAUTIER

21.00 Cinétoile 502948105

George Cukor. Avec Greta

Garbo (EU, N., 1936, 105 min).

Au milieu du XIX^e siècle,

une belle courtisane se sacrifie

pour l'homme qu'elle aime.

VIDEO-DVD

 UNE SELECTION



FILMS SANS FRONTIÈRES

Avec « Metropolis », Fritz Lang a tout inventé du cinéma de science-fiction

Les visions de Fritz Lang

METROPOLIS et LE TESTAMENT DU DOCTEUR MABUSE

C'EST un véritable événement que de retrouver, ou même de découvrir, *Metropolis*, le chef-d'œuvre de Fritz Lang, édité sous forme d'un superbe DVD habillé d'un boîtier collector en relief. La performance est d'autant plus remarquable qu'aucune copie complète du film, sorti en 1926 après dix-huit mois d'un tournage-fleuve, n'existe aujourd'hui. La première version durait trois heures et demie, mais le film fut exploité dans les salles allemandes, assorti d'une interdiction aux moins de seize ans, dans une version réduite d'une heure. Celle qui nous est présentée ici, magnifiquement restaurée par la cinémathèque de Munich et Enno Patalas, dure un peu moins de deux heures. Les scènes irrémédiablement disparues sont résumées par des sous-titres. Et malgré les dommages qu'a subis la pellicule, le résultat est de toute beauté.

Avec ce film génialement visionnaire, Fritz Lang a tout inventé, et le cinéma de science-fiction n'a cessé, depuis, de s'en inspirer. Dans la gigantesque cité du futur qu'il a imaginée, des hordes d'ouvriers travaillent sous terre pour le profit exclusif du maître de *Metropolis*. Cet enfer de machines assimilées à Moloch, la bête qui broie les hommes, donne lieu à des décors colossaux mis admirablement en lumière et d'une puissance visuelle restée totalement intacte. Et au-delà de son expressionnisme, la modernité de la mise en scène confère à ce grand classique une dimension véritablement passionnante. L'histoire d'amour impossible entre Freder, le fils du potentat, et Maria, la jeune ouvrière, donne la touche romantique à ce qui est d'abord, par la révolte des sans-grade contre l'ordre établi, une critique sociale radicale. Cinéaste

Olivier Mauraisin

■ **Metropolis** : 1 DVD, noir et blanc, 115 min, Films sans frontières, 200 F (30,48 €).
■ **Le Testament du Docteur Mabuse** : 1 cassette, noir et blanc, v.f., 80 min., Les Documents cinématographiques, 149 F (22,71 €).

Friends

SÉRIE TÉLÉ
Les fans de la série-culte diffusée sur Canal Jimmy et France 2 ne manqueront pas de faire un sort aux dix-huit épisodes de la cinquième saison. Succès d'audience, les aventures de plus en plus torrides de ces six célèbres garçons et filles new-yorkais sont aussi un phénomène dans le domaine de la vidéo puisque près de la moitié des ventes sont réalisées avec la version originale sous-titrée. — O. M.

■ 3 cassettes, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 3 x 130 min, Warner Home Video, 89 F (13,56 €) chaque cassette.

Ouragan sur le Caine

CINÉMA
L'édition en DVD du film d'**Edward Dmytryk**, qui rend à merveille la somptuosité du Technicolor, fournit l'occasion de revoir **Humphrey Bogart**, formidable dans le rôle du commandant psychorégide du *Caine*, un dragueur de mines en piteux état en 1943 à Pearl Harbour. Si la mutinerie de l'équipage et le procès qui s'ensuit restent dans toutes les mémoires, la conclusion de ce film à thèse produit par **Stanley Kramer** casse heureusement le manichéisme de la démonstration. — O. M.

■ 1 coffret de 3 cassettes, couleur, v.f., 415 min, Universal, 199 F (30,33 €).

Les Mystères du corps humain

DOCUMENTAIRE
Produite par la BBC et diffusée cet été sur France 2, cette excellente série nous montre l'organisme humain comme on ne l'avait encore jamais vu à la télévision grâce à des techniques de vues spécialement développées pour l'occasion. On voyage ainsi du tympan au cerveau, on suit le trajet des spermatozoïdes ou celui du sang. Les commentaires, d'un humour très anglais, sont parfois déconcertants, mais les images toujours stupéfiantes. — O. M.

■ 1 DVD, couleur, v.f., 120 min, Columbia TriStar Home Video, 179 F (27,28 €).

Un élève doué

CINÉMA
Adapté d'une nouvelle de **Stephen King**, le film de **Bryan Singer**, qui s'était distingué par la réalisation de *Usual Suspects*, s'attaque à un sujet difficile, sinon explosif. Un adolescent fasciné par l'Holocauste débusqué un ancien dignitaire nazi vivant clandestinement dans sa petite ville californienne. Au lieu de le dénoncer, il le fait chanter pour qu'il lui raconte en détail son expérience personnelle de la solution finale. Le vieillard et le jeune homme jouent au chat et à la souris dans une troublante inversion des rôles. Malgré un symbolisme parfois pesant et une bonne dose de manichéisme, on regarde fasciné ce face-à-face terriblement dérangeant. — O. M.

■ 1 cassette, couleur, v.f., 105 min, Gaumont Columbia TriStar Home Video, 149 F (22,71 €), 189 F (28,81 €).

Wanted : Recherché mort ou vif

CINÉMA
L'excellent film de **Leong Po Chi**, tourné en 1984, vient à point nommé briser le cliché d'un cinéma de l'ancienne colonie britannique entièrement dédié au kung-fu et à la violence. Interprétée notamment par **Chow Yun-Fat**, l'acteur fétiche de **John Woo**, cette histoire d'amour impossible durant la seconde guerre mondiale porte un regard aigu sur l'occupation japonaise de Hong Kong. Malgré un doublage parfois catastrophique, on suit avec passion ce *Jules et Jim* asiatique, ode à l'amitié et à la révolte en plein chaos. — O. M.

■ 1 cassette, couleur, v.f., 100 min, Universal, 99 F (15,09 €).

(Prix indicatifs.)

34 Le Monde Télévision • Dimanche 29 - Lundi 30 août 1999

SPORT



LES GRANDS RENDEZ-VOUS

Athlétisme

GOLDEN LEAGUE

19.30 Vendredi 3 septembre

Canal+ Vert

Après les Mondiaux de Séville, les athlètes se retrouvent à Bruxelles pour le 6^e tour de cette épreuve richement dotée.

GRAND PRIX IAAF

17.00 Dimanche 5 septembre Eurosport

Autre occasion de revoir quelques figures des Mondiaux de Séville, lors du meeting de Rieti, en Italie.

Cyclisme

TOUR D'ESPAGNE

15.00 Dimanche 5 septembre Eurosport

Première étape du tour d'Espagne, entre Murcia et Benidorm, sur 175 km. Autre retransmission de la Vuelta, sur France 3, à partir de 15 h 35.

Football

CHAMPIONNAT D'ITALIE

20.55 Lundi 30 août Canal+ Vert

La Lazio Rome rencontre Cagliari, lors de la première journée du championnat.

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

16.55 Vendredi 3 septembre

Canal+ Vert

Dans le groupe 4, rencontre entre les moins de vingt et un ans de l'équipe d'Ukraine et de la France.

EURO 2000

17.50 samedi 4 septembre TF1

A Kiev, nouveau rendez-vous avec les Bleus, qui rencontrent l'Ukraine dans un match comptant pour les éliminatoires du groupe 4.

20.30 samedi 4 septembre Pathé Sport

Éliminatoires du groupe 8, avec le match Croatie-Irlande, à Zagreb.

Motocyclisme

CHAMPIONNATS DU MONDE

DE VITESSE

10.00 Dimanche 5 septembre Eurosport

Grand Prix de Saint-Marin, à Imola (Italie) : warm-up et présentation des courses des 125 cm³, 250 cm³ et 500 cm³.

Rugby

CHAMPIONNAT DE FRANCE

14.05 Samedi 4 septembre Canal+

Rencontre entre Grenoble et le Stade français, en troisième journée du championnat.

Tennis

INTERNATIONAUX DES ÉTATS-UNIS

A partir de lundi 30 août, 19.00

Eurosport

A Flushing Meadow (New York), rendez-vous avec les acteurs du circuit mondial pour le dernier tournoi du Grand Chelem de la saison. Lundi pour la première journée, rendez-vous à 19 heures puis à 1 heure ; mardi 31 août à 19 heures et 1 h 30 ; mercredi 1^{er} septembre, à 20 h 30 et 2 h 30 ; jeudi 2, à 5 heures, 20 heures et 1 h 30 ; vendredi 3, à 20 heures et 1 h 30 ; samedi 4, à 19 heures et 2 heures ; dimanche 5, à 20 heures et 0 heure.

Pete Sampras à la conquête d'un treizième tournoi du Grand Chelem

TENNIS : INTERNATIONAUX DES ÉTATS-UNIS.
A partir du lundi 30 août Eurosport

QUATRIÈME et dernier tournoi du Grand Chelem, les Internationaux des Etats-Unis accueillent, du lundi 30 août au dimanche 12 septembre, à Flushing Meadow, les meilleurs joueurs mondiaux. Chaleur étouffante, matches se prolongeant tard dans la nuit, public bruyant et avions de ligne survolant les courts, les ingrédients traditionnels de cette étape américaine seront, une fois encore, autant de facteurs de déconcentration pour les joueurs.

Des éléments qui ne semblent pourtant pas déranger Pete Sampras, vainqueur à quatre reprises sur le ciment new-yorkais. Un nouveau succès, et l'Américain deviendrait le joueur ayant remporté le plus

grand nombre de tournois du Grand Chelem, avec treize victoires, soit une de plus que l'Australien Roy Emerson. Encore lui faudra-t-il venir à bout d'une forte concurrence, avec notamment l'Australien Patrick Rafter, vainqueur des deux dernières éditions, ou encore le n° 2 mondial, Andre Agassi, qui, après son triomphe à Roland-Garros, en mai, s'est incliné en finale de Wimbledon face à Pete Sampras.

Chez les femmes, la compétition sera une nouvelle fois très ouverte. La Suisse Martina Hingis, qui a pris un long repos après son élimination au premier tour à Wimbledon, semble avoir retrouvé son meilleur niveau depuis le début août, au point de reconquérir récemment la



Finale du tournoi de Wimbledon, le 25 juillet :
Pete Sampras (photo) contre André Agassi

première place du classement mondial. Une place qu'occupait temporairement Lindsay Davenport. L'Américaine, vainqueur de l'US Open l'an dernier et de Wimbledon cet été, est d'ailleurs l'une des favorites de ce tournoi. A l'affiche de cette compétition

– retransmise en direct pendant près de dix heures chaque jour sur Eurosport –, les puissantes soeurs Williams, ainsi que les joueuses françaises, dont cinq seront têtes de série.

Philippe Malaurie

Zinedine Zidane emmène les Bleus à Kiev

FOOTBALL : EURO 2000, UKRAINE-FRANCE. 17.50 Samedi 4 septembre TF1



TEMPSPORT

LE 10 février, dans l'enceinte de Wembley, l'équipe de France battait, pour la première fois, l'Angleterre sur son sol (2-0). Un résultat obtenu au terme d'une rencontre animée, une nouvelle fois, par Zinedine Zidane, initiateur des offensives et à l'origine des deux buts marqués par Nicolas Anelka qui ont permis au jeune international (vingt ans) de conforter sa renommée naissante. Un mois plus tard, une opération au genou obligeait le meneur de jeu de la Juventus Turin à laisser les Bleus

poursuivre, sans son aide, les matches de qualifications au championnat d'Europe 2000. Les rencontres qui ont suivi, deux victoires poussives face à l'Arménie (2-0), le 31 mars, et face à Andorre (1-0), le 9 juin, un match nul avec l'Ukraine, le 27 mars, et, surtout la défaite au Stade de France face à la Russie (2-3), le 5 juin, allaient démontrer les difficultés éprouvées par les champions du monde à développer un jeu cohérent sans leur maître. Désormais condamnés à remporter

P.M.

EVA SION

Publicités

Prix sacrifiés pour plus de 2000 VOYAGES DE DERNIERE MINUTE !!!

Spécial départs immédiats !
Prix exceptionnels à saisir : + de 11 000 départs !
Vols, séjours, circuits, croisières à prix discount !

3617 airévasion
3617 écovoyage
Voyages aux enchères ! Mise à prix : 100F*
3617 AIRPORT

HE RCS B 392 399 689 - 3617 - 5 57 F/mr - UC 01397 6906 - Tel 0 803 833 823 *Hors coût CP